FRANCE Football

M 705 1.830 7

7F

34e ANNEE

5 MAI 1981

Belg. : 55 F.B. • Luxemb. : 55 F.L.
Espagne : 45 pes. • Suisse : 3,50 FS
Algérie : 4,50 din. • Maroc : 7 dir.
Tunisie : 850 mil. • Sénégal : 525 c.f.a.
• Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.

La France au fond des Bleus

Rocheteau le magnifique, au cours d'un France-Belgique (3-2) dont on parlera longtemps dans les chaumières (contre De Wolf).

(Photo Presse-Sports)

Reportage photo Robert LEGROS et Jean-Claude PICHON

il faut les prendre comme ils sont !

(Jean-Jacques VIERNE)

On connaît cette bonne vieille bouteille de la légende, que l'ivrogne optimiste juge à moitié pleine, tandis que son compère pessimiste l'estime plutôt à demi vide. Force est de constater aujourd'hui que le litron d'Hidalgo, s'il sonnait le creux à l'issue des expéditions malheureuses de Madrid et surtout de Rotterdam, s'est singulièrement rempli après la très jolie victoire du Parc sur la Belgique (3-2). Une victoire qui a bien relancé les Bleus, un moment en panne sèche, sur la route bénie du Mundial 1982.

Voilà donc un match qui aura laissé les joueurs, mais aussi les spectateurs, sur les rotules. Les 44 594 spectateurs, plus 1 600 scolaires et moins un solide noyau de supporters belges, ont en effet tremblé jusqu'au bout, alors qu'ils auraient dû se trouver rassurés bien avant le coup de sifflet final de l'étrange arbitre espagnol Sanchez-Arminio ; il aurait suffi pour cela que les Bleus mettent au fond une seule des six ou huit occasions très nettes qui se présentèrent à eux en seconde mi-temps, après que Jan Ceulemans, depuis une position litigieuse, ait ramené le score à 3-2. Six ou huit occasions et pas de but, comme à Madrid, comme à Rotterdam !

Il serait quand même injuste de s'en tenir là. D'abord parce que l'équipe de France avait quand même marqué trois fois avant le repos, trois buts très différents, mais tous fort bien amenés, même si la collaboration involontaire du gardien belge Michel Preud'Homme se révéla finalement assez utile pour le dernier. Durant cette première mi-temps, notez-le, les Tricolores atteignirent même un pourcentage d'efficacité pour le moins impressionnant, avec quatre tirs pour trois buts (1), seule leur première tentative du match, par Giresse, ayant avorté sur le gardien. Le scénario, c'est vrai, fut différent en seconde période.

Mais il en est des équipes comme des hommes. Il faut les prendre comme elles sont, sans trop les découper en rondelles, et apprécier autant leurs réelles qualités que regretter leurs éventuels défauts. Sans doute l'équipe de France a-t-elle une fâcheuse tendance à devoir se créer beaucoup d'occasions pour réussir un seul but. Mais ces occasions, après tout, il n'est pas sans importance qu'elle se les crée effectivement, toujours et partout, même quand elle est dominée et dans un de ses mauvais jours comme contre l'Allemagne à Hanovre. La sélection d'Hidalgo vient de trimballer l'Espagne à Madrid, de tenir largement en respect, chez elle, la Hollande qui, quoi qu'on en dise, possède toujours de beaux restes, et de battre, en la dominant assez nettement, la Belgique, finaliste du dernier Europeo ; malgré le score trop lourd, elle avait été inférieure mais pas ridicule du tout contre l'Allemagne, la meilleure sélection du continent par les temps qui courent, et de loin.

Il n'est pas une seule équipe au monde pour affronter aujourd'hui la France la jambe légère et le cerveau relâché. Les Bleus, même privés de leurs deux meilleurs joueurs, comme mercredi passé, sont capables de tenir tous les chocs. Quand on voit à l'œuvre, dans un contexte aussi relevé, un milieu de terrain Tigana-Giresse-Genghini, qui pourrait n'être que le second choix d'Hidalgo, derrière Moizan (ou Christophe ou Bathenay)-Larios-Platini, on constate aisément la qualité actuelle du réservoir français. Un petit effort de mémoire suffit à mesurer le chemin parcouru depuis seulement six ans, lorsqu'une équipe belge qui était loin de valoir celle d'aujourd'hui, nous barrait le plus tranquillement du monde la route en Championnat d'Europe. Oui, le football français va mieux, il l'a prouvé jusque dans ses défaites, il le prouve encore mieux bien sûr par une victoire comme celle de mercredi dernier.

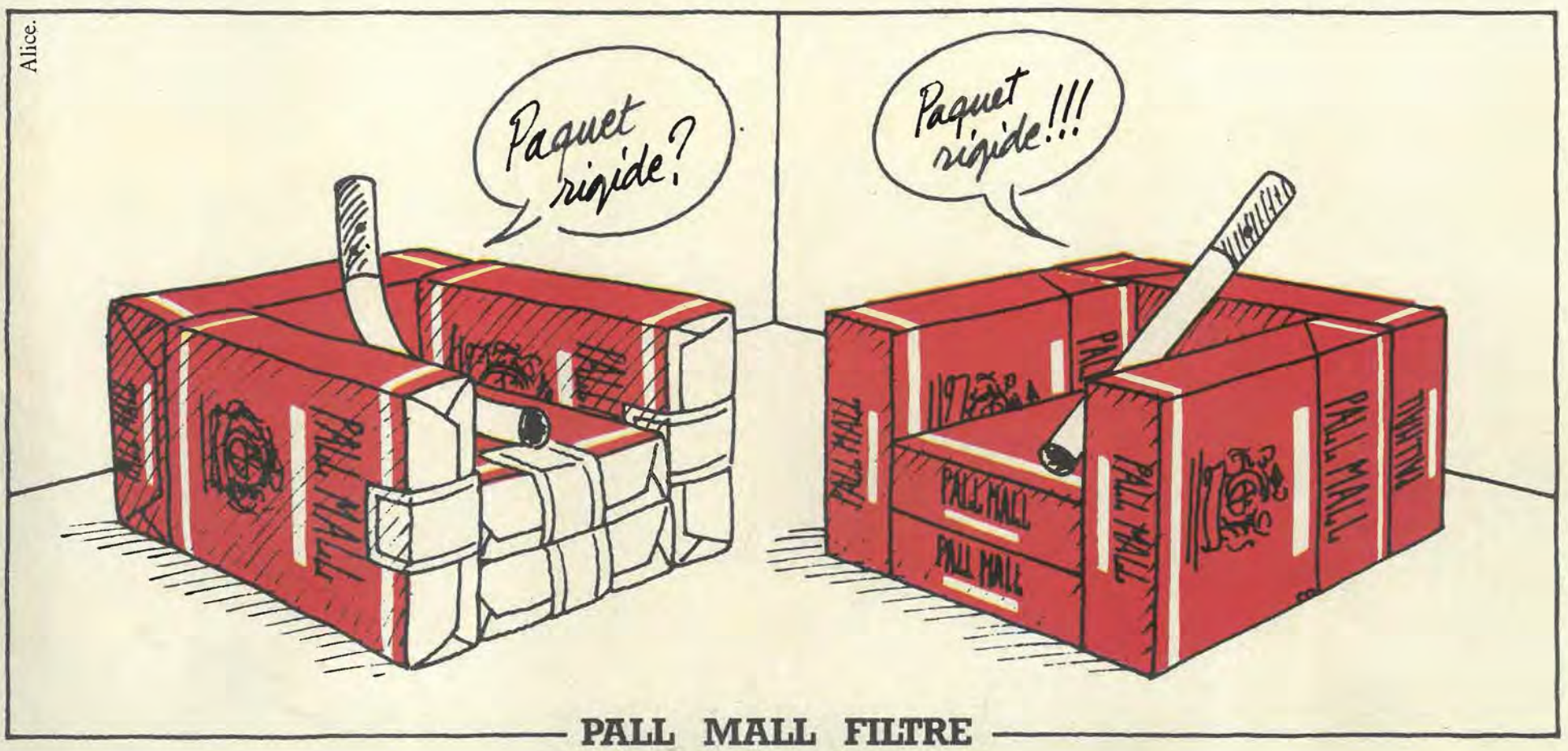
On n'a pas manqué également d'insister, ici et là, sur le comportement quelconque d'un adversaire qui n'a rappelé que de loin la brillante équipe révélée l'été dernier au soleil d'Italie. Mais en football, lorsqu'on joue mal, c'est souvent que le rival vous y force. Sans doute, cette défense belge que Soler et Six ont fait voler en éclats, a-t-elle été désorganisée par la blessure du terrible stoppeur Luc Millecamps, clé de voûte d'un système jusqu'alors plutôt hermétique. Mais l'absence déjà notée de Larios et Platini n'a pas constitué non plus une affaire en or pour les Bleus. Battus en puissance par les Belges (ce ne fut pas la surprise de la soirée), ils se rattrapèrent en vivacité, en facilité technique, en inspiration, et surtout, ils se montrèrent irréprochables quant aux qualités morales, à la combativité, à la volonté de vaincre. De ce côté-là, les craintes qui avaient pu naître avant la rencontre sont apparues totalement infondées, ce qui ne fut pas un mince atout dans le dur combat qu'est devenu, en 1981, tout match de football de haute compétition.

Beaucoup plus que par les petites faiblesses en passant d'une sélection qui a conquis le droit de regarder son avenir en face, c'est d'ailleurs par ce côté heurté et impitoyable que la fête ne fut pas toujours complète l'autre soir au Parc. Il y avait, on l'a dit, 1 600 scolaires, des gosses qui aiment donc le football et doivent le pratiquer dans leur immense majorité. Il est douteux qu'une direction de jeu aussi laxiste et imprécise que celle de l'Espagnol Sanchez-Arminio, acceptant à peu près n'importe quoi pourvu qu'on ne sorte pas un couteau ou un revolver, ait considérablement contribué à leur éducation.

(1) Voir en page 12-13 notre étude technique.

Un supporter nommé Hidalgo : le patron des Bleus a retrouvé le sourire.

La joie d'un buteur nommé Six* (ci-contre) *et la maîtrise inattendue sur le jeu d'un milieu de terrain improvisé avec* (de g. à dr. en bas), *Giresse, qui tire malgré Millecamps, Genghini, surveillé par Meeuws, et Tigana, qui déborde Verheyen.



FRANCE-BELGIQUE (3-2)

TIGANA : du bleu au cœur

(Jean-Marie LORANT)

UN sourire presque permanent semble habiter ce visage lisse et accueillant. Un an pas loin que ce visage, d'où se dégage une certaine fraîcheur et une grande spontanéité, est venu se mêler aux autres visages plus ou moins familiers de l'équipe de France. C'est un 23 mai 1980 sous le ciel moscovite que Jean Tigana, ce Malien à l'accent de notre Midi, aujourd'hui lyonnais, fit son apparition sous le maillot bleu.

Pour plaire. Tout de suite. On n'échappe pas au charme de Tigana. Son aisance technique, sa souplesse de cheville, son activité, son astuce et son culot, ses dribbles courts ou longs, classèrent très vite le bonhomme, désignèrent le joueur de talent.

Les matches contre Chypre, puis l'Irlande ne furent qu'une confirmation. Devant les Belges, il y a huit jours, Jean Tigana fêtait déjà sa sixième sélection, à vingt-six ans bientôt, et ce fut la fête comme il dit, la grande fête du football.

Ce débat avec les amis de Bruxelles, Jean Tigana, dans son Lyonnais, l'avait préparé avec un soin tout particulier, comme un débutant, comme un lycéen son bac. « Depuis plus de trois semaines, je ne pensais qu'à cette rencontre et je ne vivais que dans cette perspective, que pour ce moment et toute ma préparation avait été conduite en fonction de ça », avouait-il ce dernier mercredi, en signant un autographe avant de quitter le Parc des Princes.

Une heure plus tôt, sur le coup de 22 h 15, Jean Tigana avait quitté le terrain bras dessus, bras dessous avec ses copains, en chantant, puisque la victoire leur appartenait. Dans la balance, le Lyonnais avait apporté beaucoup, ratissé un nombre incalculable de balles, relancé plus d'une fois la machine. Mieux, il était sorti le plus souvent victorieux dans les contacts parfois très durs, quand on lui promettait de se retrouver le nez dans le gazon, lui le poids plume face aux poids lourds belges. « Dans ces cas-là, il s'agit d'une question psychologique et morale, et il est heureux qu'en football, la taille et le poids n'aient qu'une importance relative. »

Il n'eut jamais peur de toute façon dans ce match, sinon peut-être au départ lorsque Vanden Bergh s'en vint tromper Dropsy sur sa droite, mettant les Bleus dans l'embarras et installant un court instant, mais un court instant seulement le doute. Et dans cette histoire qui commença mal pour bien finir, l'enfant de Bamako fut sans cesse au cœur de l'action. « Nous avions quelque chose à prouver vis-à-vis de l'opinion publique. Nous avions à prouver que l'équipe de France était capable de s'imposer malgré l'absence des titulaires habituels au milieu Platini, Larios et nous, les remplaçants, nous avions à montrer que nous étions dignes d'être là. »

Mission accomplie. Mais quel sera demain le destin des Tigana, Giresse, Genghini. « Nous verrons bien dit le 6 français. Platini et Larios sont évidemment les titulaires indiscutables, et il ne faut pas effacer tout ce qui s'est passé avant, parce que nous avons battu les Belges, ce soir, même si en France, on a tendance à le faire. L'essentiel est qu'un groupe existe, et de lui appartenir à ce groupe... »

Quand il s'en est allé, Jean Tigana avait tout de l'homme heureux, et le lendemain, pour se décontracter un peu, il devait se rendre à La Roche-sur-Yon. Pour jouer. Encore et toujours.

« Pousse toi de là que je m'y mette », c'est la devise des hommes de football. A ce niveau-là, il faut avoir des jambes en fonte. Lopez n'y va pas par quatre chemins pour couper la route à Vercauteren (ci-dessus) ; Meeuws a également emprunté le chemin le plus court pour aider Rocheteau à prendre son envol (en bas à droite) ; quand il n'avait pas des ailes d'ange, l'avant-centre français se faisait astiquer les chevilles, les genoux ou les cuisses, par De Wolf. Et quand Zimako boulait sous le regard de Van Der Eycken, il semblait évident que le football était devenu un sport d'acrobates masochistes.

La garde noire ne se rend pas et meurt encore moins. Le blond Ceulemans a suivi une route semée d'épines dispensées le plus souvent par Janvion son garde du corps (ci-dessus) qui ne lui fit guère de cadeaux, mais également par Trésor ultime et rude rempart. Et Janvion s'élançant vers le but adverse (à gauche) c'est l'équipe de France fonçant vers le succès.

Janvion, la promesse du crépuscule

(Gérard EJNES)

Gérard Janvion n'est pas un poète. Lorsqu'il est sur un terrain, il ne se ménage pas de césure ; s'il compte les pieds c'est pour être certain qu'une paire ne va pas lui filer sous le nez ; et ses rimes ne sont guère riches, qui associent œil avec œil, dent avec dent.

La veille du match, dans la paisible et bucolique retraite des Tricolores, il avait battu le rappel de la troupe en clamant : « Les Belges vont nous imposer l'épreuve de force. Acceptons-la. Montrons-leur qu'ils ne nous font pas peur physiquement. Il faut que nous luttions tous, sans exception et sans relâche. Qu'un seul cède et ce sera perdu. »

Les Belges vinrent donc. Ils imposèrent l'épreuve de force et aucun Français ne céda. Aucun ne faillit. Les crampons claquaient sur les protège-tibias, quand ce n'était pas directement sur les tibias. Les bouts des godasses entamaient les chevilles. Les Bleus tombaient et se relevaient tant bien que mal. Le risque était alors grand de voir les costauds du Nord tailler des croupières dans les corps et les espoirs français.

Il fallait quelqu'un pour mettre le holà. Ce fut Janvion. Le prêcheur de la veille se devait de donner l'exemple. Il le donna, en même temps qu'il massait consciencieusement et fort irrégulièrement, avec ses genoux, le dos de Ceulemans dans un geste de violence coupable, qui signifiait en fait et paradoxalement : « Assez de violence. »

La tempête ne s'interrompit pas. Mais au moins souffla-t-elle plus épisodiquement et sans faire trop de dégâts.

Janvion au noir regard disait après la victoire : « Ils ont voulu nous impressionner. C'est évident. Il fallait faire sentir que dans ce domaine-là non plus nous n'étions pas décidés à lâcher du lest. Nous avons répondu mais juste comme il le fallait. Sans oublier de jouer au ballon. Eux ont commis trop de fautes inutiles qui les ont, somme toute, desservis. Nous ne sommes pas tombés dans le panneau de la provocation. Si cela avait été le cas nous n'en serions pas ressorti. »

Ayant fait le plus dur en relevant avec succès le défi du muscle, Janvion et ses camarades n'avaient plus qu'à déballer leur bagage technique supérieur. Ils le firent brillamment, ce que le Stéphanois résumait en cinq mots : « Nous avons fait notre jeu. »

Mais quel beau jeu que ce jeu-là, fin et ciselé. Janvion en était tout retourné et presque surpris. L'écheveau des phrases se dévidait de sa bouche, reconstituant le puzzle. « Résultat et manière ; c'est parfait » ; « match bizarre avec ce but surprise d'entrée » ; « coup de fouet salutaire » ; « très peur après le second but belge » ; « Belges très fort. Ils débouchent de partout ».

La France a gagné ? « Oui, mais il faut être objectif. La Belgique terminera en tête du groupe ; c'est elle la plus forte. »

Et nous alors ? « Nous lutterons pour la seconde place et nous l'obtiendrons. » Ouf ! Janvion n'est pas l'homme des promesses en l'air.

NOS LECTEURS

BILANS EUROPEENS

LE REAL ET MOENCHENGLADBACH

« Je viens de compléter plusieurs classements concernant les Coupes européennes des clubs depuis leur création jusqu'à ce jour, avant les quarts de finale de la présente saison.

Pour ce faire, je me suis servi du barème de l'U.E.F.A., à savoir : deux points pour une victoire, un pour un nul, zéro pour une défaite, un point de bonification à partir des quarts de finale (inclus dans les résultats).

Je vous propose donc de publier les informations que vous trouverez ci-dessous.

Claude GIRAULT
DANA POINT, Californie, U.S.A.

ANNEXE A

Classement général

		Pts	J	G	N	P	b.p.	b.c.	Diff.	Bon.	Part.
x	1. Real Madrid (Espagne)	243	153	91	22	40	365	166	+ 199	39	25
	2. Barcelone (Espagne)	240	165	87	34	44	344	197	+ 147	32	24
	3. Juventus (Italie)	194	135	73	25	37	212	119	+ 93	23	21
	4. Milan A.C. (Italie)	174	119	61	28	30	222	125	+ 97	24	19
x	5. Benfica (Portugal)	166	118	57	29	32	235	129	+ 106	23	22
x	6. Liverpool (Angleterre)	160	105	60	20	25	209	84	+ 125	20	17
x	7. Bayern Munich (Allemagne)	155	98	56	19	23	209	102	+ 107	24	14
	8. Ajax Amsterdam (Hollande)	153	101	60	14	27	202	100	+ 102	19	18
x	9. Inter Milan (Italie)	150	102	53	22	27	181	97	+ 84	22	19
	10. Atletico Madrid (Espagne)	150	105	56	19	30	182	112	+ 70	19	18
	43. Saint-Etienne (France)	76	61	28	12	21	96	65	+ 31	8	14
	88. Nantes (France)	40	38	14	10	14	57	53	+ 4	2	10
	90. Lyon (France)	39	37	15	6	16	60	68	— 8	3	10

Ce classement amène à faire plusieurs commentaires. Tout d'abord, il est basé sur les résultats obtenus dans toutes les compétitions européennes (C1, C2 et C3) depuis leurs origines. On notera que l'attribution des points de bonification ne modifie en rien l'ordre hiérarchique. Il faut remarquer l'emprise historique des clubs latin (trois espagnols, trois italiens, un portugais). Saint-Etienne, en pleine remontée, est encore loin du dixième, mais distance nettement ses poursuivants français. Finalement, sur les cinq premières équipes encore en compétition (x), quatre le sont en C1 (Benfica en C2). Au total, 450 clubs ont participé à au moins une compétition (sur 26 possibles).

ANNEXE B

Classement général

		Pts	J	G	N	P	b.p.	b.c.	Diff.	Bon.	Part.
	1. Moenchengladbach (All.)	67	41	23	10	8	76	39	+ 37	11	4
	2. Barcelone (Espagne)	57	37	21	8	8	77	44	+ 33	7	5
	3. Juventus (Italie)	49	34	19	4	11	53	26	+ 27	7	5
x	4. Et. Rouge Belgrade (Youg.)	43	32	17	5	10	53	42	+ 11	4	5
	5. Hambourg (Allemagne)	43	28	16	5	7	66	39	+ 27	6	4
x	6. Liverpool (Angleterre)	41	24	16	2	6	57	20	+ 37	7	5
x	7. Grasshoppers (Suisse)	40	32	16	4	12	66	38	+ 28	4	5
	8. Anderlecht (Belgique)	39	24	15	3	6	48	21	+ 27	6	5
	9. Ajax Amsterdam (Holl.)	38	26	16	3	7	59	28	+ 31	3	5
x	10. Bayern Munich (Allemagne)	37	26	16	1	9	66	39	+ 27	4	4
x	18. Saint-Etienne (France)	30	22	11	5	6	45	20	+ 25	3	4
	35. Nantes (France)	23	18	8	5	5	27	20	+ 7	2	4
	47. Bastia (France)	20	12	8	1	3	27	20	+ 7	3	1

Ce classement, comme celui de l'annexe A, est basé sur les résultats obtenus dans toutes les compétitions européennes (C1, C2 et C3), mais seulement depuis la saison 1976-1977, soit les cinq dernières années. On notera, ici, la très forte prédominance allemande. On remarquera que Barcelone (Espagne), Juventus (Italie), Liverpool (Angleterre), Ajax Amsterdam (Hollande) et Bayern Munich (Allemagne) ont accompli des performances en rapport avec leur classement historique (annexe A). Saint-Etienne, de nouveau, domine les équipes françaises et se trouve dans le peloton de tête des 266 clubs ayant participé à au moins une des compétitions de l'U.E.F.A. depuis 1976.

ILLOGIQUE

« Votre classement pour l'Etoile d'Or pourrait avoir une bien meilleure signification si tout joueur absent des terrains avait droit systématiquement à trois étoiles, car, dès lors qu'il ne participe pas à un match, il est définitivement relégué à une place sans rapport ni avec la moyenne de ses performances, ni avec sa valeur intrinsèque.

Prenez l'exemple de Desrousseaux à Metz, un garçon charmant s'il en est, et qui est terriblement déçu de se retrouver illogiquement en trentième position après un accident qui le tint éloigné des terrains deux matches durant, alors qu'il était leader de votre classement.

Que pensez-vous de ma suggestion ? »

Docteur ETIENNE
57000 METZ

FF RÉPOND. — Votre remarque est pertinente, mais comment donner trois étoiles à un joueur absent alors qu'en jouant il n'en mériterait peut-être que deux ?

Notre Etoile d'Or récompense en fait autant la régularité et la présence que le talent.

Et nous avons un classement à la moyenne qui permet de corriger certaines injustices.

LE RED STAR

Recherche tous documents photographiques ou littéraires sur le Red Star Football Club.

Pierre LAPORTE
6, rue Amelot
17000 LA ROCHELLE

LA FEINTE SUR PENALTY

« Voilà plusieurs fois que je constate, en regardant des extraits de matches de Championnat espagnol, que le tireur marque un temps d'arrêt dans sa course avant de frapper le ballon, et cela semble être toléré par les arbitres.

Pourtant, l'an dernier, en demi-finale de la Coupe des Coupes, lors du match Valence-Nantes, Mario Kempes dû retirer le penalty qu'il venait de réussir car il avait marqué ce temps d'arrêt. Le règlement en Espagne est-il différent de celui des Coupes d'Europe ?

D'autre part, pourriez-vous indiquer comment est-il possible de se procurer le règlement complet du football. Car si tout le monde connaissait ce règlement les décisions des arbitres seraient sûrement moins souvent contestées. »

Gaby SUISSOU
Un supporter de l'OM

FF REPOND. — Non, le règlement est le même en Espagne qu'ailleurs. Il interdit la « feinte prolongée » sur penalty. C'est-à-dire que le tireur ne doit pas tromper nettement le gardien adverse en simulant le tir et en ne l'exécutant pas immédiatement. Cependant, ce règlement ne figurant pas clairement dans les lois du jeu peut être interprété de manière différente par les arbitres.

On peut se procurer les lois du jeu en s'adressant, par exemple, à la FFF, 60 bis, avenue d'Iéna, Paris.

Si l'Europe était foot...

par Roger CHABAUD

L'événement c'est que la Coupe des Coupes va émigrer à l'Est. Tbilissi, l'équipe magique, dont le football évoque un mixte entre les pas du Bolchoï et les guirlandes de Mossaiev et Iéna, trois fois célèbre pour sa bataille, ses objectifs et son redoutable philosophe, l'irrécusable. Ainsi donc, ce que la politique ni l'économie ne font, c'est-à-dire l'Europe conviviale, débonnaire, fût-elle criarde et passionnée, l'institution européenne est en train, à la fin des fins, de le réussir. A savoir se faire connaître et reconnaître.

On a beau dire. On a beau se préparer sinistrement au pire, quelque chose me dit qu'il est de moins en moins sûr. Le foot est le plus grand dénominateur commun du monde. Tout ce qui vit y a joué, y joue ou y jouera. Bien entendu, les scénarios ne manquent pas sur les chemins de l'épouvante et les maîtres sorciers, et sauciers, en plus des apprentis, abondent sous diverses grimaces et déguisements, couleur de muraille le plus souvent. Mais il ne se peut pas que le foot ne finisse par dissoudre d'odieux calculs. Les exemples ne manquent pas. Sans s'illusionner outre mesure sur la camaraderie et la convialité sportives, si faciles à ensevelir sous le poids des immédiats outrages, nous devons nous faire confiance, homme de peu qui communions en foot, non sans aigreur quelquefois, comme tout le monde, des généraux aux professeurs, de cardinal à cardinal, cela se voit, et même de frère à frère. Mais, enfin, nous avons fait notre possible. Si, au lieu de courir au succès et de vouloir se faire photographier avec ceux qui gagnent, les vedettes du grand jeu politique, Kissinger si l'on veut et ses pairs en foot et en stratégie, voulaient partager les émotions populaires (promptes à se déchaîner pour une fuite de gaz ou un déraillement qui, certes, frangent le cœur), il se peut que quelque chose soit en voit de changer dans le monde des puissances. On ne dit pas que l'Europe est faite. Mais elle est foot.

CORRESPONDANTS ETRANGERS

• Jeune « tifosi » de l'Inter aimerait correspondre avec supporter d'un club français pour échange de matériel (photos, revues, fanions). Ecrire en français ou en italien à :

FONTANINI P. Luigi
Via G. Puccini 91
Santa Anna
55100 Lucca (Italia)

• Jeune Maltais vend très bon marché revues, livres et magazine ainsi que de nombreux autres souvenirs sur le football anglais, italien et maltais. S'adresser à :

MUSCAT Ray
76 Gafa Street
Mosta
Republic of Malta

UNE EQUIPE DE CORSES

« Je suis un fidèle lecteur de « F.F. » et je me suis amusé à former une équipe composée de joueurs corses et qui pourrait être celle-ci :

ETTORI (Monaco)

MARCHIONI (Bastia) — **ORLANDUCCI** (Bastia) — **MORETTI** (Ajaccio) — **VANUCCI** (Besançon)

GENTILI (Nice) — **PASQUALETTI** (Montpellier) — **PAPI** (Bastia)

MARCIALIS (Bastia) — **ANZIANI** (Sochaux) — **AGOSTINI** (Lens)

Entraîneurs : **ORSATI, CALLEJA.**

Remplaçants : — Gardien : **MURATI** (Bastia) ; arrière : **NATIVI** (Bastia) ; milieu : **COLLINA, GUIDICELLI** (Montpellier et Nancy) ; attaquants : **DE ZERBI** (Bastia), **VENTURA** (Blois).

Y a-t-il déjà eu un match Corse-équipe de France ? Je pense que de tels matches seraient très bénéfiques car ils aideraient à resserrer les liens entre les différents joueurs des équipes françaises, qu'ils soient corses, bretons, alsaciens ou autres. »

Jean-Charles CASANOVA
ABIDJAN

Oui, c'était en 1967. Just Fontaine était alors sélectionneur du onze de France. On organisa un match entre la France et la Corse et ce fut la Corse qui l'emporta (2-0) au Stade-Vélodrome de Marseille.

L'EXEMPLE ANGLAIS

« On se plaint fréquemment de la faiblesse des assistances aux matches du Championnat français. Je suis donc allé à Londres pendant les fêtes de Noël. J'ai eu le plaisir d'assister aux matches Tottenham-Southampton et Arsenal-Ipswich. Ces deux rencontres ont connu un grand succès populaire. Je me suis véritablement régalé car les équipes, là-bas, ne vont pas jouer à l'extérieur pour bétonner, mais pour jouer au football. Proposez un tel spectacle au public français et vous verrez que les stades se rempliront aussitôt.

Il est important de signaler que pour chacun de ces matches le prix des places varie de 1,80 livres à 6 livres (c'est-à-dire entre 20 F et 65 F) alors que j'ai payé 90 F pour une tribune J pour le match Paris-Saint-Germain-Saint-Etienne et que les places les plus chères dépassaient 120 F.

De plus, je voudrais à cette occasion remercier les dirigeants du FC Arsenal et de Tottenham. J'avais réservé les billets par correspondance. Pour le match de Tottenham, j'avais envoyé le prix exact correspondant aux tribunes à 3,50 livres. J'ai reçu des billets à 3,50 livres, le club ayant payé lui-même le transport (la poste), alors qu'il lui aurait été aussi facile de m'envoyer des places moins chères.

Pour le match Arsenal-Ipswich je n'avais pas reçu les billets bien qu'ayant envoyé l'argent. Je me suis présenté au siège du club une heure avant le match. Mon argent n'était pas encore arrivé. On m'a pourtant donné mes tickets après m'avoir reçu très aimablement.

C'est pourquoi je pense que les dirigeants français devraient méditer cela. On assisterait peut-être alors à un retour du public sur les stades de France. »

A. EHRHARDT
93340 LE RAINCY

Distribué par Crovetto Carmona.
229, rue St-Honoré - 75001 PARIS

Le tableau d'Hidalgo au Parc était vivant et il fallait qu'il gagne !

IL est plus facile à un athlète de sport individuel de « se motiver » devant l'événement qu'à une équipe. Si sa condition physique est bonne, le reste est affaire de concentration et de volonté. Ses performances n'appartiennent qu'à lui.

Il est plus facile à une équipe de club de se dépasser, lorsque les circonstances l'exigent, qu'à une sélection. Ses joueurs vivent, s'entraînent, jouent, respirent, plaisantent ensemble. Ils font partie de la même communauté qu'ils protègent en toute circonstance. Leur forger une âme et une conception communes est l'œuvre de chaque jour.

Il est plus facile d'entraîner vers les sommets une sélection d'amateurs ou de « non-professionnels » qu'une sélection de professionnels. Car l'équipe de France est, pour les premiers, une récompense rare, supérieure à toutes les autres satisfactions. Passer du plat Championnat que l'on joue à Bagnères ou à Graulhet au Tournoi des Cinq Nations, quatre fois par an, est une aventure si exceptionnelle et si prodigieuse qu'elle se passe d'autre aiguillon.

Ces considérations sont pour souligner ce que l'attitude de l'équipe de France de football, mercredi dernier, devant la Belgique (3-2) a eu de méritoire et d'exemplaire.

Sa combativité, son engagement, sa vitalité, son abnégation n'allaient pas de soi. Rien d'automatique ne présidait à son comportement.

CAR il ne suffit pas de retenir onze joueurs de notre élite, de les revêtir du même maillot et de les précipiter sur la pelouse du Parc pour obtenir cet ensemble cohérent et dynamique qui bouscula l'ordonnancement belge et lui ôta presque constamment le goût du ballon.

Les meilleurs ? Qu'est-ce que cela signifie dans un pays où sept cents footballeurs de métier se combattent chaque semaine avec âpreté ? Un petit pays a moins de mal à recenser ses vedettes qu'un grand. Et la richesse d'un football ne conduit pas nécessairement à la mise en valeur de l'équipe nationale. Observez ce qui se passe, par exemple, en Angleterre, dont le réservoir est immense et dont les clubs s'imposent dans les compétitions européennes. Greenwood s'y montre impuissant à concevoir et à rassembler une équipe capable de battre la Roumanie ! Mais l'on a vu l'Uruguay jouer brillamment dans la cour des grands avec une sélection qui ne repose que sur deux ou trois clubs.

Dans un pays comme le nôtre, on a quelquefois le sentiment que manquent les footballeurs de dimension réellement internationale et, l'instant d'après, on a l'impression d'en avoir trop.

Gérard Soler, dites-moi, l'a-t-il, cette dimension ?

Un sondage sur la composition du onze de France effectué voici quelques semaines l'aurait complètement ignoré, et Michel Hidalgo lui-même, lorsqu'il comptait sur ses doigts des numéros 7 possibles, s'arrêtait à Rocheteau, Zimako, Rouyer, Baronchelli, Xuereb, Lecornu, et encore qui ? Mais il songeait à peine à Soler.

Soler faisait partie, après un début plein de promesses, de ces joueurs trop vite résignés à une carrière en demi-teinte. A Monaco, il y a deux saisons, il n'était que remplaçant. Relancé par l'ambition bordelaise, le voici en bleu devant la Belgique et auteur de deux buts essentiels.

N'y a-t-il pas d'autres Soler, ainsi, à droite et à gauche ?

Oui, mais le délicat est de ne pas se tromper à leur sujet.

De les détecter, de les reconnaître, de les « sentir », de les appeler juste quand il faut, puis de les « dissoudre » dans le breuvage France.

Quand une équipe se serre les coudes comme celle de mercredi, quand elle est animée, transportée par son élan de confiance, il est facile à un Soler de la rejoindre et de se fondre en elle. Si elle avait douté, si elle avait tourné en rond et piétiné dans son impuissance, Soler eût été mauvais, lui aussi, comme les autres.

Est-ce que cela aurait été le même Soler ?

Eh, oui !

IL y a donc les individus, et il y a l'équipe.

Ce sont d'abord les individus qui forgent l'équipe. Puis c'est l'équipe qui forge les individus.

Quand Hidalgo désigne ses joueurs, il est comme un peintre avec sa palette, à la recherche de ses couleurs.

Un rouge n'est pas rouge un point c'est tout. Il est vif ou sombre. Cerise ou corail. Ecarlate ou garance. Pourpre ou vermeil. Il va devoir s'accorder, s'harmoniser, s'entendre avec les autres couleurs. S'enrichir d'elles ou resplendir par elles, par contraste, par défi. Un tableau, c'est une équipe de couleurs transfigurées.

Le sélectionneur tient compte de la classe du joueur, de sa richesse technique, de sa personnalité. Mais aussi, forcément, de sa condition physique du moment. Et puis de son caractère, de son désir de jouer et d'être solidaire, de son tempérament, de son entente, de sa personnalité. Il mélange ses hommes en leur conservant ce qu'ils ont en propre, mais à condition qu'ils le mettent au service de l'œuvre commune.

D'où ces tâtonnements, ces retours, ces hésitations et ces conflits.

Un joueur non retenu proteste souvent. Il a toujours auprès de lui un micro ou un stylo serviables. Il ne comprend pas. Quoi, ne l'avait-on pas retenu la fois d'avant ou l'année dernière ? N'était-il pas alors indispensable à l'équipe de France ? N'y avait-il pas marqué deux buts ? Et aujourd'hui il est bon à jeter aux chiens ?

Cette rancœur n'est pas fatalement négative. Un joueur qui peste contre l'oubli dont il est victime vaut mieux que le joueur qui s'en moque.

Ce qui est fâcheux c'est de mettre en cause la compétence ou l'honnêteté du sélectionneur ; c'est de diviser le football qui a bien assez de ses ennemis de l'extérieur ; c'est d'attiser ou de susciter des conflits inutiles. Bernard Lacombe, par exemple, a eu tort de se laisser aller récemment à des confidences qui dépassaient certainement sa pensée et qu'il a regrettées aussitôt qu'il les a vues reproduites.

C'est presque toujours d'ailleurs un signe d'échec personnel que la colère ou la protestation. Hidalgo n'en fait pas une montagne, et il a raison. S'il les dramatisait, c'est qu'il se sentirait lui-même coupable.

IL en est marqué cependant, profondément.

Et je ne vois guère ce qui, dans notre société surhumaine, est aussi lourd à porter, aussi épuisant pour un système nerveux qu'un rôle de responsable d'équipe nationale.

Le peintre qui choisit et mélange ses couleurs n'a de compte à rendre qu'à lui-même et à ses chats, qui le regardent. Le tableau qu'Hidalgo a exposé au Parc à 50.000 spectateurs et vingt millions de téléspectateurs était vivant, et il fallait qu'il gagne.

S'il n'avait pas gagné, Hidalgo aurait été hué, sifflé, livré à tous les procès. Les mêmes qui sont allés le féliciter l'auraient assailli de critiques ou pire encore.

Il faut, pour ce métier, une carapace d'indifférence que ne possède pas, fort heureusement, notre sélectionneur. Mais, comme il ressent tout, il commence à sentir la démesure d'une mission aussi ravageuse qu'elle peut être exaltante. Et il a de plus en plus envie, comme Menotti, comme Bearzot, comme Greenwood, d'aller cultiver son jardin.

En attendant, il souffrira encore, au moins jusqu'en 1982. Jusqu'à une Coupe du monde à laquelle la France a, disons, deux chances sur trois de participer maintenant.

Non seulement à cause des résultats qu'elle a réalisés devant Chypre (7-0), l'Eire (2-0), les Pays-Bas (0-1) et la Belgique (3-2), mais par ce qu'elle a montré de solidité physique, technique et morale et par les ressources dont elle a fait preuve en ces diverses occasions.

Hidalgo n'est pas un magicien. Si nos équipes de club n'avaient pas progressé en profondeur, si elles n'étaient pas devenues compétitives sur le plan international, il aurait échoué, comme échouèrent avant lui des hommes qui n'étaient pas des imbéciles, mais qui ne disposaient pas d'un matériel humain comparable.

Ce qui a frappé les Belges, au Parc, mercredi, c'est précisément cette assurance technique, et le culot que cette assurance engendre. Guy Thys et son entourage belge continuent de regarder notre football à travers l'image fragile, étriquée, qu'il a si longtemps donnée de lui-même. C'est l'entraîneur belge qui me disait en contemplant la souplesse vertigineuse de Tigana, à Limassol, devant Chypre : « Oui, mais que restera-t-il de Tigana devant la puissance et la combativité des Hollandais ou des Belges ? »

Tigana a personnellement donné sa réponse à Thys, le 29 avril. De même que Genghini, Giresse, Rocheteau, Soler lui ont donné leur réponse. Ça n'est pas dans l'apparence que s'est transformé le football français, c'est dans le secret des muscles et de l'esprit. C'est pourquoi la mutation était invisible. Et c'est pourquoi elle continue de surprendre ceux qui pensent que les footballeurs de France sont éternellement voués à céder devant les plus gros obstacles.

Et puisque j'en suis aux confidences, je puis aujourd'hui vous révéler une remarque que m'avait faite Hidalgo l'été dernier, à Rome, pendant que se déroulait le Championnat d'Europe.

Nous parlions des Belges et de leur maître à jouer, le chauve et malin Van Moer. Hidalgo, après avoir rendu hommage à sa lucidité et à sa maîtrise, ajouta :

« Ça ne fait rien. Soyez gentil de ne pas le répéter. Mais je souhaite qu'au printemps prochain, à Paris, Van Moer se présente contre nous. »

Je ne l'ai pas répété. Mais c'était y voir clair, non ?

Quand on pense à la manière aveuglante dont Van Moer fut, pour la première fois sans doute de sa longue carrière, dépassé par la cadence du jeu imposée par l'équipe de France...

FRANCE Football

N° 1.830

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 76 F; 6 mois : 148 F;
12 mois : 276 F
ETRANGER
3 mois : 96 F; 6 mois : 188 F;
12 mois : 341 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD VÉRITÉ DIFFUSION · PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 28 avril 1981 n° 1.829 a été tiré à 204.813 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FRANCE-BELGIQUE (3-2)

L'hymne à la joie d'Hidalgo

(Didier BRAUN)

LES lendemains de match sont généralement, pour Michel Hidalgo, des jours difficiles. Quand la victoire est là, ils sont plus aisément digérables, mais le soir venu, lorsqu'il a retrouvé son coin tranquille de la Gironde, il n'est pas rare qu'il s'endorme sur le journal qu'il est en train de lire. Jeudi dernier, après une (très) courte nuit, il répondit à la sollicitation de la presse, retrouva son ami Jacques Fouroux, passa dans les journaux télévisés du midi, sur les deux chaînes, se rendit à la Foire de Paris où, avec sa gentillesse et sa spontanéité habituelles, il répondit aux questions d'un public qui, devant l'accueil sympathique du sélectionneur, abandonna bien vite la timidité des gens confrontés à la vedette. Il fut question de Castaneda et de Dropsy, des rapports avec les clubs, d'Anziani, de Stopyra, de Zimako, de tout et de rien. Hidalgo, patiemment, répondit à tout et à rien, signa des dizaines d'autographes, traversa les stands du caravaning et des loisirs, sourit aux uns, aux autres. Il prit un taxi pour la Fédération, le train pour Orly, l'avion pour Bordeaux. Il passa la journée de vendredi chez lui, où il prévoyait d'autres coups de téléphone de journalistes. Samedi, il était en Charente pour assister à un tournoi. On l'y félicita aussi, et on lui posa d'autres questions, ou les mêmes. Nous avons agi pareillement.

« Quel sera le souvenir le plus marquant que vous conserverez de France-Belgique ?

— Incontestablement la demi-heure de la première période où nous sommes revenus de 0-1 à 3-1. Dans un premier temps, les joueurs ont réagi d'une tout autre manière que les spectateurs ou que nous, sur le banc de touche, lorsque les Belges ont ouvert le score. Eux n'ont eu aucun instant de panique et ils ont continué à chercher à imposer leur jeu. Pendant cette période, ils ont eu la preuve vivante du bien-fondé d'un jeu à une ou deux touches de balle pour échapper au combat en force qu'était prête à imposer la Belgique. Dès lors, tout le monde ressent une profonde joie à jouer ainsi, parce que c'est bon et que tout le monde y gagne. Il n'y a aucune inertie. Le jeu bouge. La recherche du contre-pied est constante.

— La contre-partie n'est-elle pas une dépense d'énergie beaucoup plus grande ?

— Sans doute, et il faudrait qu'on puisse imposer des moments où l'on souffle pour avoir ensuite le pouvoir de repartir, car il n'est pas possible de disputer tout un match au rythme qui fut le nôtre pendant la première demi-heure. Mais pour cela, il faut être capable de mieux tenir le ballon. Nous le perdons encore trop souvent pour pouvoir ainsi casser le jeu quand nous le désirons. Il faut dire aussi que nous n'avons pas une équipe qui calcule. C'est d'ailleurs une bonne chose.

— La combinaison Six-Genghini sur le coup franc avait-elle été préparée ?

— Oui. Il faut que les joueurs prennent en charge ce genre de coup, de combinaison tactique, et il faut qu'ils les ressentent et les répètent à l'entraînement. Mardi dernier, nous sommes venus au Parc des Princes reconnaître les lieux et le nouvel éclairage. Ce soir-là, Genghini a tiré une trentaine de coups francs. Mercredi matin, nous avons eu aussi une petite séance de mise au point.

— L'absence de joueurs comme Platini, Larios, Lacombe a-t-elle troublé les joueurs que vous aviez à votre disposition ?

— Non. Au départ, l'absence de ces garçons apparaît inévitablement comme un handicap. Mais quand le stage commence, il n'est plus question d'absents. Il n'y a plus d'absents. Il y a un groupe de seize, et ces seize n'ont pas à se poser la question de ceux qui ne sont pas là.

— A 3-1 à la mi-temps, comment se présentait la deuxième partie du match ?

— J'ai essayé de présenter la chose ainsi : faites comme s'il y avait 0-0, comme si le match commençait. Repartez sur les mêmes bases, agissez avec la même rigueur. Mais il n'y avait plus la même fraîcheur. Et puis le deuxième but belge nous a un peu stoppés, même si, ensuite, nous avons encore eu pas mal d'occasions.

— Y avait-il hors-jeu sur ce deuxième but belge ?

— Du banc de touche, on réagit souvent mal. On est mal placé pour juger. Pris par le match et par l'excitation, on ne juge pas objectivement. Je m'en veux un peu, du reste, d'avoir trop manifesté mes sentiments au cours de ce match. Mais sur le banc de touche, il est vraiment difficile de réagir autrement. J'ai revu l'action à la télévision, où elle est présentée sous un angle qui ne permet pas non plus d'être catégorique, et je ne suis pas absolument sûr qu'il y ait eu hors-jeu.

— Le 15 mai a lieu France-Brésil. Comment se présente-t-il pour vous ?

— Pour tout joueur français, disputer un match contre le Brésil, c'est une fête. Ce le fut en 1978. C'est toujours le cas aujourd'hui. Pour moi va encore se poser un gros problème de choix parce que, aux seize de France-Belgique, s'ajoutent tous les absents qui peuvent briguer une place dans les deux semaines qui viennent. Pensez qu'au milieu de terrain, je vais devoir choisir quatre hommes parmi Tigana, Giresse, Genghini, Moizan, Larios, Platini, entre autres. Chez les Espoirs, Delamontagne a aussi été très bon. Alors, il y a vraiment un groupe de vingt-cinq joueurs environ.

— Michel Hidalgo, accusé parfois de vouloir faire plaisir à tout le monde, va donc devoir déplaire aux éliminés ?

— La fonction le veut, et cela me pèse.

— De plus, France-Brésil est très mal placé dans le calendrier...

— C'est un fait. Le 12, il y a une journée de Championnat, avec notamment Nantes-Saint-Etienne. Le 19, il y a le retour des quarts de finale de Coupe de France. Par conséquent, je devrai être accommodant avec tous les clubs encore en course, pour ne pas les léser car je comprends parfaitement leurs exigences à ce moment de la saison. Cela permettra de tenter peut-être quelques expériences, à l'occasion de ce France-Brésil qui, malgré tout, doit conserver son caractère extraordinaire. »

F.F. TECHNIQUE

LE CARTON PLEIN DE GERARD SOLER

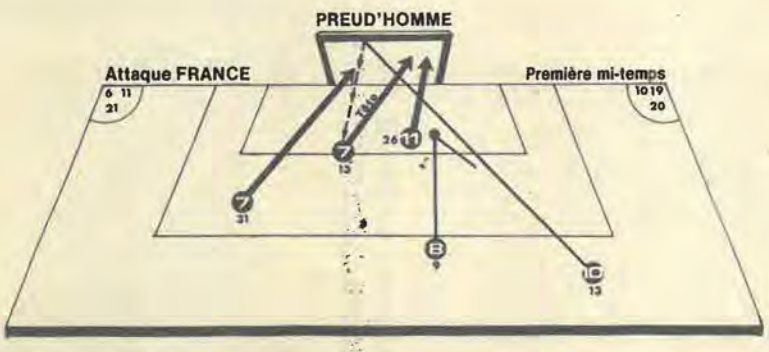
Curieux paradoxe : alors que l'équipe de France a bâti, quant au score, sa victoire en première mi-temps, elle a beaucoup moins tiré au but au cours de la période initiale que de la seconde. Mais durant les quarante-cinq minutes, les Tricolores ont obtenu un pourcentage de réussite tout à fait étonnant avec trois buts pour cinq tirs (on pourrait même dire pour quatre, puisqu'une même action, celle du premier but, a abouti à deux tirs, celui de Genghini sur la barre et la tête de Soler dans le but). Malheureusement, après le repos, les Tricolores, tout en se créant de nombreuses occasions — ce qui s'explique aussi par les risques que les Belges étaient contraints de prendre pour revenir au score — ne retrouvèrent plus cette efficacité : malgré huit tirs, dont quatre à l'intérieur des seize mètres, ils ne pervinrent pas à marquer ce quatrième but qu'ils n'auraient, en plusieurs occasions, pas du laisser échapper.

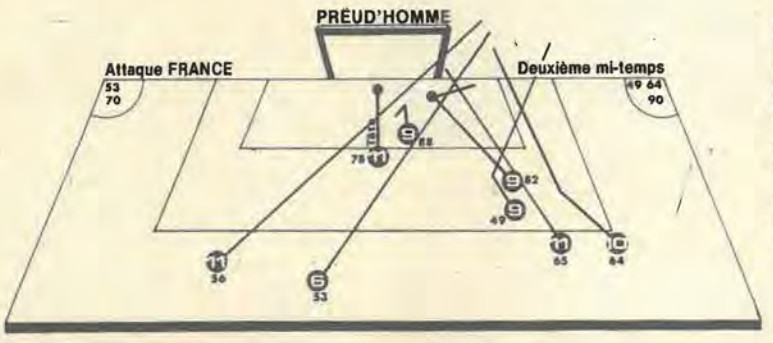
Il n'empêche que la main mise de l'équipe de France sur le match en général, est bien reflétée par ce tableau, les Belges ne tirant que neuf fois contre treize, et plus souvent de loin. Sans parler bien sûr des occasions qui échurent aux Français devant le but, et au cours desquelles ils ne purent tirer, alors qu'on ne peut noter que deux ou trois situations identiques pour les Belges.

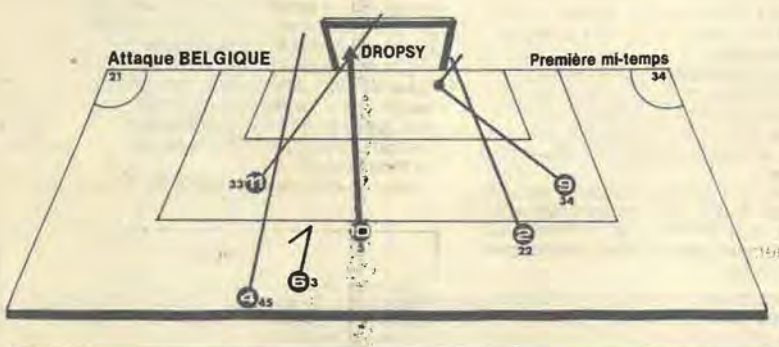
Côté français, le fait qu'on se méfiait beaucoup des contre-attaques belges, est souligné par l'absence totale de nos défenseurs dans la nomenclature des tireurs, alors que les deux arrières belges les plus offensifs, Gerets et Meeuws, ont tous deux tenté de surprendre Dropsy. En revanche, tous les demis et attaquants français se sont trouvés au moins une fois en position de tir, alosr que chez les Belges, ni Van Moer le cerveau, ni — ce qui est assez surprenant compte tenu de la qualité de sa frappe — Van der Eycken, n'ont tenté leur chance.

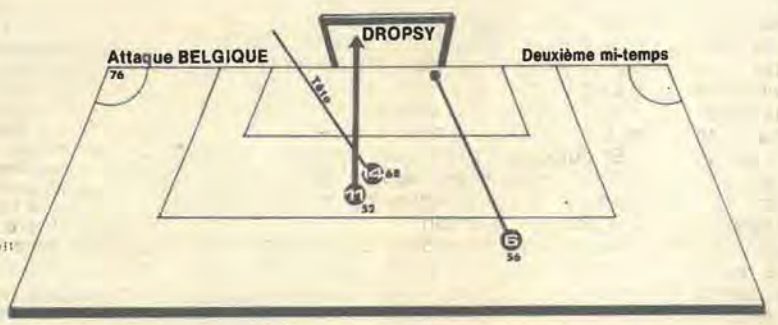
Didier Six a été le tireur français le plus prolifique avec quatre tentatives (dont une tête bien parée par Preud'homme), précédant Rocheteau trois (toutes en seconde mi-temps), Soler deux (toutes les deux au fond, du 100 % !), Genghini deux aussi (deux coups francs), Tigana et Giresse une chacun.

Côté belge, les tireurs sont beaucoup plus dispersés, seuls Ceulemans et Vercauteren ayant frappé au but à deux reprises.









COUPE DU MONDE

Mercredi 29 avril
au Parc des Princes

FRANCE b. BELGIQUE : 3-2 (3-1). — Temps lourd et humide. Terrain « gauliste ». 44 594 spectateurs payants plus 1 600 scolaires invités. Arbitre : M. Sanchez-Arminio (Espagne). Buts : Vander Bergh (5e), Ceulemans (52e) pour la Belgique ; Soler (13e, 31e), Six (26e) pour la France. Avertissements à De Wolf.

France : **Dropsy — Janvion, Lopez, Trésor, Bossis — Giresse, Tigana, Genghini — Soler (Zimako, 71e), Rocheteau, Six.**

Belgique : **Preud'homme — Gerets, Millecamps (De Wolf, 17e), Meeuws, Renquin — Vercauteren (Verheyen, 64e), Van Moer, Van der Eycken — Cluytens, Vanden Bergh, Ceulemans.**

Pour cette étude technique des tirs au but de France-Belgique, nous avons dressé un tableau par équipe et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits pleins terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; les traits courts, les tirs contrés dans le champ ; dans chaque coin, le nombres indiquent les minutes de chaque corner.

	FRANCE			BELGIQUE		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	5	8	13	6	3	9
Buts	3	—	3	1	1	2
Tirs hors de la surface	2	4	6	4	1	5
Tirs à l'intérieur de la surface	2	3	5	2	1	3
Têtes	1	1	2	—	1	1
Tirs contrés	—	3	3	1	—	1
Tirs hors du cadre	—	2	2	3	1	4
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	1	2	3	1	1	2
Tirs sur le poteau	1	—	1	—	—	—
Corners	6	5	11	2	1	3

LES TIREURS DU MATCH

FRANCE	BELGIQUE
6. Tigana	2. Gerets
7. Soler	4. Meeuws
8. Giresse	6. Vercauteren
9. Rocheteau	9. Cluytens
10. Genghini	10. Vanden Bergh
11. Six	11. Ceulemans
	14. Verheyen

BELGIQUE : la fin d'un règne et les débuts d'une «étoile»

(Robert VERGNE)

EN « remettant les pendules à l'heure », les Tricolores ont par la même occasion remis leur propre wagon sur les rails qui dit les conduire l'année prochaine à Madrid. Tout le monde admettra bien volontiers qu'une victoire des « Diables Rouges » eût constitué la plus mauvaise histoire belge de l'année...

... Côté français bien sûr. Mais vu sous l'angle belge, c'est évidemment très différent.

Il est bien certain que nos amis belges étaient venus à Paris dans l'espoir de rafler sinon toute la mise, du moins l'un des deux points qui manquent encore dans leur escarcelle pour être certains de se retrouver en Espagne l'année prochaine.

La meilleure preuve, c'est l'acharnement qu'ils ont montré, comme d'ailleurs les Français pour les mêmes raisons, encore plus impératives pour les Tricolores.

Cela dit, revenons aux Belges qu'on retrouvera pour le match revanche à l'automne prochain.

Evidemment, beaucoup d'eau aura coulé sous les ponts de la Seine et d'ailleurs. Le 9 septembre prochain, Guy Thys trouvera des circonstances et probablement des hommes différents, tout comme son homologue français Michel Hidalgo.

Sans préjuger évidemment des surprises que nous réserve un avenir aussi lointain, on peut cependant tenir compte de certaines indications présentes dont il serait bien étonnant qu'elles ne retentissent pas sur l'avenir.

A la corde, mais...

En examinant la situation actuelle du groupe II, on s'aperçoit que la Belgique possède une situation peut-être plus avantageuse en apparence qu'en réalité. En effet, il ne reste plus que deux matches à disputer pour les « Diables Rouges », mais quels matches ! La France au Heysel, match qui ne sera pas une partie de plaisir ni pour les uns ni pour les autres, ainsi qu'on a pu s'en rendre parfaitement compte mercredi dernier, mais aussi la Hollande à Rotterdam, match encore plus difficile pour les Belges compte tenu du contentieux belgo-hollandais singulièrement alourdi par leur dernier match.

Il n'est donc pas interdit de penser que les Belges ont mangé leur pain blanc le premier et qu'ils pourraient bien trouver une arête dans le dessert...

« La situation n'est pas dramatique », a pu dire Guy Thys, ce qui est très juste, mais elle est tout de même beaucoup moins confortable depuis l'échec du Parc des Princes. Une défaite qui, ne l'oublions pas, succède à deux victoires bien étriquées face aux deux moins fortes équipes du groupe : en triomphant de Chypre et de l'Eire par un seul « petit » but d'écart, les Belges ont joué avec le feu et surtout, ils ont esquissé une courbe descendante depuis leur fameuse « campagne d'Italie » qui leur a valu une place de vice-champion d'Europe aussi inattendue que méritoire. Courbe que la défaite du Parc des Princes n'a évidemment pas fait remonter.

En football également, il convient d'observer les mouvements de grande amplitude, de replacer chaque match dans leur contexte. Or, celui des Belges n'est plus aussi favorable qu'il a été dans un passé récent, cela ne fait guère de doutes.

Le problème des étrangers

Toujours en étudiant le problème du football de nos voisins en profondeur, on s'aperçoit que le grand nombre de joueurs étrangers qui opèrent dans les meilleures équipes belges, devient très préjudiciable à l'équipe nationale.

C'est ainsi, pour prendre un seul exemple, mais de taille, que le SC Anderlecht, qui a survolé le Championnat de Belgique cette saison ne possédait qu'un seul sélectionné mercredi dernier au Parc des Pinces.

Mais direz-vous, la situation était exactement la même la saison dernière, ce qui n'a nullement empêché les « Diables Rouges » d'effectuer la magnifique Coupe d'Europe des Nations que l'on sait. Ce qui est tout à fait exact mais nullement contradictoire avec l'observation précédente.

« Les raisons de nos succès en Italie, nous a confié Guy Thys, **me semble de deux ordres : d'abord, la conjonction de jeunes talents que l'on sentait pointer déjà lorsqu'ils étaient juniors puis espoirs et auxquels Van Moer apporta toute son expérience technique et sa valeur morale d'exemple et de guide.**

Ensuite, nous étions les outsiders en Italie et c'est une position toujours confortable dont nous avons profité au maximum. »

Excellente analyse de la part de l'homme qui connaît évidemment le mieux les problèmes de la sélection belge, et pour cause. Or, on a l'impression que cette équpe est quasiment indissociable un peu à la façon de ces listes électorales dites bloquées : il faut les prendre tous en bloc ou rien.

Il a suffi qu'il y ait eu un blessé : Millecamps pour que la défense soit désorganisée en dépit de la valeur individuelle de De Wolf qui n'est pas contestable, ni d'ailleurs contestée par Guy Thys.

Exit Van Moer

« Il n'empêche que nous avons encaissé trois buts en dix minutes ce qui est tout à fait anormal et ne peut s'expliquer que par la désorganisation de notre défense consécutive à la blessure de Millecamps », insistait Thys avec juste raison.

Il ne faudrait pas oublier non plus que cette défense de Belgique ne bénéficiait pas des services de son gardien titulaire Pfaff, suspendu pour avoir frappé un juge de touche. Certes, on nous avait dit le plus grand bien de Preud'homme qui avait charge de le remplacer. Mais il s'est révélé une fois de plus que si le gardien du Standard de Liège est un réel espoir de la spécialité, il lui faudra attendre encore quelque temps (et quelques défaites) pour acquérir l'expérience nécessaire à ce niveau de compétition. Exemple supplémentaire s'il en était encore besoin que le poste de gardien de but est avant tout à base d'expérience. Inversement, jamais une grande compétition n'a été remportée par une équipe dans laquelle évolue un jeune gardien de but.

Que l'on nous excuse de se répéter, mais entre l'Italien Zoff, trente-neuf ans et qui se prépare à disputer une nouvelle Coupe du monde et le Belge Preud'homme, qui pourrait être son fils, on préfère actuellement le père...

Et puisqu'on parle des hommes, continuons à propos de l'équipe belge et des changements prévisibles lors du match du 9 septembre prochain.

Rentrée probable donc du gardien Pfaff qui aura purgé sa peine (sans parler de celle qu'il a faite à ses supporters...). C'est important. Mais sortie très probable de Van Moer, ce qui ne l'est pas moins.

Si l'on avance cette hypothèse, c'est quelle repose sur du « sérieux » : les propos que nous a tenus Guy Thys lui-même au sujet de son vétéran mascotte.

Une étoile... filante

Il n'est pas inutile de rappeler que c'est Guy Thys qui a fait appel au vétéran de Beveren alors qu'il comptait déjà trente-cinq printemps, il y a... deux ans quand l'équipe de Belgique était au creux de la vague ; au point qu'elle avait joué au Heysel contre le Portugal devant moins de quatre mille spectateurs.

Thys a voulu prolonger l'expérience, mais sans l'avouer explicitement, il se rend compte qu'il n'a peut-être pas eu raison de renouveler son initiative.

« Wilfried a accompli son devoir, tout son devoir, mais il est certain qu'il n'a pas pu toujours suivre le rythme effréné des Français tout le temps que ceux-ci ont été en mesure de l'imposer. » Exit Van Moer disons à « nonante contre un...

... Mais arrivée d'un joueur qu'on ne connaît pas en France mais dont on a tout lieu de penser le plus grand bien : il s'agit de Juan Lozano, dont le patronyme et plus encore le prénom indiquent s'il en était besoin son origine espagnole : il est en effet né dans la péninsule ibérique, mais il accompagna son père, travailleur immigré dès l'âge de trois ans.

Son talent, unanimement reconnu lui permit de signer un contrat pour les Amériques où il s'imposa parmi les meilleurs.

Mais cet Hispano-Belge eut le mal du pays, du « plat pays » en l'occurrence et le voilà revenu pour le bonheur du football belge.

Sauf blessure ou méforme grave, on le verra donc au Heysel.

Lozano-Platini, voilà qui peut être très intéressant. Mais pour qui ?...

LE 29 AVRIL
AU PARC DES PRINCES

FRANCE b. BELGIQUE : 3-2 (3-1). — Temps lourd. Pelouse souple. Arbitrage de M. Sanchez Arminio (Espagne). 44 594 spectateurs payants. 1 883 707 F de recette. Buts : Soler (14e, 31e), Six (26e), pour la France. Vanden Bergh (5e), Ceulemans (52e), pour la Belgique.

FRANCE : Dropsy — Janvion, Trésor, Lopez, Bossis — Tigana, Giresse, Genghini — Soler (puis Zimako, 71e), Rocheteau, Six.

BELGIQUE : Preud'homme — Gerets, Millecamps (puis De Wolf, 17e), Meeuws, Renquin — Vercauteren (puis Verheyen, 63e), Van der Eycken, Van Moer, Cluytens — Vanden Bergh, Ceulemans.

LES BRÉSILIENS D'EUROPE

par Alain FONTAN

La définition est de Telé Santana, l'entraîneur carioca, au vu de France-Eire (2-0) et de Hollande-France (1-0) à la télévision, en parlant de nos joueurs.

J'ai beaucoup pensé à lui durant le beau match livré par les Tricolores face à la solide équipe belge. Dans la touche de balle de Tigana, les interventions félines de Marius Trésor, les remises de Six et les crochets de Rocheteau, je retrouvais des gestes propres aux successeurs de Pelé. Rien n'a autant mis sur les boulets cette formation d'outre-Quiévrain que les envolées « brésiliennes » de notre cavalerie légère. Tout y était, la technique, la subtilité, l'inspiration. Comme chez les Portugais d'Eusebio, jadis.

Que l'on ne s'y trompe pas. Si Rocheteau tire en seconde mi-temps au lieu de donner à Six (lors de sa chevauchée fantastique), puis s'il shoote au lieu de contrôler un centre venu de la gauche, ce sont cinq buts que la bande à Van Moer ramenait dans ses valises... à l'issue de dix-sept matches sans défaite.

Là encore, dans ces hésitations de l'avant-centre parisien, on retrouve le vieux mal « vert et or » de l'absence de prise de risques. S'agit-il de la recherche de la position idéale, d'un côté et de l'autre de l'océan ? Car là-bas également, pour quatre buts marqués contre l'Allemagne fédérale au « Mundialito », que de piétinements !... Heureusement, mercredi soir, les pétards de Soler n'étaient pas mouillés.

Allons plus loin dans la comparaison. Lorsqu'à l'égalisation (1-1) des Français, les hommes de Thys piqués au vif, durcirent le jeu et imposèrent un pressing intégral, un flottement très net se produisit chez les Bleus. En bon Latins, eux non plus n'aiment guère être gênés aux entournures. Mais pour négocier ce délicat virage, ils surent se sortir les tripes et se battre sur toutes les balles. Cela se fait désormais également sous la Croix du Sud lorsque les alizés sont à l'orage. Ces deux footballs café au lait, flamboyants et paniqueurs tout à la fois, ont décidément nombre de points communs. Jamais ils ne sont aussi dangereux que lorsque le bateau paraît faire eau de toute part, jamais ils ne se rebiffent comme quand on prétend leur danser sur le ventre. Les Argentins du Mundialito et les Belges du Parc en ont encore fait la constatation.

A la réflexion, la seule différence que l'on puisse noter, ce sont les modifications constantes au sein de la formation tricolore, tandis que celles de la brésilienne ne « bougent » pratiquement pas. Puisse Santana inspirer Michel Hidalgo. Qu'il ne change rien à cette équipe victorieuse. Tous sans exception méritent d'affronter le Brésil le 15 mai.

ESPOIRS

Braun : «Pas encore mûrs»

(Patrick DESSAULT)

BESANÇON. — Il y avait bien longtemps qu'une équipe de France Espoirs n'avait connu une telle réussite en compétition officielle. Deux matches, deux victoires. Bien sûr, toutes deux furent obtenues à domicile. Bien sûr, l'un de ces deux succès fut enregistré sur Chypre en octobre dernier, à Amiens, sur une équipe donc sans aucun palmarès européen.

Une formation chypriote qu'il ne faut cependant pas mésestimer. On se souvient parfaitement que les Français avaient dû cravacher dur pour la battre (3-1). Et si l'on regarde les autres résultats, on constate, également, que les Belges ne connurent pas non plus une réussite totale : 2-1 à Bruxelles et 1-0 à Chypre. Deux scores qui appellent deux commentaires.

En premier lieu, l'étroitesse de ces résultats se révèle hautement favorable aux Français qui peuvent, en allant gagner à Chypre, soigner leur différence de but déjà favorable par rapport aux Belges et se mettre, ainsi, à l'abri d'une défaite éventuelle en Belgique.

Deuxième point, il faut rester prudent dans la mesure où le 1-0, réussi par l'équipe nationale belge à Chypre, doit inciter à la prudence et démontre parfaitement que ce n'est pas gagné d'avance. Loin s'en faut.

De ces deux remarques, il ressort que l'équipe de Jacky Braun est maîtresse de son avenir dans ce Championnat d'Europe Espoirs réservé aux joueurs de moins de vingt et un ans (deux joueurs plus âgés pouvant venir renforcer le groupe, en l'occurrence à Besançon, contre la Belgique, ce furent le défenseur niçois Zambelli et le milieu de terrain nancéien Delamontagne).

Mais pour ne pas dépendre des résultats de ses adversaires, encore fallait-il, mardi dernier, battre la Belgique. C'est un penalty transformé par Delamontagne pour une faute sur le Sochalien Stopyra, à la 47e minute, qui permet donc aux Français de nourrir les plus vifs espoirs pour la suite de cette compétition. Mais ce ne fut vraiment pas facile comme devait le confirmer l'entraîneur français : « C'est vrai, j'ai eu peur. Peur que les gars ne tiennent pas le choc devant ces Belges très solides qui cherchèrent à imposer leur masse physique, notamment après que nous ayons pris l'avantage. »

« Il restait alors un peu plus de quarante minutes encore à jouer et certains de mes joueurs donnaient déjà quelques signes de fatigue mais aussi de panique. Une panique, d'ailleurs, tout à fait normale pour des jeunes footballeurs pas encore habitués aux rencontres internationales.

« Pris un par un, il est certain que chaque élément possède déjà une bonne dose d'expérience, acquise le plus souvent dans leur club. Mais, pris collectivement, le problème se pose différemment. Il leur faut alors se prendre en main. Au sein de leur club, ils peuvent s'appuyer sur des camarades plus âgés, rompus aux difficultés du Championnat. En sélection, ils se retrouvent avec des joueurs de leur âge et de ce fait sont plus appelés à perdre leur self-contrôle. On a pu le noter par moments sans que pour autant cela prête à conséquence. »

« Je crois que dans cinq ou six mois, les données seront différentes, ces mêmes joueurs auront mûri. Le match retour contre les Belges sera, de ce point de vue, intéressant à suivre pour constater des progrès de l'équipe, sur le plan collectif surtout. »

Rendez-vous donc en septembre prochain !

LE POINT

*France b. Chypre	3-1
*Belgique b. Chypre	2-1
Belgique b. *Chypre	1-0
*France b. Belgique	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	4	2	2	0	0	4	1
2. Belgique	4	3	2	0	1	3	2
3. Chypre	0	3	0	0	3	2	6

Le 28 avril à Besançon : **France Espoirs b. Belgique Espoirs : 1-0 (0-0).** — Temps frais, bonne pelouse. Eclairage satisfaisant. Arbr. : M. Daina (Suisse). 8 495 spect. (dont 3 000 scolaires invités). 145 648 F. Buts : Delamontagne (47e sur pen.). Avertissement à Mertens (30e).

FRANCE ESPOIRS : **Ruffier — Ayache, Dreossi, Zambelli, Marsiglia — Lemoult, Touré (puis Amoros), Delamontagne (cap.) — Picot, Stopyra, Ferratge.** Entr. : **Braun.**

BELGIQUE ESPOIRS : **Van de Walle — Kesselaers, Quain, De Greef, Mertens — Van der Elst, Claes, Creve — Martens, Voordeckers (cap.), Czerniatnynski.** Entr. : **Labeau.**

FF vous en dit plus

avec Gérard EJNES
et Jean-Marie LORANT

NOTRE UNE :

Contrat rempli pour l'équipe de France. La victoire, très convaincante, qu'elle a remportée mercredi passé au Parc face aux Belges (3-2) lui permet aujourd'hui d'occuper une position forte dans le Groupe II des éliminatoires de la Coupe du monde. Devant la Belgique, à l'image de Rocheteau serré ici par De Wolf, les Bleus firent preuve de beaucoup de cœur, et débordèrent le plus souvent leurs adversaires par leur vitesse, leur imagination, leur engagement, et séduisirent tout le pays.

SOMMAIRE. — P. 2 à 6 : France-Belgique en couleurs. P. 7 : le courrier des lecteurs. P. 9 : l'édito de Jacques Ferran. P. 10 et 11 : FF vous en dit plus. P. 14 à 17 : des clubs, des hommes. P. 18 et 19 : les confidentiels Division I. P. 21 : demain et les jeunes. P. 22 à 26 : le Championnat de Division II. P. 28 à 31 : le Championnat de Division III. P. 32 et 33 : Division IV et Championnats régionaux. P. 34 : monde football, de Londres à Hambourg. P. 34 à 39 : les Championnats étrangers. P. 40 : regard sur le monde. P. 41 : le courrier des lecteurs. P. 42 et 43 : le centenaire de la Cup. P. 44 et 45 : l'Amsud comme elle va.

France, RFA, Roumanie se placent

Embouteillages sur la route de l'Espagne. La semaine passée, vingt nations européennes étaient présentes sur le terrain pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde et, de cette semaine, on retient tout d'abord les défaites de la Belgique et de l'Autriche, ensuite le match nul de l'Angleterre, à Wembley, devant la Roumanie. Des résultats qui, complétés par les autres, les succès de l'Irlande du Nord et de la Yougoslavie par exemple, marquent un tournant important dans les différents groupes concernés, et profitent essentiellement à l'Allemagne et à la France, ou même aux Roumains de Stefan Kovacs.

Ainsi, dans le groupe I, les Allemands mettent un frein à la poussée autrichienne, et viennent occuper la première place avec trois victoires. Ils ont accompli là un grand pas vers la qualification, les chances des Autrichiens demeurant égales. Les deux restent favoris, malgré la petite menace représentée par la Bulgarie.

Dans le groupe II, la Belgique a perdu son premier match au Parc des Princes, et la France occupe de nouveau une position intéressante. Entre les Bleus, qui ont inscrit trois buts mercredi passé de manière très brillante, les Belges, qui gardent un petit avantage, et les Hollandais, victorieux à Chypre, règne plus que jamais l'incertitude. Il y en a un de trop...

Dans le groupe IV, les deux matches au programme se sont achevés sur un score nul. L'un confirme le renouveau de la Hongrie qui, en ramenant un point de Suisse, a bien débuté dans la compétition en cours, l'autre a quelque peu étonné, les Anglais ne parvenant pas à franchir le mur roumain à Wembley. Ceux-ci devront désormais compter avec cet adversaire, et aussi peut-être la Hongrie.

Dans le groupe V, il n'y a déjà plus aucun suspense, les Italiens étant pratiquement assurés de terminer premiers. Il demeurait un doute quant à l'identité de leur second, ce sera la Yougoslavie qui n'a fait qu'une bouchée des Grecs (5-1).

Dans le groupe VI, les deux pays évoluant à domicile l'ont emporté, c'est-à-dire, l'Ecosse et l'Irlande du Nord, et les Britanniques font la loi. Seul le Portugal paraît aujourd'hui en mesure de troubler ce tête-à-tête, mais il n'a pas obtenu en Irlande le point qu'il espérait et qui l'aurait placé en situation favorable.

Dans le groupe VII, petite victoire de la Pologne sur la RDA, mais victoire très importante car dans ce groupe à trois, vaincre chez soi est une nécessité ; mais les Polonais n'ont pas creusé un gros écart...

GROUPE I

*RFA b. Autriche 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	6	4	3	0	1	8	2
2. RFA	6	3	3	0	0	7	1
3. Bulgarie	4	3	2	0	1	5	4
4. Albanie	2	5	1	0	4	3	10
5. Finlande	0	3	0	0	3	0	6

GROUPE II

*France b. Belgique 3-2
Pays-Bas b. *Chypre 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	9	6	4	1	1	10	6
2. Eire	7	6	3	1	2	12	7
3. France	6	4	3	0	1	12	3
4. Pays-Bas	6	5	3	0	2	6	3
5. Chypre	0	7	0	0	7	4	25

GROUPE IV

*Suisse et Hongrie 2-2
*Angleterre et Roumanie 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	5	4	2	1	1	7	3
2. Roumanie	4	3	1	2	0	3	2
3. Norvège	3	3	1	1	1	3	6
4. Hongrie	1	1	0	1	0	2	2
5. Suisse	1	3	0	1	2	4	6

GROUPE V

*Yougoslavie b. Grèce 5-1
Danemark b. *Luxembourg 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	8	4	4	0	0	8	0
2. Yougoslavie	6	4	3	0	1	12	4
3. Grèce	6	5	3	0	2	6	7
4. Danemark	4	5	2	0	3	7	6
5. Luxembourg	0	6	0	0	5	1	17

GROUPE VI

*Ecosse b. Israël 3-1
*Irlande du Nord b. Portugal 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	8	5	3	2	0	6	2
2. Irlande du Nord	6	5	2	2	1	5	2
3. Portugal	5	4	2	1	1	4	1
4. Israël	3	6	0	3	3	2	8
5. Suède	2	4	0	2	2	1	5

GROUPE VII

*Pologne b. RDA 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	4	2	2	0	0	3	0
2. RDA	2	2	1	0	1	2	2
3. Malte	0	2	0	0	2	1	4

Mundial 82 : les bouchées doubles

Dans treize mois et quelques jours, les trois coups retentiront en Espagne. Le 13 juin, précisément, se déroulera à Barcelone la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde et, dans cette perspective, une intense activité régnera cette semaine en Espagne pour préparer la compétition. Le comité organisateur visitera les stades de Barcelone et de Madrid, la commission exécutive de la FIFA se réunira pour étudier différentes questions, prix des billets, logement, sécurité...

Le programme des réunions est le suivant.

Samedi 2 mai (dans la soirée) : inauguration du siège barcelonais du comité organisateur du Mundial.

Lundi 4 mai (matin) : visite des stades du Nou Camp et Sarria de Barcelone ; (après-midi) : visite du Palais des Congrès de Madrid.

Mardi 5 mai : visite des stades Vicente Calderon et Santiago Bernabeu de Madrid ; (après-midi) : visite des nouvelles installations de la Radio Télévision espagnole.

Mercredi 6 mai : réunion de la commission d'organisation du Mundial.

Jeudi 7 mai : Réunion de la commission exécutive de la FIFA ; conférence de presse de Joao Havelange, président de la FIFA.

Saint-Etienne et Bordeaux à égalité

La fin de cette semaine sera donc occupée par les quarts de finale de la Coupe de France, avec, vendredi soir, les matches aller. Quatre matches, chacun avec son caractère particulier, puisque Bordeaux-Strasbourg peut être considéré comme le « choc » vedette, s'il en faut désigner un, Lens-Lille comme le derby, Saint-Etienne-La Paillade Montpellier comme une revanche, les Pailladins ayant éliminé les Stéphanois il y a un an à ce même stade de l'épreuve, Martigues-Bastia comme l'opposition type Division I-Division II.

Aussi, outre la passion et l'intérêt très grands que soulèvent ces quatre rencontres, il règne une belle incertitude quant à l'issue de ce tour de Coupe, qui délivre l'accès aux demi-finales, au dernier carré.

Parmi les clubs en présence, on relève les habitués des demi-finales, notamment Bordeaux, Saint-Etienne et Lille. Mais si les Stéphanois comptent trois participations aux demi au cours des dix dernières années, Bordelais et Lillois n'y ont pas accédé respectivement depuis 1969 et 1955, ce qui fait un certain temps, et l'on peut imaginer les pensées qui les habitent.

Le cas de Martigues est tout à fait différent même si le but recherché est évidemment semblable, les Martégaux étant de leur côté en quête d'une première participation aux demi-finales, plusieurs clubs de Division II ayant réussi ce pari les deux dernières saisons, comme La Paillade, qui tentera de récidiver.

Pour l'ensemble de ces huit équipes, le décompte de leur participation aux demi-finales s'établit ainsi.

— Saint-Etienne : neuf fois (51, 53, 60, 62, 65, 68, 70, 74, 77).
— Bordeaux : neuf fois (41, 43, 52, 55, 57, 61, 64, 68, 69).
— Lille : sept fois (45, 46, 47, 48, 49, 53, 55).
— Strasbourg : six fois (37, 47, 51, 55, 66, 79).
— Lens : quatre fois (40, 58, 72, 75).
— Bastia : deux fois (72, 75).
— La Paillade : une fois (80).
— Martigues : aucune.

*Le SO Montpellier a joué trois fois les demi-finales en 1929, 1931, 1961.

Lille modifiera son effectif...

Dans le Nord, à Lille comme à Lens, les esprits sont déjà tournés vers la Coupe de France et l'alléchant derby en deux manches programmé par le tirage au sort.

Mais si à Lens cette Coupe obnubile toutes les pensées chez le voisin, il faut aussi songer à un Championnat qui n'aura pas apporté beaucoup de satisfactions cette saison.

« N'y allons pas par quatre chemins, affirme Jose Arribas, l'entraîneur, la saison a été décevante. Nous avions bien débuté mais tout s'est rapidement délabré. Les garçons ont peiné plus vite que prévu. D'autres n'ont pas atteint le niveau espéré et nous voici dans l'obligation à cinq journées de la fin de courir après trois points pour éviter les barrages, avec la perspective d'un programme difficile. Bien sûr la Coupe peut tout sauver mais il n'en demeure pas moins que pour la saison prochaine nous devrons modifier l'équipe. »

L'on sait que les Lillois ont déjà fait l'acquisition de l'attaquant turc d'Anderlecht, Verel. L'on sait aussi qu'ils ont un contact avec l'attaquant yougoslave Radovic, mais la venue de celui-ci demeure liée à l'éventuel départ d'Olarevic — Cabral en fin de contrat étant partant certain — et à la situation de Pleimelding, laquelle a besoin d'être clarifiée.

« Il n'est pas question, dit Arribas, de recommencer comme la saison dernière avec Pleimelding. Il faut, soit qu'un arrangement soit trouvé, qui satisfasse les deux partis, soit qu'il parte. Je pense pour ma part que les problèmes existants peuvent être réglés. Quant à Olarevic, son départ n'est pas certain mais envisageable. Un club doit évoluer. Le 4-4-2 se répand et il est difficile de lutter contre. Si nous l'adoptions, Olarevic partirait peut-être. Mais rien n'est certain. »

... et rappellera Henry

Ce qui est certain par contre c'est que le jeune stratège bastiais Joël Henry prêté par le LOSC au club insulaire reviendra dans le Nord la saison prochaine.

Henry, qui avait débuté en Première Division à l'âge de seize ans et demi et qui a eu dix-neuf ans le mois dernier, a affirmé récemment qu'il ne reviendrait à Lille que s'il était certain d'être titulaire.

Or tout indique qu'il le sera, Arribas disant de lui : « C'est le type même du quatrième milieu de terrain associant les qualités d'un dix et d'un onze. Bastia fait des pieds et des mains pour le garder, mais il n'est pas question qu'il ne rentre pas au bercail.

Si nous avons prété Joël c'est justement pour qu'il ait l'occasion de s'épanouir. Nous savions qu'il s'agissait d'un gosse talentueux qui avait besoin de changer d'air pour progresser. Cette formule du prêt est excellente. Nous aurions aimé faire de même avec Delemer. Cela n'a pas été le cas et je le regrette pour lui. Il faut parfois savoir prendre des mesures désagréables vis-à-vis de soi-même, quitter sa famille et son confort ; refuser de s'installer dans une situation douillette au détriment d'une certaine ambition. Larios et Lacuesta sont des exemples fameux. Loin de chez soi, les qualités priment sur les défauts aux yeux du public. Il s'agit là d'une bonne formule propre à hâter l'évolution d'un joueur, il faut donc que les choses soient claires : Henry a toujours appartenu à Lille, il reviendra. »

Quenolle : « Le sens du but de Gérard »

Sixième sélection et deux buts contre la Belgique... et voici que l'on découvre un nouveau Gérard Soler ; celui que l'on considérait un peu comme l'éternel espoir de notre football est devenu l'attaquant de race que l'on devinait quand il évoluait encore à Poissy et attirait tous les recruteurs du pays. Dans les tribunes du Parc des Princes, ce 29 avril, il y avait justement Roger Quenolle, qui fut le premier entraîneur de Gérard et qui joua un rôle important au début de la carrière de ce dernier.

« Attention, avertit Roger Quenolle, il est exact que j'ai aidé Gérard à ses débuts, que je l'ai conseillé, mais c'est lui qui se trouve sur le terrain. Et s'il a été bon contre les Belges, c'est parce qu'il a travaillé pour parvenir à ce niveau, et sa performance, il ne la doit qu'à lui-même.

Car il a vraiment été remarquable, et j'ai trouvé qu'il avait progressé dans tous les domaines. En maturité surtout. Il a maintenant plus de métier, et son jeu s'est élargi. On l'a vu décrocher, faire des remises, prendre des ballons de la tête, sans rien perdre de ses qualités premières, c'est-à-dire cette présence dont il a toujours fait preuve devant le but, ce sens du but qu'il possède instinctivement.

Il est devenu un attaquant au bagage complet, et il s'est parfaitement adapté à ce poste d'ailier ; même si pour moi, et c'est une opinion toute personnelle, Gérard est le type même de l'avant-centre. Mais l'essentiel est qu'il a désormais atteint son équilibre, et qu'il joue maintenant en toute confiance. Je crois que ce match constitue assurément un tournant dans sa trajectoire. »

Borelli à petits pas

Les affaires du Paris SG marchent bien. Merci pour lui. Son président Francis Borelli compte les points qui rapprochent journée après journée sa formation de l'Europe, et résoud tous les problèmes.

Le dernier en date concernait la date du match Paris-Lyon, qui sera peut-être décisif. La finale du Championnat de France de rugby et celle de la Coupe d'Europe des champions avait incité le Groupement et les responsables du Parc des Princes à avancer ce match de Championnat, ce qui avait fortement déplu aux dirigeants parisiens.

« Nous sommes donc intervenus, dit Francis Borelli, et j'ai le sentiment que notre réclamation sera prise en considération. Le bon sens va triompher et Paris-Lyon aura lieu à la date prévue le 22 mai. »

Ce problème ayant trouvé sa solution, voilà que l'on annonce que Paris va prêter gratuitement Beltramini à l'OM. Et Francis Borelli de s'étonner : « J'aime l'OM, et j'ai affirmé que j'étais prêt à aider ce club, mais cette information est fantaisiste. On n'envoie pas comme cela un joueur sans lui en parler. Le moment venu je pourrai éventuellement en discuter avec certains joueurs mais pour l'instant tout cela est prématuré. » Rien donc sur Beltramini, mais qu'en est-il de Dahleb dont de récentes déclarations laissaient entendre que rien ne le retenait à Paris d'autant plus qu'aucune proposition ne lui avait été faite par ses dirigeants ?

« Mustapha m'avait surpris, répond Francis Borelli. Je ne pensais pas qu'il était si pressé. J'ai appelé chez lui dès le lendemain, il était parti en stage en Algérie. Mais dans mon esprit il est évident que Dahleb est heureux à Paris et mon instinct me dit que, puisqu'il y est comme un poisson dans l'eau, il restera avec nous. Je ne peux pas expliquer pourquoi il demeurera parisien. Cela fait partie des choses que l'on ressent. »

Dahleb restera donc, mais qui viendra renforcer l'équipe ?

« Patience, patience, conclut le président parisien. Je maintiens que, surtout si nous sommes européens, nous ferons de légères retouches, cependant je ne sais pas du tout dans quel secteur du jeu. En tout cas il y a les plus grandes chances pour que nous conservions tous nos titulaires actuels et ne vous attendez pas à un transfert à sensation. »

Nœux montre les dents

Si Nœux-les-Mines termine second du groupe B de Deuxième Division et dispute les barrages, si en barrages il bat le second du groupe A, s'il bat ensuite le dix-huitième de Première Division, eh bien il ne montera tout de même pas.

Cela, l'entraîneur, Gérard Houiller le sait parfaitement : « Les Rouennais, nos rivaux directs pour la place de barragiste disent qu'ils ne peuvent pas monter avant deux ou trois ans, mais je crois bien que nous, nous devrons attendre encore plus longtemps. Je ne vois pas comment dans l'état actuel des choses nous pourrions adopter le statut professionnel. Il faut connaître ses limites, les nôtres sont évidentes. Nos joueurs s'entraînent le soir après leur travail, ils ne pourraient pas vivre la vie des professionnels avec ce que cela implique au niveau de l'entraînement, des déplacements, de la tension nerveuse. »

Et pourtant Nœux, idéalement placé à trois journées de la fin, brûle d'envie de disputer ces fameux barrages. « Parce que ce serait une merveilleuse récompense pour le club », dit Gérard Houiller et aussi parce que l'attitude des dirigeants de Rouen déplaît fortement dans le Nord.

« Depuis trois mois les dirigeants rouennais clament que les barrages opposeront Rouen à Toulouse comme si cela allait de soi. M. Romero, secrétaire général de Rouen est même allé jusqu'à déclarer, alors qu'il était venu voir un match à Nœux : « Vous ne voudriez tout de même pas que ce soit Nœux-Béziers. » Eh bien nous, cela nous conviendrait. »

Et Houiller ajoute : « Je ne veux pas que la France du foot soit déçue si Nœux est barragiste. Or c'est ce qui risque de se produire. Les Rouennais ont l'air de se croire seuls. Ils déclarent régulièrement qu'ils ont besoin des barrages financièrement, que sans eux ils vont mourir, ce qui répand dans les esprits l'idée que le barragiste doit impérativement s'appeler Rouen. Or d'une part, nous aussi avons besoin financièrement et sportivement de ces barrages, d'autre part ce genre de déclarations alarmistes risque de fausser la compétition en influençant inconsciemment les adversaires et les arbitres. Nœux veut perdre ou gagner honnêtement. Si Rennes était en concurrence avec Rouen, il constituerait non pas une menace mais un prétendant. La nuance est de taille. Une chose est certaine cependant. Si nous sommes finalement seconds, nous disputerons ces barrages avec tout notre cœur, toute notre volonté comme si notre avenir en dépendait. En ce qui nous concerne, nous ne dénaturerons jamais l'esprit de la compétition. »

Ipswich tire le premier

Les vainqueurs des Verts contre les vainqueurs des Jaunes. La finale de la Coupe de l'UEFA, dont le match aller se déroulera demain mercredi, aura un arrière-goût français. Il aurait été plus agréable qu'elle en ait carrément le goût, mais les gens d'Ipswich et ceux d'Alkmaar en ont décidé autrement.

Pour en arriver là, AZ 67 en dix rencontres n'en a perdu qu'une seule contre Lokeren, et a inscrit vingt-neuf buts. Ipswich pour sa part, a concédé trois défaites et n'a inscrit que vingt-trois buts.

Par ailleurs les Anglais, de nouveau battus dans leur Championnat samedi dernier, semblent beaucoup moins alertes que les Bataves qui se promènent dans leur compétition nationale, où ils n'ont concédé qu'une seule défaite.

Alors PSV sera-t-il le quatrième club néerlandais après Feyenoord, Ajax et PSV à enlever une Coupe d'Europe ? Pourquoi pas ?

DEMAIN SOIR A IPSWICH

IPSWICH	AZ 67
(Aris Salonique 5-1, 1-3	(Red Boys 6-0, 4-0
Boh Prague 3-0, 0-2	Levski Sofia 1-1, 5-0
Lodz 5-0, 0-1	Radnicki 2-2, 5-0
Saint-Etienne 4-1, 3-1	Lokeren 2-0, 0-1
Cologne 1-0, 1-0)	Sochaux 1-1, 3-2)

Le match retour se déroulera le 20 mai à Alkmaar.

Kist : « Qu'y puis-je ? »

La prochaine finale de la Coupe de l'UEFA entre Ipswich et AZ 67 laisse Kees Kist assez indifférent. Car il y a quelque temps déjà que l'attaquant d'AZ sait le sort qui lui est réservé, et ce n'est pas à la veille de cette finale qu'il nourrit l'espoir de reprendre sa place, place qu'il a perdue depuis un certain temps.

Aussi le grand blond d'Alkmaar, apparu en cours de match contre Sochaux lors des demi-finales pour réaliser une prestation très moyenne, voit cette finale approcher sans plus d'enthousiasme. L'ex-soulier d'or de « France Football - Adidas » (1978-1979) n'a plus la confiance de son entraîneur Georg Kessler depuis longtemps, et dans la remarquable saison accomplie par AZ 67 (finaliste UEFA, champion de Hollande), Kist n'a tenu qu'un rôle modeste, ne jouant qu'une dizaine de matches à peine.

Aussi, Kist traîne-t-il une certaine tristesse, affirmant que les petits bobos dont il a été victime cette saison, sa sortie ratée avec la sélection nationale, ne sont pas l'essentiel. « Tout se passe en réalité dans ma tête. Je suis conscient de ne pas être en bonne condition, mais je suis certain que si j'avais reçu un peu d'aide, de réconfort, tout aurait été différent. Or, je n'ai qu'un ami au club, qui évoque mes problèmes auprès de Kessler, c'est Kris Nygard. Pourtant, après neuf années passées dans le même club, on devrait avoir une autre attitude envers moi. On me critiquait auparavant parce que j'étais trop égoïste sur le terrain, maintenant on me critique parce que j'aide les autres à marquer des buts. On me répète que ma mission est justement de marquer des buts. Je ne comprends plus. Ou plutôt je comprends qu'il vaut mieux que je m'en aille, Kessler préférant évoluer en 4-4-2 avec Tol et Welzl. »

Il y a deux saisons, Kist était le roi des buteurs européens. Aujourd'hui il n'est pratiquement plus rien et cela lui fait mal. Bien que son contrat court jusqu'en 1985, il a déjà fait ses choix et réclamé sa liberté, l'air du coin ne lui convenant plus. Mais Kist garde une dent, et même plus, envers Kessler, l'entraîneur « à l'origine de tous ses malheurs », dit-il.

Et si Kessler l'appelait contre Ipswich ce mercredi ? Kist n'y croit guère, et l'on dit que son prochain club pourrait être le Sporting de Lisbonne.

DE SOCHAUX

GENGHINI : Je reste à Sochaux

(Victor PERONI)

Une accélération de Genghini, Zorzetto résiste. Un point pour Sochaux et un point pour Monaco.

SOCHAUX. — L'équipe de Sochaux, embarquée dans cette aventure européenne qui a enthousiasmé le public français, découvrant les ressources morales de cette formation faite en majorité de joueurs sortis du centre de formation dirigé par Pierre Tournier, disputait samedi soir devant Monaco un de ses deux matches de Championnat en retard. Sochaux, qui espérait bien à cette occasion prendre deux points, a dû se contenter d'un match nul. La déception était grande après cette rencontre dans le camp sochalien.

« Mais, disait Bernard Genghini, Monaco a beau sembler relativement moins fort que les années précédentes, c'est encore une très bonne équipe et nous, nous sommes terriblement handicapés par les nombreuses blessures qui font que cinq de nos joueurs sont indisponibles. Quant à moi, j'étais quand même quelque peu marqué par mon match France-Belgique. Bref, nous n'avons pas reçu Monaco dans des conditions idéales et il n'y a donc rien de surprenant à ce que finalement nous ayons laissé échapper la victoire. Encore que, à mon avis, nous aurions dû pouvoir éviter ce but égalisateur.

— Vous disiez que vous vous ressentiez des efforts fournis lors du match France-Belgique ?

— Evidemment, car il va sans dire que lors du match de mercredi, qui était si important pour l'équipe de France, j'ai donné comme les copains tout ce que je pouvais. Je tenais à faire honneur à ma sélection et aussi contribuer à un bon résultat de l'équipe de France. Et il va sans dire que j'étais pleinement heureux du résultat. Pour ma deuxième sélection je peux dire que je suis tombé dans un bon coup. Et j'en étais particulièrement heureux, mais samedi j'ai un peu payé l'addition.

— Êtes-vous inquiet pour la fin de saison de votre équipe après ce premier match de retard qui s'est soldé par un point laissé à l'adversaire ?

— Pas du tout, certes, nous avons une fin de calendrier difficile avec notamment la visite de Nantes et trois jours auparavant ce deuxième match de retard contre Saint-Etienne, c'est-à-dire la visite des deux grands ténors en trois jours, mais nous avons quand même 31 points, c'est-à-dire que pour être tout à fait tranquilles il nous faudrait en six matches en prendre trois. Je pense que c'est faisable en dépit d'une espèce de lassitude et surtout des joueurs qui nous manquent. Je ne pense pas qu'il y ait le feu à la maison.

— On a dit, parce que tout d'un coup ces matches de Coupe européenne et ce match France-Belgique vous ont mis en lumière, que vous seriez décidé à quitter Sochaux. Qu'en est-il exactement ?

— J'ai encore une année de contrat que je compte bien honorer. Je me trouve bien à Sochaux avec des partenaires qui pour la plupart sortent comme moi du centre de formation. Notre aventure de cette saison en Coupe européenne fait que nous avons l'ambition d'essayer de saisir la saison prochaine une nouvelle chance de retrouver cette ambiance qui finalement ne peut que vous révéler à vous-mêmes. Alors, si les Sochaliens veulent bien me garder — malgré les offres qu'ils ont peut-être mais dont je ne suis pas au courant —, eh bien, je ne demande pas mieux que de rester. Nous verrons alors l'année suivante.

— Vous pensez que l'aventure européenne vous a finalement été profitable ?

— Très certainement, et je pense que lorsqu'on a comme moi l'avantage, à vingt-trois ans, d'affronter des équipes étrangères de haut niveau on ne peut qu'y gagner sur le plan du jeu. Et c'est d'ailleurs sans doute ces rencontres européennes qui ont fait que le sélectionneur a pensé à moi pour le match France-Belgique. Tout au moins j'ai la faiblesse de le penser. De toute façon, il va sans dire qu'après ce match France-Belgique je souhaite rester dans le groupe des Tricolores.

— Il n'y a pas de raison pour qu'il en soit autrement a priori ?

— Bien sûr, mais n'oubliez pas que contre la Belgique il y avait quelques absents et que c'est peut-être pour cela que je me trouvais là. Alors, pour éviter toute désillusion, j'évite de croire que c'est arrivé. Mais il va sans dire que je serais déçu si désormais, par exemple, on ne faisait plus appel à moi. Même pour être sur le banc de touche.

SOCHAUX-MONACO (1-1)

LE POINT DE BELLONE

SOCHAUX. — Ce match Sochaux-Monaco était finalement fort important pour les deux équipes. Pour Monaco, qui tient à jouer une Coupe européenne, et aussi pour Sochaux, qui ne se sent pas encore tout à fait à l'abri en Championnat. Donc Sochaux recherchait les deux points alors que Monaco avait claironné n'en rechercher qu'un.

Lorsqu'à la 27e minute Thierry Meyer eut marqué pour les hommes de Hauss et Fauvergue on eut l'impression que Sochaux allait remplir son contrat. D'autant qu'en début de seconde mi-temps Genghini faillit bien doubler la mise. Mais petit à petit les Monégasques, d'abord quelque peu bousculés, montrèrent le bout du nez et devinrent menaçants ; et, comme cela arrive assez souvent, ce fut le douzième homme, Bellone, entré en jeu onze minutes avant la fin, qui sur un centre de Couriol et un bel exploit personnel donna à son équipe le point qu'elle ne s'était pas fait mystère de venir chercher au stade Bonal. C'était donc Monaco qui en fin de compte avait rempli son contrat. Sochaux, lui, a en partie manqué son objectif. Et dire que pour son prochain match de retard il recevra Saint-Etienne le 26 !

V. P.

MATCHES EN RETARD DE LA 31e JOURNÉE

SOCHAUX 1 (1)
Meyer (27e)

Sochaux. — Rust** — Benoit***, Posca****, Ivezic****, Zandona**** — Revelli****, Anziani****, Genghini**** — Durkalic****, Stopyra*** (puis Colin), Meyer****.**

MONACO 1 (0)
Bellone (85e)

Monaco. — Ettori** — Zorzetto****, Perais****, Courbis****, Vitalis**** — Puel***, Petit**** puis Bellone (79e), Barberis**** — Valadier****, V. Trossero***, Couriol****.**

Arbitre : M. Konrath. 5 283 spectateurs. 168 031 F.

	MATCHES												Pts	BUTS					
	Terrain				Adv.				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P		P	C	P	C	P	C	
1. Nantes	16	13	2	1	17	7	7	3	33	20	9	4	49	40	13	26	17	66	30	+ 36
2. Saint-Etienne	16	13	1	2	16	7	7	2	32	20	8	4	48	43	11	17	11	60	22	+ 38
3. Bordeaux	17	11	5	1	15	5	6	5	33	16	11	6	43	29	10	20	20	49	30	+ 19
4. Monaco	16	13	1	2	17	3	9	5	33	16	10	7	42	35	12	18	26	53	38	+ 15
5. Paris-S.-G.	16	11	3	2	17	4	6	7	33	15	9	9	39	37	19	14	23	51	42	+ 9
6. Lyon	17	11	5	1	16	3	5	8	33	14	10	9	38	42	18	24	29	66	47	+ 19
7. Strasbourg	16	10	4	2	17	2	5	10	33	12	9	12	33	24	11	14	33	38	44	— 6
8. Nancy	17	12	2	3	16	1	4	11	33	13	6	14	32	34	13	10	30	44	43	+ 1
9. Auxerre	16	5	9	2	17	4	5	8	33	9	14	10	32	25	20	17	27	42	47	— 5
10. Metz	16	8	6	2	17	1	8	8	33	9	14	10	32	26	16	12	27	38	43	— 5
11. Sochaux	16	7	8	1	16	2	5	9	32	9	13	10	31	26	14	16	30	42	44	— 2
12. Valenciennes	16	7	5	4	17	3	6	8	33	10	11	12	31	25	17	21	40	46	57	— 11
13. Lens	16	4	9	3	17	4	4	9	33	8	13	12	29	20	12	16	30	36	42	— 6
14. Bastia	17	11	4	2	16	0	3	13	33	11	7	15	29	31	15	9	35	40	50	— 10
15. Lille	17	6	6	5	16	3	4	9	33	9	10	14	28	25	23	22	36	47	59	— 12
16. Tours	17	4	7	6	16	4	5	7	33	8	12	13	28	25	30	24	32	49	62	— 13
17. Nice	17	6	9	2	16	2	1	13	33	8	10	15	26	28	20	15	38	43	58	— 15
18. Laval	16	8	6	2	17	0	3	14	33	8	9	16	25	28	13	15	37	43	50	— 7
19. Nîmes	17	5	5	7	16	1	5	10	33	6	10	17	22	21	25	18	33	39	58	— 19
20. Angers	17	5	6	6	16	0	5	11	33	5	11	17	21	22	24	8	32	30	56	— 26

AUXERRE

OBJECTIF : LA COUPE DES ALPES

AUXERRE. — Bordeaux, ce soir, au chef-lieu de l'Yonne, c'est incontestablement l'affiche de cette fin de saison. Depuis plusieurs jours, d'ailleurs, tous les amateurs de ballon rond de la région ne parlent plus que de la venue des Girondins. Les responsables du club local s'attendent ainsi à une affluence avoisinant les 12 000 spectateurs. De quoi faire du bruit dans Landerneau.

Il est vrai que les performances des deux équipes ne sont pas étrangères à cet engouement. Auxerre vient en effet d'aligner trois victoires consécutives à Nantes, devant Nîmes et à Tours et, par là même, de s'approprier la neuvième place du classement. Une position quelque peu inespérée en début de saison. Voilà désormais les promus éloignés de la zone dangereuse, ce qui n'est pas sans réjouir tous les supporters bourguignons. Et puis, après Saint-Etienne et Nantes, Bordeaux est l'équipe en forme du moment. Les Girondins qui visent une place en Coupe d'Europe viendront pour vaincre, chacun le sait.

Pour Roux, la rencontre devant la formation de Jacquet ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices. « J'ai vu Bordeaux triompher à Nantes, et cette équipe m'a véritablement impressionné par son organisation et son jeu en 4-4-2. D'autre part, j'ai retenu la phrase d'un joueur de Bordeaux après le match devant Paris-S.-G. : « Tant pis pour Auxerre ». La valeur de cette formation bordelaise, ajoutée à sa détermination, met trop mon équipe en grand danger. » Il n'en demeure pas moins que les Auxerrois, forts de leur récente série, mettront tout en œuvre pour faire échec à leurs hôtes d'un soir, cherchant par là même une qualification pour la Coupe des Alpes. « Dans cette rencontre, qui se révèle d'un excellent niveau, un match nul ne nous décevrait pas, bien au contraire, poursuit Roux. Mais attention, les Bordelais seront redoutables et pour obtenir un résultat il faudra le meilleur Auxerre. »

L'entraîneur auxerrois, qui n'a pu disposer de son effectif au complet la semaine dernière en raison de l'absence de son buteur Szarmach (retenu pour la rencontre éliminatoire de Coupe du monde Pologne-RDA) et de Wieczorek (blessé aux mollets) hésitait encore lundi pour fixer son choix. Szarmach, qui est rentré hier midi de sa Pologne natale, fera toutefois partie de l'équipe tout comme Wieczorek, qui a repris l'entraînement dimanche matin. Reste que Roux dispose de quatre milieux de terrain en forme, Sab, Lanthier, Cuperly et Ferreri, et que l'un d'eux ne sera donc que remplaçant.

Pour ce match de gala, le Stade Abbé-Deschamps retrouvera l'ambiance des grandes soirées de football, celle de Saint-Etienne ou de Nantes, par exemple, qui avaient traîné plus de 11 000 spectateurs. La venue de Bordeaux et de ses internationaux est considérée comme l'événement de ce mois de mai naissant.

Jean-Pierre GUILLETAT.

NÎMES

CAS DÉSESPÉRÉ

NIMES. — C'est pour une très large part parce qu'ils ont perdu un nombre beaucoup trop élevé de points chez eux — dix-neuf au total — que les Nîmois qui, dans un passé récent encore, étaient réputés quasi imbattables au stade Jean-Bouin se trouvent placés dans l'inconfortable situation que l'on sait.

A vrai dire, même si les Gardois ont la ferme volonté de défendre jusqu'au bout les maigres chances de maintien qu'il leur reste étant donné qu'ils ne sont pas mathématiquement condamnés, leur cas apparaît quasi désespéré en raison de l'extrême difficulté de leur programme pour les cinq dernières journées du Championnat.

En effet, ils doivent se déplacer successivement à Monaco, Saint-Etienne et Nantes, c'est-à-dire chez des adversaires qui ne leur feront pas le moindre cadeau et pour cause.

Alors, même en admettant qu'ils gagnent leurs deux matches à domicile (contre Metz et Laval), ce ne sera pas suffisant et, dans ces conditions, il faudrait absolument qu'ils parviennent à prendre deux points au moins à l'extérieur, mais où ?

Puisqu'ils commencent par se rendre aujourd'hui à Monaco, c'est donc au stade Louis-II qu'ils vont chercher à réaliser cet exploit apparemment impossible. Certes, l'équipe d'Henri Noël s'est généralement bien comportée à l'extérieur où elle a tout de même pris sept points jusqu'ici — ce qui est bien pour un club mal classé — mais de là à penser qu'elle va s'imposer (ou même obtenir le match nul) en principauté, il y a un pas que l'on n'ose pas franchir.

Pourtant les Nîmois ne désespèrent pas et, avec une louable ténacité, ils veulent encore croire au miracle. Ils vont donc aborder cette rencontre chez un adversaire qui brigue une place européenne avec une extrême détermination et avec la foi qui, dit-on, soulève les montagnes.

Alors pourquoi pas ? Avouons cependant que ce serait une surprise de taille, mais sait-on jamais après tout !

Jacques PONS.

des clubs... des hommes... des clubs... des hommes..

LAVAL

LE MOIS LE PLUS LONG

LAVAL. — Depuis cinq ans qu'elle joue en Première Division, l'équipe de Laval n'est jamais parvenue à s'imposer face à celle du FC Nantes. La différence des valeurs s'est parfois même illustrée par des scores éloquents.

En sera-t-il encore de même ce soir au terme de ce nouveau match entre gens de la région des pays de Loire qui, pour des raisons diamétralement opposées, se doivent absolument de gagner ?

On ne se fait pourtant guère d'illusions en Mayenne, pas plus d'ailleurs qu'au siège du Stade Lavallois où Michel Le Millinaire a souvent répété que, à ses yeux, Nantes, Saint-Etienne et Monaco étaient pour la sienne des équipes inaccessibles.

L'opération « maintien » qu'il a mise sur pied ne passe donc pas par une victoire sur son voisin nantais. On espère simplement faire comme à Saint-Etienne : c'est-à-dire de limiter les dégâts, en s'appuyant sur une défense renforcée.

Les Lavallois, en effet, disposent d'un atout précieux : leur avantage sur les Niçois dans la différence des buts marqués et encaissés. Leur objectif est donc de reprendre d'abord le point de retard qu'ils possèdent sur les Azuréens et de les contrer sur le poteau grâce précisément à cette différence de but. Il est donc nécessaire de prévoir quelque tactique. Michel Le Millinaire adoptera celle qui lui a permis de limiter au minimum la casse au stade Geoffroy-Guichard et qui, contre les Nantais, devra fonctionner avec encore davantage d'efficacité, puisque Philippe Redon est de retour.

Si le milieu du terrain, avec Miton, Sagna et Goudet, fonctionne d'une façon aussi parfaite que devant Valenciennes, alors les Lavallois pourront espérer un partage des points.

Ce sera là leur objectif au cours de cette soirée qui sera la première du mois le plus long. Sont-ils en mesure de l'atteindre ? Peut-être, mais à la condition essentielle qu'ils demeurent toujours sereins et qu'ils ne cèdent pas à la panique comme ce fut si souvent le cas depuis quelque temps, notamment contre les équipes qu'ils doivent battre absolument pour mener à bien l'opération « maintien ».

Michel JOUNEAUX.

ANGERS

FAIRE COMME SI...

ANGERS. — Bien sûr, l'ère des illusions s'est éloignée d'Angers : la dernière place. Quatre points de retard sur Laval. Cinq sur Nice ! Il faut bien se rendre à l'évidence, la chute est certaine. Ce sera la quatrième de l'histoire du club. Il reste à espérer une réaction aussi favorable que lourde des trois précédents.

Et pourtant, Elie Fruchart et ses joueurs se raccrochent encore à l'incertitude mathématique qui, elle, en effet, n'est pas encore là. « Sait-on jamais..., disent-ils. Et si, pour commencer, nous battions Nice ! Laval, dans le même temps, peut fort bien chuter face à Nantes. Les écarts alors seront ramenés à des proportions moins définitives. Il faut donc jouer, on verra après !... Faire comme si... en somme. »

L'entraîneur angevin, en outre, pense qu'il y a toujours le côté spectacle qui est la raison d'être du football professionnel. Il faut donc, ce mardi, plaire au public, qui justement lors des deux derniers matches (Tours et Lyon) a reçu un petit coup de fouet. Et puis, le SCO jouera devant son nouveau président, M. Bernard Dupuis, qui déjà, pour sa part, a donné un fameux coup de collier dans le domaine qui était le sien au club (formation-publicité) et qui est encore un footballeur pratiquant.

Il serait donc agréable de lui faire plaisir et de saluer son arrivée par une victoire.

Elie Fruchart alignera l'équipe qui a joué à Nancy puisque son arrière gauche Cappadona n'est pas encore apte à reprendre sa place. Elle est capable de bien jouer ! Elle l'a montré, par exemple, contre Lyon malgré la défaite. Il lui faudrait seulement un peu de réussite en attaque, un peu de plomb dans la tête en défense.

Fruchart espère. Et puis, cette Première Division, s'il faut la quitter, autant le faire en beauté.

Yves RICHARD.

NANCY

DE NOMBREUX DEPARTS

NANCY. — Un événement qui n'a guère attiré l'attention s'est produit la semaine dernière à l'AS Nancy-Lorraine : l'éviction de M. Serge Etienne du comité de gestion. Ainsi, cette dernière instance ne compte plus un seul des dirigeants qui avaient fondé le club. Serge Etienne était affecté aux questions techniques et s'occupait en particulier du recrutement.

Son départ du comité de gestion (mais pas du comité directeur) signifie sans doute que l'équipe dirigeante en place veut avoir les coudées franches en ce qui concerne les corrections à apporter à l'effectif.

A ce propos, il y a gros à parier que Nancy cherchera davantage à céder qu'à engager et cela en raison d'impératifs financiers. C'est ainsi que partiront Lokoli (libre) mais probablement aussi Umpierrez et Delpierre. Bien entendu, c'est la mutation d'Olivier Rouyer qui dominera le tout. Le petit ailier international est encore lié sous contrat pour un an. Mais les dirigeants nancéiens désirent le transférer de manière à recevoir une indemnité qui leur échapperait en 1982. Rouyer s'est un peu fait tirer l'oreille pour accepter l'éventualité d'un départ anticipé. On le comprend. Finalement, il y a de plus grandes chances pour qu'il s'en aille. « Quatre-vingt-dix chances sur cent », dit-il lui-même.

Comme à son ordinaire, Rouyer annonce la couleur. « Je désire aller dans un club évoluant à l'échelon européen. Je demande un salaire entre 30 000 et 40 000 francs et je crois que pour mon transfert il faudra payer entre 60 et 100 millions anciens. »

Rouyer a refusé les offres du Servette de Genève. Il en aurait reçu de Strasbourg (comme l'an passé), de Bordeaux et de Paris-S.-G.

Cependant, le président, M. Rousselot, affirme n'avoir eu aucun contact. « J'attends que la période réglementaire soit ouverte, c'est-à-dire le 15 mai. » Rouyer parti, il faudra bien le remplacer, et ce n'est pas la perspective de l'engagement d'un avant-centre allemand (rumeur non confirmée) qui résoudra le problème.

Aussi Nancy va-t-il vraisemblablement chercher une solution interne. Le 1er mai, à Longwy, l'ASNL a battu Schalke 04 (3-2). Georges Huart a fait jouer Goram, l'Antillais, qu'on reverra peut-être lors des dernières rencontres de Championnat pour vérifier s'il serait apte à devenir titulaire en Division I.

NICE

FAIRE VITE

NICE. — Après le nouveau match nul concédé à domicile devant Strasbourg, Vlatko Markovic, l'entraîneur niçois, est retourné pour quelques jours en Yougoslavie afin d'y régler quelques affaires familiales à la suite du décès de sa mère. A son retour, il a eu quelques craintes car il y avait de nouveaux blessés dans son effectif et plusieurs joueurs n'avaient pas participé aux entraînements dirigés en son absence par Christian Damiano au parc des sports de l'Ouest. Mais, fort heureusement, est intervenue la courte trêve provoquée par le match international France-Belgique, et c'est ainsi que tous les joueurs niçois qui ne souffraient finalement que de légers « bobos », notamment Gentili, Sanchez et Roland, sont maintenant tout à fait rétablis et ont pu participer régulièrement à des entraînements de plus en plus intensifs.

Seuls sont donc absents pour le déplacement d'aujourd'hui à Angers, Bjekovic bien sûr, qui ne rejouera plus d'ici la fin de saison, et le militaire Buscher qui s'est blessé à l'entraînement

(Suite page 16)

Vincent : « Faire l'inventaire de nos forces »

NANTES. — Ce mardi, le stade Francis-Le Basser sera le théâtre d'une rencontre d'un intérêt capital. Pour le Stade Lavallois, bien sûr, toujours en position assez dangereuse et, aussi, pour les Nantais pour une tout autre raison.

En effet, pas question pour l'équipe de Jean Vincent de se permettre le moindre faux pas à une semaine du grand choc de la saison qui va l'opposer aux Stéphanois :

« Pour accueillir les Verts dans une position de force, nous avons absolument besoin des deux points d'une victoire à Laval. Je sais que nos adversaires sont, eux aussi, à la recherche des quelques points qui assureraient leur sécurité, c'est pourquoi l'affaire ne sera pas facile. Cependant, la formation de Le Millinaire a pour habitude de jouer le jeu et de pratiquer un football de fort bonne qualité. Ce qui paraît d'autant plus rassurant, c'est que nous avons souvent, dans le passé, été heureux en terre mayennaise. Pourquoi n'en serait-il pas encore de même cette fois-ci ? D'autant que l'enjeu du sprint final qui s'engage aujourd'hui et va s'étaler sur un mois est pour nous un sixième titre national.

Certes, on a pour habitude de dire que l'on ne change pas une équipe qui gagne et, dans ce cas, il aurait fallu garder les récents vainqueurs de Monaco. D'une part, cela ne sera pas possible puisque Touré, l'un des plus en vue de cette dernière rencontre, est indisponible pour cause de suspension. D'autre part, il est important, dans l'hypothèse du prochain choc contre les Verts, de remettre sur les rails des garçons tels que Rio et Trossero. Le premier nommé, absent depuis le match de Coupe à Bordeaux, est désormais rétabli de sa luxation de l'épaule gauche. Il risque, certes, de souffrir un peu pour cette reprise de contact, mais le garçon est solide et on peut lui faire confiance.

Enzo Trossero, suspendu devant Monaco, reprendra sa place de demi défensif, tandis que Gilles Rampillon, très en verve devant les joueurs de la Principauté, retrouvera le numéro 10.

En attaque, je n'ai guère de possibilités, du fait de l'indisponibilité de Bruno Baronchelli pour qui on redoute, de plus en plus, une opération.

Agerbeck et Amisse n'ont pas de rivaux aux ailes, du fait d'une légère blessure de Morice.

Au centre, malgré le retour évident en condition de Pécout, qui a été fort à l'aise, avec la Troisième Division, la semaine dernière à Paris, il n'est maintenant pas question de se priver de Francis Picot, particulièrement en forme, ainsi qu'il l'a démontré avec les Espoirs français contre les Belges et qui est en passe de s'imposer définitivement, même si l'absence forcée de son ami J. Touré, avec lequel il s'entend comme larron en foire, ne peut que le desservir. Ainsi, E. Pécout sera tenu en réserve, en compagnie d'un défenseur, William Ayache, lequel n'a certes pas démérité et a prouvé qu'il était beaucoup mieux qu'un remplaçant. Il est important pour nous de faire un dernier inventaire de nos forces avant la venue des Verts qui constitue le sommet de la saison nantaise.

(Recueilli par Pierre LAUTREY.)

Découvrez-vite le monde extraordinaire des rencontres par petites annonces avec...

Arbonne de Laurencin

LA GAZETTE DES RENCONTRES

JOURNAL DÉCONTRACTÉ POUR DES RENCONTRES DÉCONTRACTÉES.

Et contactez qui vous voulez !

Des annonces et des photos dans toutes les régions pour couples et célibataires.

ALLO 16 (7) 837 97 79.

A titre d'information, ou pour des contacts rapides procurez-vous le dernier numéro de la Gazette des rencontres. En vente en renvoyant le bon ci-dessous à :

SIP-RENCONTRES. BP 337. 69216 LYON CEDEX 1.

Evitez les règlements en espèces. Chèque conseillé S.V.P.

☐ **Le numéro actuel : 20 F.**
☐ **Abonnement 3 numéros : 50 F.**
☐ **6 numéros : 100 F.**

Z | | 1 F F

Nom/Prénom _____

Adresse _____

_____

Code postal _____ Ville _____

Ecrivez très lisible ! Nous éviterons les erreurs.

(Suite de la page 15).

et souffre d'une déchirure musculaire à une cuisse. Cette blessure l'a d'ailleurs contraint à déclarer forfait pour le match France-Belgique espoirs.

Dans ces conditions, Markovic a décidé d'amener à Angers le même groupe de joueurs qu'il avait utilisés face au Racing de Strasbourg, à l'exception de Buscher remplacé par le Villefranchois Barraja.

Markovic estimait en effet que son équipe n'avait pas si mal joué devant les Strasbourgeois et avaient simplement manqué d'une certaine efficacité en attaque. Mais il avait constaté avec plaisir le très net retour en forme du jeune défenseur Maurice Arouh qui, chargé du marquage de l'international Didier Six, s'en était tiré d'excellente façon et avait suivi comme son ombre l'ailier alsacien. Cette fois-ci, Arouh, qui opérait à droite contre Strasbourg, changera de côté et deviendra arrière gauche pour marquer l'ailier angevin Lecornu. Ce dernier avait été le meilleur homme sur le terrain lors du match aller à Nice et c'est lui qui avait semé la pagaille dans les rangs de la défense niçoise.

En stabilisant son système défensif, Markovic espère pouvoir ramener de ce déplacement au minimum le point du match nul. Mais Nice ne jouera pas à Angers une défense systématique. D'ailleurs l'équipe n'évoluera pas en 4-4-2 mais bien selon la position plus offensive du 4-3-3. Ce qui signifie que l'OGCN a bien l'intention en cette fin de saison de faire feu de tout bois et d'essayer de prendre le plus vite possible les points qui lui permettraient de consolider sa position et d'éviter de disputer des barrages toujours aussi aléatoires et périlleux.

Tony BESSY.

BORDEAUX

SUR DEUX TABLEAUX

BORDEAUX. — Après deux semaines de trêve, les Bordelais s'apprêtent à reprendre la compétition sur un rythme effréné, dont ils commencent à avoir l'habitude. En effet, le déplacement en Championnat de mardi à Auxerre et la réception de Strasbourg vendredi en match aller des quarts de finale de la Coupe apparaissent, l'un et l'autre, difficiles et importants.

Celui d'Auxerre, qui en d'autres temps aurait pu être envisagé avec une certaine sérénité a pris, brusquement, une autre dimension. D'autre part, parce que l'équipe bourguignonne s'est révélée particulièrement difficile à manœuvrer depuis la reprise du Championnat et, d'autre part, parce que les Bordelais, depuis leur faux pas à domicile devant Paris, se doivent de grappiller quelques points à l'extérieur pour dormir sur leurs deux oreilles.

Or, quand on sait que leurs derniers déplacements les conduiront à Monaco et à Saint-Etienne on devine aisément où ces points ont les meilleures chances d'être grappillés. Seulement, pour parvenir à ces fins, il faudrait que la formation girondine qui évoluera au stade Abbé-Deschamps soit autrement fraîche que celle qui parut fatiguée face au PSG.

Aimé Jacquet a d'ailleurs pris des dispositions pour que ses hommes se présentent dans les meilleures conditions face à ceux de Guy Roux.

« Je crois surtout que certains étaient saturés psychologiquement, dit-il. J'ai donc fait en sorte de leur faire oublier ce stress de la hantise du résultat en les faisant travailler physiquement mais loin de toute compétition. C'est pourquoi nous n'avons disputé aucun match amical. »

Mais Giresse, Soler et Trésor qui ont joué contre la Belgique ne seront-ils pas fatigués ?

« Non, au contraire, quand ils sont revenus, ce sont eux qui ont donné le ton à leurs camarades à l'entraînement. Pour eux, on ne peut parler de lassitude, ils sont très bien actuellement. Leur excellent comportement face à la Belgique montre qu'à Bordeaux nous sommes sur la bonne voie, ce qui est un merveilleux stimulant pour l'ensemble du groupe. »

Rassuré sur ses internationaux, Jacquet l'est aussi au sujet de Thouvenel, dont l'entorse semble parfaitement guérie. Il s'est d'ailleurs entraîné normalement la semaine dernière et il n'est pas exclu de le voir sur le terrain à Auxerre. Rohr ayant purgé sa suspension, tout l'effectif pro est donc sur le pied de guerre pour attaquer ce dur mois de mai au cours duquel il va se passer bien des choses importantes pour les marine et blanc.

Premier objectif maintenant maintenir Paris et Lyon à distance pour s'assurer la qualification en Coupe UEFA et dans le même temps aller le plus loin possible en Coupe, une épreuve qui semble leur convenir à merveille.

Pour réaliser ses ambitions ils pourraient mettre beaucoup d'atouts dans leur jeu dès cette semaine.

Pour peu que ces quinze jours de démobilisation aient suffi à leur changer les idées et à les remettre dans les meilleures dispositions psychologiques nul doute que les plus grands espoirs sont permis. Car, à l'image de ses internationaux, rayonnants contre les Belges, le meilleur Bordeaux ne craint la comparaison avec personne, que ce soit la Bourgogne ou l'Alsace...

François TRASBOT.

Après le monde, la France. Alain Giresse sera ce soir à Auxerre où Bordeaux tentera d'avoir sa place en Coupe de l'UEFA. **(Photo Presse Sports.)**

LYON

SANS TIGANA SUSPENDU !

LYON. — Le phénomène, bien sûr, n'est pas propre aux Lyonnais. Mais il demeure que les joueurs de Jean-Pierre Destrumelle entrevoient la fin de saison, et donc des vacances, avec un réel plaisir. Tout en sachant bien que durant un mois encore il leur faudra batailler en vue d'accéder à cette cinquième place, également convoitée par Paris-S-G, qui autorisera peut-être l'équipe y étant définitivement parvenue à jouer la coupe de l'UEFA la saison prochaine.

Mais nous n'en sommes donc pas encore là. Et, pour l'instant, les Lyonnais chercheront déjà à préserver leurs chances en se rendant ce soir chez les Lillois qui, à l'aller, avaient réussi à prendre un point à Gerland en égalisant en fin de match. Ce point perdu par l'OL sur son terrain sera-t-il récupéré à l'occasion du retour ? Difficile à dire, en l'état actuel des choses, vu que Lille ne peut pas se permettre de fantaisie en raison de sa position plutôt précaire au classement et vu l'allant très mitigé des Lyonnais en ce moment.

La preuve en est que, jeudi dernier, les joueurs de Jean-Pierre Destrumelle ont éprouvé bien de la peine à rapporter une victoire de La Roche-sur-Yon où ils étaient allés jouer un match amical entrant dans le cadre de la préparation du déplacement à Lille. Et encore bénéficiaient-ils pour la circonstance des services de Jean Tigana, vingt-quatre heures seulement après que celui-ci eut fait la démonstration de son grand talent contre les Belges. Un Tigana qui ne sera pas des leurs à Lille pour la bonne raison qu'il est suspendu !

Pour remplacer celui-ci, Destrumelle et Di Nallo, lequel est de plus en plus étroitement lié aux décisions de l'entraîneur, ont certes choisi un garçon solide et pétri de prometteuses qualités, Laurent Fournier en l'occurrence, mais l'absence d'un Tigana actuellement en pleine forme ne finira-t-elle pas néanmoins par être préjudiciable ? Réponse, ce soir, à Grimonprez-Joris, en attendant que soit officialisé le départ du même Tigana, auquel cas la question pourra et devra être reposée à l'attaque de la prochaine saison, au sein d'une équipe qui, quel que soit le résultat de ce soir, a bien conscience de finir cet exercice 1980-1981 à l'arraché.

Claude CHEVALLY.

BASTIA

SURTOUT LA COUPE

BASTIA. — Roger Milla a été suspendu pour un match et il ne conduira pas ce soir l'attaque bastiaise à l'occasion du déplacement du SECB au Parc des Princes. Le Camerounais a d'ailleurs mis à profit cette suspension pour prolonger de quelques jours son séjour dans son pays natal où il s'était rendu pour disputer, il y a neuf jours, le match retour Cameroun-Zaïre comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde, rencontre au cours de laquelle il a d'ailleurs marqué quatre buts et pris une part décisive dans la victoire de son équipe.

De ce fait, Antoine Redin a donc été contraint d'apporter une légère modification à son trio de pointe. Cela dit, à la veille de retrouver l'arène de la porte d'Auteuil et une équipe parisienne qui finit le Championnat en boulet de canon, l'absence de leur avant-centre titulaire n'inquiète pourtant pas outre mesure les Corses. Même sans Milla, ils se sentent en effet

Maculiewicz : « Pourquoi tant de spectacle ? »

LENS. — La phase finale de la dernière Coupe du monde en Argentine n'a sans doute jamais été suivie en Artois avec autant d'intérêt. Certes, il y avait l'équipe de France et Didier Six, mais le cœur du public lensois battait déjà pour un autre. Un Polonais, Maculiewicz, dont était annoncée la venue prochaine au RC Lens. Et il avait été impressionnant ce Polonais. A n'en point douter, Lens en s'attachant les services du puissant stoppeur de Cracovie faisait l'affaire de la saison 1979-1980. Il serait cet homme capable de stabiliser la défense artésienne chroniquement perméable. Enfin, ce patron qui manquait tant.

Tout ne fut pas si simple cependant. Car, si Lens retrouvait la Division I après une saison de purgatoire. Le club n'en abordait pas moins la compétition quelque peu traumatisé par divers remous. Dans ce contexte, chaque fait contraire aux prévisions prenait une résonance particulière.

« Comme tout nouveau arrivé dans un club, j'ai éprouvé les quatre ou cinq premiers mois de réels problèmes d'adaptation. Je découvrais une autre manière de vivre. Un autre entraînement, et surtout un nouveau football. Ce fut pour moi le plus délicat, car il me fallait trouver les marques dans un football bien différent de celui que j'avais jusqu'alors connu. Et comme ce fut toute l'équipe qui se cherchait pendant un moment, je suis parfois « passé au travers ». J'ai eu droit comme tout un chacun aux critiques. C'est normal. Mais ce que j'ai beaucoup moins apprécié, ce furent certaines réflexions désobligeantes et non fondées. Cela m'a fait très mal. Mais passons. Depuis, je crois avoir remis les choses à leur place.

— Qu'est-ce qui t'as surpris dans le football français ?

— J'ai éprouvé quelque peine à comprendre cette importance que chacun accorde ici au spectacle. Pour moi, jusqu'alors, seul comptait le résultat. Ici, tout doit être basé sur le jeu offensif. C'en est même un peu frustrant pour nous, défenseurs, à qui l'on demande jusqu'à aller marquer des buts. Cela dit, je puis vous affirmer que le football français est d'un fort honorable niveau ; que les joueurs de talent ne manquent pas.

— Pas de regret donc, d'avoir tenté l'expérience du football français ?

— Aucunement. Cette expérience est pour moi en tous points des plus enrichissantes. Footballeur, il m'a été possible de vivre la réalité du sport professionnel, d'en apprécier les bienfaits, d'en découvrir aussi les faiblesses. J'ai eu cette chance de rencontrer en dehors du football des gens qui m'ont énormément aidé, notamment à l'usine CDF-chimie, où parallèlement, à mon métier de footballeur, j'ai eu la possibilité de suivre un stage passionnant. Le football n'aura qu'un temps, et il faut bien préparer l'avenir.

— Tu attaches une grande importance à la reconversion ?

— Chez nous, en Pologne, elle fait partie intégrante de notre formation. J'en mesure avec les années le bien-fondé. Voyez, moi personnellement, je sais qu'un poste d'ingénieur métallurgiste m'attend. Lorsque je jugerai ne plus être apte à jouer au plus haut niveau, ou bien lorsque le football ne voudra plus de moi, alors je tirerai ma révérence. Triste certainement de quitter la scène, mais heureux de la merveilleuse expérience que le football m'aura fait vivre, riche en tout cas de milliers de souvenirs.

— Tu es en fin de contrat avec le RC Lens. Sais-tu déjà ce que tu feras la saison prochaine ?

— Je suis sous contrat avec le club jusqu'au 15 juin prochain. Après cette date, je serai bien sûr libre de tout engagement. Je déciderai alors.

— On a parlé de Maculewicz aux USA, et plus récemment d'un départ au Canada. Qu'en est-il ?

— Oui, on a parlé, et même beaucoup parlé de moi. A certains moments même, on avait pris la décision pour moi, notamment en voulant me transférer au Canada. Personnellement, je souhaiterais rester en France une ou deux saisons supplémentaires, dans un football où je crois m'être parfaitement adapté maintenant. Et puis, je n'ai plus envie de bourlinguer. On n'a plus, à mon âge, envie de tout recommencer de zéro.

— Si l'on demandait à Maculewicz, ce qu'il pense du RC Lens ?

— Je garderai de mon séjour dans le Nord un bon souvenir. Les gens à Lens sont chaleureux. Et puis, tout dans l'atmosphère semble être fait pour le football. C'est une région pour qui celui-ci est un réel phénomène. Le public d'ailleurs est là pour affirmer la prépondérance dans les loisirs de cette discipline sportive.

— Et sur le club lui-même ?

— Il est toujours délicat de parler d'un club où l'on est. Néanmoins, je peux dire mon sentiment. A savoir, que les structures me semblent solides, mais que je n'ai pas l'impression que c'est là un grand club. Pourtant, les joueurs de talent ne manquent pas. Didier Sénac, par exemple, est l'un des meilleurs arrières opérant en France. Les jeunes de talent aussi, il y en a derrière, mais tout cela est une affaire de longue haleine, et de moyens aussi.

Henri DARTOIS.

des clubs... des hommes... des clubs... des hommes.

Une scène devenue classique au Paris-S.-G. **(Photo Presse Sports.)**

capables de réussir une bonne performance, d'autant qu'ils n'auront, il faut le reconnaître, pas grand-chose à perdre dans l'aventure. En fait, on peut aisément imaginer qu'à trois jours du match aller des quarts de finale de la Coupe de France, les insulaires, malgré l'attrait que présente toujours un match devant le public de la capitale, penseront déjà plus ou moins inconsciemment à ce qui les attendra vendredi soir sur les bords de l'étang de Berre.

Qui donc d'ailleurs pourrait les en blâmer ? Après avoir sorti de l'épreuve le tenant du trophée au tour précédent, le sort leur a offert la formation qui apparaît a priori la moins redoutable et par là même la possibilité de disputer le match retour sur leur terrain mascotte de Furiani. C'est dire qu'une place en demi-finale apparaît comme une hypothèse fort plausible, ce qui, on en conviendra, peut être de nature à provoquer un intérêt tout autre qu'un match de Championnat, fût-il au Parc des Princes. Cela ne signifie pas, bien sûr, pour autant que les Bastiais vont se rendre dans la capitale, la fleur au fusil, pour y faire du tourisme, mais plus simplement qu'ils pourraient donc, inconsciemment, comme disent les cyclistes, en garder encore un peu sous les pédales en prévision de la fin de la semaine. Cela, bien sûr, au cas où les Parisiens prendraient rapidement le match en main, car, dans le cas contraire, un point serait le bienvenu et il n'entrerait alors pas dans les intentions d'Hiard et de ses coéquipiers de le laisser échapper si le déroulement de la rencontre leur offrait cette possibilité.

Michel DE GENTILE.

TOURS

PRÊT POUR LE SPRINT

TOURS. — Après sa lourde défaite devant Auxerre, force fut pour le FC Tours de faire son examen de conscience et de tout remettre en question. D'autant plus que, si cette défaite le mettait en fâcheuse position, elle lui coûtait cher en joueurs (Princet, Bassot, Coudray, Seweryn blessés), si bien que cette nouvelle trêve de quinze jours était la bienvenue pour la remise en état de quelques-uns d'entre eux. Elle risquait par ailleurs de porter un nouveau coup à l'équilibre de l'ensemble, car le mal dont semblait souffrir Tours lors de ses deux récentes et lourdes défaites en Championnat (4-1 au Parc et 4-1 devant Auxerre) pouvait s'expliquer par un manque de compétition plutôt qu'en raison d'une forme physique, déficiente, celle-ci étant bien entretenue par les entraînements quotidiens.

Les dirigeants tourangeaux l'ont bien compris en concluant deux matches amicaux qui ont remis l'équipe sur les rails.

Le 27 avril, le FC Tours faisait match nul à Nevers contre Auxerre (1-1) et gagnait symboliquement au penalty. Et, le 1er mai, il obtenait un second match nul contre la sélection militaire de l'EISEIS de Fontainebleau (2-2) à Montargis. Dans les deux cas, l'équipe a fait un très bon match : « Surtout contre Auxerre, précise Phelipon, car nous avions quand même un petite blessure d'amour-propre à laver. De plus, l'excellent terrain de Nevers nous a davantage permis de nous exprimer, car à Montargis, la pelouse n'était pas parfaite. Mais je pense que ces deux matches nous ont remis en selle et bien préparés pour aller attaquer Valenciennes. Hélas, je ne disposerai pas de Seweryn qui souffre toujours de sa talonnade et qui, en plus, vient d'être immobilisé par un flegmon à la gorge. Décidément c'est la mauvais série pour lui ! »

Comme Coudray, qui souffre d'un claquage, comme Dusé, le gardien titulaire, ne sont en état ni l'un ni l'autre, l'équipe tourangelle ne sera donc pas au complet à Valenciennes. Mais la rentrée d'Onnis au cours des deux matches amicaux a été concluante, et ainsi, en défense, Phelipon veut-il aligner, Sidaine dans les buts, Morinière et Brulez, Besnard et Coiffier en ligne arrière, en entre-jeu Bassot, qui est guéri de son entorse, Auguste et Dehon, et en avant le trio classique Rosso, Onnis et Ferrigno (ce dernier ayant renoué avec la réussite en marquant un but contre les militaires). Hamon pour les attaquants et le jeune Marzolino ont été choisis comme remplaçants.

Ainsi Phelipon pense-t-il obtenir un bon résultat au stade Nungesser. Tours doit glaner encore trois points pour être sauvé des barrages : avec Monaco et Saint-Etienne à Tours... Il lui faut penser à perdre un point à l'extérieur (V.A.-Metz et Laval) et ce n'est pas joué évidemment.

Jean CLOT.

VALENCIENNES

L'AMBITION DE WILCZEK

VALENCIENNES. — Il a quelque peu surpris ses troupes, Erwin Wilczek, en exigeant au milieu de la semaine : « Il faut absolument battre Tours ! » Surpris, car tout danger de descente est maintenant envolé. Justement, la démobilisation fut trop sensible une fois le risque écarté, et à Laval ce n'était plus le vrai V.A. A ce sujet, le responsable valenciennois souligne :

« Avec un peu plus de concentration nous pouvions l'emporter. Les joueurs me doivent cette compensation. Ils en doivent une également à leur public qui, souvent frustré parce que les joueurs opéraient la peur au ventre, mérite autre chose qu'une victoire à la sauvette par un penalty aussi flagrant soit-il, juste sur la fin comme ce fut le cas devant Sochaux. Ce public a le droit d'obtenir sa récompense sous la forme d'un succès acquis avec la manière. L'affaire doit se traiter à l'occasion de la venue de Tours qui offrira toutes les garanties de résistance, et n'aura absolument rien d'un faire-valoir, puisqu'il a un besoin urgent de se rassurer. »

Ainsi parle Wilczek, qui entend au demeurant voir ses troupes continuer sur leur lancée jusqu'à ce que la boucle soit bouclée. Il ne veut pas de demi-mesure, en quelque circonstance que ce soit. Par exemple, il pouvait très bien faire rentrer Vésir, écarté depuis quatre sorties de l'équipe première, mais pas de la compétition puisque, après avoir effectué sa rentrée à Amiens au titre de la Troisième Division, il doit en principe, et toujours pour le compte de ce compartiment, évoluer en lever de rideau de Valenciennes-Tours contre Douai. Seulement voilà, Wilczek a cru déceler une petite gêne dans la frappe de l'intéressé, et il a décidé : « Pour moi, la guérison doit absolument être totale. Dominique rentrera à Bordeaux, malgré son désir de brûler les étapes. J'aurai besoin de tout son talent, de tout son influx et de son expérience pour terminer cette saison en boulet de canon. »

En boulet de canon ! Voilà son dessein. Il emmagasine les troupes fraîches : Vésir, déjà nommé, Maillard, qui a terminé sa rééducation après son opération du ménisque et qui piaffe d'impatience de montrer ce qu'il sait faire dans le but de trouver un employeur. Il table aussi sur le souci de se surpasser dans cette dernière ligne droite de ceux qui arrivent également en fin de contrat, mais qui n'ont pas perdu leur poste : Kourichi, Jacques, Chevalier et Bruno Zaremba.

Soyons-en certain : V.A., riche de ressources, ne ralliera pas le 2 juin en père tranquille. Ce n'est pas du tout le genre de Wilczek, bien dans la lignée, il est vrai, de ses prédécesseurs. Ce qui a d'ailleurs toujours permis à V.A. de se tirer d'affaire.

René LESCAUT.

PARIS-SAINT-GERMAIN

Paris peut rejoindre Saint-Etienne dès ce soir. Non pas au classement du Championnat, bien sûr, mais à celui des équipes ayant obtenu le plus de victoires à la file. Ce challenge dont les Stéphanois sont les leaders actuels, avec cinq succès consécutifs, est organisé par une marque de champagne. Or, c'est bien là la boisson qui colle le mieux à l'équipe parisienne actuelle qui, au cours de ses quatre derniers succès (Sochaux, 3-2, Saint-Etienne, 2-0, Tours, 4-1, Bordeaux, 3-1) a inscrit 12 buts et cela en dépit des absences conjuguées de Renaut, Abel et Bathenay.

Comment Bastia, qui ne pense plus qu'à la Coupe, depuis qu'il a assuré son maintien, pourrait-il stopper cette série ? On ne le voit guère. En fait, les pires ennemis des Parisiens ce seront eux-mêmes. Trop de confiance, trop de décontraction, trop de laisser-aller pourraient conduire à une mésaventure identique à celle du mois de décembre, quand Auxerre vint abattre un ensemble qui paraissait invincible sur son terrain.

L'on imagine dans ces conditions le langage que Georges Peyroche a tenu à ses joueurs ces temps derniers, au Camp des Loges. Un langage de prudence mais aussi de sérénité. Les excellentes performances, assorties de victoires, de Rocheteau en équipe de France et de Dahleb en équipe d'Algérie n'ont pu faire que du bien à ces deux joueurs, dont le rôle est essentiel dans le système de jeu parisien. C'est toute l'équipe parisienne qui devrait donc en profiter.

Mais l'attaque ne pose plus guère de soucis à Peyroche depuis quelque temps. C'est de l'arrière que les nouvelles sont alarmantes. Col victime d'une contracture à la cuisse et voilà l'entraîneur parisien obligé de se creuser de nouveau les méninges. Il se pourrait que Garceran retrouve son poste.

Mais cette nouvelle est insuffisante pour freiner l'enthousiasme de la troupe, guidée par un seul objectif, l'Europe, qu'elle espère atteindre désormais, pas seulement par le biais d'une cinquième place et d'une victoire bordelaise et stéphanoise en Coupe, mais bel et bien en accrochant la quatrième place.

Monaco a légèrement repris ses distances à Sochaux, mais le fossé n'est que de trois points. Il en reste dix à prendre. A Paris l'on pense pouvoir faire le plein de ces points. Parce que qui peut le plus (Sochaux, Saint-Etienne, Bordeaux) doit pouvoir le moins.

LILLE

LES SOUCIS D'ARRIBAS

LILLE. — Après Lyon, ce mardi, il restera Angers le 22 et ce sera fini pour la saison au stade Grimonprez-Jooris, c'est dire l'importance pour les Lillois de ces quatre points à conquérir chez eux, eux qui n'ont jamais autant perdu cette saison : seize jusqu'ici sur trente-quatre !

Et pourtant, personne ne se fait d'illusion. José Arribas ne cesse de répéter : « Ce sera difficile car Lyon a une bonne équipe qui risque d'être encore davantage motivée par la conquête possible d'une place en Coupe européenne. »

A la façon dont marche la location, on suppose d'ailleurs que le public ne se trompe pas sur l'importance de cette rencontre. Les internationaux Tigana (lequel, suspendu, sera remplacé) et Moizan complètent avec un ancien, Serge Chiesa, un milieu de terrain de première valeur, et Nikolic le fameux buteur yougoslave.

Le milieu de jeu constituera vraisemblablement la clé du match. C'est pourquoi José Arribas n'est nullement fâché de pouvoir compter à nouveau sur son capitaine Dos Santos. Avec Simon et Grumelon dans un bon jour, ils peuvent tenir la dragée haute aux Lyonnais.

La défense ? On a dit côté lillois qu'elle paraissait avoir retrouvé une stabilité depuis les retours presque simultanés de Marsiglia et de Zagar.

Reste l'attaque ! C'est d'elle côté lillois que l'on attendait un sursaut avec Krimau, Pleimelding et Olarevic qui figurent parmi les meilleurs buteurs du Championnat. Mais que leur est-il arrivé cette saison ? L'arrivée de l'ancien Bastiais était particulièrement prometteuse et puis, cette saison, plus rien ou presque !

Pleimelding et Olarevic ont certes connu des ennuis de santé (pubalgie), le premier s'étant beaucoup plus vite rétabli que le second, dont l'intervention date de la saison passée, mais on ne les a pratiquement jamais retrouvés complètement. Que se passe-t-il chez Olarevic ? Si l'on avait pu répondre à cette question, on aurait sûrement trouvé la clé du problème. Au contraire, Arribas en est toujours à se poser des questions. Lille en est donc réduit à faire avec ce qu'il a en espérant se tirer d'affaire car il doit encore aller à Sochaux, à Bastia et à Strasbourg. Ensuite, s'il y parvient, cela devrait aller mieux car il y a quelques réformes à l'étude et les jeunes du centre de formation ont besoin d'une année de plus !

René VERKRUYSSE.

FRANCE-BRÉSIL
COMMENCE VENDREDI DANS

Le magazine-choc du football

HECHTER CONDAMNÉ

Quinze mois de prison avec sursis et 20 000 F d'amende pour Daniel Hechter, un an avec sursis et 5 000 F d'amende pour Philippe Lacourtablaise, la troisième chambre correctionnelle de Paris n'a pas suivi l'avocat général qui avait réclamé de lourdes peines de prison ferme.

Mais son verdict a « scandalisé » l'ancien président du Paris SG, lequel était accusé d'avoir mis sur pied une double billetterie afin d'alimenter la caisse noire du club, de façon à pouvoir verser des dessous-de-table.

Le tribunal, dans ses attendus, a précisé que « si le couturier avait tiré de son passage au club une publicité non négligeable en laissant croire que la caisse noire était alimentée par sa propre générosité, sa passion essentielle pour le football et pour le Paris-S-G était de nature à modifier l'application de la peine. »

Cela n'a pas été en tout cas du goût de Daniel Hechter qui a déclaré : « Le tribunal n'a apporté aucune preuve de ma culpabilité » et qui affirme ne pas vouloir faire appel. Il peut encore, bien sûr, changer d'avis.

● Il semble que l'on aille, à Nancy, vers une politique d'austérité. L'équilibre des finances est l'impératif principal, et si Rouyer est transféré le but sera atteint. Pour le reste, on puisera dans le réservoir du centre de formation, c'est du moins ce que prétendent les dirigeants.

STAGIAIRE SUEDOIS

Le centre de vacances football que Bernard Bosquier et Jean-Michel Larqué ouvrent l'été prochain à Eyguières (près de Salon-de-Provence) avec douze stages d'une semaine entre le 1er juin et le 12 septembre, aura certainement un grand succès.

Deux cent cinquante jeunes garçons sont déjà inscrits, dont un Suédois (de Loddekopinge) et un Ivoirien.

● Petite révolution de palais à Nancy puisque le dernier membre fondateur siégeant au comité de gestion, M. Serge Étienne, a été remplacé. Dans le même temps, le président Rousselot était confirmé dans son mandat pour trois ans, sa position étant, semble-t-il, renforcée.

● C'est maintenant officiel : Slobodan Topalovic gardera les buts lyonnais la saison prochaine. Ayant satisfait à tous les tests médicaux, il a, en effet, signé son contrat de trois ans au milieu de la semaine dernière.

● Stéphane Solomenko, souvent désigné comme remplaçant à Lyon mais rarement appelé à entrer en jeu, est un peu inquiet sur son avenir, alors qu'il ne lui reste plus à effectuer à l'OL qu'une année comme stagiaire. Il est donc probable qu'il sollicitera une entrevue auprès de ses dirigeants pour y voir un peu plus clair.

NICE CHANGE DE STATUTS

Après le LOSC, l'OGC Nice est le second club français a vivre désormais sous le régime de la société d'économie mixte, faisant d'une municipalité un partenaire essentiel dans à la direction d'un club. C'est ainsi que la ville de Nice possédera désormais 49% des actions de la nouvelle société, les sponsors et publicitaires 33% et les associés et membres du club 18%.

C'est par 27 voix contre 17 et 5 absentions que le conseil municipal de Nice a pris sa décision. Une commission de cinq membres a immédiatement été mise sur pied qui sera présidé par M. Ehrmann député et adjoint aux sports de la ville. M. Roger Lœillet, l'ancien président, participe à cette commission. Il est chargé de la liaison entre la ville et le comité directeur du club. Les autres membres sont MM. Stellardo et Gaillet et Mme Hancy. Cette commission étudiera les modalités de la création de cette SEM. Le comité directeur sera restructuré à la fin du mois de juin, date à laquelle M. Lœillet quittera la présidence du club tout en continuant à faire partie de ce comité directeur.

● L'AS Nancy Lorraine a joué un match amical, vendredi, à Longwy. Elle a battu Schalke 04 par 3-2. C'est toujours une référence de battre une formation de la Bundesliga, d'autant que Schalke alignait ses internationaux Nigbur, Fischer et ses étrangers Jarra et Szymanek.

● La famille nancéienne s'agrandit beaucoup ces temps-ci. Deux jours après Jeannol, papa d'un petit garçon, c'est Delpierre qui a eu un fils prénommé Mathieu.

● Raymond Kopa, par ses obligations professionnelles, n'a pu être candidat au nouveau comité directeur d'Angers. Il pourrait néanmoins être chargé des relations publiques.

● Remplacement : c'était M. Dailly qui devait, dans un premier temps, arbitrer Sochaux-Monaco, mais comme celui-ci avait dirigé Nantes-Auxerre à sa place, c'est finalement M. Konrath qui officiait samedi à Sochaux.

● Le comédien Jean-Pierre Bernard avait mis sur pied, samedi soir, à Sochaux, un débat entre artistes et anciens Sochaliens. Mais il joua de malheur : Patrick Préjean et Romuald, annoncés, s'étaient blessés la veille, et lui-même, victime d'une élongation, ne put participer à la rencontre. Parmi les anciens Sochaliens on notait Philippe Piat, Jean Fauvergne et Pierre Tournier, qui ont démontré qu'ils savaient encore jouer !

MAHUT-MORIN C'EST PAREIL

Un bruit qui court et qui dit que le stoppeur messin Philippe Mahut serait dans la lorgnette du Paris SG, et voilà Francis Borelli qui s'étonne :

« Mahut est l'un des meilleurs stoppeurs de France. Je suis même étonné qu'il ne soit pas sélectionné, mais il ne m'intéresse pas. J'ai Morin. Il est très bon. Mahut-Morin c'est pareil. Quand on a l'un, on n'a pas besoin de l'autre. Ils se ressemblent beaucoup et sont peut-être les deux joueurs les plus ignorés du football français. Si tous les joueurs avaient leurs qualités ce serait formidable. En attendant il est inutile d'échanger mon Morin contre un Mahut. »

● On s'étonne souvent de voir l'A.S. Saint-Etienne laisser partir d'excellents joueurs qu'il a formés. La déclaration faite par Vesir à un journaliste est une explication : « A l'âge de dix-huit ans, on peut manquer de sérieux », a répondu le Valenciennois. Cela ne pardonne pas, à l'école de formation des Verts.

● L'A.S. Saint-Etienne va faire signer des contrats professionnels à huit de ses stagiaires : Roussey, Zanon, Oleksiak, Lestage, Bellus, Wolff, Colleu et Solignac (gardien de but). Pourtant, on le comprend, tous ne seront pas conservés dans l'effectif de la saison prochaine. Mais plusieurs clubs se sont déjà manifestés pour engager ceux qu'Herbin ne retiendra pas.

SPORT ET POLITIQUE

Il paraît qu'il ne faut pas mêler le sport et la politique. Que ce n'est pas bien. Dans ce domaine, la France n'a pas grand-chose à se reprocher, tant il est vrai que les deux matières n'ont jamais été mélangées de façon excessive, voyante ou troublante dans notre « beau pays ».

Mais la période agitée que nous traversons appelle semble-t-il de douloureux bouleversements, de radicales remises en cause.

Mercredi dernier, face à l'entrée principale du Parc des Princes, devant laquelle ne pouvait se présenter que des riverains ou des possesseurs de billets, les partisans d'un candidat qui est en outre citoyen, faisaient la retape à l'aide d'un podium bigrement sonorisé et d'une massive distribution de tracts. Il est vrai qu'à 20 h 15, lorsque tous les candidats spectateurs eurent gagné leurs places, tout ce petit monde fut enfin prié par un service d'ordre jusqu'alors impassible d'aller regarder le match à la télé. Après avoir indisposé tous ceux, venus là justement pour oublier le poids de l'actualité quotidienne. Heureusement, la rencontre leur accorda cette satisfaction car le cœur de cette foule n'était ni de gauche, ni du centre, ni de droite. Il était simplement bleu. — G. E.

● Au cours de la réunion du conseil municipal qui a voté pour l'O.G.C.N. une nouvelle subvention de un million deux cents soixante mille francs, M. Lœuillet a déclaré que l'O.G.C.N. devrait s'attacher pour la saison prochaine les services de deux très bons joueurs, un demi et un attaquant.

● Il est probable que Jacques Zimako devra attendre la date officielle pour les transferts le 15 mai, pour savoir s'il restera à Saint-Etienne la saison prochaine. Le président Rocher ne lui a pas encore précisé ses intentions.

SUS AU CARNET

Partant pour Sochaux samedi, Victor Peroni s'est fait subtiliser en gare de Lyon son sac reporter par quelqu'un qui apparemment n'avait rien d'un loubard. V.P. souhaiterait seulement récupérer son carnet d'adresses (s'il ne se trouve pas déjà dans une poubelle ou une bouche d'égout). On ne sait jamais. Merci d'avance.

une semaine en ballon

UN NON QUI CHANGE TOUT

Il existe des petits mots de rien du tout qui ont une grande importance. Les trois lettres n.o.n. forment un mot qui, impliquant le refus, est l'essence même de la subversion. Mais ce « non », placé d'une certaine manière, prend une tout autre coloration à condition qu'il ne reste pas coincé dans les machines de la photocompostion. Ainsi, dans notre avant-dernier numéro, alors que René Hauss avait déclaré : « Le staff technique mis en place est un atout non négligeable », le « non » n'est pas apparu. Cela changeait tout, on le comprend... Non ? — D. B.

ILS L'ONT DIT !

De Bernard Lacombe :

« Depuis un mois je joue avec une fracture d'un orteil. »

Bertrand-Demanes et Leclercq en sont encore cassés en deux de rire.

De Pierre Garonnaire :

« A Saint-Etienne les défaites sont toujours douloureusement ressenties. »

Heureusement qu'ailleurs elles font plaisir.

Du Monégasque Jean-Marc Valadier :

« A Monaco, la coordination est très mauvaise pour le recrutement entre le président et l'entraîneur. »

Valadier ne serait-il pas un homme du président ?

Du libero belge de Toulouse Van Binst avant France-Belgique :

« Pour la France ce sera plus facile à Bruxelles qu'à Paris. »

Guy Thys en tremble déjà.

De Daniel Hechter après sa condamnation :

« Il faut que ces choses vous arrivent pour découvrir qu'on décourage en France ceux qui entreprennent quelque chose. »

Entre « prendre » et « entreprendre », la nuance semble pourtant évidente.

● De Guy Roux : « On m'a rapporté les phrases du commandant Cousteau à propos des footballeurs professionnels. Je lui demande s'il se considère comme amateur malgré les milliards que l'Etat français lui a versés depuis plusieurs années. Je remercie toutefois Jacques Fouroux d'avoir pris la défense des footballeurs, lui qui sait bien que la différence de statut entre l'élite du rugby et du football naît de la volonté des Anglais de ne pas vouloir rencontrer des joueurs rémunérés. »

● Leonard Specht est resté sur le banc de touche pour France-Belgique. « Je m'y attendais un peu, avoue-t-il, mais c'est dur de suivre le match du banc. Et surtout très long. Cette rencontre me semblait sans fin. ».

● Le Tourangeau Princet, pour lequel on craignait une fracture du péroné, ne souffre, en fait, que d'une simple entorse et il pourra certainement reprendre l'entraînement dans quelques jours.

● Problèmes à Tours : Francis Meynieu se déclare prêt à la reprise, mais Phelipon n'a pas voulu encore le lancer dans le bain. Dusé pense pouvoir rentrer contre Monaco, mais il n'a pas encore pu reprendre l'entraînement, pas plus que Coudray qui n'est pas non plus rétabli.

● Le FC Tours a fait jouer au cours de ces deux matches amicaux à Nevers et à Montargis, le Congolais M'Bama, vingt-cinq ans, défenseur. On apprécie sa valeur à Tours, mais sa qualité d'étranger bloque la décision du directeur sportif, Yvon Jublot, qui la réserve encore.

● Joseph Mercier qui affronte traditionnellement la Belgique avec l'équipe de France militaires se réjouissait particulièrement de la victoire des Bleus. « Ils les ont « pris » comme il fallait et à l'arrivée cela pouvait très bien faire 6-3. ».

● Le 1er mai, joueurs et entraîneur nantais, invités par les supporters du club, se sont rendus à Corcoué-sur-Logne, au bord d'un magnifique étang. Après un copieux déjeuner sur l'herbe, Jean Vincent, Amisse, Leclerc et Bossis ont eu l'occasion de démontrer un beau talent de pêcheurs à la ligne, les autres se contentant de la pétanque.

● Lopez et Janvion ont été affirmatifs à leur entrée à Saint-Etienne : « Le Belge Ceulemans était en position de hors-jeu lorsqu'il marqua le deuxième but à l'équipe de France. » La télé prouva le contraire.

● L'avant-centre de Brême Erwin Kostedde aimerait venir à Nancy pour y retrouver Delamontagne qui a joué avec lui à Laval. Mais Kostedde a 35 ans.

● L'Auxerrois Lucien Denis, qui souffrait de tendinite la semaine dernière, va beaucoup mieux. Il tiendra normalement sa place ce soir contre Bordeaux.

LA CHASSE AU TIGANA

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il est question du départ de Lyon de Jean Tigana. L'an dernier déjà, à pareille époque, la question était venue sur le tapis lyonnais. Et puis, la situation s'était apaisée entre Tigana et l'OL, avant que de nouveaux nuages s'amoncellent au-dessus des deux parties en question au moment de la trêve. Résultats : depuis quelques semaines, l'international lyonnais était persuadé qu'il porterait les couleurs bordelaises la saison prochaine. Or, depuis le match France-Belgique, les choses ont un peu évolué à son égard. Car si cette rencontre internationale a bien été l'occasion pour les dirigeants lyonnais et girondins d'évoquer le transfert en question — la barre a été officiellement fixée à 2 millions de francs par l'OL ! —, il se trouve aussi que d'autres clubs se sont manifestés depuis, Paris SG, Monaco et La Paillade, en l'occurrence. Tant et si bien qu'à l'heure actuelle plus personne ne sait où atterrira Tigana la saison prochaine !

● La fin de saison sera très dure pour nous, disent les joueurs stéphanois puisque après ce match contre Lens nous en aurons encore sept à jouer jusqu'au 2 juin où nous recevrons Bordeaux. D'autant plus qu'il nous faudra aller à Nantes le 12 mai et à Bordeaux le 26. Nantes, Sochaux, Bordeaux, trois adversaires qui décideront de l'attribution du titre. « Nous ne désespérons pas pourtant de réussir le doublé », a dit Garonnaire.

● Le nouveau président angevin Bernard Dupuis est un mordu du football, non seulement dans le domaine de l'organisation, mais aussi dans celui de la pratique : chaque dimanche matin il se donne à fond dans son équipe de vétérans.

● Olivier Borel qui arrive en fin de contrat à Auxerre devrait prolonger celui-ci pour deux ans.

● Dans son désir de reprendre la compétition au plus vite, le jeune F. Poulain a forcé un peu trop. Il souffre d'une légère élongation qui ne devrait cependant pas l'empêcher de faire sa rentrée sous huit ou quinze jours.

● Les entraîneurs de VA, Tempowski et Wilczek, ont rechaussé les souliers à crampons, non pour boucher un trou dans leur équipe, mais pour assurer le succès d'un tournoi de vétérans disputé à Aulnoy-lez-Valenciennes. A cette occasion, Wilczek a prouvé qu'il avait toujours le punch puisqu'il marqua quatre des six buts de son équipe.

● La ville d'Auxerre a agrandi le parking voisin du stade Abbé-Deschamps. Le parking pourra ainsi accueillir près de mille voitures supplémentaires. De quoi réjouir les supporters bourguignons.

● Les footballeurs lyonnais s'intéressent au rugby. Ainsi, s'il était fatal que Serge Chiesa aille supporter les Montferrandais, dimanche, alors que ceux-ci étaient opposés aux Brivistes en quarts de finale du Championnat, il était moins attendu de voir, dans les tribunes de Gerland, Furlan, Moizan, Tigana et Jean Perrat, président de l'OL.

● On dit que Hambourg aurait proposé deux millions et demi aux Girondins de Bordeaux pour s'attacher les services de Giresse !

● Jean Tigana n'en est pas encore revenu : à l'occasion du match France-Belgique il a, en effet, eu la surprise d'endurer de nombreux bras d'honneur de la part des joueurs belges au moment de l'échauffement. « Résultat, dit-il, ma motivation s'en est encore trouvée grandie. » De même, la hargne du Lyonnais s'est également accrue lorsqu'il lui fallut « récolter » plusieurs gifles de la part de Vevheyen, « remplaçant frappeur », qui, lui aussi, ne parvint qu'à augmenter la soif de Tigana en fin de match.

● Un comité de recrutement, composé des anciens joueurs qui firent la gloire de VA, notamment Masnaghetti, Chiarelli, Guinot et Daniel Jolis est en voie de constitution à Valenciennes. Ce comité aurait pour tâche de détecter les jeunes talents dans la région afin de favoriser le recrutement.

● Un bon point pour Sochaux : les journalistes ne font pas le pied de grue devant la porte des vestiaires. Le temps d'attente est minimum. On peut ainsi saisir les joueurs avant qu'ils n'aillent à la douche. Le travail de chacun est donc respecté. Bravo, messieurs. Il est vrai qu'à Sochaux l'urbanité est de règle.

● Pierre Lechantre, un des « licenciés » de l'OM, se trouvait samedi soir à Sochaux. Il était venu présenter « son petit dernier » (trois semaines) à sa belle-famille. L'enfant est né à Marseille. « Seule chose positive de mon passage là-bas », constatait en souriant Pierre Lechantre, qui, il va sans dire, cherche un club pour la saison prochaine.

● A Sochaux on se fait quelques soucis par on recevra en match de retard Saint-Etienne le 26 et pour l'avant-dernière journée de Championnat Nantes le 29, c'est-à-dire deux très gros matches alors que l'effectif est réduit au minimum et que ce sera la fin du mois ! Dure fin de mai !

● Après le match nul concédé par Sochaux, les coéquipiers de Patrick Revelli virent débarquer dans le vestiaire les blessés de l'équipe venus les soutenir moralement : Bezaz, Djaadaoui, Jeskowiak, Ruty, Bonnevay. Une moitié d'équipe !

● Entraîneur apparemment heureux de Besançon, l'ex-racingman parisien Daniel Varini était venu assister à la rencontre Sochaux-Monaco et eut beaucoup de plaisir à retrouver quelques connaissances.

● Jean Fauvergue et René Hauss ne savent plus à quel saint se vouer : outre leurs cinq blessés, pour le prochain match de Sochaux (contre Lille au stade Bonal) il y aura sans doute deux suspendus à la suite de Sochaux-Monaco.

● Les travaux du centre de formation d'Auxerre doivent débuter vers le 15 mai, et se terminer pour la rentrée scolaire de septembre.

Carton jaune

LE PENDULE

(Robert VERGNE)

Michel Hidalgo va pouvoir passer l'été l'esprit tranquille, ou du moins débarrassé de l'angoisse qu'il aurait ressentie en cas de défaite de l'équipe de France contre la Belgique.

Certes, dans ce cas, il se serait trouvé de bonnes plumes et d'excellents micros pour manier la litote et la marier avec la méthode Coué. Le tout assorti d'un de ces dictons qui ne manquent pas dans notre vocabulaire du genre : « Tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir », ou bien encore « A cœur vaillant rien d'impossible »...

Il n'empêche que les deux points du Parc des Princes en valaient bien... quatre, l'acharnement des joueurs des deux équipes en étant la meilleure preuve.

Il y a presque toujours un favori dans un match et, cette fois, c'est la Belgique qui tenait ce rôle le plus souvent ingrat. A tous les atouts que possédaient les Belges avant le match, s'ajoutait ce but très tôt réussi par Van Den Berg.

Trop tôt peut-être : car les Français n'ayant plus rien à perdre, il leur restait tout de même quatre-vingt-cinq minutes pour vaincre ou disparaître à peu près certainement de l'avant-scène internationale. C'est ce qu'on pourrait appeller le retour du pendule, qui est une variante de la loi de l'alternance. Des centaines d'exemples pourraient étayer cette thèse. On ne prendra que les plus spectaculaires dans un passé récent. Nantes, humilié en Coupe de France par Bordeaux et qui puisa dans cet affront les raisons de sa résurrection en Championnat. Liverpool très médiocre dans son antre d'« Anfield Road » contre le Bayern de Munich, qui, à son tour, succombe au vertige de la qualification en Coupe d'Europe des champions au stade olympique de Munich. Saint-Etienne, depuis des années, tout comme Reims de la grande époque, ne perd jamais deux matches consécutivement.

Tant il est vrai que le succès est démobilisateur parce qu'euphorisant alors que la défaite est tonique et appelle le rachat. C'est un cercle moins vicieux qu'il n'y paraît. Eternel retour du pendule dont les Tricolores nous ont donné un nouvel échantillon contre la Belgique. C'est ce que ne semble pas avoir compris le commandant Cousteau, car seuls les vrais professionnels peuvent satisfaire les amateurs d'émotions fortes parce qu'ils possèdent la maîtrise de leur technique sur terre, comme le commandant la sienne au fond des mers...

POUR LA LUTTE CONTRE LE CANCER

Ce samedi 9 mai, au Stade Municipal de Frethun (Pas-de-Calais), le Variétés Club de France de Thierry Roland et Jacques Vendroux rencontrera l'équipe de Frethun au profit de la lutte contre le cancer.

A cette occasion, le FFC fera jouer son trio de base Larqué-Combin-Mésones mais aussi Herbin et Curkovic, Bathenay et Rocheteau, Leclercq, Joly et Vézir, sans oublier le rugbyman reconverti Richard Astre.

Beaucoup de grands noms pour une bonne action.

● Après une longue absence due à des ennuis musculaires, Armando Bianchi, que Paris-S.-G. a prêté à Nîmes cette saison, a effectué une bonne rentrée mardi dernier dans l'équipe gardoise lors du jubilé d'André Kabyle. De plus, il devait jouer avec la réserve dimanche après-midi à Toulon.

● Trois Algériens de France, le Valenciennois Kourichi, le Parisien Dahleb et le Nîmois Gamouh, avaient répondu présent à l'appel du sélectionneur national pour jouer en équipe d'Algérie contre le Niger, le 1er mai, au titre de la phase qualificative de la Coupe du monde. A noter que si Kourichi marque l'un des quatre buts qui permirent aux Algériens de s'imposer sans discussion, Gamouh, en revanche, qui souffrait des adducteurs, a dû finalement rester sur la touche.

● En vue de permettre à l'équipe nationale algérienne de défendre ses chances de qualification en Coupe du monde contre le Niger, Kourichi a obtenu un congé de ses employeurs valenciennois. Absence qui posa naturellement quelques problèmes en matière de préparation. Mais l'Algérien d'ascendance (car, en fait, il est né à Ostricourt dans le Pas-de-Calais) a accompli une saison tellement exemplaire qu'il était difficile de lui refuser ce plaisir.

● Chaque fois que leur travail leur en laisse la possibilité, les anciens de Nantes Eon et De Michèle aiment à se retrouver à l'entraînement à La Jonelière, sous la férule de leur camarade J.-C. Suaudeau. On dit que ce dernier ne leur fait pas précisément de cadeaux.

● Le nouveau comité du SCO d'Angers est maintenant élu (trente-deux membres). Les différents collèges ont donc désigné leurs représentants. Trois excellents joueurs « pro » du club y figurent : Bourdel, Brucato, Devis. Voilà qui n'est pas si courant.

BUDZINSKI A LE MORAL !

Robert Budzinski est rentré d'un voyage éclair en Yougoslavie. Il a pu assister à un match de Coupe du monde : Yougoslavie-Grèce : 5-1, dont le futur Nantais Halihodzic a été l'une des grandes vedettes. Par la même occasion, le directeur sportif des champions de France a pu régler quelques problèmes sans difficulté, grâce à l'entremise de l'ex-grande vedette de Milan Galic, désormais attaché, tout comme son épouse, aux services administratifs de la Fédération yougoslave.

L'ex-Racingman Milos Milutinovic, actuel entraîneur de Velez Mostar, club de la nouvelle recrue nantaise, s'est efforcé, lui aussi, de faciliter les choses.

● Six joueurs niçois arriveront en fin de contrat au mois de juin. Il s'agit de Djekovic, Guesdon, Sanchez, Ascery, Peyron et Pigal. Mais deux d'entre eux seront peut-être conservés dans l'effectif niçois.

● Les plus anciens supporters stéphanois ont appris avec regret le décès à Paris de Jean-Pierre Favier, qui garda les buts de l'équipe des Verts en 1936 et 1937.

● Joël Muller ne souhaite pas spécialement recommencer la saison qu'il vient de vivre à Lyon. Aussi partira-t-il vraisemblablement sous d'autres cieux à la fin de l'exercice en cours. Mais où ? Il n'en sait encore rien lui-même, lui qui avoue : « Si pour certains le téléphone sonne trop souvent, eh bien, chez moi, il ne sonne pas assez souvent en ce moment ! »

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Lacombe candidat

« Alors, racontez », demanda Bernard Lacombe à ses trois partenaires bordelais, Marius Trésor, Alain Giresse et Gérard Soler, qui revenaient de Paris avec une victoire sur la Belgique dans leur valise.

« Comment était l'ambiance pendant le stage ? repris Lacombe.

— Très sympa, dit Marius Trésor. Michel Hidalgo nous a fait comprendre l'importance de notre tâche et tous les joueurs étaient très concentrés.

— Même Six? demanda Lacombe. Il n'a pas fait le mur pour aller de Saint-Germain à Paris ?

— D'abord, le stage n'était pas à Saint-Germain mais à Jouy-en-Josas, dit Giresse. Ensuite, Hidalgo a prévenu Six qu'il n'avait le droit de s'échapper que sur le terrain. Puis il a demandé à Marius et à Lopez, les deux anciens, de garder un œil sur Didier et de ne pas le lâcher d'une semelle.

— On l'a d'ailleurs toujours fait, dit Trésor. Ce Six, c'est un vrai marrant ! Avec sa petite voix, moi, il me fait rigoler.

— Justement, reprit Lacombe, il va être embêté maintenant pour t'enlever si Platini et Larios sont rétablis car il paraît qu'il est très sentimental.

— C'est tout à son honneur, expliqua Soler. Il déteste faire de la peine. Pourtant, quand il remplace un joueur, c'est pour le bien de l'équipe de France. Ainsi, moi, qui venais de marquer deux buts, il m'a fait sortir car il a remarqué que je traînais la jambe.

— Il t'a pas pris pour une girouette, alors ? interrogea Lacombe.

— Certainement pas, répondit Soler. A cet instant, il a compris que Zimako rendrait plus de services que moi et il a pris sa décision fort logiquement.

— J'aimerais bien être sélectionné et connaître l'ambiance de cette équipe de France, dit Lacombe.

— Ça va être dur, dit Trésor, car Rocheteau a fait un super-match. Il a bon caractère, mais M. Hidalgo, qui connaît son métier, va refuser de le trimbaler !»

— Et puis quel talent, dit Soler. Avec son pied gauche, il est capable de tout faire !

— Je voudrais bien jouer avec lui, dit Lacombe. Mais est-ce que le sélectionneur me remarquera ?

— Oh ! il connaît très bien son métier, dit Giresse. Ainsi il m'a fait confiance, à moi qui suis tout petit, pour affronter les solidess joueurs belges. Il savait que j'abattais beaucoup de travail.

Pierre COURTOIS.

« Romain Arghirudis, dircteur sportif du FC Lens, rêve d'une victoire en Coupe de France. Et il se fait du mauvais sang lorsqu'il pense à son recrutement pour l'an prochain.

Romain Arghirudis, le match de quart de finale de Coupe contre Lille doit faire parler à Lens ?

— Il y aura 25 000 à 30 000 personnes. Les joueurs ont un coup extra à tenter. Ici tout le monde compte sur ce match parce que nous ne sommes pas très bons en Championnat. La défense est bonne mais l'attaque ne suit pas.

— Pour quelles raisons ?

— Parce que les joueurs pensent à autre chose qu'à marquer des buts. Ils pensent à leurs contrats, aux offres qui leur sont faites. Cela se répercute sur leu jeu. Françoise en janvier et février marquait but sur but. Il était décontracté. Maintenant il est troublé il ne marque plus.

— Pourtant, ne devait-il pas prolonger son contrat ?

UNE... DEUX !

— Il m'avait donné sa parole. Il était d'accord et m'avait dit : « demain je signe. »

— Et le lendemain ?

— Le lendemain sa femme était malade ; il n'est pas venu. Ensuite il ne s'est plus manifesté. Cela fait un mois maintenant que ça dure.

— Qu'allez-vous faire ?

— Que voulez-vous que je fasse ? Je ne peux pas braquer un pistolet sur les joueurs pour les obliger à signer. Françoise a de toute évidence reçu des offres. Moi je ne bouge plus.

— Et si Françoise vient vous dire qu'il est d'accord pour rester ?

— Je poserai de nouvelles conditions. Il ne faut pas nous prendre pour des rigolos. Que les joueurs aient des contacts avant la date autorisée c'est connu mais ils doivent d'abord penser à jouer.

— Vous n'avez pas de contacts à Lens avant la date autorisée ?

— La Commission technique a esquissé un projet de recrutement. C'est tout. De toute façon nous serons raisonnables, même si nous avons de l'ambition. Les tarifs réclamés actuellement relèvent de la folie pure.

— Alors qu'allez-vous faire ?

— Nous ne voulons pas acheter à crédit comme certains. Nous vendrons pour acheter. Des clubs achètent à tout va, marchent bien, mais ont des déficits de 6 à 9 millions de francs.

— Quelle est la solution pour lutter au plus haut niveau ?

— Les jeunes. J'en supervise beaucoup mais là aussi c'est difficile. Deux recruteurs pros peuvent très bien se retrouver à la même heure au même endroit pour contacter un gosse. Les meilleurs sont Sochaux et Nantes. Ils sont partout.

— Pas d'autres solutions ?

— Si, les deux étrangers autorisés. A qualité égale un étranger revient deux fois moins cher qu'un Français. »

G. EJ.

ONDES DE CHOC. LE FOOTBALL.

LES RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL SUR EUROPE 1 AVEC FERNAND CHOISEL, EUGÈNE SACCOMANO, JEAN-RENÉ GODART, DOMINIQUE BRESSOT.

Chaque jour 6 h - 8 h 45
dans les journaux du matin.
Chaque samedi 19 h 30
le magazine du football.
Chaque dimanche 7 h 45
le magazine des sports.

Chaque soir de championnat et de coupe.
20 h 30 - 22 h *le point quart d'heure par quart d'heure.*
22 h le dernier quart d'heure de tous les matches.
22 h 15 - 22 h 30
les résultats et commentaires.

EUROPE 1
C'est naturel

DEMAIN

JAUNES - VERTS : LE DUEL REPREND

DIVISION I — TRENTE - QUATRIEME JOURNEE
MARDI 5 MAI A 20 h 30

LAVAL-NANTES

Stade F.-Le Basser

La saison dernière :
Nantes b. *Laval : 2-0

LAVAL (18) est loin de démériter, mais n'arrive pas à se dépêtrer de cette maudite dix-huitième place qui signifie barrages.

- **Trois derniers matches :** *Laval et Metz, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Laval, 1-0 ; *Laval b. VA, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Krause, 19 buts.

NANTES (1) a clairement montré devant Monaco qu'il n'y avait — ou plus — lieu de parler de crise ou de malaise. Confirmation attendue.

- **Trois derniers matches :** Auxerre b. *Nantes, 1-0 ; *Metz et Nantes, 2-2 ; *Nantes b. Monaco, 5-0.
- **Meilleur buteur :** Baronchelli, 11 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

SAINT-ÉTIENNE-LENS

Stade Geoffroy-Guichard

La saison dernière :
***Saint-Étienne b. Lens : 3-1**

SAINT-ÉTIENNE (2) a perdu sa place de leader... sans jouer, mais reste en position assez favorable. Mais attention : plus le moindre faux pas !

- **Trois derniers matches :** *Metz et Saint-Etienne : 0-0 ; P.-S.-G. b. *Saint-Etienne, 2-0 ; *Saint-Etienne b. Laval, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Rep, 18 buts.

LENS (13) ne devrait pas trop jouer avec le feu. Sans doute n'y a-t-il pas de péril immédiat, mais mieux vaut être prudent.

- **Trois derniers matches :** VA b. *Lens, 2-1 ; *Monaco b. Lens, 1-0 ; *Lens et Metz, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Françoise, 7 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

AUXERRE-BORDEAUX

Stade Abbé-Deschamps

La saison dernière :
Auxerre en D II

AUXERRE (9) y aura mis le temps, mais cette fois la machine tourne à plein régime. Trois victoires d'affilée dont deux à l'extérieur, pour un promu c'est remarquable.

- **Trois derniers matches :** Auxerre b. *Nantes, 1-0 ; *Auxerre b. Nîmes, 4-2 ; Auxerre b. *Tours, 4-1.
- **Meilleur buteur :** Szarmach, 14 buts.

BORDEAUX (3) se croyait tranquille comme Baptiste à sa troisième place, mais la menace Monaco et P.-S.-G. se précise. Girondins, méfiez-vous !

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Lille, 2-0 ; *Strasbourg et Bordeaux, 1-1 ; P.-S.-G. b. *Bordeaux, 3-1.
- **Meilleurs buteurs :** Lacombe, Gemmrich, 13 buts.
- **Pronostic :** match nul.

MONACO-NIMES

Stade Louis-II

La saison dernière :
***Monaco et Nimes : 0-0**

MONACO (4) a fait les frais du « réveil » nantais... mais la position des Monégasques demeure bonne dans une perspective européenne.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Laval, 3-0 ; *Monaco b. Lens, 1-0 ; *Nantes b. Monaco, 5-0.
- **Meilleur buteur :** V. Trossero, 18 buts.

NIMES (19) à la faveur de sa victoire sur Lille a cédé la lanterne rouge à Angers... mais n'est pas beaucoup plus avancé pour autant. Hélas...

- **Trois derniers matches :** *Nîmes et Angers, 0-0 ; *Auxerre b. Nîmes, 4-2 ; *Nîmes b. Lille, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, 8 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

PARIS-S.-G.-BASTIA

Parc des Princes

La saison dernière :
***P.-S.-G. et Bastia : 1-1**

PARIS-S.-G. (5) crache le feu ainsi qu'en témoignent éloquemment ses deux récents succès à Saint-Etienne et à Bordeaux. L'Europe n'est peut-être plus très loin.

- **Trois derniers matches :** P.-S.-G. b. *Saint-Etienne, 2-0 ; *P.-S.-G. b. Tours, 4-1 ; P.-S.-G. b. *Bordeaux, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 12 buts.

BASTIA (14) a su réagir au bon moment et s'il doit bien se garder de crier déjà victoire, l'avenir peut être envisagé avec une certaine sérénité.

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Bastia, 3-0 ; *Bastia b. Nice, 3-0 ; *Lyon b. Bastia, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Marcialis, 10 buts.
- **Pronostic :** Paris-S.-G.

STRASBOURG NANCY

Stade de la Meinau

La saison dernière :
***Strasbourg b. Nancy : 1-0**

STRASBOURG (7) sans tambour ni trompette s'est rapproché de la tête du classement et peut terminer sur les talons des « Européens ».

- **Trois derniers matches :** *Tours et Strasbourg 1-1 ; *Strasbourg et Bordeaux 1-1 ; *Nice et Strasbourg 0-0.
- **Meilleur buteur :** Peretz, 13 buts.

NANCY (8) termine la saison à un bon rythme, justifiant un peu tard mais sans discussion, ses ambitions avouées en début de parcours.

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Bastia 3-0, *Lille et Nancy 0-0, *Nancy b. Angers 2-0.
- **Meilleur buteur :** Rouyer, 13 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

METZ-SOCHAUX

Stade Saint-Symphorien

La saison dernière :
***Metz et Sochaux : 0-0**

METZ (10) va son petit train-train, de match nul en match nul. Plus d'ambitions, plus de soucis : ça sent la fin de saison !

- **Trois derniers matches :** *Laval et Metz 1-1 ; *Metz et Nantes 2-2 ; *Lens et Metz 2-2.
- **Meilleur buteur :** Piette, 9 buts.

SOCHAUX (12) ayant quitté — tête haute — la Coupe d'Europe va pouvoir s'attacher à terminer le Championnat à un rang « honorable ».

- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Auxerre 1-1, P.-S.-G. b. Sochaux 3-2, *VA b. Sochaux 2-1.
- **Meilleur buteur :** Genghini, 11 buts.
- **Pronostic :** Metz.

V.A.-TOURS

Stade Nungesser

La saison dernière :
***Tours en D II**

V.A. (11) a su réagir opportunément alors qu'il commençait à glisser sur une pente qui pouvait être fatale. Grâce à ce coup de collier, l'essentiel est fait.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. V.A. 2-1 ; *V.A. b. Sochaux 2-1, *Laval b. V.A. 2-1.
- **Meilleur buteur :** Bernardet, Vesir, P. Zaremba, 6 buts.

TOURS (16) file un mauvais coton après avoir donné l'impression d'être définitivement assuré de son maintien. Allons, encore un petit effort...

- **Trois derniers matches :** *Tours et Strasbourg 1-1, *P.-S.-G. b. Tours 4-1, Auxerre b. *Tours 4-1.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 22 buts.
- **Pronostic :** V.A.

ANGERS-NICE

Stade Jean-Bouin

La saison dernière :
Nice b. *Angers 3-2

ANGERS (20) est vraiment au trente-sixième dessous et on ne voit pas comment il pourrait échapper à la Deuxième Division.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes et Angers 0-0 ; Lyon b. *Angers 3-1, *Nancy b. Angers 2-0.
- **Meilleur buteur :** Bousdira, 11 buts.

NICE (17) s'accroche avec l'énergie du désespoir mais devra sans doute batailler jusqu'au bout pour « assurer le coup ».

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Lyon 3-2, *Bastia b. Nice 3-0, *Nice et Strasbourg 0-0.
- **Meilleur buteur :** Nogues, 8 buts.
- **Pronostic :** match nul.

LILLE-LYON

Stade G. Jooris

La saison dernière :
***Lille b. Lyon : 1-0**

LILLE (15) de faux pas en rendez-vous manqué se trouve tout au bord de la zone rouge. Un dernier sursaut serait opportun...

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Lille 2-0 ; *Lille et Nancy 0-0 ; *Nîmes b. Lille 2-1.
- **Meilleur buteur :** Pleimelding, 11 buts.

LYON (6) après avoir accusé un net fléchissement et s'être laissé dépasser par le P.-S.-G. semble reparti du bon pied.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Lyon 3-2, Lyon b. *Angers 3-1, *Lyon b. Bastia 2-1.
- **Meilleur buteur :** Nikolic, 20 buts.
- **Pronostic :** match nul.

JEUNES

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

Saint-Etienne au tapis

(PHASE FINALE)

Les matches retour du premier tour de la phase finale n'ont pas donné lieu à des profonds renversements de situation. Les options prises au terme des matches aller ont même trouvé confirmation, Angoulême et Nantes l'emportant à l'extérieur, le Stade Rennais, Lille, Toulouse, et surtout Nimes écartant aisément la Roche-sur-Yon, Viry, Clermont et Saint-Etienne.

Dix équipes, Lens, Lille, Auxerre, Sochaux, Lyon, Nimes, Toulouse AC, Angoulême, Nantes, le Stade Rennais ont donc obtenu leur billet pour les poules demi-finales, ou au sein desquelles ils ont été réparties de la manière suivante.

Dans le groupe A, figurent Nantes, Angoulême, le Stade Rennais, Lens et Lille ; dans le groupe B, A.J. Auxerre, Lyon, Toulouse, Sochaux et Nimes.

La première journée se déroulera le 10 mai, avec les rencontres suivantes.

Poule A : **Nantes - AS Angoulême ; St.-Rennais - Lens ; exempt : Lille.**

Poule B : **A.J. Auxerre - O. Lyon ; Toulouse AC - FC Sochaux ; Exempt : O. Nimes.**

Les résultats du tour éliminatoire (retour)

P.-S.-G. - Lens 1-1 (0-3)
Lille - Viry 5-0 (1-1)
Auxerre - Metz 2-1 (0-0)
RC Strasbourg - Sochaux 0-0 (0-2)
Bastia - Lyon 1-0 (0-3)
Nimes - St-Etienne 3-0 (2-1)
Toulouse - Clermont 1-0 (3-1)
Orléans - Angoulême 1-2 (0-2)
Paris FC - Nantes 1-4 (1-1)
Stade Rennais - La Roche-sur-Yon 3-0 (3-0)

(PHASE DE MAINTIEN)

De gros scores à souligner dans cette phase de maintien qui (rappelons-le) concerne la phase finale : Marseille-Monaco 8-2, Caen-Montataire 9-1, Besançon-Chaumont 6-0, Colmar-Amnéville 5-0... mais les actions des clubs décrochés dès la première phase ne sont pas en hausse. Colomiers, Albi, Châtellerault, CPB Rennes, O. Ajaccio, (vainqueur de son voisin), Sedan, Amiens (qui est allé gagner à Reims), Delle, Chaumont, Chalon n'ont guère augmenté leur capital-points.

GROUPE A

Valenciennes - Poissy (du 29/3)	1-3
Boulogne - Red Star	2-0
Poissy - Sedan	0-0
Dunkerque - Valenciennes	1-3
Reims - Amiens	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Lens	Phase finale						
2. Lille	Phase finale						
3. Dunkerque	29	21	13	3	5	53	18
4. Valenciennes	22	21	9	4	8	39	38
5. Reims	21	21	8	5	8	45	26
6. Poissy*	20	21	7	6	8	27	36
7. Boulogne	18	20	7	4	9	30	44
8. Red Star	16	21	6	4	11	39	40
9. Sedan	9	20	4	1	15	22	66
10. Amiens	7	21	2	3	16	20	74

GROUPE B

Troyes - Romainville	4-2
PUC - PTT Dijon	4-2
RCF - Alfortville	3-0
Besançon - Chaumont	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Auxerre	Phase finale						
2. Sochaux	Phase finale						
3. Racing CF	27	21	11	5	5	43	30
4. Besançon	25	21	12	1	8	41	24
5. Alfortville	23	21	9	5	7	37	30
6. Troyes	19	21	9	1	11	38	49
7. Paris UC	17	21	8	1	12	24	41
8. Romainville	14	21	5	4	12	36	43
9. PTT Dijon	12	21	5	2	14	23	59
10. Chaumont	6	21	1	4	16	27	78

GROUPE C

Colmar - Amnéville	5-0
Thionville - Belfort	1-1
PTT Metz - Vauban	4-1
AS Strasbourg - Delle	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. RC Strasbourg	Phase finale						
2. FC Metz	Phase finale						
3. PTT Metz	33	21	14	5	2	54	17
4. AS Strasbourg	27	21	11	5	5	62	26
5. Colmar	18	21	6	6	9	30	40
6. Belfort	15	21	4	7	10	31	50
Thionville	15	21	4	7	10	31	43
8. Vauban	14	21	6	2	13	29	71
9. Amnéville	12	21	3	6	12	25	66
10. Delle	8	21	3	2	16	21	69

GROUPE D

Mazargues - Gueugnon	3-0
Chambéry - C. Dijon	3-2
Grenoble - Villeurbanne	1-1
Nice - Chalon	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. St-Etienne	Phase finale						
2. Lyon	Phase finale						
3. Grenoble	28	21	12	4	5	32	17
4. Villeurbanne	23	21	9	5	7	26	18
5. Mazargues	22	21	10	2	9	32	30
6. Nice	21	20	8	5	7	22	20
Chambéry	21	21	7	7	7	28	26
8. Gueugnon	18	21	5	8	8	20	28
9. C. Dijon	13	21	3	7	11	17	29
10. Chalon	5	20	1	3	16	13	62

*RECTIFICATIF
Journée du 22 mars 1981
Groupe C : Thionville-Amnéville 6-0
Groupe H : Angers-Laval 1-0

Journée du 29 mars 1981
Groupe B : Romanville-Besançon 0-2
Groupe I : Le Havre-Normande 3-0

GROUPE E

Martigues - Caillols	1-1
Perpignan - Albi	2-2
Marseille - Monaco	8-2
Avignon - Colomiers	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	Phase finale						
2. Nîmes OL	Phase finale						
3. Avignon	29	22	11	7	4	38	26
4. Marseille	27	20	11	5	4	57	23
5. Monaco	20	21	6	8	7	30	26
Martigues	20	22	5	10	7	25	30
Perpignan	20	21	7	6	8	25	36
8. Caillols	18	21	5	8	8	31	30
9. Albi	11	21	3	5	13	17	47
10. Colomiers	6	20	3	0	17	11	68

GROUPE G

Poitiers - Blois	0-1
Montluçon - Châtellerault	4-0
Joué-lès-Tours - Montferrand	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	Phase finale						
2. Orléans	Phase finale						
3. Clermont	Phase finale						
4. Poitiers	24	21	9	6	6	31	22
5. Blois	21	21	8	5	8	29	19
6. Montferrand	20	20	9	2	9	28	24
7. Joué-lès-Tours	18	20	7	4	9	28	29
Tours	18	20	8	2	10	30	48
Montluçon	18	21	7	4	10	31	40
10. Châtellerault	10	21	3	4	14	21	45

GROUPE H

Bourg-s.-La Roche - CEP Lorient	5-1
Guingamp - FC Lorient	1-0
Quimper - Laval	1-3
Angers - Rennes	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. St. Rennes	Phase finale						
2. Nantes	Phase finale						
3. Angers	29	21	13	3	5	51	25
4. Quimper	26	21	12	2	7	42	26
5. Laval	22	21	9	4	8	31	44
6. Gingamp	20	21	9	2	10	40	33
7. Bourg-s.-La R.	19	21	7	5	9	29	40
8. FC Lorient	12	21	4	4	13	24	55
9. CEP Lorient	11	21	4	3	14	26	64
10. CPB Rennes	6	21	2	2	17	13	67

GROUPE I

Melun - Chantilly	2-2
USN - Beauvais	2-2
Rouen - Le Havre	4-0
Caen - Montataire	9-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Paris FC	Phase finale						
2. Paris-S.-G.	Phase finale						
3. Rouen	30	21	13	4	4	50	13
4. Caen	25	21	11	3	7	56	35
5. Le Havre	23	21	10	3	8	34	35
6. Melun	19	21	8	3	10	44	32
7. Normande	18	21	8	2	11	30	39
Chantilly	18	21	8	2	11	31	46
9. Beauvais	8	21	2	4	15	22	61
10. Montataire	7	21	3	1	17	19	75

GROUPE J
(17e Journée)

GFC Ajaccio - AJ Bastia	3-2
OL Ajaccio - AC Ajaccio	2-1
Porto-Vecchio - CA Bastia	0-0
Exempt : EF Bastia	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. SEC Bastia	Phase finale						
2. EF Bastia	27	16	13	1	2	37	17
3. AC Ajaccio	21	17	9	3	5	24	15
4. GFC Ajaccio	15	17	5	5	7	24	28
5. AJ Bastia	14	17	6	2	9	36	30
6. Porto-Vecchio	11	16	4	3	9	17	29
CA Bastia	11	16	4	3	9	27	51
8. O. Ajaccio	6	16	2	2	12	11	67

DIVISION II

	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
AVIGNON 3 (2) Heraud (11e) Latard (31e) Imbert (47e) **CORBEIL 2 (1)** Borne (21e) Justak (55e)	**Avignon :** GOUBET*** — BERNARD***, RIOU***, LUCCHESI***, CHABAUD**** — LATARD****, HERAUD*** puis IMBERT (45e), LEFEVRE****, BASSI*** — BUSSI****, GIBAND*** puis ESCALIER (70e). Entr. : SICARD. Total : 38. **Corbeil :** BOULAY*** — BARRET***, VIGEANNEL***, MORETTI***, AUGIAS**** — KOMANO****, HALLE****, HAREL*** — JUSTEK****, MAUVIÈRES*** puis BECHI (63e), BORNE***. Entr. : FERRIER. Total : 37. Arbitrage de M. Balestracci. — 8.316 F. — 489 spectateurs.
AJACCIO 2 (1) Tall (30e) Aussu (74e) **BÉZIERS 0**	**Ajaccio :** GOBERT**** — MUSELLI***, AISSAT***, PERRODIN***, GENTILI**** — TALL***, ALESSANDRI****, AUSSU***** — MORETTI****, LUCIONI***, VIGNEAU***. Entr. : CALLEJA. Total : 39. **Béziers :** MOINE**** — PARODI***, KNAYER***, BORGONI****, COURONNE*** — EDWIGE***, MARTINEZ***, THUR*** — MAYA***, DUBOURDEAUX***, REY***. Total : 35. Arbitrage de M. Bourgeois. — 4.650 F. — 197 spectateurs.
CANNES 3 (1) Arribas (19e) Moya (78e) Storai (89e) **GUEUGNON 0**	**Cannes :** DUSSUYER**** — FUCHS***, DEPLANCHE****, MODESTE***, GOFFIN**** — BERTUCCI*****, CASONI****, ROSIER** puis BAHOKEN (60e), STORAI*** — TRIVINO***, ARRIBAS**** puis Moya (72e). Entr. : DOMERGUE. Total : 39. **Gueugnon :** CONRATH**** — SEGARD***, CHAUSSIN****, M. BERTHOMMIER****, BUISSON*** — MAMESSIER***, STROPOLI****, J.-C. BERTHOMMIER**** — GODOT***, BERNARD** puis FOURNIER (57e), ROSSIN***. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 37. Arbitrage de M. Guily. — Recette non communiquée. — 300 spectateurs env.
MARSEILLE 1 (1) Pascal (5e, sur pen.) **TOULOUSE 1 (0)** Lowitz (63e)	**Marseille :** LEVY**** — ANIGO****, CAMINITI**, LOPEZ***, GRANSART*** — DE BONO***, GARCIA**** puis FRANCINI (72e), DE FALCO**** — CASTELLANI****, PASCAL***, FLOS****. Entr. : ROBIN. Total : 40. **Toulouse :** WELLER**** — ELIE***, LE BLAYO****, VAN BINST***, CAMUS*** — LAVERNY****, VINUESA***, ALBERT*** — MAUFFROY*** puis LOWITZ (63e), PINTENAT****, DIAZ***. Entr. : CAHUZAC. Total : 38. Arbitrage de M. Dailly. — 286.245 F. — 11.617 spectateurs.
ANGOULÊME 4 (1) Barthelemy (42e, 56e, 89e, sur pen.) Stankavic (76e) **MARTIGUES 0**	**Angoulême :** CHEMIER**** — CRAPOULET****, ROMBY****, GOURSAT****, NARDELLI*** — ONESTA***, KASPERSKI****, STANKOVIC**** — RAVAIL***, BARTHÉLEMY****, LIOTARD***. Entr. : LEVIN. Total : 40. **Martigues :** RICARD**** — GREEN***, MILLOT****, LEGROS****, PEREZ*** — CANET***, LIPINI*** puis ESPOSITO (74e), MARTINEZ*** puis CAPODANNO (62e) — EUSTACHE***, PALACIO****, DHO***. Entr. : HERBET. Total : 37. Arbitrage de M. Zayas. — 24.060 F. — 1.155 spectateurs.
LIBOURNE 1 (0) Gallice (52e) **GRENOBLE 0**	**Libourne :** GRANGER**** — TESSONNEAU****, CAZAUMAJOU***, REDIN***, GODIGNON**** — MAUPOUX****, DUMAS***, CHANCEAULME*** puis RAGON (82e) — FARET**** puis PETITBOIS (60e), GALLICE*****, SENE****. Entr. : MENAUT. Total : 41. **Grenoble :** GUIGUET**** — CLERC****, MADRONNET****, GILLES***, DUISIT*** — RAYMOND***, VAGNOUX*** puis DI TOMASO (85e), HARANCZYCK**** puis DUPRAZ (77e) — MORALY****, TUYBENS****, SELMANE****. Entr. : LAFRANCESCHINA. Total : 40. Arbitrage de M. Piveteau. — 36.673 F. — 1.518 spectateurs.
MONTLUÇON 1 (0) Kebir (52e) **TAVAUX 1 (1)** Variot (34e)	**Montluçon :** CHARTIER***** — BRATELLI***, FERNANDEZ****, MONTBAERTS*** — FARSY***, LOPEZ****, TOMASEWINSKI**** — KEBIR***, LOCATELLI***, MAR****, PICHON. Entr. : GARDIEN. Total : 39. **Tavaux :** STEPIEN**** — LEUBA****, DAUBIGNEY***, TAPELLA***, WILCYNSKI*** — ARTHAUD*** puis ZIMERMANN (87e), DICARO*****, CHAUDOT**** — MARLE****, HANINI*** puis BIDAUD (65e), VARIOT***. Entr. : DICARO. Total : 39. Arbitrage de M. Generi. — 15.682 F. — 761 spectateurs.
BESANÇON 4 (1) Robin (42e) Formica (48e) Bernard (56e, 77e) **SAINT-DIÉ 0**	**Besançon :** VIZCAINO**** — LABARTHE***, BRUDER****, VANUCCI****, MASSON*** — BIAU****, ROBIN****, BERNAD***** — MARTINEZ****, FORMICA****, MARTINOVIC puis GAZZOLA*** (15e). Entr. : VARINI. Total : 42. **Saint-Dié :** CHARRIER**** — LOMBARDO***, LEOPOLDES***, BAUDRY****, DACHAUD*** — MAATAR**, DERMINEUR***, CHIPON*** — FINCK** puis ETIENNE (72e), SCHRAMM***, ORZES**. Entr. : NOUZARET. Total : 32. Arbitrage de M. Ponsin. — Recette non communiquée. — 2.000 spectateurs env.
MONTPELLIER 1 (0) Vergnes (54e sur pen.) **THONON 0**	**Montpellier :** FORMICI*** — GASSET*****, MEZY****, DURAND****, BALDASSARA**** — PASQUALETTI****, OUATTARA***, DUCUING***** — SIKELY***, VERGNES***, GIUDICELLI***. Entr. : FIROUD. Total : 41. **Thonon :** DOBRAGE**** — LAITEM****, APHONSE***, BERTAUD****, BECHET*** — MATEOS***, CHAMPEAU***, LANG**** — TOUVARD***, ESPAREL***, COSTA***. Entr. : CARAYON. Total : 37. Arbitrage de M. Vautrot. — 95.000 F. — 5.040 spectateurs.

	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
ROUEN 2 (2) Bonnet (67e) Heaulme (79e) **THIONVILLE 1 (1)** Bellavia (10e)	**Rouen :** BENSOUSSAN**** — MOGIS****, AMOURS****, CARON***, MIGNOT*** — DRIEU***,HEAULME****, BULA*** puis BONNET (46e) — BUISINE*** puis BOURLOTON (81e), GOURCUFF***, BOCQUET*****. Entr. : VICOT. Total : 39. **Thionville :** D'ANGELO**** — STOMEO***, VITALI***, NAUDIN***, TISCHNER**** — BECK*** puis LEQUIEN (75e), BELLAVIA*****, KARAMOL*** — CANGINI*** puis ZALI (46e), BODZIUCH****, TRUNGADI***. Entr. : FLAMION. Total : 38. Arbitrage de M. Pellan. — Recette non communiquée. — 3 647 spectateurs.
BREST 2 (0) Martet (56e) Hamini (89e) **LE HAVRE 1 (1)** Wesoly (26e)	**Brest** — BERNARD**** — ROUAUD****, LEROUX****, GUEYE***, LEMAGUERESSE*** — PARDO****, GUENNAL****, BONNEC**** puis HAMIMI (79e) — PARIZON****, MARTET****, HONORINE***. Entr. : DE MARTIGNY. Total : 41. **Le Havre :** PALMA**** — BOURDON***, CREIGNOU***, AMOURET****, BA*** — DUBOIS****, DESCLAIR***, WESOLY****, CARRIÉ*** — BANSAYE*** puis GAYE (69e), LEMONNIER****. Entr. : LAVAGNE. Total : 38. Arbitrage de M. Delmer. — Recette non communiquée. — 6 035 spectateurs.
ABBEVILLE 0 **ORLÉANS 1 (1)** Garande (36e)	**Abbeville :** GLACHANT**** — GOMEL*****, BIENAIMÉ****, J.-F. SPAULT*** puis BLONDEL, MOUCHON****, COUTO****, LOZANO****, CAMPAGNAC*** puis Alain SPAULT — LEBOUCHER****, MONVOISIN****, MILLEVOYE****. Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 43. **Orléans :** VIOT***** — BERTHOULOUX****, PLISSONNEAU****, BODJI****, LEMÉE**** — GERMAIN**** puis THAUVIN, ALBALADEJO*****, HENAULT**** — TRASSARD***, LOUKAKA****, GARANDE****. Entr. : LEMÉE. Total : 45. Arbitrage de M. Humière. — 72 771 F. — 3 837 spectateurs.
QUIMPER 1 (1) Guegan (34e) **PARIS FC 0**	**Quimper :** LACHIVERT***** — GESTIN****, BIDEAU****, DERU****, REILLER**** — BOURICOT****, GUERMEUR****, BOUFFANDEAU**** — GUEGAN****, BARBERAT****, TOULHOAT****. Entr. : LE BRIS. Total : 45. **Paris FC :** ROUSSEAU**** — AMORFINI****, DROUILHAT****, LAACHI****, JEAN*** — TANASI****, MAHMOUD***, VENDRELY**** — KHIRAT***, PRIEUR***, OUALI****. Entr. : LEMERRE. Total : 40. Arbitrage de M. Cruypelinck. — 19 620 F. — 921 spectateurs.
MONTMOR. 1 (1) Devillechabrolle (10e) **NŒUX 1 (1)** Bialas (29e)	**Montmorillon :** POINOT*** — SAVATIER****, GREGOIRE****, DELPIERRE****, MARCHAND**** — RIBARDIÈRE****, GUICHARD****, QUEYREL*** — MEUNIER***, DEVILLECHABROLLE*****, GATEFAIT*****. Entr. : LEKKAK. Total : 42. **Nœux :** GODART*** — GRONIER****, TIRLOIT***, DOUILLET**** puis LE PROVOST (87e), TAPIN**** — DUTRIAUX****, STASSIEVITCH*****, CYBULSKI**** — MARX*****, BIALAS****, GOSSET***. Entr. : HAVILLER. Total : 43. Arbitrage de M. Femenia. — 41 626 F. — 1 854 spectateurs.
GUINGAMP 0 **CHÂTEAUR. 0**	**Guingamp :** BLIN**** — HENRY****, G. LE GOFF***, TREMEL***, GUYADER*** — P. LE GOFF*****, THIBOULT****, LE COZ*** — H. LE GOFF****, COLAS***, BERNARD**** puis LE QUÉRÉ (76e). Entr. : CÉDOLIN. Total : 40. **Châteauroux :** ALLARY**** — DEVAULT***, BESSET****, ROQUE****, ROUSSEY*** — BURLAT****, MÉRIGOT***, REVELLI**** — DELESTRE****, KWASNIEWSKI****, VERRIER***. Entr. : REVELLI. Total : 40. Arbitrage de M. Brouet. — 29 362 F. — 1 391 spectateurs.
DUNKERQUE 2 (0) Zoonekynd (54e) Giacchetti (76e) **RENNES 1 (0)** Rampillon (75e)	**Dunkerque :** SZATNY**** — OLIVIER****, ROUSSEL***, CITRON****, DERNIS**** — BARBIER***, ZOONEKYND*****, GUEGAIN*** — VANHOUTTE****, BANNISTER***, GIACCHETTI****. Entr. : DOMERGUE. Total : 41. **Rennes :** VAAST**** — DUFOUR****, KERJEAN***, IZQUIERDO****, BERLIN***** — STECK****, RAMPILLON****, LLORENS*** — NOSIBOR***, MORIN***, SALINE*** puis ZAJAKOWSKI (62e). Entr. : GARCIA. Total : 40. Arbitrage de M. Lartigot. — 11 026 F. — 553 spectateurs.
BLOIS 1 (1) Ventura (34e) **REIMS 1 (0)** Tlemcani (49e)	**Blois :** TISIOT**** — COSSON***, LORENZO****, MERCHADIER****, PERNOM**** — NAVARRO***, GOAVEC***, DEVIN*** — BRENDER***, VENTURA****, TRAORÉ***. Entr. : DEWILDER. Total : 38. **Reims :** VELUD*** — BEAU***, ABREU****, HAUTION****, EVRARD**** — VERCRUYSSE****, JAFFRÈS***, MATHOU*** — TLEMCANI****, CHARBONNIER***, GIANETTI****. Entr. : R. VERNIER. Total : 39. Arbitrage de M. Kaiser. — 27 044 F. — 1 045 spectateurs.
LIMOGES 1 (0) Chastin (90e) **CAEN 1 (1)** Theault (37e)	**Limoges :** CHARPENTIER*** — WOJCIK**, FERMIGIER***, BARRAT****, DALBY***, D. GOUTOULE****, PAULINE***, BOIS*** — AMOUYAL***, SMERECKI****, CHASTIN***. Entr. : SKIBA. Total : 35. **Caen :** SCHMITT*** — ILBERT***, THEAULT****, GUYONNET***, DELVAL*** — PRIEUR***, BARRAUD****, BEN MESSAOUD** — JACOBS***, FERRIGNO***, FRANÇOIS****. Entr. : Alain LAURIER. Total : 35. Arbitrage de M. Jannot. — 37 468 F. — 1 791 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CHARTIER
(Montluçon, 5 ét.)

GASSET (Montpellier, 5 ét.) — **CRAPOULET** (Angoulême, 4 ét.) — **ROMBY** (Angoulême, 4 ét.) — **GENTLI** (Ajaccio, 4 ét.)

BERTUCCI (Cannes, 5 ét.) — **DI CARO** (Tavaux, 5 ét.) — **AUSSU** (Ajaccio, 5 ét.)

JUSTEK (Corbeil, 4 ét.) — **GALLICE** (Libourne, 5 ét.) — **ARRIBAS** (Cannes, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Bernard (Besançon).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

VIOT
(Orléans, 5 ét.)

GOMEL (Abbeville, 5 ét.) — **AMOURS** (Rouen, 4 ét.) — **AMOURET** (Le Havre, 4 ét.) — **BERLIN** (Rennes, 5 ét.)

P. LE GOFF (Guingamp, 5 ét.) — **STASSIEVITCH** (Nœux, 5 ét.) — **WESOLY** (Le Havre, 4 ét.)

MARX (Nœux, 5 ét.) — **DEVILLECHABROLLE** (Montmorillon, 5 ét.) — **BOCQUET** (Rouen, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Lachivert (Quimper), Zoonekynd (Dunkerque).

LE HAVRE. — D'un côté (à gauche), il y a un Havrais qui se nomme Amouret, qui est défenseur et qui s'apprête à dégager le ballon. De l'autre (à droite), il y a un Brestois qui se nomme Martet, qui n'a peur de rien (voir ce qui se cache sous ses crampons), qui est attaquant et qui s'apprête à chaparder un ballon. Au bout de la ligne droite, c'est Brest qui arrivera le premier. (Photo Pierre Degros.)

TOULOUSE-MONTPELLIER, LES BARRAGES OU LE TITRE?

(François de MONTVALON)

Dans nos prévisions de fin de saison, nous ne pensions pas que le Toulouse-Montpellier programmé ce soir en raison des quarts de finale de la Coupe de France (Saint-Etienne-Montpellier) aurait pris une importance aussi considérable. Sans doute le sort du Championnat ne se jouera pas ce soir, mais...

Toulouse, d'abord, aurait pu se présenter en meilleure position s'il avait pris deux points (au lieu d'un seul 1-1) sur le terrain des « jeunots » de l'OM jeudi dernier. Montpellier ayant perdu devant la commission d'appel le bénéfice de l'affaire Montpellier-Grenoble (Madronnet) soit un point, trois points seulement auraient séparé les deux concurrents.

Les Toulousains, en fait, doivent faire face à un handicap de quatre points, le leader ayant battu Thonon samedi soir par la marge la plus étroite (un penalty de Vergnes). Que peut-il se passer maintenant ? Toulouse, quoiqu'il arrive ne pense pas pouvoir rejoindre Montpellier. Mais Toulouse doit absolument gagner pour préserver sa deuxième place qui vise également Besançon, l'équipe en forme du moment (4-0 face à Saint-Dié).

En bref, une victoire de Toulouse placerait l'équipe de Cahuzac sur la route des barrages, celle de Firoud dans une position délicate (deux points d'avance et différence de but inférieure). Une victoire ou un match nul de Montpellier lui assurerait la montée directe en Première Division, avant l'heure.

Notons que, toujours pour le compte de la prochaine journée, mais samedi prochain, Besançon se rendra à Grenoble, dernier déplacement prévu avant le rendez-vous du dernier tour... à Toulouse.

Pareillement, mais dans le groupe B, Brest devait plutôt assurer son accession la semaine prochaine face à Dunkerque, dans les chiffres, les Bretons en vérité ne se reconnaissant aucun adversaire trop dangereux. Et c'est au Havre vendredi dernier, en fin d'après-midi et à l'ultime minute de la rencontre, que le Stade Brestois a quasiment acquis son billet de passage (2-1). Il suffit maintenant au leader de prendre un seul point lors de ses trois derniers matches (Dunkerque et Blois à domicile, Montmorillon à l'extérieur).

Au contraire, et toujours dans le groupe B, on se doutait que la course aux barrages ne trouverait pas son épilogue ce week-end. En fait, Nœux-les-Mines en prenant un point à Montmorillon a fait un peu mieux que prévu... Et un peu mieux que prévu signifie que ce sont désormais les Nordistes qui détiennent la meilleure position.

A égalité de points (39), Nœus et Rouen joueront deux fois chez eux et une seule fois à l'extérieur (Reims pour le premier et Limoges pour le second). Le point perdu par Rouen contre Paris FC il y a trois semaines (0-0) risque de peser lourd dans la balance.

Toulouse-Montpellier et Besançon d'un côté, Brest tout seul et Nœux-Rouen... c'est là le domaine des récompenses dont sont maintenant exclus Béziers qui a perdu à Ajaccio (0-2) et Châteauroux deux fois battu par Limoges en l'espace de trois jours la semaine dernière, et auteur d'un match nul sans but à Guingamp (0-0).

Il reste quand même des situations passionnantes, si elles apparaissent moins glorieuses.

Dans le groupe A, Avignon a obtenu sa première victoire depuis « l'affaire », face à Corbeil. Une victoire inutile sans doute, les Vauclusiens comptant trois points de retard sur Montluçon classé quinzième. Une victoire « utile » par contre pour Corbeil qui sait désormais qu'il évoluera la saison prochaine en Troisième Division. Signalons que dans la semaine, Ferrier avait été remercié par ses dirigeants. Avec Tavaux, courageux à Montluçon (1-1), on connaît, sauf miracle, les trois relégués de l'année. Ce n'est pas le cas dans le groupe B.

Là, seul Caen, malgré le point obtenu à Limoges (1-1), connaît son mauvais sort. Dunkerque, vainqueur de Rennes est un peu mieux loti. Mais son avenir dépend aussi des autres concurrents.

Il restera de toute façon une place à pourvoir. Hier promise à Limoges, elle s'offre aujourd'hui à Montmorillon et au Paris FC qu'on n'attendait plus si bas. Ces deux-là sont les principales victimes du renouveau de Limoges, Paris ajoutant à ce malheur son inefficacité chronique qui pourrait bien le perdre lors des trois prochaines semaines.

Pour mémoire, le dernier match de la saison à Paris en Deuxième Division réunira Montmorillon et Paris FC ! C'est la dernière preuve, en ce 5 mai, que demain peut encore servir de motif d'espoir.

GROUPE A

*Montpellier (1) - Thonon (6)	1-0
*Marseille (7) - Toulouse (2)	1-1
*Besançon (3) - Saint-Dié (11)	4-0
*Ajaccio (14) - Béziers (4)	2-0
*Angoulême (5) - Martigues (9)	4-0
*Cannes (10) - Gueugnon (8)	3-0
*Libourne (15) - Grenoble (12)	1-0
*Montluçon (13) - Tavaux (17)	1-1
*Avignon (16) - Corbeil (18)	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	47	31	19	9	3	46	13
2. Toulouse	43	31	19	5	7	63	29
3. Besançon	43	31	19	5	7	54	22
4. Angoulême	39	31	15	9	7	41	19
5. Béziers	39	31	16	7	8	44	30
6. Thonon	35	31	13	9	9	32	28
7. Marseille	34	31	14	6	11	36	32
8. Gueugnon	32	31	12	8	11	38	28
9. Cannes	31	31	12	7	12	36	33
10. Martigues	31	31	12	7	12	34	34
11. Saint-Dié	26	31	9	8	14	25	38
12. Ajaccio	25	31	5	15	11	19	36
13. Grenoble	25	31	10	5	16	29	49
14. Libourne	24	31	7	10	14	27	45
15. Montluçon	24	31	10	4	17	29	48
16. Avignon	21	31	7	7	17	37	55
17. Tavaux	20	31	5	10	16	26	47
18. Corbeil	19	31	5	9	17	26	56

GROUPE B

*Le Havre (8) - Brest (1)	1-2
*Montmorillon (16) - Nœux (2)	1-1
*Rouen (3) - Thionville (4)	2-1
*Guingamp (7) - Châteauroux (5)	0-0
*Dunkerque (17) - Rennes (6)	2-1
*Blois (11) - Reims (9)	1-1
*Abbeville (10) - Orléans (12)	0-1
*Quimper (15) - Paris FC (13)	1-0
*Limoges (14) - Caen (18)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	44	31	18	8	5	53	23
2. Nœux	39	31	16	7	8	42	27
3. Rouen	39	31	15	9	7	38	29
4. Châteauroux	36	31	14	8	9	46	42
5. Thionville	35	31	12	11	8	40	31
6. Rennes	34	31	13	8	10	28	26
7. Guingamp	33	31	11	11	9	34	29
8. Le Havre	30	31	11	8	12	27	31
9. Orléans	29	31	11	7	13	43	39
10. Reims	29	31	12	5	14	49	50
11. Blois	29	31	9	11	11	33	38
12. Abbeville	28	31	8	12	11	40	46
13. Quimper	28	31	9	10	12	25	35
14. Limoges	27	31	10	7	14	31	44
15. Paris FC	26	31	8	10	13	32	29
16. Montmorillon	26	31	9	8	14	36	42
17. Dunkerque	24	31	8	8	15	27	38
18. Caen	22	31	6	10	15	21	46

LA PROCHAINE JOURNEE
(samedi 9 mai)

GROUPE A

***Béziers - Angoulême**
***Tavaux - Ajaccio**
***Saint-Dié - Montluçon**
***Grenoble - Besançon**
***Corbeil - Libourne**
***Avignon - Marseille**
***Thonon - Gueugnon**

En raison des quarts de finale de la Coupe de France, le match *Toulouse-Montpellier a été avancé à ce soir, mardi, à 20 h 30. La rencontre *Martigues-Cannes aura lieu le mardi 12 mai à 20 h 30.

GROUPE B

***Nœux - Blois**
***Rennes - Montmorillon**
***Brest - Dunkerque**
***Paris FC - Le Havre**
***Châteauroux - Quimper**
***Thionville - Guingamp**
***Orléans - Limoges**
***Rouen - Abbeville**
***Caen - Reims**

A ● CHIPON TOUJOURS MENACÉ

CLASSEMENT

125 étoiles : Chipon (Saint-Dié).
124 étoiles : Martinez (Béziers).
123 étoiles : Pintenat (Toulouse).
122 étoiles : Borgoni (Béziers).
120 étoiles : Ricard (Martigues).

B ● GOSSET, PALMA PAS DE CHANGEMENT

CLASSEMENT

127 étoiles : Gosset (Nœux).
125 étoiles : Palma (Le Havre).
121 étoiles : Tisiot (Blois) ; Blin (Guingamp).

LES FAITS SAILLANTS

● **Les affluences :** L'Olympique de Marseille, sans vedette, avec une équipe de gamins, fait recette. Ils étaient 11 617 spectateurs pour Marseille-Toulouse au stade-vélodrome et c'est la meilleure affluence de la trente et unième journée. Bons scores également à Montpellier (5 040) et au Havre (6 035).

Marseille-Toulouse (11 617 spectateurs) ; Le Havre-Brest (6 035) ; Montpellier-Thonon (5 040) ; Abbeville-Orléans (3 837) ; Rouen-Thionville (3 647) ; Besançon-Saint-Dié (2 000) ; Montmorillon-Nœux (1 854) ; Limoges-Caen (1 791) ; Libourne-Grenoble (1 518)...

L'affluence la plus basse est pour Ajaccio-Béziers avec 197 spectateurs ! Difficile de faire mieux.

● **Les buteurs :** Barthélemy (Angoulême) a réussi un triplé face à Martigues. Bernad (Besançon) a marqué deux buts face à Saint-Dié.

Mardi dernier (match en retard) Chastin était également parvenu à réussir un doublé.

● **30 buts :** Pintenat (Toulouse).
● **21 buts :** Campagnac (Abbeville).
● **20 buts :** Garande (Orléans).
● **18 buts :** Sither (Châteauroux).
● **17 buts :** Martet (Brest).
● **15 buts :** Martinovic (Besançon).
● **14 buts :** Tuybens (Grenoble), N'Gom (Marseille), Bellavia (Thionville), Tlemcani (Reims).
● **13 buts :** Marx (Nœux), Vabec (Brest), Barthélemy (Angoulême).
● **12 buts :** Vergnes (Montpellier), Queyrel (Montmorillon).
● **11 buts :** Bernad (Besançon), Delestre (Châteauroux)...

Les attaques : Toulouse (63 buts) ; Besançon (54 buts) ; Brest (53 buts) ; Reims (49 buts) ; Montpellier et Châteauroux (46 buts) ; Béziers (44 buts) ; Orléans (43 buts) ; Nœux (42 buts) ; Angoulême (41 buts) ; Abbeville et Thionville (40 buts) ; Gueugnon et Rouen (38 buts)...

Les défenses : Montpellier (13 buts) ; Angoulême (19 buts) ; Besançon (22 buts) ; Brest (23 buts) ; Rennes (26 buts) ; Nœux (27 buts) ; Thonon et Gueugnon (28 buts) ; Toulouse, Rouen et Guingamp (29 buts) ; Béziers (30 buts) ; Thionville et Le Havre (31 buts)...

GROUPE A

UN PEU PLUS PRÈS DU BUT

MONTPELLIER. — Dans le vestiaire des Pailladins régnait une joie bon enfant ; des garçons d'une grande vaillance libérant d'un coup leur anxiété de n'avoir pas plus tôt, et davantage, concrétisé face à Thonon une supériorité aussi évidente qu'incessante qui aurait dû se traduire par un score beaucoup plus large au tableau d'affichage.

« Nous sommes encore un peu plus près du but », confiait Mézy, qui se permettait la cigarette de la victoire, heureux d'avoir effectué sa rentrée, heureux de son bon comportement et de celui de tous ses camarades.

« Ce fut très dur, soupirait Kader Firoud, mais notre succès est indiscutable et je suis très content de mes gars, c'est l'essentiel. Jouer contre une équipe comme Thonon n'est pas facile, compte tenu de la manière de faire absolument négative de nos adversaires. Evidemment, chacun joue comme il l'entend, mais si nous opérions comme ça à l'extérieur nous nous ferions copieusement siffler. Enfin, c'est le football... »

Evoquant la fébrilité, les maladresses de son équipe, le responsable technique montpelliérain de poursuivre :

« Cette fébrilité, j'en suis en partie responsable. J'ai peut-être trop dit à mes joueurs que ce match était très important. Que voulez-vous, nous atteignons les dernières marches avant le « fauteuil » dont tout le monde rêve et ça devient très dur. On a peur de mal faire, on se crispe, on confond vitesse et précipitation. J'étais cependant persuadé que cela finirait par passer et nous avons réussi dans notre entreprise. Un match plein, intense, un grand courage de tous, une bonne volonté évidente. Quelle tension nerveuse ! Vivement que la saison finisse... »

Et le président Nicolin de conclure, avec un grand sourire :

« Et dites, les enfants, si nous ramenions un tout petit point de Toulouse, maintenant ? »

Le silence qui s'ensuivit est évocateur.

Pour sa part, Jean-Pierre Carayon, entraîneur de Thonon mais Méridional bon teint, acceptait sportivement la défaite.

« Nous sommes passés bien près du match nul, confiait-il, et j'avoue que j'y ai cru longtemps. Montpellier est une forte équipe qui, je pense, ne devrait pas connaître de problème pour accéder à la Première Division. En défense, c'est cependant quand même un peu viril. »

Claude RIGOUT.

C'EST BEAU, L'ENTHOUSIASME !

MARSEILLE. — Le service d'ordre débordé, des barrières enfoncées, le terrain jonché d'objets divers, un juge de touche plus ou moins malmené, Marseille a renoué jeudi soir, à la veille du pacifique 1er mai, avec sa tradition de toujours, qui est celle d'un peuple enthousiaste, volubile, versatile, passionné jusqu'à l'excès.

On ne va certes pas tresser ici des louanges aux quelques énergumènes qui, pour un motif futile, ont failli mettre le feu aux poudres durant ce match OM-Toulouse qui n'avait d'autre enjeu, pour la jeune garde olympienne, que celui de défendre son honneur. Ici comme ailleurs, on l'a assez dit, ces énergumènes qui font tant de mal au football finiront bien, un jour ou l'autre, par tuer la poule aux œufs d'or.

Passons. Ce qui est certain, c'est que Marseille a retrouvé son amour pour le football, disons plutôt pour l'OM et, dans un sens, c'est quand même l'essentiel.

Il faut dire aussi qu'en attendant la nomination de nouveaux dirigeants — nouveaux à tous les sens du terme, on veut l'espérer —, la jeune équipe marseillaise appelée à assurer pour ainsi dire l'intérim (puisque, aussi bien, tous les joueurs professionnels sont en chômage technique) a fort bien rempli sa tâche jusqu'ici, engendrant tout à la fois de sérieuses espérances et un certain enthousiasme.

Certes, cela ne signifie pas que tous ces « bleus » vont d'un seul coup ramener l'OM au sommet de la pyramide, loin de là, mais en tenant compte de ce qui s'est pasé depuis tant de mois et même depuis des années, c'est là un phénomène qui a le mérite de susciter la sympathie. Il en faudra plus, évidemment, pour remettre le club sur le bon rail, d'autant que les garçons mobilisés autour de Roland Gransart ne pourront pas toujours tabler sur l'enthousiasme, l'euphorie, la nouveauté.

N'oublions pas, à cet effet, que cette équipe, qui obtient son petit succès de prestige à l'heure actuelle, n'arrivait pas à se tirer des basfonds de la Division III où elle s'était enfoncée. Donc, il n'y a absolument pas lieu de pavoiser. Plus simplement, il faut se dire que c'est déjà mieux que rien et que, peut-être, parmi ces gamins qui gagnèrent en d'autres temps la Coupe Gambardella, quelques-uns feront peut-être leur bonhomme de chemin, entre autres Flos, Garcia, Castellani, Lévy et De Falco, ce dernier ayant de belles aptitudes naturelles...

Après avoir battu Grenoble et tenu Corbeil en échec, cet OM du renouveau a donc partagé les points avec Toulouse, et la référence n'est pas mince, car les hommes de Cahuzac allient, comme on le sait, la maîtrise technique à la maturité.

Il est vrai que, jeudi soir, la bande à Cahuzac ne fut pas particulièrement brillante dans ses manœuvres, surtout en première mi-temps où elle gaspilla inconsidérément bon nombre de balles favorables.

Il est vrai aussi que l'arbitre, M. Dailly, n'a certainement pas servi l'équipe visiteuse en sifflant un penalty pour l'OM dès la cinquième minute, et, plus tard, en refusant à Pintenat un but que celui-ci estimait parfaitement valable. Toujours est-il que, sur l'ensemble de la partie, la toute jeune et pimpante formation marseillaise, qui mit, comme on dit, le paquet, ne méritait absolument pas d'être battue.

Et pour Toulouse, ce point est quand même le bienvenu à la veille des deux rencontres capitales qu'il jouera au Stadium devant Montpellier d'abord, contre Besançon ensuite. Deux matches qui font dire à Pierre Cahuzac, toujours lucide :

« Après tout, nous n'avons peut-être pas dit notre mot, même en ce qui concerne l'accession directe ! »

Victor SINET.

CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES

ANGOULÊME. — Encaisser quatre buts, une semaine avant d'aborder les quarts de finale de la Coupe, peut constituer pour le public non averti un événement inquiétant. Mais pour Martigues, si ce n'était pas une galéjade, cela n'était pas non plus un renoncement. Simplement les circonstances du match ont été très difficiles pour les équipiers de Michel Legros. C'est pourquoi Yves Herbet excusait totalement son équipe :

« Sans vouloir diminuer la victoire d'Angoulême, une équipe que j'avais installée dans le tiercé de notre poule, il faut admettre nos circonstances atténuantes. Douze heures de car avec un repas de midi avalé en vitesse et pas de collation pour arriver quarante minutes avant le coup d'envoi, c'est loin d'être la préparation idéale. Mais pour ne pas perdre une journée de travail supplémentaire aux joueurs, nous n'avions pas d'autres solutions. Et maintenant, il nous faut rentrer chez nous. Mais le moral n'est nullement atteint. »

Le capitaine de l'équipe, Michel Legros, aurait aimé obtenir un meilleur résultat face à un très ancien club. Il parlait aussi de ce voyage :

« On s'est perdu plusieurs fois avec ce damné car. »

Les Angoumoisins, eux avaient le triomphe modeste mais Barthélemy n'est pas mécontent d'avoir inscrit trois buts, même si son entraîneur l'a réprimandé pour avoir tiré le penalty sur la fin.

« J'ai besoin d'attirer l'attention sur moi pour la saison prochaine. La condition physique est bien revenue et tout va mieux », avouait l'intéressé.

Mais si le score était sévère pour les Provençaux, il faut bien admettre que les Angoumoisins ont manqué plusieurs belles occasions de marquer tout en permettant à Ricard de faire étalage de sa classe.

Le gardien martégal fut le seul qui ait subi d'ailleurs le match d'entraînement pour la Coupe et il n'avait pas grand-chose à se reprocher sur les quatre buts encaissés puisqu'il faillit même repousser le penalty de la dernière minute.

Lucien RAYNAUD.

ENFIN, AVIGNON

AVIGNON. — Lorsque deux des trois derniers du classement général se rencontrent on ne peut raisonnablement assister à un match au sommet, le supporter avignonnais lorsqu'il vient certes en petit nombre comme samedi soir pour Corbeil doit donc prendre son mal en patience et penser avec nostalgie aux grandes heures enfuies du football papal. Mais nul doute que ce supporter moyen est accueilli avec beaucoup de satisfaction, le premier succès de l'OA nouveau, premier succès depuis une session qui, on le sait, a précipité le football local dans le gouffre du classement.

Ce succès fut certes acquis sur la lanterne rouge et il est dû en grande partie aux monumentales bévues d'une défense parisienne qui n'a manifestement pas les moyens de ses ambitions fussent-elles modestes au point de ne vouloir que rester en Deuxième Division. Mais ce succès ne saurait être contesté. Il est allé à l'équipe la plus généreuse, la plus combative, la plus déterminée. A l'équipe de plus qui mena toujours au score et qui ne paya le retour parisien que d'un effritement physique bien compréhensible eu égard à l'âge de ses jeunes éléments.

Corbeil à l'issue du match pouvait certes maudire la transversale qui avait empêché Barret d'obtenir l'égalisation d'autant plus que l'action récompensait une excellente période des visiteurs mais les Parisiens ne pourront moins que reconnaître la légitimité d'une victoire concrétisée par Héraud et Imbert sur deux erreurs de la défense, Latard marquant, lui, un but magnifique. Borne et Justek surent maintenir jusqu'au bout l'espoir mais ce sont bien les moins médiocres qui l'ont emporté. Ce match avait des goûts de descente, puissent ses protagonistes nous faire mentir et nous prouver prochainement que le bon football trop chichement distribué dans cette rencontre n'est pas toujours un accident.

Raoul DEVAUX.

UN DÉPART INQUIÉTANT PUIS...

CANNES. — Bizarre, bizarre, ce Cannes-Gueugnon ! Les spectateurs cannois venus en petit nombre ne s'attendaient certainement pas à voir leur équipe plus que moyenne depuis quelque temps réussir trois buts devant les « Forgerons », d'autant que les vingt premières minutes avaient permis à Gueugnon de se créer deux sérieuses occasions par Bernard et Rossin mais Dussuyer veillait...

Le gardien cannois avait préparé l'essentiel en ce début de match, Gueugnon n'avait pas marqué et les visiteurs n'allaient plus avoir l'occasion de le faire.

En effet, l'activité des deux jeunes cannois Bertussi et Casoni dans l'entre-jeu allait créer les conditions de la victoire locale. Le premier démarquait astucieusement Arribas qui ouvrait la marque, il devait par la suite se montrer le meilleur élément sur le terrain non seulement dans la préparation mais aussi par ses tirs cadrés dont l'un était miraculeusement repoussé sur la ligne de but par Michel Berthommier.

Quant à Casoni, si les spectateurs le virent moins, il abattit un travail considérable dans le secteur défensif. A ce trio il faudrait encore ajouter Goffin dont les montées sur l'aile furent conclues par une balle de 3-0 donnée à Storai dans la dernière minute de jeu, sans oublier Deplanche en regain de forme. Ces quelques satisfactions cannoises ne sauraient toutefois faire oublier les vingt premières minutes de la seconde période, durant lesquelles les hommes de Loubet retombèrent dans les travers qui ont fait leur malheur cette saison et surtout l'étrange inefficacité des attaquants de Gueugnon qui n'aura pas permis aux « Forgerons » de bénéficier des travaux préparatoires d'un J.-C. Berthommier ou d'un Stropoli.

Jean-François TEALDI.

IL FAUDRA ENCORE LUTTER

MONTLUÇON. — La domination, les buts et les points furent équitablement partagés samedi soir, à Dunlop, où Tavaux a agréablement surpris, sous une pluie continuelle, en respectant les consignes données par Di Caro : « Nous n'avons plus rien à perdre. Nous allons donc donc jouer pour gagner. Il faut que cela se passe ou que ça casse » disait-il avant le coup d'envoi.

Un petit millier de spectateurs crurent longtemps que l'ancien Marseillais tiendrait son pari. Jusqu'au repos tout au moins, puisque les Montluçonnais manquant de mobilité et de précision, battus dans la conquête du ballon en milieu de terrain, et incapables de maîtriser, furent largement dominés et durent à Chartrier de n'avoir qu'un seul but de retard à la mi-temps. Par la suite, le match bascula complètement et, pendant une vingtaine de minutes c'est Stépien, toujours aussi grand, au propre comme au figuré, qui fut sollicité. Il s'en tira avec les honneurs (arrêt magnifique d'un superbe tir de Lopez dans la lucarne), mais s'inclina, une fois, sur une reprise de la tête au premier poteau, de Kébir alerté par un centre de Pichon.

« On a bien failli perdre le bénéfice de nos deux dernières sorties et c'est pourquoi je ne suis pas trop déçu par ce résultat nul, précisait R. Gardien, l'entraîneur montluçonnais.

Avec Chartier remarquable, avec Fernandez et Lopez, ou encore Mar et Pichon, malgré leur inefficacité, l'équipe locale a donc préservé l'essentiel, retardant le dénouement, tant il est vrai que ces vingt-quatre points ne seront pas suffisants pour éviter la relégation qui se décidera autour d'un total de vingt-six.

Maurice GOUX.

ÇA SE PRÉCISE

LIBOURNE. — « Il y a désormais de bonnes chances pour que nous restions la saison prochaine en Deuxième Division ». André Menaut et Alain Donne, respectivement entraîneur et président de l'AS Libourne, partageaient le même optimisme après la victoire acquise contre Grenoble.

Bien sûr, avant la rencontre, les Girondins possédaient déjà trois points d'avance sur les trois derniers du classement, mais cette marge ne paraissait guère suffisante aux Libournais qui voulaient absolument creuser un peu plus l'écart.

Jean Gallice concrétisa donc les intentions de la collectivité libournaise en inscrivant un fort précieux but à la 52e minute. Alors qu'il orchestrait l'offensive générale menée par son camp dès la reprise, Gallice entreprit de tirer d'assez loin. Son shoot, bien que contré, finissait par lober le portier grenoblois.

Ce but, les Dauphinois tentèrent bien de le remonter pour obéir au vœu de Michel Lafranceschina, leur entraîneur, qui aurait bien souhaité repartir avec quelques points, pour penser déjà en toute tranquillité à la prochaine saison. Mais ni Tuybens ni Haranczyck, ni même Clerc, qui fut l'auteur du tir grenoblois le plus dangereux, ne réussirent à égaliser.

Cette victoire venait à point nommé rassurer tout le camp libournais avant un déplacement à Corbeil qui pourrait bien mettre définitivement à l'abri le onze de Menaut. Prendraient alors fin les incertitudes qui pèsent sur le club libournais depuis le début de son aventure en Deuxième Division.

De son côté, Michel Lafranceschina estimait que Grenoble était sans doute passé à côté d'une possible victoire en première mi-temps, où ses joueurs s'étaient créé plusieurs excellentes occasions. Il regrettait leur résultat tout à fait négatif qui retardera un peu plus la mise sur orbite de projets plus ambitieux pour la seconde année du FC Grenoble en Deuxième Division.

Georges MAURY.

UNE BELLE RÉCOMPENSE

AJACCIO. — Le moins que l'on puisse dire c'est que le Gazélec a réalisé une excellente opération en s'imposant face à Béziers venu pourtant à la recherche d'un succès.

A vrai dire les Biterrois ont paru assez modestes, se contentant de porter leur action par quelques mouvements mal appuyés et dans l'ensemble s'ils inquiétèrent Gobert, ce fut essentiellement sur des coups de pied arrêtés tirés par Knayer et surtout Borgoni qui tenta de secouer ses coéquipiers.

Mais les Ajacciens tenaient beaucoup à remporter leur succès, un succès indispensable avant d'aborder les trois dernières journées. Ils firent preuve d'évidentes qualités pour dominer le débat dans lequel Béziers dut subir leur allant. Ce fut un match plein de dynamisme où pourtant la réussite ne fut pas entière.

Certes, les Ajacciens, avec à leur tête Aussu inscrivirent deux buts à Moine mais celui-ci aurait pu tout aussi bien en encaisser d'autres.

« Le désir de faire mieux exprimé par mes joueurs a été payant. En réalisant un bon match, ils ont affirmé de meilleures dispositions qui nous permettront d'aborder la fin de Championnat dans de bonnes conditions. »

C'est donc un résultat fort encourageant que les Ajacciens ont obtenu devant Béziers.

Dominique FIGARELLA.

BERNAD EN VEDETTE

BESANÇON. — 4 à 0... Et pourtant les Bisontins en tremblaient ! Le temps pour Bernad de prendre la mesure d'une équipe vosgienne organisée en défense pour contenir les assauts souvent aveugle d'une équipe bisontine contractée. Il fallut que le petit meneur de jeu bisontin s'engouffre sur l'aile droite, mystifie trois adversaires avant de déposer la balle sur la tête de Robin. C'était le prélude d'un festival bisontin qui séduisit les spectateurs. En quelques minutes, les Francs-Comtois transpercèrent littéralement une défense incapable de suivre le rythme d'une équipe subitement retrouvée libérée, qui justifia alors pleinement son classement. Dans cette remarquable démonstration, Bernad s'affirma comme un chef d'orchestre de premier ordre mais ses camarades Formica, Martinez et Robin se mirent parfaitement au diapason. C'était un football de qualité, dépouillé, réaliste qui submergea une formation vosgienne qui n'avait plus que son courage à opposer.

A trois journées du dénouement de l'épreuve, les Bisontins ont affirmé une nouvelle fois leur prétention d'autant que Liegeon et Bellisi, les titulaires indiscutables, seront en mesure de reprendre très rapidement leur poste. Une seule ombre au tableau, le genou récalcitrant de Martinovic qui donne les pires soucis à l'entraîneur Varini. Il y a fort à parier que le puncheur yougoslave devra rester sur la touche en cette fin de saison. C'est évidemment un coup dur quand on sait le rôle essentiel joué sur le plan offensif par Martinovic. Mais les Bisontins ont cependant démontré qu'ils pouvaient pallier cette absence par leur esprit de corps, leur enthousaisme et leur réalisme.

Sigismond GROSFILLEY.

GROUPE B	MATCH EN RETARD JOUÉ LE 28 AVRIL
LIMOGES 3 (2) Smerehi (17e) Chastin (40e, 67e) **CHÂTEAUR.1 (1)** Sither (3e)	**Limoges :** CHARPENTIER**** — WOJCIK***, FERMIGIER***, BARRAT***, DALBY**** — D. GOUTOULE***, PAULINE***, BOIS*** — AMOUYAL***, SMERECKI****, CHASTIN *****. Entr. : Skiba. Total : 38. **Châteauroux :** ALLARY*** — BRECHETEAU**, BOUGRAS***, ROQUE****, BESSET*** — BURLAT***, REVELLI***, KWANIEWSKI**** — MERIGOT***, VERRIER***, SITHER*****. Entr. : Revelli. Total : 36. Arbitrage de M. De Zayas. — 79 550 F. — 3 789 spectateurs.

CHATEAUROUX CHASSE SES FANTASMES

GUINGAMP. — Hervé Revelli, l'entraîneur de la Berrichonne, était rassuré samedi soir à l'issue de la rencontre face à Guingamp car il venait d'avoir la preuve que les deux défaites face à Limoges n'avaient pas trop traumatisé son équipe qui a laissé une très bonne impression au public guingampais et qui aurait même pu repartir avec le gain du match si l'arbitre n'en avait pas décidé autrement. A ce sujet, Hervé Revelli ne mâchait d'ailleurs pas ses mots : « Sur le penalty accordé aux Guingampais je ne dirai rien mais pour le deuxième que l'arbitre oublie de nous siffler, à deux minutes de la fin, j'estime que c'est malhonnête. Tout le monde a vu Thiboult dégager le ballon de la main sauf lui. A part cela, je suis satisfait du résultat car après les deux défaites face à Limoges, il fallait absolument qu'on se reprenne. Nous manquons peut-être encore de maturité et, la semaine dernière, on s'en est rendu compte. Si les garçons ne sont pas dans un bon jour, la machine s'enraye. »

Pour Châteauroux, les barrages sont finis mais Hervé Revelli n'en fait pas une affaire d'Etat. « Quand j'ai pris en main cette équipe qui venait de perdre ses sept meilleurs joueurs, les dirigeants m'ont dit que l'objectif devait être le maintien du groupe en Deuxième Division. Nous allons terminer dans les cinq premiers. Nous sommes allés en huitièmes de finale de la Coupe de France. Je pense que le contrat est amplement rempli. Bien sûr, au fil des matches, on s'était mis à penser aux barrages mais ce n'était pas mon objectif. Les supporters et même les joueurs ont sûrement dû être plus déçus que moi. »

Que sera l'avenir ? Hervé Revelli ne veut pas bâtir de châteaux en Espagne. « Une chose est certaine, il n'est pas dans mon tempérament de mettre un club en péril et, avant de fixer les objectifs pour la saison prochaine et d'envisager un recrutement, il faut bien calculer son coup et prendre une décision tous ensemble. »

Dans les vestiaires guingampais, même si l'entraîneur René Cédolin déplorait les nombreuses maladresses enregistrées au cours de la rencontre, il semblait cependant satisfait de ce match nul. « Châteauroux nous a beaucoup gênés par son placement et, en première mi-temps, nous avons plus poussé que construit. En deuxième période, nous avons mieux joué et je pense que ce nul est logique. En défense, nous avons cependant quelques faiblesses avec Michel Trémel qui se ressent toujours d'une douleur sur le dessus du pied et Alain Guyader qui était dans un bien mauvais jour. »

Tout le monde semblait en définitive se contenter de ce résultat nul, à part peut-être les supporters qui sont un peu restés sur leur faim et qui auraient bien voulu voir au moins un but au cours de cette rencontre.

Jo LE PICARD.

ET LE DOUTE S'INSTALLE

ABBEVILLE. — Voilà un mois et demi, on était persuadé à Abbeville que l'équipe allait se maintenir aisément. Les hommes de Tyrakowski venaient de battre le leader et avaient obtenu le nul au Parc des Princes contre le PFC. Puis, lors des trois rencontres qui ont suivi, plus rien. Le petit point qui fait encore défaut à Abbeville pour être complètement tranquille ne vient pas. Et se fait même attendre. Et, dès lors, le doute s'est installé dans les têtes des joueurs et dirigeants. Les défaites de Châteauroux et de Thionville semblaient oubliées. Il fallait battre Orléans mais, malgré une activité de tous les instants, une volonté remarquable, les partenaires de Monvoisin n'ont pu marquer face à Orléans.

Pourtant, les occasions n'ont pas manqué (Monvoisin 6e et surtout 23e avec sa tête sur la barre ; centre inexploité de Millevoye à la 39e, coup franc de Campagnac, 62e ; tir de Couto au-dessus, 56e ; main de Lemée dans la surface non sifflée par l'arbitre, 68e). Au total vingt-deux corners et aucune récompense.

Cependant, à Orléans, deux ou trois contres, et surtout un but par Garande profitant à merveille d'une glissade de J.-F. Spault à la 36e minute.

Les Abbevillois ont l'habitude de faire le jeu et de ne rien récolter. C'est même la cinquième fois cette saison que cela se produit mais Orléans fut vraiment acculé dans sa zone, dégageant au petit bonheur la chance, parant au plus pressé. Aussi l'entraîneur picard ne décolérait pas dans les vestiaires après le match. « Nous avons eu de nombreuses occasions de but et nous avons raté le coche au début. Ce n'est pas pensable de jouer au football dans ces conditions. Orléans n'a fait que détruire. Il n'y a plus de spectacle. Nous venons de perdre trois points en trois matches, car nous commettons trop d'erreurs derrière. »

Tyrakowski ne reprochait pourtant rien à ses joueurs sur le plan de la combativité. Ils s'étaient bien battus mais, hélas ! en pure perte.

A Orléans, Jacky Lemée qui effectuait sa rentrée était tout sourire. Il se faisait évidemment tout petit dès lors qu'on lui parlait du spectacle fourni par son équipe mais l'essentiel pour Orléans était de prendre au moins un point, et deux venaient finalement au rendez-vous.

« C'est une victoire qui nous fait du bien — disait-il. Abbeville a eu beaucoup plus d'occasions que nous et méritait de gagner mais ce match fut l'inverse de notre saison, car, souvent, c'est nous qui avons dominé pour rien. Nous avons eu la réussite, j'en conviens, mais, avant tout, mes joueurs se sont battus pour garder le but d'avance que nous avions. Croyez-moi, on ne se plaint pas du résultat. » Le contraire eût été vraiment surprenant.

Jacky Lemée ajoutait même que son équipe avait passé une très mauvaise soirée et qu'elle avait été sérieusement bousculée mais, en définitive, Orléans avait eu le dernier mot, la justice sportive étant parfaitement bafouée en cette circonstance.

Décidément, cette saison, les spectateurs du stade Delique qui découvraient la Deuxième Division auront assisté à très peu de rencontres vraiment ouvertes et, avec le recul, on ne peut que féliciter Rennes et le PFC d'avoir présenté un visage relativement offensif. Constamment on assista au spectacle d'équipes venant défendre à tout prix et s'imposer en contres.

Lionel HERBET.

LE SPRINT EST ENGAGÉ

ROUEN. — Victoire importante que celle obtenue par le FC Rouen face au SC Thionville, un autre prétendant aux barrages et il ne fait aucun doute que le sprint final qui s'est engagé maintenant entre les Normands et Nœux-les-Mines, tous deux coleaders, risque fort d'être des plus palpitants. Seulement, pour que Rouen dispose d'un maximum d'atouts dans cette fin de Championnat, il faudrait peut-être que le public se montre un peu moins hostile envers une formation qui a conduit une saison exemplaire sous la houlette de Robert Vicot.

Or, au cours de la rencontre Rouen-Thionville, alors que les locaux étaient menés 1-0, ce public rouennais s'était montré franchement désagréable, notamment envers des jeunes comme Buisine qui n'osait même plus rentrer en seconde période. Heureusement, galvanisé par son entraîneur, Buisine est revenu et c'est lui qui a été à l'origine du but victorieux et de plusieurs attaques dangereuses. Il a répondu aux sifflets de la première mi-temps par un talent et une volonté que personne ne pourra lui contester.

Jeudi soir, chacune des deux formations aura eu sa mi-temps. Thionville en première, au cours de laquelle il a marqué un but par Bellavia (10e), Rouen en seconde, où il s'est adjugé la victoire par Bonnet (62e), puis Heaulmé (79e). Thionville qui pouvait encore prétendre aux barrages s'en trouvait donc écarté alors que Rouen conservait par sa victoire toutes ses chances d'y accéder, d'autant que samedi, Nœux-les-Mines se trouvait accroché à Montmorillon.

Jean-Jacques ANDRIEU.

PARIS FC DOUTE DE NOUVEAU

QUIMPER. — Roger Lemerre a confié sa déception samedi soir à Jean-Yves Le Cœur, ancien Lensois lui aussi, venu le voir en ami. « Que dire à mes joueurs ? Ils ne savent pas durcir le jeu quand cela est nécessaire. Un nul nous aurait pourtant fait du bien. » L'occasion manquée par Ouali après dix minutes de jeu, alors que tout semblait sourire aux visiteurs, l'a prouvé aisément : « Il avait tout le temps de placer sa balle. » L'entraîneur parisien espérait beaucoup mieux de ce match qui met un terme à une série de huit rencontres sans défaite. Deux heures plus tôt, il avait cependant exprimé un doute. En quatre sorties consécutives ses attaquants n'avaient pas réussi un seul but. Tout allait donc dépendre une fois de plus de la solidité de sa défense dans laquelle le gardien Rousseau joue, semble-t-il, un rôle de tout premier plan. On s'en aperçut très vite après une première période durant laquelle les Parisiens indisposèrent leurs adversaires grâce à un jeu basé sur des déviations incessantes. Il fallut un bon quart d'heure aux locaux pour reprendre leur souffle mais quand le jeu, grâce aux efforts de Bouffandeau et de Guermeur, bascula enfin en leur faveur, ils n'accusaient plus le moindre handicap, Ouali ayant manqué, on le sait, la meilleure occasion de ce début.

Ce fut alors au tour de Rousseau de montrer son talent au terme de plusieurs percées de Guegan et de Toulhouat et notamment sur une belle reprise de Bouffandeau qui avait pris la direction de sa lucarne. Pour tromper la vigilance du portier parisien, il fallut un corner (tendu) de Guermeur et un coup de tête de Guegan qui dévia au dernier moment la trajectoire de la balle (34e). Ce but allait décider du sort du match en dépit des transformations apportées par Lemerre à sa ligne d'attaque en deuxième mi-temps. Knockaert et Polo prirent en effet la place de Khirat et de Prieur et le premier nommé eut, de même que Laachi et Vendrely, la possibilité d'égaliser mais, dans un dernier quart d'heure marqué par d'incessants renversements de jeu, le flegme du gardien quimpérois Lachivert fit merveille. Le Bris put enfin pousser un soupir de satisfaction. Avec vingt-huit points, le maintien de Quimper est désormais à peu près assuré.

Pierre GASSOT.

DEUX VISAGES DIFFÉRENTS

BLOIS. — C'est sans aucun doute avec un profond soupir de soulagement que le millier de supporters locaux, transis par le froid, entendit le coup de sifflet final de l'arbitre, M. Kaiser, car, jusqu'à la dernière minute, il trembla pour ses représentants totalement dominés par une équipe de Reims se montrant alors bien supérieure à sa rivale.

En cette deuxième journée du mois de mai, la formation dirigée par Robert Dewilder présenta deux visages bien différents. Nous eûmes tout d'abord la vision d'une équipe assez séduisante, sûre d'elle-même, parvenant à bien relancer le jeu et bonne dans tous les compartiments malgré un certain manque de réalisme offensif. La défense, cependant, dans laquelle le jeune Cosson faisait ses débuts à Blois, se tirait parfaitement d'affaire, et le but obtenu de la tête par Ventura était plein de promesses pour une équipe qui allait à son tour ensuite bénéficier du vent et qui paraissait alors parfaitement en mesure de s'imposer.

Mais, malheureusement, ce ne fut pas le cas. Egalisant presque dès la reprise du jeu, Reims prit alors véritablement le match en main face à une équipe semblant balayée par la tempête qui sévissait.

Le milieu de terrain sombrait totalement, les balles n'arrivaient plus, les mauvaises passes se multipliaient et les attaquants, malgré l'appui d'un vent violent, ne parvenaient jamais à se mettre en position de tir, tandis que la défense, en particulier l'axe central, devait parfois sauver en catastrophe.

Au contraire, Reims trouvait parfaitement ses marques, multipliant les une-deux, faisant très bien circuler le ballon ; les Blésois donnèrent alors une leçon à leurs rivaux et une belle idée de leurs possibilités.

Ils ne durent d'ailleurs qu'à la maladresse de leurs attaquants de ne pas prendre les deux points de l'enjeu. Cependant, grâce à son courage, Blois a obtenu le match nul, ce qui est un moindre mal pour un club très valable en première mi-temps, mais bien décevant par la suite.

Gabriel RENARD.

BREST A L'ARRACHÉ

LE HAVRE. — « C'était un match difficile, car nous étions menés à la mi-temps. Notre mérite est donc d'autant plus grand d'avoir su renverser la vapeur. En seconde période, on s'est retrouvé. A présent, il ne nous manque plus qu'un point pratiquement pour retrouver la Première Division. » Telle était l'analyse d'Alain Bernard, le portier brestois, à l'issue de la rencontre qui opposait son équipe à celle du Havre. C'est vrai qu'en première mi-temps les Finistériens furent bien pâles, ne justifiant que très rarement leur place de leaders. Ayant du mal à trouver leurs marques, les Bretons, passé les vingt premières minutes de jeu, durent subir la loi des Havrais qui en plus eurent le bonheur d'ouvrir le score assez rapidement. En effet, à la 26e minute, Wesoly reprit de volée un coup franc tiré par Ba. Dès lors, les Ciel et Marine prirent complètement le match à leur compte et, à la 32e minute de jeu, il s'en fallut de peu, à la suite d'une très rapide contre-attaque que Lemonnier ne doublât la mise par une reprise acrobatique. Neuf minutes plus tard, Bansaye hésita à poursuivre son action, alors qu'il avait la possibilité de s'en aller seul au but.

Pendant ce temps, Brest n'eut guère le loisir de se mettre en évidence, mais tout de même, deux excellents tirs, un de Rouaud (17e) et un de Leroux (45e) auraient pu donner l'avantage aux visiteurs, mais Palma s'interposa chaque fois avec brio. La seconde période fut nettement moins bonne que la première, ce qui permit sans doute aux Bretons de refaire surface. Il est vrai aussi que les hommes de Léonce Lavagne ne purent pas maintenir le rythme de la première mi-temps. Dix minutes après la reprise, Brest égalisa (56e), grâce à Martet, qui reprit de la tête un centre de Bonnec. Sur cette action, les défenseurs havrais commirent une erreur de placement. Puis le jeu devint franchement insipide, et le but de la victoire, marqué à l'ultime minute, fut ce qu'il est convenu d'appeler un raccroc. Hamimi, nullement attaqué, glissait le ballon juste au-delà de la ligne fatidique. Un nul aurait été plus conforme à la physionomie de la partie, mais il est grand temps que la saison finisse pour le HAC.

Pascal LACHAUX.

TANT QU'IL Y A DE L'ESPOIR...

DUNKERQUE. — La victoire que Dunkerque a obtenue sur Rennes lui permet de garder l'espoir à trois journées de la fin du Championnat.

Les Nordistes veulent encore y croire. Ils l'ont démontré en luttant avec ardeur et conviction en deuxième mi-temps et en sachant réagir après l'égalisation qui fut comme un coup de massue à un quart d'heure de la fin.

On se dit qu'une équipe capable de forcer le destin et, qui plus est, de se montrer sur le plan de la valeur intrinséque vaut mieux que son classement et mérite absolument de conserver sa place.

La partie, qui se termina dans la passion en raison du suspense et des conditions dramatiques pour l'équipe locale, avait pourtant été longue à commencer, puisque pendant vingt minutes, dans un stade silencieux, les deux équipes ne s'étaient absolument pas livrées, comme si chacune attendait que l'autre tirât la première.

Ce sont les Dunkerquois qui finalement se montrèrent les plus entreprenants, c'était leur rôle, ils le firent sur un rythme transcendant au fil des minutes, créant les meilleures occasions en première mi-temps par Guegain, Roussel, qui montaient sur les corners, Dernis, Vanhoutte, Citron et surtout Zoonekynd inlassables, puis en ouvrant le score, à la reprise grâce à une remarquable occasion de Zoonekynd en appui sur son camarade Van Houtte.

Les Nordistes ne se contentèrent pas de défendre leur capital et continuèrent à attaquer sans être à l'abri puisque Rennes n'avait jamais manqué de placer des banderilles grâce à un milieu de terrain providentiel qui parvint à égaliser grâce à Lorens et à Rampillon. Tout était à refaire pour Dunkerque qui parvenait à trouver les ressources pour reprendre espoir une minute plus tard et sauvegarder son précieux succès.

Jean DEHUTTE.

QUEL SERA LE BÉNÉFICIAIRE ?

MONTMORILLON. — Quelle intensité ! Quelle débauche d'énergie ! Ce match Montmorillon-Nœux-les-Mines entre deux équipes particulièrement motivées (la première jouait pour éviter la relégation, la deuxième pour acquérir la place de barragiste), fut mené rapidement et au fil des minutes il devint un véritable combat. Nœux en arriva à perdre sa belle maîtrise devant la générosité, la prodigalité des joueurs locaux. Mais l'expérience, la solidité physique permirent aux joueurs de Houillier de faire front et de contenir le forcing des locaux.

La première mi-temps, de loin la meilleure et la plus intéressante, fut marquée par le jeu collectif des Nordistes. Mais en deux occasions, des erreurs défensives faillirent leur coûter cher. La première amena le débordement victorieux de Devillechabrolle parce que les arrières jouèrent la ligne... sauf l'arrière-gauche Tapin. Et les Nordistes frôlèrent le K.-O. à la 29e minute lorsque Gatefait perça une nouvelle fois la « ligne ». Mais Godart se trouva sur la trajectoire du tir.

Par la suite, et après que, à la minute suivante, Bialas eut égalisé sur corner (c'était la première fois depuis deux saisons que Nœux remontait un handicap sur terrain adverse), les défenseurs de Nœux se montrèrent fébriles surtout lorsque Devillechabrolle cherchait à effectuer ses grandes chevauchées. Et le puissant Tirloit fut notamment peu à l'aise devant l'avant-centre local qui en fin de partie télescopa Godart et Douillet (ce dernier blessé à l'épaule devait quitter le terrain et il semble qu'il sera indisponible plusieurs semaines).

Roger BIAIS.

CAEN LA TÊTE HAUTE

LIMOGES. — Par rapport à l'équipe inspirée et pleine d'enthousiasme qui avait remporté quatre jours auparavant sa deuxième victoire consécutivement devant Châteauroux, Limoges a été méconnaissable face à Caen. Trop fébrile sinon trop confiant, il a flirté de nouveau pendant de longues minutes avec la relégation, incapable d'imposer sa loi à la « lanterne rouge » alors qu'il était mené 1-0. Le SM Caennais avait pris l'avantage sur coup franc en première mi-temps et semblait bien avoir partie gagnée quand se produisit à la 90e minute le coup de théâtre auquel Limoges devra peut-être finalement son maintien.

Cerné soudain par trois Limougeauds alors que sa défense était remontée, Ben Messaoud se fit subtiliser le ballon en voulant le passer à son gardien et Chastaing battit le pauvre Schmitt à bout portant. M. Jeannot validait le but. Il avait fait signe à l'ailier limougeaud de continuer malgré un hors-jeu de position d'Amouyal.

« J'ai gardé volontairement la balle dans les pieds en fonçant vers le but, expliquait Chastaing, et j'ai croisé Amouyal qui revenait. L'arbitre ne pouvait pas siffler. D'ailleurs, si on veut discuter des hors-jeu, le but de la tête qui m'a été refusé à la 25e minute était parfaitement valable. J'étais parti au moins trois mètres derrière le défenseur. Du reste, j'ai cru que l'arbitre avait sifflé le coup franc. »

Malgré le point sauvé, le président limougeaud Jean Parent faisait plutôt grise mine dans les vestiaires. « Décidément, lança-t-il, il nous faut des équipes fortes pour qu'on joue bien. Dès qu'un match semble à notre portée, on tombe dans l'individualisme et on rate le coche. »

« On a mal joué, c'est certain, admettait Wojcik, le capitaine. Mais je pense qu'on a surtout payé notre débauche d'efforts devant Châteauroux, moi en particulier. Et puis le but de Caen nous a fait mal. Nerveusement, c'était très éprouvant. Dans un tel match, commente de son côté Smerecki, il faut montrer à l'adversaire n'ayant plus rien à perdre ni à gagner qu'il est là pour subir. C'est le contraire qui s'est produit. Et comme Caen a eu la réussite, c'est nous qui nous sommes désorganisés et qui sommes devenus nerveux. »

Michel PLOY.

CONFIDENTIEL

Avant le match, le président Nicollin tirait nerveusement sur sa cigarette et arpentait son bureau à grand pas : « Je me mange, conflait-il, je me « rouzigue » comme l'on dit ici, encore un rendez-vous qu'il ne faut pas manquer et ils ne manquent pas les rendez-vous, chaque semaine c'est pareil. »

Mauvaise semaine pour Corbeil. Battu à Avignon et condamné à réintégrer, sauf miracle, le Championnat de Troisième Division, les banlieusards parisiens n'ont plus d'entraîneur. Max Ferrier a été limogé la semaine dernière à la suite d'un différend avec Justek. La goutte d'eau...

Michel Albaladejo qui a été récompensé en fin d'année dernière par « F.F. » quittera certainement Orléans en fin de saison.

La Paillade Montpellier a fait appel de la décision de la commission d'appel rétablissant le résultat du match Montpellier-Grenoble (1-1). S'il le faut, Grenoble peut aussi envisager de faire appel à la prochaine décision. Attention, il ne reste plus que trois journées de compétition.

L'opération « FC Rouen plus vous, égal Division I » commence paraît-il à porter ses fruits. Mais Nœux-les-Mines parait bien décidé, sous la direction de Gérard Houiller, à faire reporter à plus tard les espoirs normands.

Châteauroux a rencontré deux fois Limoges en l'espace de trois jours. Et les deux fois, Sither a ouvert le score pour son équipe après trois minutes de jeu. Les deux fois également, Châteauroux a perdu. A Guingamp, Sither (blessé) ne jouait pas.

Le gardien de but de Thionville, D'Angelo est toujours à la recherche d'un club. L'international Espoirs ne devrait pourtant pas manquer de demandes.

L'OA a déjà un effectif des plus juste, mais il vient encore de perdre Bruno Lombardi qui doit être opéré ces prochains jours. Avec Christophe Paire, Bruno Lombardi est un de ceux que l'OA ne pourra plus utiliser cette saison.

RAYMOND : « J'ATTENDS BESANÇON »

GRENOBLE. — Grenoble recevra, samedi, une équipe de Besançon plus que jamais décidée à l'emporter puisqu'elle se trouve à la seconde place du groupe A sur la même ligne que Toulouse et possède encore toutes ses chances de jouer les barrages.

Dans la formation grenobloise, évoluera un Bisontin de toujours, Jacky Raymond, né en 1950 dans la cité doubiste.

Celui qui fut le libero de l'équipe de Franche-Comté de 1977 à 1980 s'attend à une rencontre très spectaculaire :

« En effet, dit-il, Besançon fait toujours preuve d'une très grande rigueur défensive et ajoute à cela un certain panache en attaque avec, notamment, cette année, un Bernad au mieux de sa forme, capable de tous les exploits techniques. »

Jacky Raymond tient à accueillir ses amis, en leur prouvant qu'il n'a rien perdu de ses talents ; il n'oublie pas, en effet, qu'après avoir quitté les rives du Doubs, la saison dernière, il a connu bien des malheurs en débarquant à Grenoble. Lors du match amical de préparation contre Guingamp, il fut victime d'une grave entorse à la cheville avec fissure du péroné. Le nouveau libero grenoblois ne peut reprendre sa place que le 11 octobre à Corbeil.

Récemment encore, Raymond vécut un passage à vide inquiétant et regarda ses camarades affronter l'OM et Avignon depuis le banc de touche. Mais depuis un mois, l'ex-Bisontin a totalement récupéré et se sent des ailes.

Il ne joue plus libero, puisque Gilles a conservé ce poste où il paraît évoluer comme poisson dans l'eau, mais il apporte en numéro 6 une efficacité plus grande au milieu de terrain. On le constate au niveau du travail sur l'homme et sur les balles hautes où sa stature fait merveille.

Son arrivée en 6 a également libéré et propulsé le bouillant Haranczyk vers les avant-postes. C'est ainsi que l'équipe grenobloise paraît plus homogène et attend de pied ferme (comme pourrait dire désormais Raymond) des Bisontins obligés de vaincre.

« Besançon jouera bien plus offensivement face à nous que Montpellier récemment car pour Varini deux points sont indispensables. C'est pourquoi, estime Raymond, si nous réalisons le match nul, ce sera déjà bien, mais j'espère que nous ferons beaucoup mieux. »

Quand on lui parle de l'avenir, Jacky Raymond avoue qu'il espère rester à Grenoble.

« Une région magnifique, où il est agréable de s'installer. » Il espère aussi que le FCAS Grenoble progressera très vite :

« Il y a encore énormément à faire, notamment au niveau des structures. Regardez, par exemple, nous n'avons pas de vestiaire digne de ce nom. Nous nous entraînons sur un terrain de rugby et ce sont autant de petits détails qui s'accumulent. Besançon était un paradis en comparaison, mais un paradis professionnel, il est vrai. Alors attendons. Tout ne se fait pas en un jour. »

P. M.

Les joueurs de Martigues se souviendront de leur voyage à Angoulême en car dans la journée pour, après maints détours à Agen et dans Bordeaux, arriver quarante minutes avant le match. Et ils avaient encore moins le sourire en pensant au voyage retour entrepris aussitôt dans la nuit.

A la fin de la partie le visage de ce même président était rayonnant : « Je n'ai pas vécu », disait-il. Et les moments qu'il vivait alors au milieu de ses garçons radieux compensaient amplement ceux qui venaient de s'écouler.

Christian Sarramagna assistait une nouvelle fois au match depuis le banc de touche. « J'ai repris l'entraînement, disait-il, je me suis à nouveau fait mal. Vivement que j'en sorte de cette histoire d'élongation. Rentrée à Toulouse ? Hélas non, mais à Saint-Etienne j'y compte fermement. »

Didier Couécou et Aimé Jacquet, les Bordelais étaient en observateurs à Angoulême. Certains jeunes talents de Martigues intéressent peut-être le recruteur bordelais. Mais il assurait surtout qu'il voulait voir en action l'équipe de Yves Herbet dans le cas où la Coupe déciderait d'une demi-finale Bordeaux-Martigues. C'est tout de même beau le moral.

« Alors Guy, une soirée calme ? » Et Formici d'éclater de rire : « Plutôt, j'ai dû en tout et pour tout toucher deux ballons, un du pied et l'autre de la main. Et encore la seconde fois, l'arbitre a au préalable sifflé un coup franc en notre faveur. Quinze jours d'indisponibilité c'est bigrement long, trop long même. »

Le CS Thonon connaît la date de ses vacances : du 29 mai au 30 juin. Auparavant, il jouera un ultime match amical contre une sélection régionale, le 28 mai.

Jacomo, le gardien cannois prêté par l'OGC-Nice, serait en contact avec un club aux USA. Il attend une réaction des dirigeants niçois.

N'ayant plus aucune chance de maintien à la suite de sa dernière défaite à domicile, le SM Caen par mesure d'économie s'était privé de l'avion (16 000 F par voyage) pour se rendre à Limoges. Malgré les fatigues de huit heures de car, les Caennais ont montré une belle énergie sur le terrain.

Le terrain de Limoges ne réussit décidément pas au Caennais Prieur. Il y a avait disputé fin 1978-1979 un match d'essai sans être retenu et, samedi dernier, pour son retour sur cette même pelouse, il était blessé dans un choc à la 40e minute et a regagné les vestiaires sur une civière.

René Fougère, secrétaire général de la FFF, assistait à Limoges-Caen. Il se trouvait dans la capitale de la porcelaine à l'occasion de la Coupe Chapeaud, compétition qui intéresse les sélections minimes première année des huit districts de la Ligue du Centre-Ouest dont il est le président.

On sait que les Havrais ne marquent pas beaucoup de buts. Mais était-ce une raison pour que le tableau d'affichage du stade Jules-Deschasezaux ait été retiré ? Nous n'en savons rien, mais cette fois il aurait été utile, car trois buts en tout ont été marqués.

Le duel des buteurs dans le groupe B entre l'Abbevillois Marcel Campagnac et l'Orléanais Patrice Garande a tourné à l'avantage de Garande qui a inscrit le but victorieux de son équipe. De plus, assez effacé, Campagnac a été remplacé par son entraîneur en seconde mi-temps.

L'attaquant de Châteauroux Syther n'a pas joué contre Guingamp, samedi soir, se ressentant toujours d'une entorse à la cheville depuis sa rencontre face à Limoges. Quant au Polonais Kwasniewski, auteur pourtant d'un excellent match, Hervé Revelli précisait qu'il n'était pas au mieux de sa forme, la séparation avec sa famille restée en Pologne commençant à lui peser.

René Cédolin, l'entraîneur d'En Avant de Guingamp, arrive en fin de contrat et, pour l'instant il n'a pris aucune décision quant à son avenir. Un joueur hésite lui aussi. Il s'agit de Philippe Lucas, l'international junior de l'équipe, et qui a reçu une nouvelle fois la visite de Pierre Garonnaire, le recruteur de l'AS Saint-Etienne, la semaine dernière. Le jeune espoir de Guingamp ne devrait pas non plus tarder à faire connaitre sa décision.

Le gardien de but de Guingamp, François Blin, n'avait pas le moral avant la rencontre. Une nouvelle fois, en effet, son bar, le Pakchikou, a été inondé. L'intention des pompiers s'avéra nécessaire. La tempête qui a sévi sur la Bretagne, samedi après-midi, a également donné bien des émotions à l'entraîneur adjoint, Claude Sourdes. Sorti en mer, il crut bien ne jamais pouvoir rallier Perros-Guirrec.

Le Rennais Rampillon a disputé deux matches contre Dunkerque dans la même semaine, puisque mardi dernier il jouait dans l'équipe mise sur pied à l'occasion du jubilé de Hervé Gorce.

Le contrat du gardien thononais Dobraje arrive à expiration. Le président Frossard compte bien sur son renouvellement.

GRENOBLE VOIT GRAND

Le FC Grenoble voit plus loin que le bout de son nez. Désormais, presque assuré de conserver sa place dans le Championnat de Deuxième Division, il envisage très sérieusement d'adopter dès le début de la saison prochaine le statut professionnel... afin de rejoindre le plus vite possible la Première Division avec l'aide de la municipalité. Grenoble alors engagerait plusieurs nouveaux joueurs...

Le Havre également envisage de vivre de la même façon. Tout le monde pourtant ne sera pas récompensé.

Les Havrais, qui seront professionnels la saison prochaine, sont en quête de renforts. On murmure même que la signature d'un avant-centre a été acquise. Mais nous n'en savons pas plus.

Le match HAC-Brest s'est déroulé vendredi, mais à 17 heures. Drôle d'horaire, pouvait-on entendre ça et là. Curieux sans doute, mais judicieux en tout cas, puisque en ce 1er mai il n'y avait pas de télévision, et six mille spectateurs étaient présents.

Les choses étant ce qu'elles sont, Jean Robin a retrouvé le banc de touche du Stade-Vélodrome, comme si rien ne s'était passé. On sait que le vieux technicien olympien avait tenu la barre jusqu'à l'arrivée de Batteux. Celui-ci étant comme les joueurs professionnels en chômage technique, Jeannot est donc redevenu le conseiller de l'équipe marseillaise, mais d'une équipe qu'il connaît mieux puisque plusieurs des jeunes qui jouaient l'autre soir contre Toulouse sont des anciens vainqueurs de la Coupe Gambardella.

En attendant la nomination des nouveaux dirigeants, ce sont toujours les principaux responsables de la ligue de Méditerranée, en particulier le président Nivière et le secrétaire général Del Bagno, qui veillent à la gestion de l'OM, sous le contrôle, bien entendu, du groupement et de la Fédération.

Victime d'une nouvelle fracture de la mâchoire Zaidi a suivi la rencontre en notre compagnie dans la tribune de presse. Il est en bonne voie de guérison et pense effectuer sa rentrée dans deux semaines.

En lever de rideau du match Blois-Reims, une équipe locale d'employés municipaux rencontrait celle des anciennes gloires blésoises, et parmi celle-ci Pierre Sbaiz, qui gagna la coupe de France avec Strasbourg devant Nantes, démontra qu'il avait toujours de beaux restes.

Alain Rosier, le milieu de terrain de l'AS Cannes, sera libre en fin de saison. Il aimerait bien changer d'air après cinq années de bons et loyaux services passées sur la Croisette. Durant les trois dernières saisons, il n'a pratiquement pas manqué un match.

A la fin du match Abbeville-Orléans, une panne d'électricité a plongé dans le noir les vestiaires des deux équipes. Les joueurs ont donc dû se rhabiller à tâtons.

Arribas aurait également quelques contacts, car il sera libre en fin de saison. Quant à Patrick Storal, l'allier cannois, il sera également en rapport avec divers clubs dont Toulon.

Le gardien Dussuyer aurait reçu de nombreuses propositions de club de D I dont Bordeaux. Quant à Antoine Trivino, on parle de son retour à Geugnon.

A NOUS DEUX LA GLOIRE, MON BUTEUR !

Quand Patrick Martet, le Brestois, décida de sauter plus haut que tous ses adversaires du Havre, vendredi dernier, et de s'en aller avec sa tête à la rencontre du ballon, il ne se doutait pas que ce but-là allait envoyer son équipe en Première Division. Pas encore. Patrick Martet se dit quand même que c'était bien agréable de marquer des buts. Et il leva les poings vers le ciel. Arriva Bernard Pardo (à droite), un partenaire, un collègue, qui s'en alla lui dire tout haut ce que l'avant-centre pensait tout bas. « A nous deux la D. I, mon vieux ! » **(Photo Pierre Degros.)**

L'ancien coureur professionnel Eric Lalouette est un spectateur fidèle du stade Delique où il assiste aux matches d'Abbeville.

Didier Six était à Dunkerque samedi soir... afin d'inaugurer la rôtisserie que son père vient d'ouvrir à Malo-les-Bains.

Bruno Germain avait fait un bon début de match avec Orléans à Abbeville. En fin de première mi-temps, il se blessa et se fit une petite élongation, ce qui entraîna sa sortie et son remplacement par Pascal Thauvin, lequel fut ensuite averti par l'arbitre.

Gaby Senatore, président du district de Provence, fait partie lui aussi de l'équipe des dirigeants fédéraux chargés d'expédier comme on dit les affaires courantes à l'OM. Cet homme passionné de football nous a dit avant le match OM-Toulouse : « Nous entendons parler de dirigeants possibles qui ne se sont jamais occupés de football. Pour ce qui nous concerne, nous conseillerons au groupement et à la Fédération de n'accepter que des hommes qui ont déjà une certaine pratique de ces hautes fonctions, faute de quoi, on retombera dans les mêmes travers que par le passé. »

D'après des bruits qui courent avec insistance, l'homme qui pourrait être appelé à la barre olympienne ne serait autre que l'ancien président du FC Martigues, M. Huc. Celui-ci est d'ailleurs entouré de financiers puissants (dont M. Ghazarian) et il serait éventuellement prêt à revivre avec l'OM la même expérience qu'il a vécue à Martigues pendant huit ans.

Guy Roussel, qui est l'adjoint de Pierre Cahuzac à Toulouse, a toujours la nostalgie de la Corse. Ainsi nous a-t-il longuement parlé avant le match OM-Toulouse du SECB des belles années, de la Coupe d'Europe, de Furiani, de « l'Etrier » et aussi du titre de champions de France de D III que lui-même enleva à la tête de l'équipe de réserve du Sporting-Etoile.

Pour la saison prochaine, Carayon est fermement décidé à s'attacher les services de deux attaquants de valeur : avis aux amateurs !

A la fin du match OM-Toulouse, Pierre Cahuzac a eu la bonne surprise de recevoir dans son vestiaire la visite de son ex-enfant terrible du Gazelec, Charly Taverni, de passage à Marseille. On sait qu'ensemble les deux hommes gagnèrent entre 1963 et 1968 quatre titres de champions de France amateurs.

Patrice Garande, l'attaquant d'Orléans et auteur d'un but victorieux à Abbeville, était très satisfait. Il nous a confirmé qu'il irait la saison prochaine à Auxerre.

Zuraszek, qui portait un corset de plâtre depuis un mois à la suite d'une chute, l'a définitivement abandonné et reprendra l'entraînement cette semaine.

Plus que jamais, Blois fait confiance aux jeunes. Dans la dernière demi-heure du match contre Reims, il y avait trois joueurs qui opéraient l'an passé dans la catégorie cadets et qui viennent tout juste d'avoir dix-sept ans.

LES REGRETS DE CHASTIN

LIMOGES. — Si le Limoges FC assure finalement son maintien, ce qui n'est pas impossible, il le devra en grande partie au talent et à la volonté de Jean-Claude Chastin, son allier gauche.

Ce joueur de tempérament, originaire de la Haute-Marne, fonceur, efficace et insaisissable, a été adopté dès son arrivée dans la capitale de la porcelaine par le public limougeaud. Et les mauvais résultats n'ont rien changé au courant favorable qui s'était établi spontanément entre la foule et lui.

Au contraire, la lutte angoissante pour le salut a renforcé ces derniers temps l'admiration des spectateurs pour l'ex-joueur de Lucé. Celui-ci, il est vrai, malgré parfois une certaine tendance à l'individualisme, a jeté tous ses efforts dans les matches décisifs et mérite la ferveur populaire dont il était l'objet, ferveur qui a atteint une sorte de sommet le 28 avril à l'occasion du match en retard contre Châteauroux. Totalement déchaîné ce soir-là, Chastin a inscrit deux buts du pied droit et dominé nettement les trois défenseurs Castelroussins qui l'ont marqué successivement, Brecheteau, Bougras, puis Aubard.

Samedi dernier, c'est encore lui qui a sauvé Limoges du pire devant Caen en arrachant l'égalisation à la 90e minute, obtenant ainsi un point qui pèsera peut-être lourd au moment du décompte final.

A 28 ans, ce droitier d'origine qui a pourtant toujours évolué à l'aile gauche où il se sent plus à l'aise n'a aucune envie de se retrouver en Troisième Division la saison prochaine, et il sera à coup sûr lors des prochains matches un des plus combatifs pour que Limoges évite un échec sur le fil. Curieusement pourtant, ce dernier a déjà connu deux descentes avec Angers d'abord, de Première en Deuxième Division en 1976-1977, puis avec Lucé de Deuxième en Troisième Division en 1979-1980. Aussi en a-t-il assez de cette poisse et des déménagements. Il se plaît à Limoges où il est vendeur dans un magasin d'articles de sport et il veut que le FC s'en sorte.

Sa carrière en demi-teinte lui laisse cependant des regrets. « A Chaumont, dit-il, je jouais avec Olivier Rouyer. Je ne pense pas qu'il était meilleur que moi. Mais il a trouvé à Nancy un contexte favorable avec Platini et il a « explosé ». C'est curieux le destin. »

M. P.

Déjà 240 équipes ont mérité le Trophée Lao-dal 80/81!

DIRIGEANTS de Football ENGAGEZ TOUTES VOS EQUIPES POUR 1981/1982

Il suffit de gagner 5 matches consécutifs en championnat pour recevoir

LE TROPHÉE LAO-DAL

Au début de cette saison, 1384 équipes de football, de basket, de rugby, de volley-ball, de jeu à treize, de hand-ball avaient pris le départ des Trophées Lao-dal. Leur but : gagner 5 matches de championnat consécutifs... et recevoir le Trophée Lao-dal, belle coupe en métal argenté acquise définitivement. Aujourd'hui, alors que la saison des sports d'équipe tire à sa fin, **250 Trophées** ont été attribués : à des pupilles, des poussins, des minimes, des cadets, des juniors et, bien sûr, des seniors. Pour les amateurs de chiffres, sachez que **104 équipes de football, 96 de basket, 26 de rugby, 11 de volley, 10 de jeu à treize** et **4 de hand-ball** ont ainsi reçu un Trophée et remerciements et encouragements affluent aux Laboratoires Lao-dal. Deux lettres parmi des dizaines d'autres : M. Charles Dupont, Dirigeant du Club "Côte Chaude Sportif" de Saint Etienne, écrit : *"Votre Trophée a eu un effet bénéfique quant à la motivation des joueurs... sans oublier que ceux-ci utilisent maintenant vos produits"*, tandis que M. Daniel Ville, de l'Association Sportive de la Ferté Imbault à Salbris (41) se réjouit : *"Etant une petite équipe qui joue dans la dernière division de notre département, il est rare qu'une société ou un groupement nous fasse des dons et le geste que vous avez eu envers notre Société a été accueilli avec une immense joie"*.
Devant ce succès, les Laboratoires Lao-dal, initiateurs des Trophées qui portent leur nom, ont décidé de reconduire l'épreuve pour la saison 1981/82.

Georges Bartoli Conseil

Engagez-vous! Réengagez-vous!

Pour participer aux Trophées Lao-dal (saison 1981/82), retournez le bon ci-dessous rempli. C'est tout. Vous recevrez, avant le début de la saison, toutes les indications nécessaires et votre Carnet de Résultats (un par équipe engagée).
Le règlement est simple : toute équipe engagée remportant **5 matches de championnat consécutifs** reçoit un Trophée Lao-dal.
Attention ! Seules les équipes engagées en début de saison peuvent participer aux Trophées.

Le cadeau utile

En même temps que le Carnet de Résultats, chaque équipe recevra le petit livre gratuit "vos muscles et vous" paru aux Editions Osiris et rédigé par une équipe de médecins et de kinésithérapeutes spécialisés dans le sport. On y explique comment prévenir bon nombre d'accidents musculaires et comment entretenir ses muscles.

Le palmares 80/81*

LIGUE CHAMPAGNE

Cadets - Avenir du Canton de Bourmont (52) — **Seniors** - Avenir du Canton de Bourmont (52) — **Seniors-Amateurs** - F.C. Maisières-les-Briennes (10) — **2ème Division** - U.S. Cal de Lucquy (08).

LIGUE DU DAUPHINÉ-SAVOIE

Pupilles - U.S. Jarrie Champ sur Drac (38) - A.S. Bourg St Andeol (07) — **Poussins** - F.C. Le Solitaire (07) — **3ème série - 1ère équipe** - F.C. Le Solitaire (07).

LIGUE FLANDRES

Minimes - Dechy-Sports (59) - ESC Illies (59) - U.S. Hordain-Bouchain (59) — **Seniors** - C.A. Jeanne d'Arc Valenciennes (59) **3ème Division** - U.S. Hordain-Bouchain (59).

LIGUE DE FRANCHE-COMTÉ

Pupilles - A.S. Hermoncourt (25) — **Seniors B** - Etoile Saugette Lachaux de Gilley-Montbenoit (25).

LIGUE DE L'ILE DE FRANCE

Pupilles - Rathelot 80-Nanterre (92) — **Poussins 1** - Entente Chalifert-Lesches (77) - S.O. Rosny-sous-Bois (93) — **Minimes** - U.S.C. Lesigny (77) - A.S.A. Monterreau (77) - U.S.M. Coulommiers (77) - F.O. Plaisir (78) - F.C. Nogent (94) — **Cadets** - Rathelot 80-Nanterre (92) - F.C. Nogent (94) — **Seniors** - E.C.C.M. Monterrain (77) — **1ère division F** - U.S.C. Lesigny (77) - Mairie de Noisy-le-Sec (93) - Juventus 19ème (75) - O.C. Chatelet Paris (75) - **2ème division** - CSA BA 107 Velisy Villacoublay (78) — **1ère division** - A.SP Vincennes (94) - HLM Villemonble (93) - A.S. Electricité de Paris (93) — **Honneur** - A.S. Electricité de Paris (93) - Clin Midy Gentilly (94) — **Corpo-Promo-1ère division** - Air-Inter Orly (93) — **1ère Catégorie** - A.S. Japy (94).

LIGUE HAUTE-NORMANDIE

Pupilles - Duclair A.C. (76) — **Poussins 1 et 2** (2équipes) - Duclair A.C. (76) - A.S. Cheminots du Havre (76) — **Minimes** - Duclair A.C. (76) — **Cadets** - J.S. de la Croix Heudreville-La Croix Ste Lefroix (27) - **Seniors** - E.S. Damville (27) — **Vétérans** - Capa Audemer (27).

LIGUE DU LANGUEDOC

Poussins (2 équipes) - U.S. Bedarieux (34).

LIGUE DU LIMOUSIN

Minimes - A.S. PTT de Brives (19).

LIGUE DE LA LORRAINE

Poussins - V.C. Abreschuiller (57) — **Juniors** - F.C. Hettange Grande (57) — **Seniors** - Sportive Lorquinoise (57) - E.S. de Chamois Damelevières (54) — **3ème division** - U.S. Marocains Nancy (54) — **FNSU** - A.S. IUT GF Longwy (54).

LIGUE LYONNAISE

Pupilles - F.C. Regny (42) - U.S. Echevenex (01) — **Cadets** - Calo de Rillieux (69) — **Seniors** - Cote Chaude Sportive St Etienne (42) - Groupe Sportif St Léger Roanne (42) — **Promotion A** - Calo de Rillieux (69) — **Critérium** - 1ère division - F.C. Regny (42).

LIGUE PICARDIE

Pupilles - Granvilliers A.C. (60) — **Seniors** - U.S. Lagny Plessis (60) - U.S. Nanteuil (60) — **1ère Division** - Réveil-Nogent l'Artaud (02) — **Vétérans** - Olympique Amienois (80).

LIGUE DU POITOU

Minimes - U.S. Melusine Lusignan (86) — **Juniors** - U.S. La Roche Posay (86) - U.S.P. Boissière-la-Petite (79) — **Seniors F** 1ère division - U.S.C. Lesigny (86).

LIGUE DE PROVENCE

Pupilles - C.A. Dignois (04).

LIGUE DES PYRÉNÉES

Minimes - F.C. Figeac (46) - Entente Landathe-Esthancarbon St Gaudens (31) — **Seniors** - A.S. Les Albres - Montbalens (12).

*Résultats enregistrés à la date du 30 mars 81.

A découper (ou à recopier) et à adresser **avant le 30 juin** aux Laboratoires **Lao-dal Chorus**
33/35 rue de Chazelles 75017 Paris

Je soussigné _____

dirigeant l'équipe de* _____

du club _____

désire engager mon équipe** _____
dans le Trophée Lao-dal
Adresse à laquelle vous pourrez m'envoyer toutes les informations en temps voulu ainsi que le petit livre *«vos muscles et vous»*

N° _____ Rue _____

_____

Localité _____ C.P. _____

*Précisez le sport - **Précisez la catégorie.

F.1

DIVISION III

TOULON ET FONTAINEBLEAU : FIN DU PURGATOIRE

(Patrick DESSAULT)

● **CENTRE**

SAINT-ETIENNE A 80 %

Saint-Etienne va-t-il se succéder à lui-même ? Les circonstances plaident en sa faveur. Deux points d'avance sur le dauphin Auxerre avec de surcroît la perspective de jouer son prochain match à Geoffroy-Guichard face à... Auxerre. De bons atouts donc dans la manche des Verts.

En revanche, suspense complet pour la montée en Division II. De la rencontre Cuiseaux - Pont-de-Cheruy du week-end prochain peut jaillir la vérité. En cas d'égalité, ce serait sûrement Montélimar l'heureux bénéficiaire.

DEMAIN

CENTRE

Saint-Priest - INF Vichy
Montélimar - Villefranche
Clermont - Roanne
Cournon - Le Puy
Saint-Etienne - Auxerre
Montceau - Montferrand
Gueugnon - Dole
Cuiseaux - Pont-de-Cheruy

CENTRE-OUEST

Viry - Melun
Saint-Médard - Châtellerault
La-Roche-sur-Yon - Le Mans
La Rochelle - Saintes
Bordeaux - Tours
Meaux - Bourg-ss-La Roche
Poitiers - Saumur
Fontainebleau - Racing CF

EST

Mulhouse - Epinal
Blenod - FC Strasbourg
Haguenau - PTT Metz
Nancy - Sochaux
Belfort - Merlebach
FC Metz - RC Strasbourg
Vauban - Talange
Chaumont - Châlons

NORD

Amiens - Saint-Omer
Douai - Senlis
Lens - Valenciennes
Calais - Romilly
Dieppe - Hénin
Saint-Quentin - Poissy
Creil - Lille
Sedan - Hazebrouck
Valenciennes - Douai
(Mardi 5, à 18 h 30)

OUEST

Lucé - Vél. Vannes
Saint-Brieuc - Paris FC
Stade Brestois - Malakoff
US Normande - Angers
Laval - Alençon
Stade Français - Paris-S-G
Nantes - AS Brest
UCK Vannes - US Montagnarde

SUD

Luzenac - Saint-Cyr
Orange - Montauban
Alès - Hyères
Arles - Sète
Albi - Muret
Marseille - Monaco
Nîmes - Nice
Bastia - Toulon

En bas de classement, mauvaise affaire pour Montferrand qui a de fortes chances désormais d'accompagner Le Puy et Dole dans la charrette des relégués.

● **CENTRE-OUEST**

FONTAINEBLEAU ENFIN !

Depuis le temps que Fontainebleau l'attendait cette accession en Deuxième Division ! Le mauvais tour joué par Corbeil l'an passé leur était resté au travers de la gorge et les hommes de Grandière s'étaient bien promis d'effacer cet échec. C'est donc chose faire depuis samedi soir.

Un point suffisait à Fontainebleau et ce sont deux points qui sont tombés dans son escarcelle. Plus d'équivoque possible, le meilleur a gagné, le plus régulier aussi. Les chiffres, en effet, parlent d'eux-mêmes : 46 buts inscrits pour 17 encaissés. Personne n'a fait mieux. De surcroît, Fontainebleau, on s'en souvient, avait battu son dauphin, le Racing CF, lors de la première journée, sur la pelouse de ce dernier à Colombes.

Les principaux prix étant distribués, il faut maintenant penser aux sanctions qui, elles aussi, sont pratiquement données. En effet, Le Mans qui, depuis quelques semaines, jouait les trouble-fête a connu un curieux coup d'arrêt sur son terrain devant Saint-Médard, rendant de ce fait son sauvetage de plus en plus délicat. Mais ces deux autres principaux adversaires n'ont pas connu un meilleur sort : Saintes et La Rochelle étant battus par La Roche-sur-Yon et Fontainebleau.

● **EST**

UNE ARRIVÉE AU FINISH !

Quelle fin de Championnat ! Jamais on aurait pensé attendre la trentième et dernière journée pour connaître le nom du champion. Vauban et Mulhouse, en déplacement tous les deux, en sont revenus victorieux. Il faudra donc patienter encore un peu. Mais on doute que les matches de la semaine prochaine ne départagent les deux adversaires.

Il faudra donc se livrer à un rapide calcul. Et à ce petit jeu, Vauban est gagnant. On sait, en effet, que seule la différence de buts particulière peut départager les deux clubs, or Vauban a gagné à Mulhouse 2-1 et fait 0-0 à domicile.

En bas de classement, cela va mal pour Epinal, il lui faudra absolument gagner son dernier match mais quand on sait qu'il a lieu à... Mulhouse.

● **NORD**

AVANTAGE A CALAIS

En voulez-vous du suspense ? Eh bien en voilà. Il a suffi, en effet, que Calais soit battu au stade Emile-Albeau à Sedan et qu'Amiens ramène un point de son déplacement à Senlis pour que les débats soient considérablement relancés. Mathématiquement, Calais n'est donc pas encore assuré de remporter le titre, d'autant que si les Maritimes devaient être rejoints dimanche prochain sur le fil par Amiens, ils devraient concéder ce titre aux Picards qui possèdent un meilleur goal-average particulier sur eux (0-0 et 2-1 au retour).

Pourtant, il paraît impensable que les Calaisiens ne trouvent pas le moyen de s'imposer chez eux devant Romilly, ou, à tout le moins, de prendre ce point tellement décisif...

En bas de classement, il demeure une toute petite incertitude pour connaître le dernier relégable : Lille, Romilly ou Senlis ? En apparence, Senlis a laissé échapper un point précieux devant Amiens. Mais sait-on jamais ?

● **OUEST**

UN BON POINT POUR LE STADE FRANÇAIS

C'est un bon point qu'a ramené le Stade Français de Bretagne. Deux unités séparent toujours les Parisiens des Nantais et, par conséquent, l'avenir se présente bien d'autant qu'ils joueront leur dernier match à domicile face au Paris-Saint-Germain.

Le Stade Brestois a marqué un temps d'arrêt. Largement battu à Angers (4-1), les Bretons risquent de plus de perdre deux points sur tapis vert, pour avoir aligné lors de leur venue à Paris contre le Paris-Saint-Germain sept joueurs qui avaient participé une semaine plus tôt à une rencontre de Division II. Si cela se confirmait, le Stade Brestois serait donc définitivement court-circuité pour le titre.

En queue de classement, l'US Montagnarde, l'US Normande et Alençon disparaissent de la carte de la D III.

● **SUD**

MISSION REMPLIE POUR TOULON

Toulon en a donc terminé avec son année de purgatoire en Troisième Division. Plus rien de grave ne peut, en effet, lui arriver, si ce n'est perdre son prochain et dernier match à Bastia. Une éventualité qui ne prêterait d'ailleurs pas à conséquence. Alès termine donc en deuxième position, une place qui lui revenait de droit puisque ce sont les hommes de Mignot qui causèrent le plus de soucis à Dalger et ses coéquipiers.

En bas de classement, Orange pour être totalement libéré devra battre Montauban lors de la dernière journée, la menace nîmoise n'étant pas encore complètement estompée.

COLOMBES. — Hélas pour Bouzaglou ! Le fort joli but qu'il a marqué contre Poitiers demeurera inutile car d'ores et déjà Fontainebleau est assuré d'être champion du groupe Centre-Ouest. **(Photo Claude Fayon).**

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2233 (Nantes), 1642 (Toulon), 1249 (Roanne), 1234 (Sedan), 1000 (Lille), 993 (Cuiseaux), 805 (Montferrand, 782 (UCK Vannes, 706 (Fontainebleau).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS
Casenave (UCK Vannes), Struckelj (Merlebach).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Besançon (Malakoff), O. Pichard (Alençon), Moity (Epinal), Jacky (Vauban), Umpierrez, Collina (Nancy), Bressan (Point-de-Chéruy), M'Pika (Cuiseaux).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Kerveillant (UCK Vannes), Besançon (Malakoff), Colin (Sochaux), Collina (Nancy), Coleu (Saint-Etienne), Truffeau (Auxerre), Burkard (Le Puy), Kassoyan (Toulon).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Allain (US Normande), Charron (Epinal).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
16 buts : Triantafilos (Roanne).
14 buts : Pergantis (Pont-de-Chéruy).
13 buts : Tuffin (Montceau).
12 buts : Sevenier (Montélimar)). Bellus (Saint-Etienne), Danio (INF Vichy).

CENTRE-OUEST
20 buts : Lenartowic (Fontainebleau).
15 buts : Dupas (La Rochelle).
12 buts : Petit (Bourg-sous-La Roche), Binot (Saintes).

EST
24 buts : Schaiber (Vauban).
22 buts : Kutermak (Mulhouse).
21 buts : Djebbar (Chaumont).

NORD
25 buts : Bouchez (Amiens).
14 buts : Dia (Creil).
13 buts : Ba (Saint-Quentin), Charl (Calais), Bourré (Calais).

OUEST
23 buts : Mellaza (AS Brest).
20 buts : Monczuck (Angers).
15 buts : Séné (Laval).

SUD
15 buts : Perini (Saint-Cyr), Karasi (Monaco), Cohen (Nice).
14 buts : Dalger (Toulon).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
13 étoiles : Bruard (Dôle).
12 étoiles : Sevenier (Montélimar).
10 étoiles : Pergantis (Pont-de-Chéruy), Croile (Saint-Priest).

CENTRE-OUEST
11 étoiles : Russail (Fontainebleau).
10 étoiles : Maillard (Melun), Bize (Viry).

EST
8 étoiles : Ibanez (Mulhouse), Collina (Nancy).

NORD
15 étoiles : Ba (Saint-Quentin).
14 étoiles : Godel (Hazebrouck).
11 étoiles : Desmenez (Amiens).

OUEST
12 étoiles : Le Pollotec (US Montagnarde), Bridonneau (US Normande).

SUD
11 étoiles : Dabin (Muret).
10 étoiles : Bijotat (Monaco), Dalger (Toulon).

CENTRE

St-Etienne b. *Montferrand	2-0
*Auxerre b. INF Vichy	2-0
*Roanne b. Montélimar	2-0
*Pont-de-Chéruy b. Gueugnon	3-0
*Cuiseaux b. Cournon	4-1
*Dole b. Montceau	2-1
St-Priest b. *Villefranche	2-1
*Le Puy et Clermont	3-3

Match en retard : St-Priest-Cuiseaux 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	42	29	17	8	4	44	24
2. Auxerre	40	29	17	6	6	63	18
3. INF Vichy	38	29	14	10	5	50	22
4. Cuiseaux	35	29	12	11	6	40	38
5. Montélimar	35	29	14	7	8	50	36
6. Pont-de-Chéruy	34	29	14	6	9	36	30
7. Gueugnon	32	29	12	8	9	34	32
8. St-Priest	30	29	11	8	10	44	43
9. Montceau	29	29	14	1	14	47	39
10. Villefranche	26	29	10	6	13	27	37
11. Clermont	26	29	8	10	11	35	48
12. Cournon	23	29	6	11	12	30	46
13. Roanne	22	29	8	6	15	42	53
14. Montferrand	21	29	6	9	14	26	39
15. Le Puy	18	29	5	8	16	31	54
16. Dole	13	29	4	5	20	27	67

DOLE b. MONTCEAU : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 2 182 F. Spectateurs : 144. Arbitre : M. Chavanel. Buts : Quéré (50e), Clément (70e) pour Dole ; Echegut (40e) pour Montceau.

DOLE : *Bruard — Gauthier P., Moreno, Gourlot, Fawer — Tissier, Passant, Clément — Jouille, Degay, Quéré. Entr. : Rocco.

MONTCEAU : Bressanutti — Desplat, Hubert, Leclair, Szagkowski — Fabbro, Campus, Bautonnier — Doua, Desmenez, Echegut. Entr. : Bacquet.

SAINT-PRIEST b. VILLEFRANCE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 183 F. Spectateurs : 286. Arbitres : M. Thuran, Ullien. Buts : Ferrero (35e), Haondt (80e) pour Saint-Priest ; Bourgeois (71e) pour Villefranche.

VILLEFRANCHE : Cattin — Jama, Ansoud, Paillot, Diaye — *Augier, Doro, Gabriele — Guyennet, Cano (puis Bettiol, 75e), Devesa (puis Bourgeois, 63e). Entr. : Jasseron.

SAINT-PRIEST : Barselo — Buisson, Berna, Benessiano, Crolle — Beroud, Duffour, *Ferrero — Attar, Beroudiat, Haondt. Entr. : Cappon.

PONT-DE-CHERUY b. GUEUGNON : 3-0 1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 228 F. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Convert. Buts : Chanut (22e), Bressan (76e, 89e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Jakobowski, Zuliani, Andreu, Devaux — Vicat, Sadin, Chanut — Meneghel, Bressan, *Perganti. Entr. : Leborgne.

GUEUGNON : Ouillon — Wodajfzka, Perrin, Beaubernard, Chandon — Thevenin, *Bernard, Soulier (puis Ribeiro, 83e), Vaivo, Clopin, Brun. Entr. : Bernard.

ROANNE b. MONTELIMAR : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 17 085 F. Spectateurs : 1 249. Arbitre : M. Leparq. Buts : Baticky (39e), Darbelet (60e).

ROANNE : Sotton — Velut, Maréchal, Vu Van, Mazurzak — Darbelet, Gravier, Massahel — Baticky (puis Alves, 70e), Triantafilos, *Beretta. Entr. : Gonzalès.

MONTELIMAR : *Belardi — Banneras, Juan, Louge, Baral — Vaisseaux, Sevenier, Malatto — Marco, Diarra, Dufour (puis Ladaviec, 60e). Entr. : Suel.

SAINT-ETIENNE b. MONTFERRAND : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 13 556 F. Spectateurs : 805. Arbitre : M. Renoux. Buts : Colleu (71e sur pen.), Bellus (89e).

MONTFERRAND : Simon — Zajakowski, Gouiard A.(puis Collado, 77e), *Clavel, Trenoras — Labre, Gouiard M., Jarte (puis Precheur, 77e) — Studer, Boizet, Darabasz. Entr. : Ange Morra.

SAINT-ETIENNE : Solignac — Wolf, Primard, Perez, Lestage — Elie, Polo, Oleksiak (puis Derigon, 75e) — Le Peltier, Colleu, *Bellus. Entr. : Briet.

AUXERRE b. VICHY : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 500 environ. Arbitre : M. Brugger. Buts : Klose (22e), Truffeau (24e sur pen.).

AUXERRE : Pesant — Clementi, Borel, *Brot, Guerin — Delancray, Lopes, Geraldes — Klose, Truffeau, Papeau. Entr. : Rolland.

VICHY : *Olmeta — Menesguen, Le Cann, Mira, Cervetti — Queumener (puis Calles, 80e), Danio, Vernet — Jarno, Gladines, Malbeaux. Entr. : Mosca.

CUISEAUX b. COURNON : 4-1 (3-0). — Terrain : sec. Recette : 15 522 F. Spectateurs : 993. Arbitre : M. Testard. Buts : Sanchez (1e), M'Pika (17e et 32e), Nadan (51e) pour Cuiseaux ; Dorie (76e) pour Cournon.

CUISEAUX : Gibert — Stacko, Nadan, Garzitto, Lorenzatti — Chikhi, Ollier, *Jacquinot — Cervel, Sanchez, M'Pika. Entr. : Papas.

COURNON : Arroyo — Garcia, Théophile, Fabry, Malfreyt — Laurent, *Gautard (puis Dorie, 71e), Habault — Y. Addeo (puis Delapierre, 83e), J.-P. Addeo, Missonnier. Entr. : Honoré.

LE PUY et CLERMONT : 3-3 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 1 668 F. Spectateurs : 93. Arbitre : M. Dozol. Buts : Burkard (8e sur pen.), Tavano (61e), Othyli (81e) pour Le Puy ; Barbat (50e), Vanhuyse (65e), Bielicki (89e) pour Clermont.

LE PUY : Perrussel — Burkard, Comte, Malfrait, Lenhof — Raynaud, Floury (puis Gavou, 80e), Teyssonneyre — Tavano, T. Bouquet (puis Othily, 72e), Santi.

CLERMONT : Thomas — Papon, Plazenet, Morera, Mennuti - Lassalle, Sanchis, Vanhuyse — Aurejac, Bielicki, Barbat.

CENTRE-OUEST

*Fontainebleau b. La Rochelle 3-1
*RCF b. Poitiers 2-0
Bordeaux b. *Bourg-la-Roche 1-0
La Roche/Yon b. *Saintes 3-2
*Tours et Melun 0-0
Viry b. *Châtellerault 2-0
Meaux b. *Saumur 1-0
St-Médard b. *Le Mans 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontainebleau	42	29	17	8	1	46	17
2. Racing CF	38	29	15	8	6	39	22
3. Bordeaux	37	29	12	13	4	44	25
4. La Roche/Yon	37	29	15	7	7	42	33
5. Melun	33	29	11	11	7	25	23
6. Viry	32	29	11	10	8	36	28
7. Bourg/La Roch.	31	29	10	11	8	35	26
8. Poitiers	29	29	11	7	11	41	31
9. Tours	29	29	10	9	10	35	29
10. Meaux	29	29	11	7	11	36	45
11. St-Médard	26	29	7	12	10	30	28
12. Saintes	23	29	8	7	14	39	50
13. La Rochelle	23	29	8	7	14	32	47
14. Le Mans	21	29	8	5	16	26	50
15. Saumur	18	29	4	10	15	26	54
16. Châtellerault	16	29	4	8	17	18	42

RACING CF b. POITIERS : 2-0 (0-0). Terrain : excellent. Recette : 3 895 F. Spectateurs : 233. Arbitre : M. Swirog. Buts : Bouzaglou (57e), Sellier (90e). RACING CF : Tharaud — Chabaud, Cauchois, Lieugaut, Bijakowski — Sellier, Laborieux (puis Burini, 76e), Larque — Hede, Blachon, *Bouzaglou. Entr. : Lawniczak.

POITIERS : *Michaud — Belin, Joyeux (puis Broquereau, 60e), Bourguignon, Villeminey — Moukalou, Cahoreau, Dafrouallah (puis Petreau, 80e) — Chatry, Fleury, Morganti. Entr. : Stupar.

LA ROCHE-s/YON b. SAINTES : 3-2 (1-0). Terrain mauvais. Recette : 10 143 F. Spectateurs : 586. Arbitre : M. Marian. Buts, pour FC Yonnais : Grellier (37e), Chaigne (67e), Boisdron (86e) ; pour Saintes : Bineau (50e), Dufour (90e).

SAINTES : Noel — Moreno, Garcia, Dufour, Herne — *Guilloteau, Perrin (puis Buchery, 45e), Uriet — Menard (puis Jourdain, 62e), Bineau, Proust. Entr. : Dombeck.

FC YONNAIS : Baudry — Kreutzer, Chaigne, *Favroux, Penaud — Boisdron, Grellier, Gautron — Duveau, (puis Guignard, 75e), Raingeard, Favreau. Entr. : Raingeard.

BORDEAUX b. BOURG.-SOUS-LA-ROCHE : 1-0 (1-0). Terrain glissant. Recette : 3 222 F. Spectateurs : 223. Arbitre : Badere. Buts : Relmy (43e).

BOURRE-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Blanchard, Vinet, Lermitte, Tirton — Poirier, Raimbaud, *Crosnier — Petit, Pele, Luenu. Entr. : Hassen et Letard.

BORDEAUX : Testas — Miramont, Boucher, Lavoignat, Lalanne — Goubet, *Relmy, gandolfi (puis Fernandez, 83e) — Sanz, Blacquart, Bloin. Entr. : Goubet.

VIRY b. CHATELLERAULT 2-0 (0-0). Terrain : bon. Recette : 718 F. Spectateurs : 48. Arbitre : M. Monet-Descombey. Buts : Mill (58e), Bize (87e).

CHATELLERAULT : *Klein — Morinet, Brutus, Billy, lanez — Lorenzo, Gener, Princet — Lavand, Bizot, Porcher. Entr. : Bizot.

VIRY : Alla — Gressani, Madiba, Levilly, Dufrenne, Beaurain, Tratto (puis Favard, 70e), Vandendriessche, *Bize, Kaimba, Mill (puis Chevalier, 82e). Entr. : Coustillet.

SAINT-MEDARD b. LE MANS : 1-0 (0-0). Terrain : mauvais. Recette : 6 743 F. Spectateurs : 389. Arbitre : M. Hendricht. Buts : Lugier (83e).

LE-MANS : Deschamp — Brossier, Mahé, *Bertin, Blot — Pasquier, Bruteul, Raulin — Senellier, Polak, Troadec. Entr. : Dereuddre.

SAINT-MENARD : Dat — Belkaid, Desmarets, Harel, *Hamoussa — Rivera, Lugier, Dupont — Henkouche, Tilati (puis Lagurgues, 64e, Boy, 86e), Douis. Entr. : Desvignes.

FC TOURS et MELUN : 0-0. Terrain : gras. Recette : 520 F. Spectateurs : 26. Arbitre : Devilliers.

TOURS : Quilan — Mignon, Darmandrail, *Pottier, Gerez — Bisson, Dossevi, Levève (puis Adjangba, 75e) — Lorenzo, Souchet, Hamon (puis Siné, 62e). Entr. : Saboureau.

MELUN : Moinet — D. Malherbe, *Daniel Malherbe, Martin, Legrand — Pizzuto, Sert, Eude — Cherrier, Maillard, Ben Mustapha. Entr. : Dusseau.

FONTAINEBLEAU b. LA ROCHELLE : 3-1 (1-0). Terrain : gras. Recette : 13 018 F. Spectateurs : 706. Arbitre : M. Prince. Buts, pour Fontainebleau : Russail(10e), Lenartowicz (67e), Dalbart (71e) ; pour La Rochelle : Dupa (73e).

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Quéré, Cenzatto, Valente, Guilluy — Sanchez, Pleimelding, *Schaller — Dalbart (puis Porquet 76e), Lenartowicz, Russail. Entr. : Grandière.

LA ROCHELLE : *Daviaud — Robert, Plessis, Durand, Fournier, Delorge, Rocheteau, Gautier — Leday (puis Audiger, 54e), Dagusé, Dupa. Entr. : Ollivaux.

MEAUX b. SAUMUR : 1-0 (1-0). Terrain : mauvais. Recette : 1500 F. Spectateurs : 99. Arbitre : M. Tourom. Buts : Charton (25e).

SAUMUR : Battais — Bernier, Henon, Bloudeau (puis Desmazieres, 63e), Laurent — Liberge, Gasnet, Boire — Foucher, Lepeintre, *Deze. Entr. : Stievenard.

MEAUX : Gondolo — Boulesteix, Perrichon, Kubiak, Pedrotti — Arnaud, Buissonneau, Tombarelli — *Charton, Sas (puis Mencles, 78e), Carron (puis Sellier, 33e). Entr. : Anziani.

EST

Vauban b. *Châlons 4-0
Mulhouse b. FC Strasbourg 1-0
*Chaumont et Nancy 4-4
*RC Strasbourg et Belfort 0-0
*Sochaux b. Haguenau 2-0
FC Metz b. *Talange 1-0
*PTT Metz et Blénod 1-1
*Merlebach b. Epinal 5-2
Matches en retard : *Blénod et Epinal 0-0 ; *RC Strasbourg b. Châlons 2-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	44	29	20	4	5	64	29
2. Mulhouse	44	29	20	4	5	71	21
3. Nancy	36	29	13	10	6	54	33
4. Chaumont	34	29	15	4	10	57	44
5. RC Strasbourg	34	29	13	8	8	40	27
6. FC Strasbourg	31	29	11	9	9	36	37
7. Sochaux	31	29	11	9	9	43	32
8. FC Metz	29	29	11	7	11	40	34
9. Blénod	29	29	6	17	6	19	25
10. Belfort	28	29	9	10	10	35	37
11. Talange	28	29	10	8	11	25	45
12. Merlebach	26	29	10	6	13	35	45
13. Haguenau	25	29	10	5	14	28	46
14. Epinal	25	29	10	5	14	30	39
15. PTT Metz	13	29	4	5	20	22	59
16. Châlons	7	29	1	5	23	19	65

MERLEBACH b. EPINAL : 5-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 8 706 F. Spectateurs : 676. Arbitre : Da Silva. Buts : Merlebach : Charron (20e, c.s.c.), Hesse (28e), Struckels (49e, 67e, 80e) ; Epinal : Moity (73e, 85e).

MERLEBACH : Koeppel — Anastasowa, Schoumacher, Scheck, Gradoux (puis Sogne, 70e) — Feiss, Zenner, Hesse — *Struckels, Billotte, Potier (puis Groutsch, 58e).

EPINAL : Cartegnie — Galotti, Manchon (puis Cuny 46e), Philippe, Charron — Receveur, Cheré, Cassan — Woltz, Rocton, *Moity. Entr. : David.

PTT METZ et BLENOD : 1-1 (1-0). Terrain : bon. Recette : 775 F. Spectateurs : 69. Arbitre : Zumstek. Buts : PTT Metz : Duteuil (32e) ; Blénod : Varnerot (47e).

PTT METZ : Marie — Lambert, Di Guiseppe, Kastenduch, Arnoult — Pasina, *Bragard, Duteuil — Bécas,G. Profeta, Simeau. Eytert.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Willickowski, Pietrzack, Zech — Marini, Varnerot, Klepacz — Szymanski, Helf, *Weber.

SOCHAUX b. HAGUENAU : 2-0 (0-0). Terrain : bon. Recette : 2 306 F. Spect. : 138. Arb. : M. Nicolas. Buts : Sochaux : Fermier (72e) ; Collin (89e, sur penalty).

SOCHAUX : Rousset — *Gnakadja, Hely, Valleau, Milojevic — Fermier, Thomas, Pimond — Netala, Colin, Foiadelli. Entr. :Tournier.

HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Foeller, Cheffler, Schmitz — Specht, Schmidt, *Tournois — Lang, Schalber, Weiss. Entr. : Feidt.

RC STRASBOURG et BELFORT : 0-0. Terrain : bon. Recette : 1 221 F. Spect. : 80. Arb. : M. Lequy.

RC STRASBOURG : Ottmann — Domenech, Veras, Knapp, Wenger-Cheze, Zehringer, Barthel — Wagner, Greiner, Bex (puis Bernauer 78e).

BELFORT : G. Martin — Savio, Gasser, Pion, Vitte-Metzger, Moureaux, Senac — Bissel, Leroy (puis Jacquot 82e), Bassi. Entr. : Gester.

MULHOUSE b. FC STRASBOURG : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : 7 550 F. Spect. : 515. Arb. : M. Clément. But : Bohrer (44e).

FC. STRASBOURG : Sbrowazzo — Bierlein, Muhl, Hoerlé, Schulz — Jacques, Munuera, Andlauer — Burg, Hossebss, Risser. Entr. : Kugel.

MULHOUSE : Paluchiewicz — Ben Meriouma, Dahmane, Krug, Reif — Parradi, Ibanez, Pfertzel — Pfauwadel, Kutermak, Bohrer. Entr. : Battmann.

VAUBAN b. CHALONS : 4-0 (3-0). Terrain : bon. Recette : 2538 50 F. Spect. : 172. Arb. : M. Méhu. Buts : Jacky (8e, 37e), Schalber (33e), Venturini (88e).

CHALONS : Dacremont — *Collin, Faul, Gardon, Favaudon — Bourlon Allemand, Perardot (puis Duval 73e) — Tonnel, Déhan, Elamé. Entr. : Tonnel.

VAUBAN : Lorand — Schalk, Schmitt, Reder, Badjika — Dugueperoux, Schalber, Roecklin (puis Hausser 65e) — *Jacky, Laureaux (puis Venturini 40e), Weber. Entr. : Kaelbel.

CHAUMONT et NANCY : 4-4 (2-3). Terrain : bosselé. Recette : 10 551 F. Spect. : 671. Arb. : M. Blangy. Buts : Chaumont : Duhoux (14e), Djebbar (37e), Jannaud (66e), Abraham (90e) ; Nancy : Umpierrez (3e et 45e), Collina (5e et 70e sur penalty).

CHAUMONT : Bienne — Defer, Eulaffroy, Giuntini, Denoyelle — Krzywanski, Abraham, *Jannaud — Djebbar, Lahouari, Duhoux.

NANCY : Pegorer — Lokoli, Fisson, Cartier, Cloos — Schoose, Goram, Collina — Ferrière, *Umpierrez, Poirson. Entr. : Targon.

FC METZ b. TALANGE : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Recette : 4 935 F. Spect. : 354. Arb. : M. Frère. But : Morgante (57e).

TALANGE : Brembilla — D. Oswald, Gratius (puis Cavenati 63e), Thomas, Abate — B. Oswald, La Rocca, *Boubéhira — Peksa, Diodatti (puis Chaumont 74e), Lefumeur.

FC METZ : Ettore — Polaniok, Colombo, Moretto, Sesniac — Taruffi, Rohr, Sonor — Micchiche, *Morgante, Mogenot (puis Becker 77e). Entr : Husson.

RC STRASBOURG b. CHALONS : 2-0 (2-0). Terrain : bon. Recette : 440 F. Spect. : 40. Arb. : M. Filippini. Buts : Chèze (31e), Beix (45e).

RC STRASBOURG : Ottmann — Rohfritsch, Veras, Knapp, Wenger — *Chèze, Zehringer, Barthel — Wagner (puis Bernauer 74e), Greiner, Beix. Entr. : Wenger.

CHALONS : Dagremont — Collin, Garnon, Faull, Favaudon — Bourlon, Renardot (puis Duval 74e), Raymond — Tonnel, Allemand, *Elame. Entr. : Tonnel.

BLENOD et EPINAL : 0-0. Terrain : bon. Recette : 2 701 F. Spect. : 210. Arb. : M. Kiffer.

BLENOD : *G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, Zech, Wiliczkowski — Marini, Klepacz, Helf — Varnerot — Szymanski. Weber.

EPINAL : Cartegnie — Gallotti, Philippe, Charron, Manchon (puis Cuny 75e) — *Receveur, Cassan (puis Borel 84e), Rocton — Cheré, Voltz, Moity. Entr. : David.

NORD

*Sedan b. Calais 2-0
*Senlis et Amiens 0-0
*Hazebrouck et Creil 1-1
*Poissy b. Dieppe 2-0
*Hénin b. St-Omer 1-0
*Romilly b. Lens 1-0
*Lille b. St-Quentin 3-0
Matches en retard : *Senlis et Poissy 1-1 ; *Lille b. Douai 4-1.
Valenciennes et Douai sera joué le 5/5.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	43	29	17	9	3	44	19
2. Amiens	41	29	15	11	3	47	24
3. Creil	39	29	14	11	4	34	21
4. Douai	36	28	15	6	7	38	23
5. Lens	35	29	14	7	8	53	27
6. Poissy	32	29	9	14	6	32	23
7. Valenciennes	31	28	14	3	11	36	35
8. Hénin	29	29	8	13	8	25	29
9. Sedan	27	29	10	7	12	32	25
10. Hazebrouck	27	29	10	7	12	32	35
11. St-Omer	25	29	8	9	12	25	41
12. Lille	24	29	9	6	14	40	38
13. Romilly	24	29	10	4	15	34	49
14. Senlis	23	29	8	7	14	32	48
15. Dieppe	17	29	4	9	16	25	56
16. St-Quentin	9	29	2	5	22	24	61

ROMILLY b. LENS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 280 F. Spect. : 436. Arb. : M. Meyer. Buts : Romilly : Cabaup (29e).

ROMILLY : *Mutter — Zavoli, Bouniol, Vincent, Geossray — Faucollet, Laurey, Millet — Cabaup, Rouquette, Arnoult. Entr. : Artelesa.

LENS : Uard — Beltier, Micelli, Catalano, *Jean — Krarczyk, Ben Erradi (puis Sérafin, 45e), Blanc — Oudjavi, Pruvost, Yquery. Entr. : J. Sérafin.

LILLE b. ST-QUENTIN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 1 000. Arb. : Raczek. Buts : Lille : Meudic (32e), Borisow (51e), Delemer (55e).

LILLE : Mottet — Froger, Gousset *Gauvain, Rabathaly — Vandamme, Borisow, Cabral — Delemer, Plancque, Meudic. Entr. : Parisseaux.

ST-QUENTIN : Ply — Colzy, Guin, Troufleau, Legrand (puis Kolizowski, 38e) — Bradlet, *Cailleux, Joube — Lecomte, Yali, Lefebre (puis Machado, 65e). Entr. : Mascret.

HAZEBROUCK et CREIL : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 145 F. Spect. : 375. Arb. : M. Delair. Buts : Hazebrouck : Merry (48e). Creil : Roedsens (88e).

HAZEBROUCK : Bornais — Elbach, Delcampe, Degryse, Dumortier — Bogaert, *Godel, Lionet — Merry, Baudelle, Verhille. Entr. : Placzek.

CREIL : *Cantrel — Pillon, Callebot, Knoll, Grantot — M. Cayez, Degouy, Chichane (puis Pannier, 55e) — Roedsens, Dia, S. Cayez. Entr. : Knoll.

HENIN b. ST-OMER : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 649 F. Spect. : 213. Arb. : M. Schleip. Buts : Poulain (46e).

HENIN : Coquel — Hiet, Giolda, Poulain, Gil — Cauche, *Lefebvre, Pomart — Muskala, Cousin, Pécou. Entr. : Tavernier.

ST-OMER : Maeght — Lengagne, Lemaire, Mazih (puis Cousin, 53e), Boin — *Goudal, Henguelle, Germain — Feys, Papierski (puis Mortier, 75e), Verwaerde. Entr. : Sillou.

SENLIS et AMIENS : 0-0. — Recette : 10 607 F. Spect. : 629. Arb. : M. Poulain.

SENLIS : Fessier — Raverdel, Picart, Davril, Armant — Delattre, Poirot, Dauvillaire (puis Savina, 64e), Gillion, *Vilmont, Dongny (puis Bouchoux, 77e). Entr. : Gourlay.

AMIENS : Baujouan — *Lacour, Peltier, Ouzara, Bellier — Fred (puis Tourelle, 64e), Maison, Plessis, Bouchez, Mankowski (puis Le Roy, 41e), Desmenez. Entr. : Le Roy.

SEDAN b. CALAIS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 22 060 F. Spect. : 1 234. Arb. : M. Stenger. Buts : Synakowski (18e), Buffet (53e).

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Martinot, Raux, Trassard — Lefebvre, Leduc, Curé — Comperé, *Synakowski, Buffet. Entr. : Tordo.

CALAIS : Dewet — Fardoux, Capon, *Lutic, C. Baron — Vacle, Charl, Guilbert — Bourré, D. Baron, Fournier. Entr. : Fardoux.

POISSY b. DIEPPE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 731 F. Spect. : 236. Arb. : M. Boudin. Buts : Penault (39e), Colney (64e).

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Dutot, Houziaux — Zbinden (puis Schultz, 79e), Freitas, *Penault — Carrara, Colney (puis Fournier, 75e), D'Hondt. Entr. : Quenolle.

DIEPPE : *Novick — Martin, Jouen, Vignand, Lemaistre — Michel, Biteau (puis Ledue, 60e), Bourgeois — Mochel, Wilbercq, Dupont. Entr. : Croquet.

MATCH EN RETARD

SENLIS et POISSY : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 680 F. Spect. : 258. Arb. : M. Mayer. Buts : Senlis : Savina (41e). Poissy : Freitas (50e, sur pen.).

SENLIS : Fessier — Raverdel, Armant, Davril, Picart — Delattre, Vilmont, Dauvillaire — Savina, *Gillion, Bouchoux (puis Dongny, 66e). Entr. : Gourlay.

POISSY : Hellouen — Dutot, Cornier (puis Jean, 27e), Houziaux, Gros — Penault, Zbinden, Freitas — D'Hondt (puis Carrara, 77e), *Colney, Nejkovic. Entr. : Quenolle.

OUEST

*AS Brest et St. Français 1-1
*Angers b. St. Brestois 4-1
Nantes b. *US Montagnarde 2-1
*PSG et Laval 1-1
Lucé b. *PFC 2-1
*Malakoff et St-Brieuc 2-2
Vél. Vannes b. *Alençon 3-2
*UCK Vannes b. US Normande 5-1
Match en retard : Nantes b. PSG 3-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Français	39	29	16	7	6	29	16
2. St. Brestois	37	29	15	7	7	41	27
3. Nantes	37	29	16	5	8	43	25
4. Paris SG	33	29	12	9	8	50	32
5. Malakoff	31	29	11	9	9	35	30
6. Laval	31	29	11	9	9	38	37
7. Paris FC	31	29	11	9	9	40	37
8. Vél. Vannes	31	29	11	9	9	33	32
9. AS Brest	27	29	8	11	10	37	34
10. Lucé	27	29	9	9	11	34	35
11. Angers	27	29	9	9	11	44	47
12. UCK Vannes	26	29	8	10	11	40	44
13. St-Brieuc	25	29	8	9	12	39	45
14. US Montagn.	22	29	10	2	17	46	62
15. US Normande	22	29	7	8	14	26	45
16. Alençon	18	29	5	8	16	33	60

LUCE b. PARIS FC : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 150 environ. Arbitre : M. Feret. Buts pour Lucé : Ramirez (66e), Kostic (78e ; pour Paris FC : Mongelli (87e).

PARIS FC : Benitez — Thiele, Lefebvre, Perfetti, Adamski — Barbosa, Remond, *Guignedoux (cap.) — Legrand (puis Birot 65e), Mongelli, Anthony (puis Righi 45e).

LUCE : Bernhard — Boudebra (puis Prevost 67e), Kostic, Vincent, Lechat — Lacaille (cap.), Buthon (puis Chevallier 51e), *Bourrelier — Dufoix, Ramirez, Roux.

MALAKOFF et SAINT-BRIEUC : 2-2 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 3 353 F. Spectateurs : 337. Arbitre : M. Rousseau. Buts pour Malakoff : Besançon (25e sur pen.) et 80e ; pour Saint-Brieuc : Tandoué (58e) ; Lescant (67e).

MALAKOFF : Delpouve — Leguellec, Daguillon (cap.), Naigeon, Degat — Dupart, Leroux puis Belchior (46e), J. Belchior — *Besançon, Delbourg, Zwahlen.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Cloarec, Guilaine, Lescouach, Barbat — Lescan, Arthur, *Muller — Thomas, Guillemin, André.

P.-S.-G. et LAVAL : 1-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 2 800 F. Spectateurs : 254. Arbitre : M. Chesquier. Buts pour P.-S.-G. : Prefaci (14e) ; pour Laval : Bourebbou (90e).

P.-S.-G. : *Merelle — Bechaud, Bajac, Lakière, Bacconnier — Cardinet, Huck, Prefaci — Brisson, Beltramini, Colli.

LAVAL : Rose — Paillard, Gilles, Kircher, Zanko — *Stefanini, Bourebbou, Poisson — Morillon, Sene, Guillemet puis Cloarec (78e).

UCK VANNES b. US NORMANDE : 5-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 11 157 F. Spectateurs : 782. Arbitre : M. Jouanny. Buts pour UCK Vannes : Casenave (55e), (56e), (68e) ; Kerveillant (72e sur pen.), Carlier (75e) ; pour US Normande : Allain (87e c.s.c.).

UCK VANNES : Lamy — Allain, Allanic, Huybrechts, Pointeau — Le Melinaidre, *Riboux, Kerveillant — Sorin, Casenave, Carlier (puis Radenac 77e). Entr. : Ruello.

US NORMANDE : Gabrielle — Morsli, Ruffin, Bisson, Le Breton — *Loum (puis Lefevre 77e), Roberge, Quenot (puis Quillier 77e) — Eudeline, Mercier, Bridonneau. Entr. : Lysik.

FC NANTES b. US MONTAGNARDE : 2-1 (1-1). — Terrain : sec. Recette : 29 135 F. Spectateurs : 2 133. Arbitre : M. Jegou. Buts pour FC Nantes : Robert (9e), Furic (60e) ; pour US Montagnarde : Le Chenadec (28e).

US MONTAGNARDE : Boulben — P. Le Cloarec, Drean, Ribaud, Le Bouedec — Rouzo, Le Chenadec, Rio — B. Le Cloarec (puis Le Burgne 54e), *Le Pollotec, Huitel.

FC NANTES : Bertrand Demanes — Inn, Joseph, Derzakarian, Geffriaud, Adonkor, Debotte, Gaboreau (Moenner 54e) — Verrien, *Furic, Robert. Entr. : Suaudeau.

ANGERS b. STADE BRESTOIS : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 1 937 F. Spectateurs : 102. Arbitre : M. Riffaud. Buts pour Angers : Monczuk (3e), Audrain (6), Wiencierz (43e), Charrier (73e) ; pour Stade Brestois : Goba (68e).

ANGERS : Janin — Diekett, Wiencerz, Heyman (puis Drebruyne 60e), Piniarski — Savignard, Lopez, Iddir — Audrain, Monczuk, *Charrier. Entr. : Michlovsky.

STADE BRESTOIS : Roch — Inizan, Boutier, Page, Daniel — Drévillon (puis Stéphan 78e), *Letemahulu, Pouliquen — M. Pennec, Goba, Kaminski — (puis J.-C. Pennec 12e).

AS BREST et STADE FRANÇAIS : 1-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 7 801 F. Spectateurs : 435. Arbitre : M. Paitier. Buts pour Stade Français : Gauthier (14e) ; pour Brest : Pennec (50e).

AS BREST : Gouriou — Boucher, Pallier, Yasseur, Paugam — Philippe, Blanic, *Pennec — Penn (puis Le Guen 85e), Mellaza, Iquel. Entr. : R. Bourse.

STADE FRANÇAIS : Lasseouge — Muscat, Camus, Dalcinat, Sonor — M'Gouette, Gauthier, *Anguise — Zaher, Coton Pelagie, Lempereur (puis Derrien 65e). Entr. : Avisse.

VELOCE VANNES b. ALENÇON : 3-2. — Terrain : bon. Recette : 2 925 F. Spectateurs : 180. Arbitre : M. Caralp. Buts pour Veloce Vannes : Le Foll (40e), Gendreau (44e), Cadoret (75e). ; pour Alençon : O. Pichard (8e, 38e).

VELOCE VANNES : Leguillant — Seveno, Keridou, Nicol, Thiboult — Plunian, Robic, Gestin (puis *Griscelli 60e) — Gendreau, Le Foll, Cadoret. Entr. : Le Bourq.

ALENÇON : Gombault — Camacho, Vaseux, Garnier, Barillet — Paris, Favron, Jaffrelot — Seidoux, *Pichard, Deluen. Entr. : Dolezar.

NANTES b. P.-S.-G. : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 292 F. Spectateurs : 196. Arbitre : M. Frenot. Buts pour Nantes : Agerbeck (40e), Bernadeau (60e), Pécout (79e) ; pour P.-S.-G. : Brisson (59e).

PARIS-SAINT-GERMAIN : Merelle — Bacconnier, Abel, Bajac, Reverdy — Lakiere, Montier (puis Cardinet 58e), Prefaci (cap.) — Bureau, *Brisson, Turquet. Entr. : Choquier.

NANTES : Bertrand-Demanes — Eon, Geffriaud (cap.), Derkarian, Delanoe — Adonkor, Bernardeau, Furic — *Agerbeck, Pécout, Robert. Entr. : Suaudeau.

SUD

*Toulon b. Nîmes 3-1
*Nice b. Monaco 2-1
*Arles et Alès 1-1
*Sète b. *Bastia 2-1
*Hyères b. Orange 2-0
*Marseille et Albi 2-2
*Muret b. St-Cyr 4-1
*Montauban b. Luzenac 1-0
Match en retard : Alès b. *Marseille 4-3.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	46	29	21	4	4	55	22
2. Alès	42	29	18	6	5	53	31
3. Monaco	39	29	17	5	7	59	29
4. Nice	37	29	13	11	5	42	29
5. Sète	34	29	15	4	10	50	38
6. Hyères	31	29	12	7	10	45	38
7. Bastia	28	29	13	2	14	42	38
8. Albi	28	29	9	10	10	30	45
9. Muret	27	29	10	7	12	34	42
10. St-Cyr	26	29	11	4	14	36	44
11. Marseille	24	29	8	8	13	49	52
12. Montauban	24	29	9	6	14	21	39
13. Orange	23	29	5	13	11	24	37
14. Nîmes	21	29	7	7	15	39	44
15. Arles	19	29	7	5	17	25	50
16. Luzenac	17	29	5	7	17	30	56

NICE b. MONACO : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arb. : M. Chiab. Rec. : 3 769 F. Spectat. : 296. Buts pour Nice : Cohen (17e), Jouve (60e) ; pour Monaco : Karparsi (56e).

NICE : Jallamion — Ursulet, Barelli, Barraja, Pigal — Plagnard, *Rolant, Marzetti — Blanc, Cohen, Jouve. Entr. : Damiano.

MONACO : Stambouli — Culetto, Toreilles, Ninot, Barral (puis Targhetta, 46e) — Christophe, Orgeret (puis Doucet, 63e), Bijotat — Mengual, *Kararsi, Plato. Entr. : G. Prost.

SETE b. BASTIA : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arb. : M. Agostini. Spectat. : 150 environ. Buts pour Bastia : Gudimard (84e) ; pour Sète : Ben Mohamedi (50e), Raffy (55e).

BASTIA : Gili — Scaglia, Fontana, N'Diaye (puis Torenti, 51e), C. Graziani — Schmidt, *J. Graziani, Papi — Almeras, Gudimard, Braconi. Entr. : Alonzo.

SETE : *Cerrato — Simone, Maillard, Garcia, Tamayo — Raffy, J. Brun, Prato — Berthier, Kern, Ben Mohamedi. Entr. : Callabuig.

TOULON b. NIMES : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arb. : M. Hirtz. Rec. : 32 340 F. Spectat. : 1 642. Buts pour Toulon : Kassoyan (11e sur pen.), Vicent (54e), Fernandez (71e) ; pour Nîmes : Noyer (4e).

TOULON : Duval — Berenguier, Alfano, *Fenillat, Nazaretian — Perlin, Macquet, Dalger — Pesce, Kassoyan (puis Fernandez, 28e), Vicent. Entr. : Duval.

NIMES : Morisseau — Decillia, Lopez, Calas, Benloch — Bianchi, Noyer (puis Angoulat, 63e), Bonifacio — Goudard, Cubaynes, *Perez. Entr. : Barlaguet.

MONTAUBAN b. LUZENAC : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arb. : M. Marty. Rec. : 3 235 F. Spectat. : 133. But : Martin (36e).

MONTAUBAN : *Truffert — Combrié, Pages, Schaeffer, Trevisan — Ramondy, Laspiau, Martin — Gulovanna (pus Delgado, 59e), Robinson, Prouma. Entr. : Mouynet.

LUZENAC : Gomez — Salette, Mazzolini, Casanova, Sentenac — Cortinelli, Feuilherat, Regimbaud — *Cestari, Autier, Denjean. Entr. : J. Casanova.

HYERES b. ORANGE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arb. : M. Cornillon. Rec. : 4 390 F. Spectat. : 241. Buts pour Hyères : Repellini (9e), Feraud (79e).

HYERES : Sasia — Girardo, Mercurio, Spinosi, Brahim — Repellini, Gualtieri (puis Pittaluga, 77e), Laurence (puis Tamagno, 45e) — *Alimessaoud, Feraud, Ghigo. Entr. : Vibourel.

ORANGE : Hoffmann — Raffin, Iche, *Bouchet, Sbaiz — Palermini, Vellex, Tortel — Fremery (puis Gilles, 56e), Rouret (puis Riefa, 69e), Rimbert. Entr. : Riefa.

ARLES et ALES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon (mistral). Arb. : M. Harrel. Rec. : 2 700 F. Spectat. : 194. Buts pour Arles : Andrieu (12e) ; pour Alès : De Winter (87e).

ARLES : Gaillagot — Prat, Raviot, Nicoud, Exbrayat — Chauvin, Perais, Brun (puis Delacrue, 65e) — *Dufour, Andrieu, Ziani. Entr. : Exbrayat.

ALES : Orlandini — Mathieu, Contrasty, Gargallo, *Canetti, Carrio, Merulla, Kovacic — De Winter, Bandera, Gaba. Entr. : Mignot.

MURET b. SAINT-CYR : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arb. : M. Maulandi. Rec. : 1 880 F. Spectat. : 350. Buts pour Muret : Masse (31e), Dabin (38e), Escalle (70e), Panizutti (78e) ; pour Saint-Cyr : Benet (45e).

MURET : Rodriguez — Riquelme, Viguier, Benzenet, Melotto — Corominas, Escalle, Panizutti — Gassis, *Dabin, Massa. Entr. : Jean Thomas.

SAINT-CYR : Duttierez — Susini, Cresp, H. Berthe (puis Matter, 74e), Arghitti — *Lacour, D. Berthe, Abguillerm — Benet, Pedini (puis Laamoui, 46e), Sorrentino. Entr. : René Berard.

MARSEILLE et ALBI : 2-2 (0-1). — Arbitre : M. Gir

ALENÇON (Victor Julot)

● Les Alençonnais, pour leur dernier match au stade Jacques-Vould, ont laissé passer une victoire à leur portée. En effet, à la 40e minute, il menait par 2 à 0. Hélas, sur deux coups de pieds arrêtés, le Véloce Vannetais, qui n'avait par renoncé, devait remettre les horloges à l'heure à la suite d'un défaut de marquage flagrant de la défense locale.

● Après les citrons, Alençon continua à dominer territorialement, mais cette domination devait s'avérer toute platonique, les tirs de Seidou ou de Favron étaient insuffisamment appuyés et ce qui devait arriver arriva. Sur une contre-attaque menée rapidement par l'aile droite, Griscelli, qui avait remplacé Gestin quelques minutes plus tôt, devait brûler la politesse à toute la défense et son centre, en retrait sur Cadoret, permettait de marquer le but de la victoire.

● En fin de partie, les Alençonnais firent des efforts méritoires pour arracher le match nul mais un peu dans la confusion. Malgré cinq corners pendant cette période, ils devaient laisser les deux points aux Vannetais qui, il faut le souligner, se montraient dans l'ensemble plutôt collectifs.

● Dans cette rencontre qui ne comportait aucun enjeu, les 200 spectateurs présents pouvaient espérer assister à une rencontre de qualité. Hélas, ils restèrent sur leur faim. Vannes se montra agressif et sur ce plan les Alençonnais n'eurent rien à leur envier. Si bien que le spectacle fut d'une qualité très moyenne et, avec les spectateurs, nous pouvons le regretter.

ANGERS (Yves Richard)

● Troisième et sixième minutes, deux buts d'entrée pour les Angevins qui prenaient ainsi très tôt une option sur la victoire. Monczuk, le buteur habituel, et Michel Audrin en ont été les deux réalisateurs.

● Dès lors, les jeunes Angevins, débarrassés de cette crainte qui, si souvent, leur a joué de mauvais tours cette saison, purent s'appliquer à un football de bonne facture. Un troisième but fut marqué avant le repos par le Polonais Wencierz. Charrier, en seconde mi-temps, obtint le quatrième but après que Goba eut réduit la différence.

● Le match avait été agréable, rondement mené, et tout à l'honneur des deux équipes sympathiques, riches, l'une et l'autre de nombreux juniors, huit pour Angers et sept pour Brest.

● Très sportivement, l'entraîneur brestois, Saleun reconnaissait la logique de la défaite : « Un succès qu'ils n'ont pas volé, disait-il, ajoutant : mais il est agréable de jouer face à une belle équipe ».

● Ce succès aurait pu être plus net encore, puisque Angers s'offrit le luxe de rater deux penalties : le premier, par Montzuk dont le tir fut magistralement stoppé par Roch, le deuxième par Andrin qui expédia la balle très au-dessus de la transversale.

● Bonne et sympathique retrouvaille dans le vestiaire brestois entre l'entraîneur Saleun et l'ex-pro rennais et angevin, Alphonse Le Gall, Brestois lui aussi d'origine et de cœur.

● Le Gall a d'ailleurs rappelé la belle carte de visite de Saleun. Il est sorti major en 1966 d'un stade national d'entraîneur, au plus haut niveau.

ARLES (Jean-Pierre Lupi)

● Ce match sans enjeu, opposant Arles à Alès, n'était pas pour autant dénué d'engagement physique et l'on ne se fit point de cadeau d'un côté comme de l'autre. Prat (Arles) et Mathieu (Alès) écopant chacun d'un avertissement:

● C'est sur un tir tendu de Perret qu'Orlandini relâcha le ballon qui permit à Andrieu d'ouvrir le score pour Arles à la douzième minute.

● Menant dès la douzième minute de jeu, les Arlésiens se défendirent bec et ongle lorsque l'égalisation alésienne survint à trois minutes de la fin. Ce fut la déception dans le camp arlésien.

● De Winter décocha un tir tendu sur la base du montant gauche des buts de Gaillago, Exbrayat dégagea en corner, sur celui-ci Canetti passa de la tête à De Winter qui égalisait d'un tir tendu au milieu d'un paquet de joueurs.

● Plus ça va moins ça va. Ils n'étaient que 194 fidèles pour assister à ce match Arles-Alès. Combien seront-ils dimanche prochain pour Arles-Sète, un derby qui, par le passé, aurait drainé la grande foule ?

● Dans l'équipe d'Arles, Dufaud, Nicoud, Raviol, Exbrayat et Gillagot furent les meilleurs. Dans l'équipe d'Alès, Canetti, Kovacic, Mathieu et Gargallo se mirent en évidence.

● Alain Dessons, qui entraîna par le passé l'équipe d'Arles, est un spectateur assidu des rencontres jouées au Parc des Sports. L'ex-entraîneur arlésien est toujours à la recherche d'un club.

● M. Harrel ne fit pas l'unanimité. Aussi bien dans le camp cévénol que dans le camp d'Arles, on n'était pas content de son arbitrage. Néanmoins, le score de 1-1 reflète bien la physionomie de la rencontre.

AUXERRE (Jean-Pierre Guilletot)

● Ce match entre Auxerrois et Vichyssois s'avéra d'un excellent niveau technique. Il est vrai que l'enjeu de cette rencontre était particulièrement important, puisque les deux formations pouvaient encore, en cas de succès, prétendre disputer le titre aux Stéphanois. Il reste que Vichy semble cette fois écarté, et que tout se jouera lors de la prochaine journée à Saint-Etienne où les Verts accueilleront justement Auxerre.

● Olmeta, le gardien de Vichy, a sans aucun doute été le joueur le plus en vue de son équipe. Il dut, certes, s'incliner à deux reprises, mais il sauva par ailleurs de très nombreuses balles brûlantes. Olmeta repoussa ainsi la première tentative de penalty de Truffaut qui dut s'y prendre à deux reprises pour battre le gardien de l'Allier.

● Daniel Rolland, l'entraîneur auxerrois, ne pouvait cacher sa satisfaction au terme de cette rencontre : « Ce fut un match d'un bon niveau avec une équipe de Vichy en excellente condition. Nous nous sommes bien accrochés et, après un début difficile, il y a eu ce tournant où nous avons inscrit deux buts. Nous avons en quelque sorte bénéficié de la jeunesse de Vichy, notamment dans le domaine défensif. En seconde période, nous nous sommes appliqués, et je crois que la différence est venue de notre plus grande maturité.

● A trente-deux ans, Joseph Klose a encore démontré samedi qu'il demeurait un très bon attaquant. Outre son but remarquable, l'allier polonais donna bien des soucis à son vis-à-vis. Quant à Paul Brot, libero depuis plusieurs semaines à la place de Scarpari, blessé, il fut lui aussi l'un des grands hommes de cette rencontre. A l'origine du premier but, il effectua par ailleurs un sans-faute dans ses déplacements et ses interventions.

BREST (Michel Le Neel)

● Le Stade Français a donc réussi une excellente production à Brest, préservant ainsi sa première place au classement. Pourtant, pas moins de onze joueurs ayant opéré en équipe fanion remplissent actuellement l'infirmerie. Et quand on sait que l'équipe B parisienne n'opère qu'en Première Division de Ligue, on en mesure d'autant la valeur de la performance.

● Les Parisiens ont l'avant-dernière attaque du groupe. Pourtant ils se sont montrés très entreprenants à Menez-Paul, se créant plusieurs possibilités. « Je n'ai pas vu la même équipe qu'à l'aller », confiait Roland Bourse, l'entraîneur brestois. « Ils ont pratiqué de bien agréable façon. Je pense que le public a assisté à un bon match. »

Cela est tout à fait vrai.

● Leader de ce groupe Ouest de Division III, le Stade Français qui vient déjà de réussir quatre accessions consécutives ne s'attendait pas à ce nouveau succès. « Nous n'y étions pas préparés, ajoute Alain Avisse et, comme à chaque degré, nous connaissons des problèmes financiers que le club cherche à résoudre actuellement. De toute façon, notre budget Division II sera sans folie. » Et les installations ? « C'est le second point noir, poursuit l'affable entraîneur parisien. Nos installations de Bobigny ne sont pas homologables. Comme le terrain est municipal, nous ne pouvions y faire ce que nous voulons. Nous monterons donc de toute façon mais en nous expatriant. Des contacts sont déjà pris avec nos plus proches voisins.

CHALONS (Jacques Valentin)

● Grâce à quatre buts de Jacky Schalber et Venturini, le leader Vauban de Strasbourg a remporté facilement et logiquement son match contre la lanterne rouge Châlons. Les Alsaciens pouvaient alors respirer car tous savaient qu'il faut toujours se méfier de telles rencontres opposant les deux extrêmes d'un Championnat.

● Après trois années en Division III, le Club Olympique Châlonnais est relégué à l'échelon inférieur. Curieusement les rencontres opposant à domicile ce club à Vauban de Strasbourg démontrent bien la régression des Châlonnais. Il y a deux ans ils l'avaient emporté 1-0. La saison dernière, les deux équipes avaient fait match nul 1-1 et dimanche Châlons s'est incliné 4-0.

● Châlons a disputé son dernier match à domicile et il n'a malheureusement pas pu améliorer un palmarès bien maigre. Dix défaites, quatre matches nuls pour une seule victoire. Les déplacements n'ont guère été plus reluisants (treize défaites pour un seul match nul à Sochaux).

● En quinze jours, Strasbourg a été un véritable bourreau pour Châlons. D'abord le FCK 06 s'est imposé ici même 2-0. Puis à Mutzig le Racing l'a emporté sur le même score. Enfin dimanche les Pierrots de Vauban n'ont pas fait de détail, 4-0.

● Sur les trois dernières rencontres à domicile le début de match a été fatal aux Châlonnais. Les visiteurs ont en effet ouvert la marque dès les 2e (Belfort), 7e (FC Strasbourg) et 8e minutes (Vauban).

● Grâce à ce succès Strasbourg a conservé facilement sa place de leader. Mais comme l'an dernier la montée en Division II reste bien hypothétique. De son côté l'entraîneur Kaelbel préfère oublier la question : « On joue pour terminer premier. Le reste n'est pas notre problème, c'est celui des dirigeants. »

CHATELLERAULT (Maurice Durand)

● Les Châtelleraudais malheureux cette saison auraient voulu terminer en beauté à l'occasion de ce match à domicile contre Viry. Hélas, tous les éléments se sont ligués contre eux : le temps pluvieux et venteux qui retient les spectateurs chez eux (ils sont quarante-huit payants) et le remaniement de l'équipe quelques heures avant le match afin de garder des joueurs à la 1re B disputant un match difficile le lendemain pour le maintien.

● Dans les couloirs des vestiaires, deux titulaires Maioroff et Bigliardo, tous les deux blessés, étaient d'autant plus navrés de leur indisponibilité qu'ils s'étaient juré de prendre leur revanche sur Viry.

● L'équipe visiteuse qui jouait pour la première fois à Châtellerault a laissé une bonne impression et a remporté une victoire logique que personne ne lui a contestée.

● Les Châtelleraudais, qui vont quitter la Troisième Division dans laquelle ils opéraient depuis dix ans, s'attachent dès maintenant à préparer la saison prochaine en Quatrième Division. C'est ainsi que le club va être restructuré et l'on s'orienterait vers la suppression du poste d'entraîneur à temps complet par souci d'économie en raison du coût des charges sociales. C'est pourquoi il est vraisemblable que le club va se séparer de Francis Bizot, l'entraîneur, qui n'aura exercé qu'une saison à Châtellerault après avoir quitté Cuiseaux-Louhans.

CLERMONT-FERRAND (Robert Boisson)

● Trop d'occasions gâchées ont valu aux Montferrandais de se voir privés d'un succès ou tout au moins d'un match nul légitime. Le penalty sifflé contre Trenoras fit beaucoup parler : « **J'avais conquis le ballon,** affirmait l'infortuné Dominique, **et Oleksiak ne pouvait le récupérer. Je ne sais même pas comment j'ai commis la faute...** »

● Ange Morra, l'entraîneur montferrandais, exprimait sa déception en image : « **Nous avons vraiment donné de l'avoine aux autres. Pourtant chaque semaine nous travaillons surtout l'efficacité. Les stagiaires du centre de formation stéphanois n'ont pas besoin de beaucoup d'occasions pour marquer. Nous si.** »

● M. Pascal, secrétaire sportif du grand club montferrandais, tempérait les sentiments de l'entraîneur : « **Si le Championnat se déroule normalement nous pouvons encore nous sauver. Mais quoi qu'il en soit et quelle que soit l'issue de cette présente mauvaise saison nous prendrons toutes les mesures nécessaires pour bien figurer la saison prochaine et remonter, si par malheur nous descendons.** »

● L'entraîneur stéphanois Briet reconnaissait quant à lui des mérites à ses adversaires auvergnats : « **Ils devraient être mieux classés, à mon avis ils auraient dû toujours se motiver comme ils l'ont fait aujourd'hui contre nous car leur engagement a été total.** »

● Derigon est entré en jeu à la place d'Oleksiak blessé. L'ailier stéphanois était depuis quelque temps sur les dents. Trois interventions en trois jours chez le chirurgien-dentiste. De quoi perdre un peu de mordant...

● Colleu n'est pas seulement capitaine du onze réserve stéphanois. On murmure qu'il va bientôt devenir le gendre de son entraîneur Guy Briet. La grande famille stéphanoise...

● L'avant-centre forézien, Lepeltier, quant à lui, va succéder à ses amis Lestage et Oleksiak au Bataillon de Joinville. Et les aînés l'ont déjà mis au courant de tout.

COLOMBES (Alain Lopez)

● Pour Stupar, l'entraîneur poitevin, la motivation est un facteur très important avant une rencontre. Contre le Racing CF, il rappela tout simplement à ses joueurs que le Stade de Colombes était un lieu historique.

● Privé de Fournier et Felden, Poitiers alignait quatre juniors. Le défenseur latéral Belin remplacé par Broquereau (60e), l'ailier gauche Morganti, qui fut très remarqué par sa vivacité et enfin Petreau qui ne joua qu'une dizaine de minutes à la place de Dafrouallah blessé.

● L'heure était au bilan du côté poitevin. L'objectif étant le maintien, l'entraîneur Stupar regrettait cependant d'être passé à côté d'un truc. La montée, par exemple. Poitiers fit longtemps figure d'épouvantail dans le groupe Centre-Ouest, avant de subir le fatal contrecoup d'un brillant passage en Coupe de France. « La Coupe nous a gênés. Mes joueurs ont subi une sorte de décompression qui a rejailli sur le Championnat. De plus nous n'avons pas abordé certaines rencontres avec suffisamment de sérieux, nous manquons encore de maturité. Nous n'avons pas l'âme de professionnels. Malgré quelques joueurs de valeur, Poitiers n'avait pas cette saison une équipe pour retrouver la D II. » Déception sur le plan de résultats quoique... mais satisfaction sur le plan financier. A ce sujet, l'entraîneur Stupar tenait à rendre hommage à la municipalité. Voilà qui est fait.

● Malgré les deux buts encaissés, un homme semblait exempt de tout reproche : le gardien Michaud, qui en maintes occasions sauva son équipe de situations périlleuses. Ce ne fut pas le cas de certains et la déception de l'entraîneur Stupar faisait peine : « Dire que nous étions venus faire un résultat. Je devrais prendre des sanctions, les gars n'ont pas fait leur boulot. Mais à quoi bon leur en vouloir, après tout ce sont des amateurs... »

FONTAINEBLEAU (Jean-Fraçois Louhaut)

● Le Rochelais Audiger revenait sur une place qu'il connaît bien puisqu'il porta, voici quelques années, les couleurs bellifontaines. Le public local n'accorda guère d'intérêt à ce petit événement. Il est vrai qu'il aurait eu bien du mal à reconnaître le fringant ailier gauche qui le fit si souvent vibrer.

● On n'eut pas le sentiment que La Rochelle se trouvait en position délicate à la Faisanderie. En effet, seuls, Daviaud et Robert firent la preuve de leur valeur dans un ensemble bien somnolent.

● Pas d'interview à l'issue du match. Les Rochelais prirent leur douche au pas de course et partirent aussi vite qu'ils étaient venus. Il est vrai que s'étant particulièrement économisés durant la rencontre, ils possédaient d'indiscutables réserves.

● Dupa, l'ex-Melunais eut cependant le bon goût de rappeler au public seine-et-marnais la puissance de sa frappe. Une réussite à cent pour cent, puisqu'il s'agit là de l'unique tir visiteur durant toute la partie.

● Le club bellifontain revient parmi l'élite trois années après l'avoir quittée. Il bénéficiera d'un soutien intégral de la municipalité et on sait en Seine-et-Marne ce que cela signifie ! De quoi faire des envieux.

● Fontainebleau n'a pas l'intention de faire un simple aller et retour en D II. Pour cela il cherche à se renforcer : un gardien de but pour doubler Montaubin, un défenseur, deux milieux de terrain et un ailier droit. Déjà beaucoup de candidats se sont manifestés.

HAZEBROUCK (Eugène Poret)

● Hazebrouck-Creil fut un match en deux temps dont le premier fut un tantinet soporifique. Les deux équipes n'avaient plus rien à craindre ni à prétendre, c'est la raison pour laquelle on comprit mal quelques mouvements d'humeur de Knoll, vite réprimés par M. Dellaire qui sortit un carton pour un joueur de Creil qui ne l'avait pas tellement mérité. Quelques actions menées par trois Hazebrouckois vraiment au-dessus du lot : Merry, Godel et Baudelle ; plusieurs arrêts réflexes de Cantrel permettant d'affirmer que ce garçon est le meilleur gardien vu cette saison au stade d'Hazebrouck.

● Et puis la seconde période, qui gagna en voltage, comme si le passage aux vestiaires avait secoué certaines apathies. Centre de Godel pour Merry, et Cantrel était battu, Creil n'était pas venu pour cela, et donnait la garde. Dia intenable était neutralisé difficilement par ses gardes du corps et la chose semblait entendue lorsque la défense locale cafouilla un ballon en corner. Pagnier le mit sur la tête de Roedsens et Bornais était battu sans rémission. Il restait deux minutes à jouer et il ne pouvait se trouver personne pour crier au scandale devant ce résultat amplement mérité.

● Disputé le 1er mai, il eût été dommage pour l'une ou l'autre équipe que cette journée de fête se termina autrement que dans l'équité. Knoll et quelques nerveux eurent tôt fait de faire la tête avant de se quitter bons amis jusqu'à la saison prochaine. Ce fut fort bien ainsi.

HYERES (Charles Jacomond)

● Assistance clairsemée pour cette dernière rencontre de Championnat de la saison jouée à Perruc. Les absents auront des regrets car le match fut agréable, fort disputé et les deux équipes s'appliquèrent à confectionner un football plaisant d'une bonne qualité technique.

● Comme à son habitude, Hyères attaqua rapidement et les premiers déboulés de Ghigo, les coups de boutoirs astucieux d'Alimessaoud obligèrent la défense visiteuse à parer au plus pressé.

● A la sixième minute un tir de Reppellini trouva Hoffmann à la parade, mais à la neuvième minute, celui-ci dut s'incliner sur un novueau bolide du capitaine hyérois.

● Orange se reprit alors et Rouret, Veilex, Rimbert se montrèrent à leur tour dangereux sur des contres bien appuyés par Bouchet ou Sbaiz, sans pour autant surprendre les quatre arrières locaux qui protégeaient efficacement Sasia.

● Après le repos, les Vauclusiens essayèrent crânement de combler leur retard et Veilex actif en diable eut l'occasion de se mettre en évidence. Deux tirs de Spinosi, un autre de Gulatieri en pleine transversale affirmèrent néanmoins la domination locale.

● Enfin, à la soixante-dix-neuvième minute, sur un centre d'Alimessaoud, Féraud, de la tête, trompa Hoffmann impuissant (2-0). Puis Sasia dégagea in extremis sa cage devant Gilles très entreprenant.

● Ainsi, Hyères a terminé chez lui de belle manière une saison somme toute satisfaisante. Vibourel et ses élèves peuvent en être globalement félicités. Orange, malgré le score, a fourni une bonne prestation. Hoffmann, Iché, Bouchet, Sbaiz, Veilex et Rouret nous étant apparus comme les meilleurs éléments de la formation vauclusienne.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● Une nouvelle fois, le trésorier faisait grise mine. Pensez donc, seulement 223 entrées payantes furent enregistrées. Ce désintéressement du public inquiète aussi les dirigeants du club voisin qui, jeudi soir, étaient déçus en constatant que leur match de gala avec les pros de Lyon avait attiré 1 200 personnes.

● Aux indisponibilités de Bouffandeau, Dupé, Dupont, viennent s'ajouter celles de Mantecon (suspendu) et Boissinot (blessé). C'est donc une équipe privée de cinq titulaires qui accueillit les réservistes bordelais. Ces absences permirent à quatre réservistes : Tirton, Pelé, Raimbaud, Luenu, d'effectuer leurs débuts en Division III.

● C'est sur une magnifique reprise de volée sur un centre venu de l'aile droite que Relmy réalisa, à la 43e minute, l'unique but de la rencontre. Ainsi, l'AEP Bourg, qui disputait son dernier match à domicile, a manqué sa sortie.

LE MANS (Fernand Bocage)

● La victoire de Saint-Médard, au Mans, réjouit, on s'en doute, les banlieusards bordelais. Leur entraîneur, Desvignes, n'hésita pourtant pas à révéler : « Pourquoi ne pas l'avouer, nous étions venus avec pour objectif principal de ramener un point de ce déplacement, car cela nous suffisant pour asseoir notre position et écarter de nous tout souci. Avec deux titulaires absents par blessures, notre ailier gauche junior, Sabatier, et notre arrière, Malaurie, nous aurions sans doute fait mieux, mais remercions l'un de nos deux remplaçants, Lugier, d'avoir marqué le but victorieux. »

● Jugeant la prestation des Manceaux, Desvignes a dit encore : « Il y a loin de l'équipe sans âme que nous avions battue. 4-0 au match-aller. Nous nous sommes heurtés, cette fois, à un « 11 » volontaire et agressif dans le bon sens du mot, et le partage des points aurait été équitable si les attaquants locaux avaient marqué un peu plus de réalisme. »

● C'est précisément ce que regrettait R. Dereuttre après ce match qui est resté celui de... l'avant-dernière chance, car pour se sauver de la relégation, les Manceaux seront condamnés à aller battre, samedi prochain, La-Roche-sur-Yon. Or les Yonnais qui peuvent, légitimement, jouer la seconde place, ne laisseront pas échapper cette chance.

● Pourtant, Dereuttre, qui sait que ses joueurs réussissent parfois mieux à l'extérieur qu'à domicile, a confiance : « Pour nous sauver, nous ne devons compter que sur nous-mêmes. Certes, les défaites des mal-lotis, qui nous accompagnent dans le bas du tableau peuvent arranger nos affaires. » Mais, quoi qu'il en soit, l'entraîneur du Mans ne manquera pas de répéter, comme il l'a fait inlassablement depuis plusieurs semaines à son équipe : « Aidons-nous nous-mêmes et le ciel nous aidera ensuite. »

● Ce match Le Mans-St-Médard s'est disputé par une température presque hivernale. Un vent glacial de nord-est balayait le stade et la pluie incessante avait transformé le centre du terrain en cloaque.

LOCHRIST (André Gomis)

● « Les Canaris sont cuits... », « Bertrand laisse marquer un but ». Les Montagnards auront tout tenté mais en pure perte, Nantes, malgré l'absence de plusieurs titulaires, imposa finalement sa loi grâce à son football plus classique et le brio de certaines de ses individualités tels Furic, Adankor, Derzakarian et Bertrand Demanes.

● L'entraîneur des Montagnards, Seicher, était visiblement décontenancé : il adressa aux Nantais un : « Merci les gars, vous êtes des « pros », donc les plus forts ». Ce à quoi Suaudeau répondit : « Si vous n'avez pas gagné, aujourd'hui, ce n'est vraiment pas de ma faute ». L'entraîneur nantais a déclaré que les Montagnards n'étaient jamais parvenus à se décrisper pour n'avoir pu oublier l'importance de l'enjeu. « Ils ont, de ce fait, commis de graves erreurs techniques dont nous avons tiré profit. »

● Seicher, lui, fut bien plus bref dans les vestiaires : « Je n'ai rien à déclarer ». C'était manifestement la soupe à la grimace. On aurait entendu une mouche voler. Chacun était conscient que la situation était dramatique. Reste le rendez-vous avec l'U.C.K. à Vannes, le week-end prochain, mais peut-on encore y croire ?

MERLEBACH (Jean Christ)

● Tous les supporters de Merlebach qui avaient accompagné l'équipe à Raguneau avaient donné toute leur confiance à leur équipe pour cette importante rencontre contre Epinal. Ces derniers entamèrent le match désirant, eux aussi, le sauver avec optimisme. Ils durent vite déchanter quand, à la 20e minute de jeu, leur défenseur Charron marqua, malheureusement, contre son camp.

● Avec un retard de 2-0 à la mi-temps, Epinal dut lancer tout le monde à l'attaque et on vit, parfois, huit joueurs d'Epinal dans la surface de réparation de Merlebach, ce qui occasionna des boulevards où le rapide Strukelj réussit, à trois reprises, à monter le score à 4-0. Epinal ne baissa pas les bras et continua de jouer. Receveur et Charron, ainsi que Moity, se dépensèrent sans compter, réussissant à passer Merlebach dans sa moitié, marquant deux joli buts sur des coups francs bien tirés par Moaty.

● Epinal ne méritait pas cette lourde défaite, et joua un très bon football, mais manqua de réussite. Aujourd'hui, il ne put rien contre la furia de Merlebach qui, depuis l'arrivée de Sczetaniak, l'entraîneur, semble complètement transformé.

● Le jeune Philippe Schuth a été retenu de l'équipe minime de Merlebach pour jouer contre le Portugal. Il suit, maintenant, les traces de son père qui fut international « A », jouant à l'A.S. de Strasbourg avec lequel il avait remporté la Coupe de France. Le jeune Philippe est entraîné par son père et par M. Hiltl.

● La pépinière de Merlebach voit ses équipes de jeunes juniors, cadets, minimes et pupilles à quelques journées de la fin du Championnat sur le point de conclure les titres dans les diverses catégories. Les minimes et pupilles se signalèrent au cours d'une tournée internationale à Saint-Martin de Montpellier, à Pâques, où ils avaient été invités.

MONTAUBAN (Raymond Laurens)

● Montauban est rassuré sur son sort. Il restera en D III grâce à sa courte mais précieuse victoire sur Luzenac, victoire acquise peu avant la pause. Cette rencontre capitale pour l'avenir du club tarn-et-garonnais n'a jamais atteint le sommet. L'enjeu était trop important pour les garçons de Mouynet qui ont joué, il faut le reconnaître, au-dessous de leurs capacités.

● Montauban a été obligé de faire le jeu ce qui dans les conditions actuelles n'est pas un avantage. Tout le poids du match repose dès lors sur la défense qui est obligée d'être au four et au moulin. Les lignes arrière locales ont fait un chemin ahurissant, traverssant le terrain sans cesse à la pointe de l'offensive et faisant un retour en catastrophe pour sauver les meubles.

● Luzenac joua en toute quiétude. Cestari et Denjeau restaient en pointe et leur contre-attaque semait la panique dans le camp montalbanais. A deux reprises les Ariégeois faillirent faire mouche et sur une de ces actions le poteau sauva le Montauban FC.

● Casanova, l'entraîneur de Luzenac, analysait ainsi la rencontre : « Nous avons fait un bon match ; on a joué tranquille. Notre fin de saison a prouvé que nous valions plus que notre classement. »

● Mouynet de son côté était mi-figue mi-raisin à l'issue de la rencontre : « Il n'y a pas grand-chose à dire, on était paralysé par l'enjeu. Luzenac était décontracté, il avait la tâche bien plus facile. La saison est sauvée. Depuis quelques semaines on jouait bien mais on n'arrivait pas à réussir. Aujourd'hui, on a été paralysé par l'enjeu et on n'a pu faire ce dont on était capable. Traumatisé par l'inefficacité de notre ligne d'attaque actuelle on prend des risques terribles derrière ce qui désorganise tout, ce qui fait que nous avons joué d'une façon trop statique. Il ne reste plus qu'à souffler, la saison est sauvée. »

PONT-DE-CHERUY (Raymond Defradas)

● Marcel Leborgne voulait une victoire pour ce dernier match à domicile et, connaissant la détermination coutumière des « Forgerons », avait prévenu ses hommes, leur conseillant de prendre la rencontre à bras-le-corps dès le coup d'envoi. Malgré quelques lacunes dues à des excès de précipitation, ils ont bien rempli leur contrat en terminant sur les chapeaux de roues pour la plus grande satisfaction de leur entraîneur et de leurs supporters.

● L'athlétique avant-centre Jean-Pierre Bressan était particulièrement motivé depuis quelques semaines à la suite d'un pari avec un fidèle supporter du club qui lui avait promis de s'arrêter de fumer s'il marquait deux buts dans le même match. Le suspense dura très longtemps puisque c'est à la dernière minute de la rencontre contre Gueugnon qu'il réussit ce deuxième but tant attendu, du moins par Mme Rigot, l'épouse de l'imprudent supporter.

● La défaite de Montélimar à Roanne a été accueillie avec beaucoup d'intérêt par les Pontcharvins qui peuvent encore inquiéter les Nougatiers en cas de victoire à Cuiseaux, mais, comme les hommes de Papas sont à la même enseigne, cela promet une belle empoignade à Louhans, samedi prochain.

● Le capitaine des Vert et Noir a été l'objet d'un traitement spécial de la part du junior Wodajszak qui a usé de tous les moyens possibles pour tenter de l'arrêter. Mais cela n'a pas empêché Alain Pergandis d'être à l'origine de deux des trois buts de son équipe, se montrant ainsi l'un des plus collectifs sur le terrain. Le premier but de la rencontre fut d'ailleurs obtenu sur l'un de ses coups francs habilement tirés et repris superbement de la tête par Chanut, qui sanctionnait ainsi, de la meilleure manière, l'agression dont avait été victime son capitaine (22e).

● Les joueurs locaux voulaient prendre leur revanche du match aller où ils avaient été battus sur le score de 2-0 par l'équipe de Bernard. Voilà donc la pendule remise à l'heure et les Dauphinois confortés dans leur cinquième place du classement après un parcours remarquable lors de la phase retour. Leur public leur avait d'ailleurs réservé une belle ovation au coup de sifflet final.

ROANNE (René Gudimard)

● Roanne aura été cette saison la bête noire de Montélimar candidat à la montée. Vainqueur surprise à l'aller (4-1) son seul succès à l'extérieur, l'équipe roannaise, qui avait à se sauver de la descente, n'a pas failli cette fois en s'imposant avec une autorité de bon aloi.

● On peut dire que c'est la peur au ventre que les coéquipiers de Bereta ont abordé ce match qu'ils n'avaient pas le droit de rater. Grâce à un pressing constant sur le porteur du ballon, ils ont réussi progressivement à tenir tête aux poulains de Suel. Et, c'est Messahel, sur une longue balle de Bereta qui eut la première véritable occasion de battre l'excellent Belardi. Ce que Messahel, bourreau des Montiliens au match aller (4 buts) ne réussit pas, c'est Batichy, le dernier promu, qui l'avait fait de belle façon dans une fin de première période à l'avantage de son équipe.

● On redoutait normalement la réaction des coéquipiers de Sevenier à la reprise. En fait, c'est Triantafilos qui obligea Belardi à détourner in extremis au-dessus, un coup franc très appuyé. Si Sevenier ou Diarra eurent de vigoureuses actions, les occasions de seconde période furent plus franches du côté local où l'on eut plusieurs balles de 3-0 au bout du pied de Baticky ou de la tête de Triantafilos.

● Si les Montiliens étaient particulièrement déçus de leur échec qui compromet les ambitions, il va sans dire que du côté roannais, le sourire était de rigueur. Non seulement, l'équipe s'était remarquablement battue mais son succès logique la repousse en situation plus favorable pour le maintien.

ROMILLY (Jean Bellanger)

● Romilly, cet après-midi, jouait son dernier match à domicile et ce match revêtait une importance particulière puisque pour conserver toutes ses chances de maintien les locaux ne devaient à aucun prix laisser échapper la victoire. Au terme d'une partie intense les joueurs de Marcel Artelesa s'assurèrent le gain du match préservant ainsi tous leurs atouts pour le sprint final.

● Lens était venu en Champagne avec une équipe où évoluaient deux cadets, Jean Sérafin, entraîneur des Nordistes, nous dit qu'il espérait ainsi les mettre dans le grand bain. Opération réussie au vu de la prestation de ces deux jeunes qui portaient en l'occurrence le numéro 9 et le numéro 10.

● Dans les vestiaires de Romilly, Marcel Artelesa satisfait, bien sûr, de ces deux points glanés ce jour, était quand même fort préoccupé. Le week-end prochain son équipe se rend à Calais leader actuel du Championnat et postulant à la montée. Sans aucun doute, un dur déplacement pour les poulains de l'ex-capitaine de l'équipe de France.

● Cette fin de Championnat si elle se révèle très dure pour les joueurs, l'est tout autant pour les spectateurs et les supporters locaux. En effet, Romilly aurait pu gagner par trois ou quatre buts d'écart si une malchance incroyable n'avait pas poursuivi les attaquants locaux tout au long de la partie. Arnoult et Cabaud, deux des meilleurs réalisateurs eurent de nombreuses occasions mais hélas ! rien ne leur réussissait, c'est un jour « sans ».

● Une mention particulière à José Mutter, le goal local, qui fit un sans-faute durant cette partie. Ses prises de balle et ses bonnes anticipations durant les 90 minutes firent beaucoup pour le succès de son équipe.

● Jean Sérafin, entraîneur de Lens, nous confiait à l'issue de la rencontre, sa satisfaction au vu de la prestation de ses jeunes. Il reconnaissait la bonne partie de Romilly plus motivé par sa position au classement.

SAINT-GERMAIN (Francis Maroto)

● La première mi-temps des Lavallois fut des plus discrètes ! Hormis les dix minutes initiales durant lesquelles ils firent jeu égal avec Paris, le reste du temps ils le passèrent aux alentours de leur surface de réparation. D'ailleurs le reste fut l'essentiel puisque Rose dut parer à maintes reprises au plus pressé.

● La seconde période s'avéra l'antithèse de la précédente tant les Mayennais semblaient métamorphosés par le repos. Ils furent les premiers sur la balle, ils s'avéraient plus mobiles, plus entreprenants, c'était une formation nouvelle. Est-ce le citron de la pose ou bien des paroles amères de Maligorne qui provoquaient une telle réaction ?

● Vive contestation sur le but égalisateur de Laval. Les Parisiens arguaient une main de Bourrebou pour contester la validité de ce point gagné par les visiteurs. Pensez, ils en perdaient un à trente secondes de la fin.

SAUMUR (Pascal Denis)

● Déçu et résigné, Michel Stiévenard était plutôt laconique samedi soir à l'issue de la rencontre. « **Pour gagner il faut marquer des buts** », devait-il se contenter de dire en regagnant les vestiaires. Incontestablement, les paroles de l'entraîneur saumurois ne manquaient pas de vérité, et, au vu de la saison des joueur locaux, elles paraissaient même comme la meilleure des conclusions.

● Quatre-vingt-dix-neuf entrées payantes seulement : pour le dernier match de la saison à domicile, les supporters saumurois ne devaient pas être nombreux à venir encourager leur équipe au stade René-Roussel. Outre le mauvais classement de l'Olympique, cette désaffection du public s'expliquait sans doute aussi par la récente déroute des Saumurois à Bordeaux (8 à 1) et par les caprices d'un temps pluvieux et froid.

● Si la victoire de Meaux semblait tout compte fait légitime, on allait toutefois regretter que le but parisien ait été marqué à la suite d'un très net hors-jeu non sifflé par l'arbitre de la rencontre, M. Touron. Mêmes coupables de bien des faiblesses, les Saumurois ne méritaient sûrement pas cela.

SENLIS (Jean-Michel Rouet)

● Retrouvailles sur la pelouse du stade de la Route de Creil à Senlis à l'occasion du derby picard contre Amiens entre Joël Bellier, le jeune et talentueux numéro 5 amiénois, et Georges Armant, le stoppeur local. Tous deux portaient l'an passé le maillot de l'AS Beauvais-Marissel en Division IV.

● Bonne nouvelle pour les Amiénois la veille au soir : Calais venait de perdre à Sedan, défaite qui laissait aux hommes de Claude Le Roy l'espoir quant au titre et à la montée. Hélas ! ce nul à Senlis ne les arrange guère.

● La blessure de Mankowski en fin de première période obligea l'entraîneur-joueur Claude Le Roy à entrer en jeu plus tôt qu'il en a l'habitude dans les rangs des visiteurs. Sans doute n'était-il pas très satisfait non plus du comportement en demi-teinte de ses joueurs qui n'avaient pas réussi à prendre en défaut la défense locale. Un mécontentement qui se poursuivit, hélas, dans les vestiaires où Le Roy perdit quelque peu son sang-froid à la fin de la rencontre.

● Deuxième affluence de la saison route de Creil à Senlis pour la venue d'Amiens avec 629 spectateurs. Ce derby picard est cependant resté assez loin du record établi lors du match contre Creil avec un millier de spectateurs, derby départemental celui-là.

● Le terrain de Senlis semble prédestiné pour les examens d'arbitrage. Après M. Mayer, mardi dernier contre Poissy en match de retard, M. Poulain eut droit à son tour aux regards attentifs des instances fédérales.

TOURS (Jean-Eric Zabrodsky)

● A l'issue de ce Tours-Melun on ne cachait pas des deux côtés la satisfaction d'être enfin rentrés au vestiaire, le résultat comptant peu en cette fin de Championnat où les deux équipes n'avaient plus rien à craindre ni à espérer.

● Dusseau, entraîneur de Melun, était heureux de ce point arraché en terre tourangelle. « Nous avions connu de gros problèmes au match aller contre le FCT qui nous avait quasiment ridiculisés. Face à deux ailiers très vifs, Hamon et Dossevi, nous avons donc été prudents, et finalement le nul est équitable car nous avons eu deux ou trois occasions très franches. Quant à la qualité du jeu, je ne peux incriminer mes joueurs : les conditions étaient difficiles ce soir pour pratiquer un bon football. »

● Même son de cloche côté tourangeaux, James Sabourault était mi-figue, mi-raisin : « Ce fut un petit match de fin de saison. Joué sans enjeu par un froid pareil, sous la pluie et devant vingt-six spectateurs, ce n'est pas très motivant... Mais l'intérêt de ce type de match est de pouvoir essayer des jeunes (Lelèvre ou Quilan). »

● Par contre, un homme avait le sourire : Antoine Dossevi qui retrouvait les terrains après neuf semaines d'absence consécutives à une fracture du tibia : « Et pourtant, ce n'était pas un bon match pour moi qui préfère le soleil ! Mais qu'importe ! L'essentiel c'est de pouvoir jouer à nouveau.

Cela dit, j'ai souffert physiquement. J'ai beaucoup couru, pas toujours dans le temps. Il faut que je retrouve mon placement, mes automatismes, mon démarrage. J'ai le moral, cela va revenir et j'espère à nouveau jouer en Division I avant la fin de la saison. »

VANNES (Robert Druais)

● C'est désormais officiel, François Pointeau succédera la saison prochaine à René Ruello en tant qu'entraîneur. René Ruello, qui a trente et un ans, a décidé de prendre un peu de recul avec le football : « Mon activité professionnelle très absorbante ne me permettra plus d'assurer correctement les entraînements. Aussi était-ce la solution la plus sage que de passer le flambeau », confie Ruello.

● Un Ruello qui rayonnait de bonheur en notant au passage que l'objectif de la saison avait été atteint... Et cela avant la fin du Championnat !

● Sur le match lui-même, l'entraîneur vannetais aura associé tous les joueurs dans les éloges : « Des joueurs qui ont su trouver les ressources morales nécessaires aux moments les plus importants de la saison. Notre saison aura été somme toute très satisfaisante, puisque nous resterons sur une victoire dans le derby, un succès à Saupin, contre Nantes, et un carton cônrte US Normande. Il ne faut pas être plus royaliste que le roi ! »

● Dans les vestiaires d'en face, Sigmund Lysik avait une mine catastrophiée : « On prend deux buts coup sur soup qui nous désorganisent complètement, mais plus grave, nous ne nous sommes jamais « accrochés ».

Désabusé, le coach normand n'envisageait même plus de battre Angers : « Avec ce que j'ai vu aujourd'hui !... »

DIVISION

Groupe A

*Roubaix b. Arras 5-1
Red Star b. *Le Portel 2-1
*Reims b. Maubeuge 1-0
*Raismes b. Police Paris 2-0
*Flohimond b. Le Touquet 2-0
*US Neuilly-19e b. Tourcoing 2-0
Boulogne b. *Amiens 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roubaix	38	25	17	4	4	48	18
2. Red Star	36	25	16	4	5	50	29
3. Reims	34	25	14	6	5	38	25
4. Raismes	34	25	13	8	4	30	18
5. Maubeuge	27	25	10	7	8	34	26
6. Le Touquet	25	25	9	7	9	32	28
7. Arras	24	25	9	6	10	32	34
8. US Neuilly-19e	23	25	8	7	10	27	39
9. Boulogne	22	25	7	8	10	26	31
10. Police Paris	21	25	8	5	12	28	30
11. Le Portel	19	25	5	9	11	28	35
12. Tourcoing	19	25	5	9	11	18	31
13. Flohimont	15	25	4	7	14	26	42
14. Amiens	13	25	2	9	14	18	48

ROUBAIX CHAMPION

LILLE. — Il reste encore un match à disputer mais dores et déjà on peut considérer que Roubaix grâce à sa victoire sur Arras et à son meilleur goal-average (48-18) est assuré de remporter le titre car le Red Star, même s'il rejoignait Roubaix, dimanche prochain, devrait réussir un score astronomique à Arras. En revanche, et pour les mêmes raisons le Red Star est presque certain d'accompagner les Roubaisiens en Division III (sauf s'il était rejoint par Reims).

(Correspondance spéciale.)

Groupe B

*Mer b. Malakoff 4-0
Lisieux b. *Pithiviers 1-0
*CA Mantes b. Le Havre 3-1
Lucé b. *Compiègne 3-2
*Breteuil b. Garges 1-0
*Beauvais b. AS Mantes 2-0
*Trouville b.Juvisy 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mer	37	25	14	9	2	48	20
2. Lisieux	35	25	15	5	5	47	24
3. CA Mantes	35	25	14	7	4	42	30
4. Compiègne	32	25	13	6	6	44	24
5. Breteuil	30	25	11	8	6	30	19
6. AS Mantes	28	25	11	6	8	39	37
7. Le Havre	25	25	10	6	9	42	37
8. Pithiviers	23	25	8	7	10	40	43
9. Garges	21	25	8	5	12	29	39
10. Beauvais	20	25	6	6	13	21	32
11. Trouville	19	25	8	3	14	35	47
12. Juvisy	19	25	7	5	13	29	33
13. Lucé	17	25	6	3	16	23	49
14. Malakoff	9	25	3	3	19	26	61

QUI AVEC MER ?

PARIS. — Dans le groupe des quatre prétendants, il manque un seul élément à l'entrée de la dernière ligne droite : Compiègne battu à la surprise générale, chez lui, par Lucé. Il reste donc maintenant trois équipes pour deux places. Dans tous les cas de figure, Mer est assuré de monter en Division III. Il possède un meilleur goal-average particulier sur le CA Mantes. Mais il peut encore laisser le titre à Lisieux (égalité au goal-average particulier entre ces deux équipes).

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

SL Saint-Dizier b. SR Colmar 6-0
*Audun et Amneville 0-0
*Algrange b. Neudorf 3-0
*Pargny et Carignan 0-0
Eclaron b. *Haguenau 1-0
*Forbach b. Marnaval 1-0
*Kogenheim b. Stiring 1-0
Match en retard :
*Stiring b. Forbach 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dizier	38	25	15	8	2	46	14
2. Amneville	37	25	14	9	2	43	25
3. Neudorf	31	25	13	5	7	43	30
4. Carignan	27	25	9	9	7	46	36
5. Eclaron	26	25	8	10	7	33	36
6. Haguenau	26	25	11	4	10	34	37
7. Audun	25	25	8	9	8	48	35
8. Colmar	25	25	8	9	8	33	45
9. Kogenheim	22	25	9	4	12	25	39
10. Forbach	21	25	6	9	10	19	25
11. Algrange	21	25	7	7	11	31	35
12. Marnaval	20	24	5	10	9	31	35
13. Stiring	19	25	6	7	12	23	34
14. Pargny	10	24	1	8	15	15	44

SAINT-DIZIER FRAPPE FORT

STRASBOURG. — Avant la prochaine et dernière journée du Championnat, la plupart des équipes recevantes, auraient voulu terminer en beauté, sur une note optimiste de victoire devant leur public. Toutes y sont presque parvenues, sauf Haguenau, qui a été tenu en échec par Eclaron.

Kogenheim a gagné son match contre Stiring, une équipe condamnée depuis plusieurs journées.

Robert ADAM.

Groupe D

*Rennes b. Concarneau 3-0
*Quimperlé et Quimper 1-1
*Saint-Pol-de-Léon b. Luçon 2-0
*Bayeux et Cholet 0-0
*Ancenis b. Saint-Nazaire 2-0
FC Nantes b. *Cherbourg 1-0
*PTT Nantes et Laval 1-1
Exempt : Morlaix

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	39	27	15	9	3	42	27
2. Quimper	35	27	14	7	6	43	32
3. St-Pol-de-Léon	35	27	14	7	6	40	22
4. Morlaix	33	27	11	11	5	38	24
5. Quimperlé	29	27	9	11	7	36	40
6. Bayeux	28	27	11	6	10	43	36
7. Saint-Nazaire	27	27	7	13	6	17	18
8. Luçon	27	27	9	9	9	21	22
9. Cholet	26	27	11	4	12	42	35
10. Concarneau	26	28	10	6	12	30	37
11. Cherbourg	25	27	7	11	9	31	29
12. FC Nantes	24	27	9	6	12	29	31
13. Ancenis	22	27	7	8	12	33	41
14. PTT Nantes	20	27	5	10	12	26	49
15. Laval	10	27	2	6	19	19	60

LE SACRE DE RENNES

RENNES. — Après le nul à Quimper le 19 avril, le Stade Rennais était assuré de l'accession : il ne lui manquait plus qu'un seul point pour être assuré du titre.

C'est désormais chose faite puisque les hommes de Michel Beaulieu battent les Concarnois par 3 à 0. Plus intéressante est maintenant la place de dauphin.

Puisque l'on sait qu'il y aura deux accédants à l'échelon supérieur, Quimper ne s'est contenté que d'un match nul dans le derby qui l'opposait à Quimperlé.

Pierre ROMER.

Groupe E

*Brassac b. Angoulême 1-0
*Domerat et Bourges 2-2
*INF Vichy et Isle 0-0
*Châteauroux b. Niort 3-0
Messeix b. Aixe 6-0
*St-Pierre-des-Corps b. Roumarières 3-0
Ceriray b. Montluçon 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	35	25	15	5	5	44	20
2. Bourges	34	25	13	8	4	27	25
3. Châteauroux	32	25	13	6	6	43	20
4. Isle	32	25	11	10	4	43	22
5. Messeix	31	25	12	7	6	32	19
6. Niort	27	25	10	7	8	41	29
7. Domerat	26	25	11	4	10	30	30
8. INF Vichy	25	25	9	7	9	39	26
9. St-Pierre	22	25	7	8	10	22	24
10. Roumarières	21	25	7	7	11	25	37
11. Montluçon	20	25	8	4	13	31	45
12. Brassac	18	25	6	6	13	16	39
13. Cerizay	16	25	3	10	12	22	45
14. Aixe	11	25	4	3	18	12	46

MONTEE POUR ANGOULEME !

LIMOGES. — L'AS Angoulême, malgré sa défaite à Brassac est désormais assurée de monter en raison des nuls d'Isle à Vichy et de Bourges à Domérat, elle ne peut plus être rejointe au cours de la dernière journée, même si elle est battue chez elle.

Seule Bourges peut encore coiffer les Charentais sur le fil.

Les Berruyers, par contre, restent menacés par les Castelroussins.

Michel PLOY.

Groupe F

*Lyon b. Besançon 5-0
*Auxerre b. Dijon 3-0
*Beaune b. Sens 4-0
*Dampierre et Nevers 1-1
*Annecy et Moulins 0-0
*Beaune b. Lapalisse 2-1
Faucigny b. *Pt-de-Roide 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	39	25	17	5	3	44	20
2. Auxerre	33	25	14	5	6	39	25
3. Dijon	32	25	13	6	6	48	26
4. Dampierre	28	25	10	8	7	41	30
5. Beaune	28	25	12	4	9	42	40
6. Sens	27	25	11	5	9	48	32
7. Annecy	24	25	7	10	8	31	34
8. Besançon	24	25	10	4	12	25	29
9. Baume	24	25	8	8	9	22	34
10. Moulins	23	25	7	9	9	31	33
11. Faucigny	23	25	7	9	9	33	34
12. Lapalisse	21	25	7	7	10	20	40
13. Nevers	17	25	6	5	14	22	49
14. Pt-de-Roide	7	25	1	5	19	17	57

UN LEADER INTRAITABLE

CLERMONT-FERRAND. — L'avant-dernière journée n'a en rien modifié la hiérarchie établie dans le groupe F de Quatrième Division. A l'image du leader, Lyon, intraitable (cinq buts devant Besançon), les équipes de tête ont fait preuve d'efficacité.

Des formations en déplacement, seule Faucigny est revenue avec le gain de la victoire depuis Pont-de-Roide. Par ailleurs, Moulins a ramené un point d'Annecy ainsi que Nevers de Dampierre. La situation des Nivernais ne s'est pas améliorée pour autant.

Robert BOISSON.

Groupe G

Toulouse FC b. *Aurillac 4-0
*Brive b. Andernos 2-0
*Toulouse b. Mont-de-Marsan 2-1
Pau b. *Millau 1-0
*Périgueux b. Castelnaudary 4-0
*Cazére b. Villenave 3-2
*Bayonne b. St-Seurin 2-0
Match en retard : *Casteln. b. Bayonne 1-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse FC	36	25	13	10	2	58	26
2. Brive	33	25	14	5	6	58	35
3. Toulou. Font.	31	25	12	7	6	40	29
4. Périgueux	28	25	9	10	6	37	27
5. Pau	28	25	11	6	8	49	41
6. Mt-de-Mars.	26	25	9	8	8	41	39
7. Aurillac	26	25	9	8	8	41	44
8. Andernos	25	25	9	7	9	26	32
9. Cazére	24	25	8	8	9	37	36
10. Castelnaudary	23	25	9	5	11	27	38
11. Bayonne	21	25	7	7	11	30	42
12. St-Seurin	20	25	6	8	11	19	26
13. Millau	16	25	6	4	15	19	44
14. Villenave	13	25	3	7	15	27	50

TOULOUSE FC, C'EST FAIT

TOULOUSE. — Le Toulouse FC Le vainqueur 4 buts à 0 d'Aurillac a désormais franchi le cap : il évoluera, la saison prochaine, en qualité de premier promu, en division supérieure.

Derrière, par contre, les choses sont loin de se révéler aussi limpides. Si le Toulouse Fontaines qui rencontrera Millau ne connaîtra que peu d'alternatives ; il n'en est pas de même pour Castelnaudary sur lequel se jouera l'avenir des Toulousains. Ce dernier, en effet, qui recevra le coprétendant briviste, tient entre ses mains le pouvoir souverain.

J.-J. BROSSARD.

Groupe H

*Digne b. EF Bastia 2-1
*Valence b. Miramas 1-0
*Antibes b. Menton 3-1
*Salon b. St-Etienne 2-0
*CA Bastia b. St-Raphaël 2-0
*Gardanne b. Aix 1-0
*Beaucaire b. Perpignan 5-1
Match en retard : *Menton b. Beaucaire . 7-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Digne	36	32	15	6	4	42	25
2. Valence	34	25	15	4	6	43	22
3. Antibes	33	25	13	7	5	50	35
4. St-Etienne	31	25	13	5	7	41	29
5. St-Raphaël	27	25	12	3	10	41	32
6. Aix	25	25	7	11	7	38	32
7. CA Bastia	24	25	6	12	7	22	28
8. Menton	23	25	10	3	12	33	34
9. Salon	22	25	8	6	11	29	35
10. Gardanne	21	25	6	9	10	27	41
11. Miramas	20	25	8	4	13	28	34
12. Beaucaire	19	25	8	3	14	41	51
13. EF Bastia	18	25	6	6	13	30	48
14. Perpignan	17	25	4	9	12	27	40

SUSPENSE JUSQU'AU BOUT

MARSEILLE. — On attendait sans doute trop de cette avant-dernière journée.

Les leaders n'ont pas déçu, mais il faudra que Digne obtienne le nul à Saint-Etienne pour se parer du titre de champion.

Valence a peiné devant Miramas, mais cette victoire plonge les Provençaux dans la perplexité car Gardanne en battant Aix prend deux points précieux.

Menton, prolifique vendredi devant Beaucaire (7-0) a subi la loi d'Antibes : il est vrai qu'à Fort Carré, il est toujours difficile de s'imposer.

René ESPANA.

DERNIÈRE JOURNÉE : 9 ET 10 MAI

GROUPE A
FLOHIMONT-US NEUILLY PARIS-19e
TOURCOING-LE PORTEL
LE TOUQUET-REIMS
MAUBEUGE-RAISMES
POLICE PARIS-AMIENS
BOULOGNE-ROUBAIX
ARRAS-RED STAR

GROUPE B
BEAUVAIS-MER
MALAKOFF-BRETEUIL
AS MANTES-COMPIEGNE
LUCE-TROUVILLE
JUVISY-CA MANTES
LE HAVRE-PITHIVIERS
LISIEUX-GARGES

GROUPE C
FORBACH-FC HAGUENAU
ECLARON-KOGENHEIM
MARNAVAL-ALGRANGE
NEUDORF-AUDUN
AMNEVILLE-SAINT-DIZIER
SR COLMAR-PARGNY
CARIGNAN-STIRING

GROUPE D
MORLAIX-BAYEUX
CHOLET-CHERBOURG
FC NANTES-RENNES
LUÇON-QUIMPERLE
QUIMPER-PTT NANTES
LAVAL-ANCENIS
ST-NAZAIRE-ST-POL-DE-LEON
EXEMPT : CONCARNEAU

GROUPE E
INF VICHY-MESSEIX
AIXE-S/V-ST-PIERRE-DES-CORPS
ISLE-DOMERAT
BOURGES-CERIZAY
MONTLUÇON-CHATEAUROUX
NIORT-BRASSAC
ANGOULEME-ROUMAZIERES

GROUPE F
DAMPIERRE-ANNECY
MOULINS-BAUME
NEVERS-BEAUNE
SENS-AUXERRE
DIJON-LYON
BESANÇON-PONT-DE-ROIDE
FAUCIGNY-LAPALISSE

GROUPE G
TOULOUSE FONT.-MILLAU
PAU-AURILLAC
MONT-DE-MARSAN-BAYONNE
SAINT-SEURIN-PERIGUEUX
CASTELNAUDARY-BRIVE
ANDERNOS-CAZERES
VILLENAVE-TOULOUSE FC

GROUPE H
CA BASTIA-SALON
SAINT-ETIENNE-DIGNE
SAINT-RAPHAEL-GARDANNE
AIX-BEAUCAIRE
PERPIGNAN-ANTIBES
MENTON-VALENCE
MIRAMAS-EF BASTIA

ILS SONT 1.600.000

ALSACE

*Red Star Mulhouse b. Niederbronn 3-2
*Westhouse et Bischwiller 0-0
*Hirtzfelden b. St Colmar 3-0
*Saint-Louis b. Monswiller 1-0
AS Strasbourg b. *Gundershoffen 3-2
AS Mulhouse b. *Betschdorf 2-1
*Kronenbourg et Riedisheim 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg ..	33	23	14	5	4	39	14
2. St Louis	32	23	13	6	4	28	16
3. Gundershoffen ..	31	23	12	7	4	37	24
4. Riedisheim	28	24	10	8	6	36	21
5. Hirtzfelden	26	24	12	2	10	39	32
6. Kronenbourg	24	23	11	2	10	36	30
7. Westhouse	24	23	10	4	9	33	36
8. AS Mulhouse	22	24	9	4	11	28	28
9. St Colmar	22	24	7	8	9	29	29
10. Monswiller	19	22	7	5	10	25	29
11. Nierdebronn	19	23	8	3	12	29	36
12. RS Mulhouse	19	24	7	5	12	22	36
13. Betschdorf	17	22	6	5	12	21	41
14. Bischwiller	10	23	3	4	16	9	39

ATLANTIQUE

Le Croisic b. *St Sébastien 4-2
*Aizenay b. Angers 4-1
*Penhoët b. Challans 2-0
*FC Yonnais et Montreuil-Juigné 0-0
*Gétigné et Pouzauges 1-1
*Ingrandes b. AEP Bourg-sur-Yon 2-0
*Les Herbiers - Clisson ..... reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingrandes	61	25	17	2	6	50	24
2. Montreuil-Juigné	57	25	13	6	6	41	23
3. Challans	56	25	13	5	7	44	27
4. Pouzauges	55	25	11	8	6	38	26
5. Le Croisic	54	25	13	3	9	47	47
6. St Sébastien	52	25	8	11	6	31	29
7. Penhoët	51	25	10	6	9	38	31
8. AEP Bourg-s-Yon	49	25	8	8	9	23	22
9. Aizenay	49	25	8	8	9	31	35
10. Gétigné	48	25	8	7	10	30	31
11. Clisson	43	24	10	2	12	37	43
12. Les Herbiers	40	24	4	8	12	18	44
13. FC Lyonnais	39	25	5	4	16	20	42
14. SCO Angers	39	25	3	8	14	22	46

BOURGOGNE

*Le Creusot b. FC Chalon 3-1
*Montceau b. Bourbon 2-1
*Chenove b. Beaune 3-2
*Gueugnon b. Fourchambault 3-1
*Auxerre b. Cosnes 2-0
*Macon PTT b. Vauzelles 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Chalon	56	22	15	4	3	52	15
2. Le Creusot	49	22	11	5	6	45	26
3. Gueugnon	49	22	9	9	4	25	16
4. Montceau	48	22	9	8	5	44	34
5. Fourchambault ..	47	22	10	5	7	27	29
6. St Auxerre	46	22	9	6	7	27	22
7. Macon PTT	45	22	10	4	8	38	28
8. Chenove	45	22	8	7	7	30	33
9. Cosne	40	22	6	6	10	35	43
10. Bourbon	37	22	5	5	12	22	36
11. Vauzelles	34	22	4	4	14	22	54
12. Beaune	31	22	3	3	16	29	60

CENTRE-OUEST

*Montendre b. Chauvigny 3-1
*Thouars b. Cognac 3-1
*Poitiers b. Ruffec 3-1
*Nontron b. Confolens 2-0
Montmorillon b. *Tulle 5-1
*St Yrieix et PTT Limoges 1-1
*Limoges FC b. Port-des-Barques 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges FC	60	24	16	4	4	45	21
2. Thouars	54	24	12	6	6	40	29
3. Montmorillon	52	24	12	4	8	37	27
4. Poitiers	51	24	11	5	8	32	30
5. Nontron	50	24	10	6	8	33	38
6. Chauvigny	49	24	10	5	9	50	45
7. Ruffec	49	24	10	5	9	35	32
8. Confolens	48	24	9	6	9	32	29
9. Cognac	47	24	9	5	10	40	35
10. Tulle	47	24	9	5	10	34	38
11. P.-des-Barques ..	45	24	7	7	10	35	37
12. St Yrieix	42	24	6	6	12	20	27
13. Montendre	42	24	6	6	12	21	32
14. PTT Limoges	36	24	3	6	16	18	52

FRANCHE-COMTÉ

Matchs en retard
*PSB b. Audincourt 4-1
Valentigney b. *Lure 4-1
*Bavans b. Voujaucourt 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	51	22	11	7	4	43	18
2. Bavans	48	21	11	5	5	33	21
3. Châteaufarine ...	46	21	9	7	5	37	25
4. Fesches	46	21	9	7	5	32	25
5. PSB	44	22	8	6	8	35	27
6. Luxeuil	43	21	5	12	4	28	28
7. Audincourt	42	21	7	7	7	28	28
8. Moirans	41	20	7	7	6	19	20
9. Voujaucourt	40	22	7	4	11	24	39
10. Bethoncourt	38	20	7	4	9	27	39
11. Valentigney	37	19	6	6	7	22	21
12. Hericourt	36	20	6	4	10	26	41
13. Lure	28	20	2	4	14	18	40

GUYANE

Sport Guyanais - Sinamary 2-0
Iracoubo - Club Colonial 0-0
Saint-Georges - Geldar de Kourou 6-0
US Montjoly - Olympique 5-0
Red Star - Transit 2-1

1. Saint-Georges, 38 pts ; 2. US Montjoly, 37 ; 3. Sport Guyanais, 34 ; 4. Club Colonial, 31 ; 5. Geldar de Kourou, 29 ; 6. Olympique et Red Star, 28 ; 8. Iracoubo, 26 ; 9. Sinamary, 24 ; 10. Transit, 23.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Agde - Sète 3-0
*Uzès - Aimargues 1-1
La Grand-Combe - *Carcassonne 2-1
*Le Crès - Vergèze 4-1
*Pont-Saint-Esprit - Mauguio 1-0
Montpellier - *Vauvert 2-1
Paulhan - *Alès 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	35	23	16	3	4	45	18
2. La Grd-Combe ..	34	23	15	4	4	48	21
3. Montpellier	33	22	14	5	3	42	13
4. Le Crès	28	22	11	6	7	33	17
5. Uzès	27	22	11	5	6	27	23
6. Pont-Saint-Esprit	26	22	12	2	8	31	29
7. Vauvert	24	23	9	6	8	26	20
8. Aimargues	17	20	5	7	8	18	25
9. Sète	17	23	6	5	12	24	45
10. Alès	16	23	4	8	11	23	34
11. Paulhan	15	21	5	5	11	19	30
12. Vergèze	15	23	3	9	11	17	48
13. Mauguio	13	23	5	3	15	26	42
14. Carcassonne	12	22	5	2	15	29	43

LORRAINE

Verdun - *Basse-Yutz 1-0
*Lexy - Terville 1-0
*Thil - Hayange 2-0
Pont-à-Mousson - *Sarrebourg 3-1
Sarreguemines - *Florange 2-1
*Saint-Arnold - Epinal 3-0
*Moyeuvre - Neufchâteau 1-1
Match en retard
Florange - *Terville 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neufchâteau	36	25	14	8	3	46	30
2. Basse-Yutz	30	25	13	4	8	48	32
3. Sarreguemines ..	30	25	9	12	4	33	29
4. Pont-à-Mousson .	29	25	11	7	7	44	30
5. Florange	29	25	12	7	6	23	13
6. Thil	27	25	9	9	7	34	30
7. Sarrebourg	27	25	11	5	9	36	35
8. Moyeuvre	26	25	9	8	8	29	30
9. Saint-Avold	24	25	8	8	9	35	29
10. Terville	24	25	7	10	8	28	22
11. Lexy	24	25	10	4	11	35	37
12. Verdun	21	25	5	11	9	21	31
13. Hayange	11	25	3	5	17	14	46
14. Epinal	10	25	3	4	18	22	54

MIDI

Matches en retard
*Saint-Simon - Mazamet 2-1
Boulogne - *Luchon 3-2
*Castres - Fenouillet 0-0
*Saint-Amans - Saint-Sardos 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tarbes	54	22	13	6	3	44	20
2. La Française	47	21	11	4	6	36	31
3. Carmaux	47	22	9	7	6	37	23
4. Albi	47	22	10	5	7	53	42
5. Saint-Simon	46	23	7	9	7	30	25
6. Boulogne	45	21	8	8	5	35	33
7. Castres	44	23	8	5	10	27	32
8. Saint-Amans	43	21	7	8	6	24	27
9. Fennouillet	43	22	8	5	9	36	35
10. Saint-Sardos	42	22	7	6	9	30	33
11. Mazamet	41	22	7	5	10	26	38
12. Martres	35	21	5	4	12	30	47
13. Luchon	33	22	4	4	14	25	47

NORD

*Nœux - Marcq 3-0
*Avesnes - Aulnoye 2-0
*Bruay - Jeumont 1-0
Béthune - *Armentières 3-1
*Cambrai - Valenciennes 1-0
*Lens - Arques 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béthune	50	21	10	9	2	41	25
2. Arques	48	21	11	5	5	36	16
3. Bruay	47	21	10	8	4	33	25
4. Nœux	46	21	9	7	5	33	23
5. Jeumont	44	21	7	9	5	27	22
6. Lens	41	21	7	6	8	30	26
7. Armentières	39	21	5	8	8	21	33
8. Cambrai	39	21	5	8	8	23	35
9. Valenciennes ...	38	21	5	7	9	22	22
10. Marcq	38	21	7	3	11	18	31
11. Avesnes	38	21	5	7	9	20	35
12. Aulnoye	36	21	4	7	10	22	32

NORD-EST

*Bar Bayel et Vrigne-aux-Bois 1-1
Troyes b. *Bologne 2-0
Villiers-en-Lieu b. Rethel 2-0
*Blagny b. Chaumont 6-1
*Epernay b. Reims 1-0
*Brienne b. Vendeuvre 4-2
Sézanne b. *Charleville 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blagny	58	22	17	2	3	61	18
2. Epernay	57	22	16	3	3	43	18
3. Troyes	54	22	13	6	3	38	15
4. Vrigne-aux-Bois .	52	22	13	4	5	51	33
5. Charleville	49	22	11	5	6	42	19
6. Sézanne	47	22	12	1	9	38	26
7. Vendeuvre	47	22	12	3	7	41	41
8. Reims	43	22	8	5	9	33	24
9. Brienne	43	22	8	5	9	23	26
10. Rethel	37	22	5	5	12	28	50
11. Bar Bayel	35	22	4	5	13	24	52
12. Chaumont	33	22	3	5	14	19	48
13. Bologne	31	22	4	1	17	18	51
14. Villiers-en-Lieu ..	30	22	3	2	17	17	55

HAUTE-NORMANDIE

*Fécamp b. Rouen 1-0
Pavilly b. *Bihorel 3-2
*Le Houlme et Oissel 2-2
Montfort b. *Arques 2-0
ALM Evreux b. *Fauville 1-0
*Evreux AC et Bernay 4-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALM Evreux	59	22	17	3	2	63	17
2. Montfort	50	22	12	4	6	37	26
3. Pavilly	50	22	10	8	4	32	21
4. Fécamp	49	22	10	7	5	39	23
5. FC Rouen	46	21	8	9	4	30	21
6. Le Houlme	45	22	8	7	7	28	32
7. Oissel	41	22	5	9	8	30	35
8. Arques	41	22	7	5	10	28	35
9. Bernay	39	22	5	7	10	24	34
10. Evreux AC	35	21	3	8	10	27	44
11. Bihorel	35	22	4	5	13	25	56
12. Fauville	34	22	3	6	13	21	40

OUEST

*Lannion b. Carhaix 5-2
SO Maine b. Berné 7-2
*Redon b. Stella-Maris 2-1
Penmarch b. La Plancoëtine 2-0
St-Malo b. St-Laurent 1-0
*Guingamp b. Lanester 3-0
*Lorient b. Mamertins 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Redon	66	25	17	7	1	56	20
2. Lannion	63	25	14	10	1	57	21
3. Mamertins	62	25	15	7	3	45	23
4. SO Main	55	25	11	8	6	43	26
5. Carhaix	54	25	12	5	8	55	41
6. Guingamp	53	25	11	6	8	39	39
7. La Plancoëtine ..	47	25	7	8	10	32	35
8. Lanester	47	25	7	8	10	30	42
9. Stella Maris	46	25	6	9	10	35	45
10. Saint-Laurent ...	44	25	4	11	10	32	41
11. Lorient	43	25	5	8	12	30	46
12. Saint-Malo	43	25	7	4	14	25	43
13. Penmarch	42	25	6	5	14	19	38
14. US Berné	35	25	3	4	18	27	65

PARIS

*Melun b. PTT 2-1
*Sarcelles b. Versailles 3-0
Villemomble b. *Poissy 4-1
*Montrouge b. Villecresnes 5-0
Choisy b. *Créteil 1-0
*Marly et Longjumeau 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Longjumeau	52	21	13	5	3	40	22
2. Poissy	52	21	13	5	3	30	14
3. Créteil	42	20	6	10	4	26	18
4. Sarcelles	44	20	10	4	6	28	22
5. Choisy	44	21	9	5	7	23	25
6. Marly	41	20	8	5	7	19	21
7. Versailles	41	21	6	8	7	20	24
8. Melun	40	21	7	5	9	21	29
9. Montrouge	39	21	7	4	10	26	31
10. Villecresnes	37	21	4	8	9	21	28
11. Villemomble	36	21	5	5	11	24	31
12. PTT	30	20	2	6	12	14	27

RHONE-ALPES

*Annemasse et N. Grenoble 0-0
*Feyzin b. OL Lyonnais 3-1
*Decines b. Anneyron 3-0
Cruseilles b. *Saint-Martin-d'Hères 1-0
*Duchère et Mizérieux 1-1
*Mont-Blanc b. Saint-Chamond 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyzin	49	21	12	4	5	36	20
2. Annemasse	49	22	10	7	5	36	23
3. N. Grenoble	48	22	9	8	5	25	22
4. Duchère	46	21	11	3	7	43	31
5. Décines	45	20	10	5	5	24	18
6. Cruseilles	45	22	6	11	5	31	28
7. St-Chamond	43	21	9	4	8	40	37
8. St-M.-d'H.	43	21	7	5	9	25	25
9. Mont-Blanc	38	21	4	9	8	22	29
10. Mizérieux	37	21	6	4	11	29	39
11. OL Lyonnais	34	21	2	9	10	19	38
12. Anneyron	34	21	4	5	12	17	36

SUD-OUEST

*Castets D. et Agen 0-0
*St-Jean-Luz - Le Taillan ..... reporté
*SBVC b. Audenge 2-0
*Bergerac b. St Symphorien 1-0
*Pauillac b. Labrit 3-0
*Libourne b. Orthez 3-0
Exempt : Mérignac

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Symphorien ..	53	21	15	4	2	33	19
2. Libourne	50	22	13	2	7	41	29
3. Pauillac	48	20	10	8	2	29	13
4. Orthez	48	22	9	8	5	33	22
5. Mérignac	43	21	10	2	9	35	29
6. Castets D.	43	21	8	6	7	26	22
7. Agen	43	21	8	6	7	25	24
8. Bergerac	40	20	8	4	8	24	25
9. St Jean-Luz	39	20	5	9	6	19	20
10. Le Taillan	37	20	7	3	10	24	35
11. SBVC	36	21	6	5	12	20	28
12. Labrit	30	20	3	4	13	14	37
13. Audenge	30	21	3	3	15	19	39

LA REUNION

COUPE DE LA REUNION
Saint-Louisianne b. USP 3-0
Capucore b. Marsoin 4-2
Dominicaine b. FCO 3-0
Jeanne-d'Arc b. Monaco 2-0
Saint-Pierroise b. Tamponaise 2-0
Patriote b. Léopard 3-1
Saint-Pauloise b. Riv. Sport 5-1
St-Philippe b. US Caserne 4-2

(4e journée)
AS Poussins b. Possession 1-0
St-Pierroise et USP 1-1
CS St-Denis b. Jeanne-d'Arc 1-0
Léopards b. Sainte-Louisianne 2-0
Ste-Marie b. FCO 3-0
St-Pauloise b. Tamponaise 2-1

Classement
1. St-Pauloise et Léopards, 11 pts ; 3. USB, 10 ; 4. CS St-Denis et St-Pierroise, 9 ; 6. St-Louisianne, 8 ; 7. Jeanne-d'Arc et AS Poussins, 7 ; 9. Ste-Marie, Tamponaise, Possessions, FC Ouest, 6 pts.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

BETHUNE, qui fait cavalier seul dans le Nord.

VILLEMOMBLE, qui surprend Poissy sur son terrain.

BRASSAC, qui se rebiffe en accrochant Angoulême.

BERGERAC, vainqueur de Saint-Symphorien.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football », composé de **Jacques Ferran, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert, Jean-Marie Lorant.**

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

SPRAY PAX
l'aérosol qui va chercher les petites bêtes*...
... pour les supprimer en une seule pulvérisation.
* Plus précisément : *morpions* ou *poux de pubis* ou *phthirius inguinalis.*
Georges Bartoli Conseil
Aérosol de poche

Chez votre pharmacien

MONDE FOOTBALL

DE WEMBLEY AU VOLKSPARKSTADION

LES DEMONS ANGLAIS LA PUISSANCE GERMANIQUE

(François de MONTVALON et Patrick LEMOINE)

Pour deux anciens vainqueurs de la Coupe du monde, parmi les têtes de file du football européen, était programmé un rendez-vous important sur la route du Mundial espagnol.

Pour le compte du groupe I, l'Allemagne de l'Ouest accueillait son rival direct et voisin, l'Autriche. Du côté du groupe IV, l'Angleterre, à Londres, recevait la Roumanie son vainqueur à Bucarest en octobre dernier. Si les champions d'Europe de RFA ont fait un grand pas, sans doute décisif, vers la qualification en gagnant 2-0, les Anglais de Greenwood ont une nouvelle fois piétiné, se contentant d'un 0-0, qui augure mal de la suite de leur campagne.

Nos envoyés spéciaux François de Montvalon à Hambourg (RFA-Autriche) et Patrick Lemoine à Wembley (Angleterre-Roumanie) font le point de la situation dans les deux groupes concernés et tirent les enseignements de ces deux affrontements.

— Dans l'optique du Mundial espagnol, quels étaient les enjeux des deux rencontres ?

RFA-AUTRICHE. — Avant le match, les deux nations avaient réalisé le score parfait : six points en trois matches pour l'Autriche, deux victoires pour deux matches du côté de l'Allemagne. Le vainqueur, dans ce groupe I, qui qualifiera deux équipes pour la prochaine Coupe du monde, devait s'assurer presque sûrement un billet de passage, d'autant que derrière la RFA l'Autriche et la Bulgarie, l'Albanie et la Finlande font figure de pauvres.

Mais, bien entendu, l'enjeu était plus lourd pour les champions d'Europe qui jouaient à domicile et qui avaient déjà obtenu deux points en Bulgarie.

Mais, outre les leçons de calcul, très prisées lors des préliminaires de Coupe du monde, l'enjeu était aussi revanche, voire règlement de comptes. Les Allemands de l'Ouest en effet entendaient bien effacer le mauvais souvenir du Mundial argentin ou les voisins autrichiens leur avaient infligé une défaite (2-3).

ANGLETERRE-ROUMANIE. — Ron Greenwood, le sélectionneur anglais, avait clairement annoncé ses intentions. Ses hommes devaient gagner pour pouvoir atteindre un total de six points avant les deux déplacements prévus dans un mois en Suisse et en Hongrie. De plus, cette confrontation avec l'équipe roumaine présentait un caractère un peu particulier dans la mesure où, en octobre dernier, les Anglais s'étaient fait battre 2-1 à Bucarest et qu'ainsi ces Roumains prenaient de plus en plus l'allure de rivaux pour le voyage espagnol de l'an prochain.

— Quelles sont les situations dans les groupes I et IV à l'issue de ces deux matches ?

RFA-AUTRICHE. — La RFA, victorieuse 2-0, a rejoint l'Autriche en haut du classement du groupe I, mais en ayant disputé un match de moins. Les Allemands, d'autre part, sont les seuls invaincus et, de plus, ont gagné en Albanie (2-0) et en Bulgarie (3-1). Ils sont incontestablement en position de force avant d'accueillir l'Albanie, d'affronter deux fois la Finlande, de recevoir la Bulgarie... pour un seul déplacement difficile en Autriche. La Finlande et l'Albanie étant hors jeu, la deuxième place qualificative se jouera entre l'Autriche et la Bulgarie. Premier acte le 28 mai prochain avec Autriche-Bulgarie.

ANGLETERRE-ROUMANIE. — Bien évidemment, l'équipe roumaine paraît être désormais en position de force dans ce groupe IV. Et, en corollaire, ce sont les Anglais qui vont devoir à présent jouer très serré s'ils ne veulent pas passer à côté de leur troisième Coupe du monde consécutive. Car, si l'Angleterre est toujours première avec un point d'avance sur la Roumanie, on doit noter qu'elle a joué un match de plus et que surtout, des quatre matches qu'il lui reste à disputer, elle en jouera trois en terre étrangère alors que les Roumains recevront trois fois. Ne pas oublier non plus que la Hongrie n'est jusqu'alors intervenue qu'une fois, mardi dernier, en faisant match nul 2-2 en Suisse.

— Quels problèmes avaient connus les sélectionneurs pour former leur équipe ?

— R.F.A.-AUTRICHE. — Pour Jupp Derwall, il s'agissait essentiellement d'un problème de constitution générale de son milieu de terrain, et d'un choix pour le poste d'avant-centre, à la suite de l'indisponibilité d'Horst Hrubesch. Encore faut-il s'entendre sur la signification, ici, du mot problème, Derwall devant surtout effectuer son choix dans le nombre et non dans la qualité.

En milieu de terrain, point primordial, il s'agissait de trouver les compléments de Paul Breitner qui effectuait son grand retour en équipe nationale avec la bénédiction du sélectionneur (**« Paul doit être le patron sur le terrain, sans cela il n'est plus Breitner »**, avait déclaré Derwall).

Sur sa liste de seize joueurs, plusieurs possibilités s'offraient à l'entraîneur. Il choisi à la fois le 4-4-2 et a tenu compte de la fraîcheur physique de son effectif.

Allofs fut prié de rester sur le banc de touche, Magath trouva place aux côtés de Schuster, Breitner et Muller, et comme Derwall n'entendait pas se séparer de Briegel, il l'installa au poste d'arrière gauche, écartant Deitz, l'ancien, celui-là terminant sans doute un bail avec l'équipe nationale.

Pour l'attribution du numéro 9, le sélectionneur n'hésita pas à faire appel à Fischer, le miraculé du football (fracture très grave de la jambe il y a quatorze mois), lequel Fischer se signala en inscrivant un but. Hrubesch peut trembler.

ANGLETERRE-ROUMANIE. — En cette fin de saison, Greenwood a eu de gros soucis pour mettre sur pied une équipe qui tienne la route compte tenu de l'état de fatigue général dans lequel se trouvent les joueurs anglais et compte tenu aussi d'un grand nombre de blessés. Ainsi Keegan, Thompson, Hoddle, Mills, Mariner n'étaient pas opérationnels, ce qui n'est tout de même pas un mince handicap. A noter aussi que Dave Watson, crédité au demeurant d'un très bon match, ne fut totalement apte à jouer que le midi de la rencontre, ce qui, d'un point de vue préparation psychologique, n'est pas totalement ce qu'il faut.

— Quels furent les temps forts de ces deux rencontres ?

R.F.A.-AUTRICHE. — On serait tenté de dire qu'il y eut un temps fort particulier et un temps fort général. Le temps fort particulier dura dix minutes, de la trentième à la quarantième minute. C'est durant cette période que la RFA prit un avantage décisif (Krauss contre son camp, mais avec l'aide de Magath, et but de Fischer sur un centre de Kaltz et une remise de Rummenigge).

ANGLETERRE-ROUMANIE. — Effectivement, le milieu de terrain de Manchester United, si l'on excepte les vingt minutes qu'il joua le mois dernier contre l'Espagne, n'avait pas accompli un match entier en sélection depuis l'« Europeo » d'Italie. Il faut reconnaître que son apport au milieu du terrain contre la Roumanie ne fut pas très significatif et qu'en de rares occasions seulement il montra l'étendue de ses immenses possibilités reconnues depuis l'an passé. Non, vraiment, la part que Wilkins apporta à l'ensemble ne fut pas prépondérante.

Le temps fort général concerne l'équipe autrichienne qui, par sa volonté, son courage et son talent, ces qualités s'exprimant surtout en contres, fit planer un doute durant quatre-vingts minutes sur l'issue de la partie.

ANGLETERRE-ROUMANIE. — Jamais les Anglais ne furent capables de hausser un rythme que les Roumains, d'entrée, voulurent souvent rendre le plus lent possible. Aussi, et bien que d'un point de vue territorial les hommes de Greenwood dominèrent le plus souvent, la défense des Balkans n'eut jamais à subir une forte pression. Il n'y a qu'a, d'ailleurs, comptabiliser les occasions de but anglaises pour s'apercevoir que lordache, le gardien roumain, ne fut jamais véritablement en danger. Deux tirs d'Osman, un de Wilkins et « un contre un » entre Francis et lordache.

— Quelles en ont été les individualités marquantes ?

R.F.A.-AUTRICHE. — Un homme, un seul, a survolé le match de toute sa classe, de toute sa puissance : Bernd Schuster. Aux côtés des seigneurs que sont Breitner ou Muller, Schuster a effectué un travail défensif et offensif étonnant. Attention, ce « gamin » de vingt et un ans, véritable marathonien, pourrait ne pas tarder à faire de l'ombre à certains.

...de Jupp Derwall : **« Schuster a été extraordinaire. Il a réalisé son match le plus étonnant en équipe nationale. »**

ANGLETERRE-ROUMANIE. — Russel Osman, le défenseur d'Ipswich Town, et son voisin Watson firent un bon match. Ce sont surtout eux, et c'est paradoxal, qui tentèrent d'orienter, dès leur création, le mieux les rares attaques anglaises. Coppell aussi fit quelques bonnes choses, surtout en début et en fin de rencontre quand il se mit résolument en position d'ailier, position qui aurait été la seule susceptible de contourner la défense des Balkans.

— Dans l'équipe allemande, Paul Breitner effectuait sa rentrée, et chez les Anglais, c'est Wilkins qui réintégrait l'équipe nationale. Certes, ce ne sont pas deux joueurs du même calibre, mais qu'ont-ils apporté, chacun dans son registre, à l'ensemble ?

R.F.A.-AUTRICHE. — Si Paul Breitner a lui-même qualifié sa rentrée de « très satisfaisante » et qu'il n'a cessé de répéter qu'il rêvait d'un titre de champion du monde en Espagne pour bien terminer sa carrière, on peut néanmoins se poser certaines questions.

Certes, le Munichois est à créditer d'une bonne rentrée, mais on peut se demander quels vont être ses futurs rapports avec ses coéquipiers de milieu de terrain, Schuster le travailleur et Muller, « Monsieur le compositeur ». Peut-être faudra-t-il que Derwall trouve un juste équilibre et que chacun accorde ses violons.

— Sous quel jour se présentèrent les Autrichiens et les Roumains ?

R.F.A.-AUTRICHE. — Karl Stotz, le sélectionneur autrichien, avait déclaré : **« Maintenant, nous sommes une équipe soudée et nous ne craignons pas grand monde. »**

Les Autrichiens ont pourtant subi une défaite nette dans les chiffres, mais moins claire dans les faits. Ils n'ont jamais relâché leurs efforts, s'attirant même les sympathies du public du Volksparkstadion. On a vu à Hambourg une équipe efficace par ses individualités, mais manquant peut-être, justement, de cohésion. A Karl Stotz de bien faire avec sa légion étrangère disséminée en Allemagne, aux Pays-Bas (Welzl), en Italie (Prohaska).

ANGLETERRE-ROUMANIE. — L'équipe roumaine nous a beaucoup surpris. Elle n'était visiblement pas venue à Wembley pour se replier devant son but, ce que prouva d'ailleurs sa façon d'opérer en 4-3-3. Ainsi, durant la première mi-temps, les Roumains confectionnèrent quelques jolis mouvements de masse et faillirent même prendre l'avantage grâce à une tête de Camataru. Ensuite, et surtout en fin de rencontre, les Balkans resserrèrent bien sûr un peu la garde ; on peut constater que la défense était alors très solide et que lordache avait bien du talent.

— Comment a été accueilli le résultat par les opinions publiques allemandes et anglaises ?

R.F.A.-AUTRICHE. — Avec une satisfaction légitime. Les portes du Mundial espagnol sont désormais grandes ouvertes aux Allemands. On a salué, bien sûr, la revanche obtenue sur le voisin, mais on n'a pas manqué (à commencer par Derwall) de remarquer l'influence des jeunes sur l'équipe, Schuster entraînant ses camarades. Pour chacun en RFA, l'équipe nationale ira en Espagne y chercher un titre après l'accident argentin de 1978.

ANGLETERRE-ROUMANIE. — Très fraîchement. La presse anglaise, elle, ne se gênant pas pour utiliser les adjectifs pitoyable et lamentable. C'est sûr, actuellement l'équipe nationale n'a plus tellement la cote, et les 62 500 spectateurs de Wembley, c'est très peu pour l'Angleterre, ne se gênèrent pas pour montrer à leurs joueurs tout le mal qu'ils pensaient d'eux.

Ron Greenwood, à ce propos, sait bien qu'il doit se méfier, et qu'à la fin du mois deux mauvais résultats obtenus en Suisse et en Hongrie l'obligeraient certainement à laisser sa place.

— Quel avenir pour les hommes de Derwall et de Greenwood ?

R.F.A.-AUTRICHE. — L'avenir des Allemands se présente fort bien. Une fois passée la sortie amicale contre le Brésil, ils se rendront en Finlande (le 24 mai) avant d'accueillir le même adversaire au mois de septembre prochain, de se rendre en Autriche fin octobre. Avec la qualification sans doute dans la poche, ils accueilleront les 18 et 22 novembre l'Albanie et la Bulgarie. Pour finir.

Alors tout commencera, Menotti, présent à Hambourg mercredi dernier, ayant déjà annoncé : **« Cette équipe est la meilleure en Europe. Il faudra la battre ! »**

ANGLETERRE-ROUMANIE. — A vrai dire, l'avenir immédiat des Anglais ne semble pas très rose. Ils vont devoir en effet ingurgiter en un peu plus de trente jours six rencontres internationales. Une amicale contre le Brésil le 12 mai, trois comptant pour le Championnat britannique (Ecosse, Galles et Irlande du Nord), deux enfin de Coupe du monde : le 30 mai à Lucerne et le 6 juin en Hongrie.

Vu l'état de fatigue de l'ensemble, il serait peut-être bon que Greenwood rajeunisse un peu les cadres, voire qu'il fasse appel à quelques joueurs d'Aston Villa, eux qui n'ont pas si mal réussi en Championnat puisqu'ils sont champions, et eux qui cette année n'ont jamais été sélectionnés chez les « A ».

CHAMPIONNATS ETRANGERS

POLOGNE-RDA (1-0) (Christophe WYRZYKOWSKI)

L'UN DES DERNIERS EXPLOITS DES « ÉTRANGERS »

VARSOVIE. — Ce samedi 2 mai, à 17 heures, la Pologne était déserte. Personne dans les rues de Varsovie, personne ailleurs. Cent mille personnes au stade de Chorzov et des millions devant leur poste de télé pour regarder Pologne-RDA, match comptant pour les éliminatoires des Championnats du monde.

Or, une victoire, même petite, était nécessaire pour garder le sourire et l'espoir.

Les matches avec la RDA ont toujours été très difficiles. Il y a deux ans, cette équipe avait obtenu à Chorzow le match nul qui priva les Polonais de tout espoir dans les éliminatoires des Championnats d'Europe. Entretemps, l'équipe de Georg Buschner n'a pas changé. Huit joueurs sont inchangés. Dans les sept dernières rencontres internationales jouées à l'extérieur, Bugga Buchner et son équipe n'ont pas connu le goût de la défaite. L'équipe de la RDA, préparée méthodiquement, avec son jeu collectif parfait qui laisse s'exprimer l'individualisme des joueurs, est venue à Chorzow pour y confirmer sa suprématie. Elle était favorite au vu des mois derniers. Face à elle, une équipe mi-figue mi-raisin. La « légion étrangère » : Szarmach, Lato et Tomaszewski. Encore deux qui doivent se souvenir de la dernière rencontre avec les Allemands de l'Est en 1979. Et le reste ?

Un néophyte, Jalocha ; quatre autres qui ont joué moins de dix fois dans l'équipe nationale dont le petit (1,70 m) de 21 ans, Andrzej Buncol, celui qui marqua le seul but de la rencontre et dont le match de samedi était le deuxième en équipe nationale. Mais que faire ? Tel est l'état actuel du football polonais, qui va changer bientôt tous ses joueurs glorieux d'il y a sept ans. Lato, pour qui c'était la quatre-vingt-quatorzième rencontre en tant que sélectionné, n'a pas marqué son quarante-cinquième but, mais il a bien mérité sa nomination.

Avant le match, il avait déclaré que la seule chose qui compte pour lui est de jouer pour la troisième fois la Coupe du monde. Szarmach, ce diable de la Nationale, qui, selon Lubanski est considéré comme le meilleur footballeur polonais de l'histoire, « mettait la tête là où personne n'oserait mettre le pied », fut malchanceux dans ses tirs et Tomaszewski n'eut presque rien à faire. Une seule fois, sans compter un hors-jeu, il faillit se voir battu, mais le tir de Rudiger passa à côté. Heureusement, la victoire de la Pologne, bien méritée certainement, a laissé ouvertes toutes les portes qui mènent aux stades espagnols.

D'ici à l'automne et aux matches retour, bien des choses peuvent changer, mais il semble certain que le temps, cette fois-ci, sera favorable aux Polonais. Cette équipe, dirigée par l'entraîneur Piechniczek, demande un certain temps pour se remettre, pour être à nouveau formée, avec tous ses meilleurs joueurs, y compris Boniek, frappé de disqualification.

Le match de samedi était comme tous les matches joués par la Nationale au stade de Chorzow. Cent mille personnes chantant l'hymne national, Tomaszewski larmes aux yeux. Le doping pour l'équipe locale et le cri de désespoir lorsque, à la 15e minute, Hoffmann marqua sur hors-jeu. Dix corners effectués par les Polonais, un seul par l'adversaire. Quelques occasions de marquer en première mi-temps. Et enfin cette 53e minute qui changea le visage du jeu. Depuis ce but marqué de la tête par le plus petit joueur du champ face au plus grand, Grapenthin (1,70 m contre 1,90 m), les Polonais ne pensèrent plus qu'à préserver ce résultat.

A Leipzig, le 10 octobre, il y aura le match retour. Une victoire logique des Allemands de l'Est est à prévoir, au moins actuellement. Aussi l'équipe de Malte peut-elle être le seul arbitre dans ce duel de deux équipes qui mènent la bataille pour une seule place d'honneur. En tout cas, le goal-average peut être décisif.

Le match Pologne-RDA disputé samedi après-midi à Chorzow, sur le plus grand stade de Pologne, était sans aucun doute l'événement le plus important du sport polonais dans cette première moitié de l'année 1981. Face à l'équipe de Georg Buchner, invaincue dans les sept derniers matches joués à l'extérieur, dont un remarquable « nul » contre l'Italie, il y a deux semaines à Udine, nous avons vu l'équipe de Pologne se former la semaine dernière pendant le stage d'entraînement. Renforcée par la présence de la « légion étrangère », Szarmach, Lato et du gardien Tomaszewski, mais privée de Boniek, la sélection polonaise laissait peu d'espoir. En fait, une fois encore, la grande volonté a prévalu sur la préparation physique minutieuse.

Et la courte victoire polonaise constitue pour elle un pas en avant vers le Mundial 1982. Tout peut encore arriver au match retour, mais ce qui a été fait n'est plus à faire. Le match de Chorzow a eu deux visages tout à fait différents. Jusqu'à la 53e minute et le but de Buncol — le plus petit joueur sur la pelouse —, la domination polonaise fut totale.

Le visage de la rencontre changea brusquement quelques minutes après le but. En effet, désireux de préserver leur avance, les Polonais fermèrent le jeu. Ce qui fit l'affaire des Allemands qui pendant le reste de la partie firent trembler les buts locaux. A quelques minutes de la fin, Riediger, seul devant le but, manqua la meilleure occasion du match. Il semble que tout va se jouer non seulement à Leipzig lors du match retour, mais encore au cours des deux rencontres avec Malte. Le goal-average peut se révéler décisif, à moins que d'ici à l'automne les Polonais trouvent une nouvelle équipe, capable de reprendre le chemin de 1974.

SUISSE-HONGRIE (2-2) (Raymond PITTET)

LA SÉLECTION SUISSE RENAÎT DE SES CENDRES

Si notre cher Thierry Roland avait été commentateur de la télévision suisse, mardi dernier à Lucerne, il eût prononcé de nouveau au travers de « l'enclos de ses dents » (comme disait Homère) des mots que l'éducation réprouve, mais que l'on ne pense pas moins. L'Ecossais M. Foote, au nom pourtant prédestiné à diriger des rencontres, arbitrait son dernier match. Embrassé par une vamp tout de blanc-beige vêtue avant le début du match, M. Foote en fut ému au point que réapparut en lui son démon de midi, la folle envie de prouver qu'il demeurait britanniquement intransigeant et finalement sot ; il récita la même leçon que lors d'un célèbre Bulgarie-France qui lui valut les noms d'oiseaux les plus divers. Nous y reviendrons.

La Suisse, on ne l'ignore pas, a fort mal entamé sa campagne de qualification pour le Mundial 1982 en Espagne en perdant 1-2 à Wembley (ce qui était honorable), mais 1-2 également à Berne contre la Norvège (ce qui l'était beaucoup moins). Le sélectionneur Leo Walker fit les frais de ces malheureuses opérations et fut remplacé « ad interim » par un architecte barbu, l'entraîneur du FC Lucerne, Paul Wolfisberg.

La décontraction, la confiance en soi, la joie de jouer réapparurent immédiatement dans l'équipe suisse où se débattent allégrement d'excellents éléments dont on se demandait pourquoi ils pouvaient être si remarquables ici et si pitoyables là.

Elsener, qui a milité en Bundesliga, traînait son ennui. Bottéron, qui joue à Cologne, était devenu le phénomène mondial capable de jouer seul au football. Barberis, égal à lui-même, se demandait s'il valait bien la peine de quitter le bleu du ciel monégasque pour atterrir dans la grisaille. Sulser, meilleur buteur européen voici deux saisons, paraissait englué. Même le merveilleux gardien Burgener y alla de quelques bévues. Mais Zorro est arrivé !

Le premier rendez-vous de Wolfisberg n'était pas de ceux qui font fredonner des romances : Bratislava, contre la Tchécoslôvaquie. Bien que très amical, ce rendez-vous promettait plutôt la gifle que le bécot. La Suisse, très surprise, apprit que ses footballeurs avaient gagné par 1-0.

Le deuxième rendez-vous était plus grave : la Hongrie à Lucerne et en match officiel de qualification pour le tour final de la Coupe du monde. Adversaire : la Hongrie, qui venait de battre par 3-0 l'Espagne à Valence !

Wolfisberg étant de Lucerne et l'équipe nationale n'ayant jamais perdu dans cette ville charmante (il est vrai que ses adversaires se nommaient Luxembourg, Malte, Bulgarie et Etats-Unis), l'Association décida que la rencontre se disputerait à l'Allmend, puisque tel est le nom du stade. On attendait 22 000 personnes, c'est-à-dire le plein. Elles ne vinrent qu'à 17 000.

Or l'équipe suisse livra un match sensationnel et aurait largement mérité de gagner. Les journalistes hongrois, bouche bée, n'en revenaient pas de voir leur formation enfoncée, affolée, vouée au désastre. « Par rapport à ses matches contre l'Angleterre et la Norvège, devait dire Kalman Meszöly après la rencontre, ce fut le jour et la nuit. L'équipe suisse m'a fait une très grosse impression. » L'éloge est de taille et mérité.

Vieillis (plus de trente ans de moyenne d'âge), les Hongrois, pris à la gorge, ne purent que jouer en contre-attaques, ce qu'ils préférent du reste. Mais ils s'essoufflèrent à endiguer la jeune équipe nationale suisse (vingt-cinq ans de moyenne) qui passa la cinquième vitesse dès le début.

Après une demi-heure de jeu, les Suisses marquèrent un but magnifique. Elsener centra une balle haute que Barberis rabattit de la tête avec précision et intelligence sur Sulser, posté au point de penalty. La balle partit avec une force et une vitesse inouïe en pleine lucarne. Une minute plus tard, Zappa, le libero, monta et envoya un bolide que l'excellent gardien Meszaros ne put maîtriser. A l'affût, Sulser rata le but vide. Une minute plus tard encore, Sulser fut fauché par le gardien hongrois. Le penalty était évident. M. Foote hésita, s'en alla discuter avec son juge de touche après avoir sifflé et décida d'accorder une remise en jeu aux six mètres magyars !

On s'acheminait vers la mi-temps. Il restait quelques secondes et les Suisses, voyant l'aiguille de l'horloge sur quarante-cinq minutes, conservèrent le ballon. Mais Wehrli se le fit « piquer » et Balint, qui joue à Bruges, monta à toute vitesse. Le merveilleux joueur Tôroczik glissa et tomba sur le une-deux tenté par Balint. Au sol, il parvint à toucher la balle de la pointe du pied. Balint se retrouva seul devant Burgener et égalisa. On rentra aux vestiaires.

A peine revenus, les Suisses, qui auraient pu être assommés par cette mésaventure, repartirent vigoureusement, et Sulser, à la quarante-sixième, marqua, lui le gaucher, du pied droit. Le gardien hongrois évita le pire par la suite : arrêts magnifiques sur une tête d'Egli, de Sulser (balle déviée sur la latte), sur un tir puissant de Zappa à cinq secondes de la fin. Barberis eut une occasion rêvée, Egli une autre.

C'est alors qu'un défenseur hongrois abattit H. Hermann. Les Suisses s'arrêtèrent, croyant au coup franc indiscutable. M. Foote fit un geste paternel et la balle fila vers Tôroczik en position de hors-jeu. On lui permit de voguer dans les grands espaces. Deux défenseurs suisses allaient le rattraper lorsqu'ils se heurtèrent et glissèrent. Burgener le retint. M. Foote, cette fois-ci, décréta le penalty contre la Suisse et Müller (FC Anvers) le réussit alors que Burgener, parti du bon côté, avait touché la balle et en avait prolongé la trajectoire dans le filet latéral.

A la fin de la recontre, Botteron alla féliciter M. Foote et lui, qui fêtait sa cinquantième sélection, lui tapota l'épaule amicalement en signe d'adieu : « Bon repos, Mister Foote » Le pire est qu'à six minutes de la fin un Hongrois faucha Heinz Hermann (l'autre, son frère, se nomme Herbert). Excédé, Hermann donna un coup de pied à son adversaire. M. Foote avertit le Hongrois et expulsa Heinz Hermann qui ne pourra donc jouer contre l'Angleterre à Bâle à la fin du mois.

Le Hongrois Tôroczik est vraiment un joueur de grande lignée. Il avait été évincé de l'équipe nationale pour alcoolisme. Il faut croire que le Tokay a des vertus car ce poison insaisissable a constitué le danger incessant. Mais, à part lui, on ne vit que onze professionnels à l'impeccable technique sans doute, étouffés et mal à l'aise. Pourtant, la Hongrie ira en Espagne. Mais ce n'est là qu'un avis personnel.

EUROPE

Challenge Interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

JUVE-ROMA : UN POINT, C'EST TOUT !

MILAN. — Il ne manque que trois journées pour terminer le Championnat et la Juventus s'apprête à gagner, après une très belle course-poursuite, le 19e titre de son histoire. Il lui suffira d'éliminer, dimanche prochain, la Roma, l'équipe de la capitale qui poursuit le leader turinois à seulement un point. Il s'agira d'une sorte de finale avant la lettre.

Ce même jour, Naples, désormais distancé de trois points, sera en déplacement à Côme et il pourra espérer seulement un miracle.

Naples, toujours malheureux sur son terrain où, il y a deux jours, il s'est fait battre par la lanterne rouge. Pérouse, joua sa réussite devant 70 000 spectateurs face à Fiorentina. Il fut tenu en échec et vit ses espoirs se briser. Après ce résultat, la lutte pour le titre semble vraiment restreinte entre Juventus et la Roma. Ces deux équipes qui dominent le classement gagnèrent en tout cas d'une façon bien différente leurs rencontres respectives : les Romains avec une aisance extraordinaire, les Turinois après une longue souffrance.

Roma, en effet, marqua cinq buts, score insolite pour le football italien, au pauvre Pérouse qui pourtant avait fait trembler la Juventus et qui avait battu, il y a dix jours, Naples chez lui.

Au stade Olympique de la capitale, la Roma offrit un véritable festival de buts qui débuta par un but contre son camp marqué par un défenseur de Pérouse, puis, Pruvzo, Conti, Di Bartolomei, Faccini marquèrent encore quatre buts.

Les 60 000 spectateurs, dans le stade de la capitale, étaient au paradis.

La Roma fut beaucoup favorisée par l'absence du gardien titulaire de Pérouse, Malizia, grippé. En tout cas, elle parut avoir amélioré son jeu et être fin prête pour la grande rencontre de dimanche prochain, à Turin.

La Juventus, au contraire, dut souffrir longtemps pour battre Avelino, équipe de province très forte qui se retrouve au milieu du classement.

Bettega rata, par deux fois, des occasions très favorables et la Juventus risqua d'être tenue en échec. Heureusement pour elle, en fin de match, c'est-à-dire à la 79e minute, l'arrière international Cabrini délivra le Stade de son cauchemar et marqua un très joli but.

A Naples, au contraire, le cauchemar continua durant toute la rencontre et il commença déjà à la 25e minute lorsque le Florentin Sacchetti battit d'un tir foudroyant, en pleine lucarne, le gardien napolitain. Naples fut contrainte à la poursuite et, à la 45e minute, elle arriva à l'égalisation grâce à un penalty.

En seconde mi-temps, elle ne fit qu'attaquer la défense de Florence, mais Galli, le gardien florentin qui pourrait devenir le titulaire du rôle dans l'équipe d'Italie, arrêta tout. Ce fut lui le tombeur des espoirs napolitains.

Grande surprise à Milan : l'Inter, tenant du titre, et qui veut garder la quatrième place au classement, se fit battre chez lui par Ascoli, équipe qui lutte pour éviter la descente.

L'Inter, en effet, n'avait plus aucune motivation pour se battre comme il le fallait et il dut subir le rythme supérieur d'Ascoli qui marqua deux fois en première mi-temps. En fin de match, le capitaine de l'Inter, Bini, marqua un but qui ne suffit pas.

Un peu de suspense vient encore dans le bas du tableau avec Brescia et Udine, luttant l'une et l'autre pour ne pas devenir la troisième équipe qui devra accompagner Pérouse et Pistolese dans la descente en Deuxième Division.

Dans la rencontre capitale, Udine, qui jouait sur le terrain de Brescia, réussit à prendre un point. Peut-être sera-ce le point du salut ?

(27e journée)

Bologne - Turin	1-0
Brescia - Udinese	1-1
Cagliari - Côme	1-1
Inter Milan - Ascoli	1-2
Juventus - Avellino	1-0
Naples - Florence	1-1
Pistorese - Catanzaro	0-1
Rome - Pérouse	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	39	27	15	9	3	44	15
2. Rome	38	27	14	10	3	41	19
3. Naples	36	27	13	10	4	29	18
4. Inter	31	27	12	7	8	35	22
5. Florence	28	27	7	14	6	25	23
6. Bologne*	27	27	11	10	6	29	23
Catanzaro	27	27	6	15	6	21	23
8. Cagliari	25	27	6	13	8	22	26
9. Turin	24	27	8	8	11	26	28
10. Avellino*	23	27	10	8	9	34	29
Côme	23	27	7	9	11	23	30
Ascoli	23	27	7	9	11	17	32
13. Udinese	21	27	3	15	9	20	36
Brescia	21	27	3	15	9	18	25
15. Pistorese	16	27	6	4	16	18	41
16. Pérouse*	15	27	4	12	11	16	28

* 5 pts de pénalisation.

Buteurs : Pruzzio (Rome), 18 ; Grazuani (Turin), 11 ; Altobelli (Inter), 10 ; Pellegrini (Naples), 10.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

SOMBRES HÉROS DU CHAMPIONNAT

Le Championnat espagnol est mort, vive la Coupe du Roi ! Et pourtant, nous ne sommes pas près d'oublier un si vibrant tournoi qui, trente-quatre journées durant, nous a tenus en haleine pour se terminer en apothéose pour la Real Sociedade qui a contribué, tant par la victoire qu'elle y a obtenue que par la manière dont celle-ci a été acquise, à rendre passionnant ce Championnat.

Au début du mois de septembre, alors que toutes les équipes affinaient leurs préparations, de nombreux pronostiqueurs espagnols donnaient comme favoris, en vue de l'obtention du titre, le FC Barcelone qui avait fait un effort particulier de recrutement, le Real Madrid qui, en qualité de tenant du titre était le plus quoté, la Real Sociedad, pour son extraordinaire performance dans le Championnat précédent, et le FC Valence en raison de la venue de Morena.

De cette série de favoris étaient écartés l'Atletico de Madrid qui venait d'être secoué par une crise interne sous la forme d'une démission de son président, M. Calderon, ainsi que les deux clubs de Séville, le FC et Betis, tout comme le second club basque, l'Atletico de Bilbao.

Le début du Championnat commença par déjouer toutes les prévisions puisque ce fut, tout d'abord le Real Saragosse qui s'installa en tête de celui-ci. Cette première prise de pouvoir semblait promise à l'échec, car derrière les Saragossiens, Valence et l'Atletico de Madrid faisaient de louables efforts pour s'emparer du leadership espagnol.

La septième journée apporta la première surprise puisque les Madrilènes de l'Atletico s'installaient en tête pour ne plus quitter cette position, qu'au soir de la trente et unième journée. Au début de cette domination des Rouge et Blanc, on fut surpris de trouver l'équipe que dirige Garcia Traid en tête, mais petit à petit, on dut bien se rendre à l'évidence que cette situation était plus due au mérite de l'équipe qu'à un facteur chance. En effet, à ce moment-là, l'Atletico était peut-être la seule des équipes espagnoles à lutter sur un terrain durant quatre-vingt-dix minutes.

Pendant ce temps-là, Barcelone connaissait des problèmes avec son entraîneur, Kubala ne faisant pas à ce moment-là l'unanimité et, avec son milieu de terrain qui ne parvenait pas à approvisionner en ballons, acceptables la fabuleuse ligne d'attaquants composée par Simonsen, Quini et Krankl.

Pendant ce temps, le Real Madrid était confronté, tout comme la Real Sociedad, avec une série de blessures qui allait les handicaper tous les deux jusqu'à la fin de la saison.

Le Real perdant depuis le début du Championnat Gallego, Benito, San José, Garcia Hernandez et Cunningham, alors que la Real devait, elle aussi, se résoudre à jouer sans Cortabarria et Celayeta, ce qui influa énormément sur le rendement de l'équipe.

A la fin des matches aller, l'Atletico de Madrid caracolait en tête, possédant cinq points d'avance sur Barcelone et Valence et sept points sur la Real et le Real.

Les tenants du titre s'étaient fait battre six fois alors que les Basques ne paraissaient pas mieux lotis. L'avance de l'Atletico sur ces deux-là augmenta pour se porter de huit à neuf points respectivement, au début du mois de février. A ce moment-là on ne donnait guère plus de chance aux deux Real et l'on pensait que le titre allait se jouer entre l'Atletico et Barcelone, ou bien le FC Valence. Mais un homme lança un fabuleux pari à tous ses rivaux, proclamant : « Le Real Madrid sera champion ! » Cet homme était Vugadin Boskov qui, à l'arrivée faillit bien réussir cet incroyable pari. Mais comment a-t-on pu en arriver là ?

Le Championnat continuait son bonhomme de chemin avec ce duel en tête entre l'Atletico et le FC Barcelone, ce dernier à une longueur avec le club de Kemps. Les Catalans qui, avec l'arrivée de Schuster et de Heleno Herreira avaient entamé une course-poursuite contre le leader, se trouvaient lancés au moment de leur grand choc qui était, par la même occasion, le premier du Championnat contre l'Atletico de Madrid, au Manzanares.

Les deux équipes se trouvaient distancées par un seul point de différence quand survint le tragique événement du Nou Kamp face à Gijon. Quini était kidnappé et cela allait changer la face du Championnat.

A partir de là, Barcelone perdait son rendez-vous si important, mais en perdant les quatre rencontres qui suivirent, elle disait aussi adieu à ses espoirs de conquérir le titre.

L'Atletico sembla alors se profiler comme le plus grand favori mais la Real Sociedad et le Real Madrid entamèrent alors une remontée fort spectaculaire qui allait les mener à se retrouver face à face dans la dernière journée pour l'obtention du titre.

L'Atletico de Madrid commença alors à être atteint par les blessures et son manque d'effectif allait se faire gravement sentir. Ainsi, dans les onze dernières journées, alors que la Real Sociedad prenait dix-huit points (sur les vingt-deux possibles) le Real Madrid en prenait, pour sa part, vingt, l'Atletico, lui, n'était capable que d'en conquérir onze, ce qui explique mieux que certaines paroles sa défaite finale. Peu à peu, les Basques et les tenants du titre montaient vers les plus hauts sommets tandis que l'Atletico entamait une chute libre.

Survint alors cette dernière journée, ce passionnant duel à distance et cette victoire, in extremis, de la Real Sociedad qui obtenait, après plus de cinquante années d'attente, d'être le huitième club à inscrire son nom au palmarès du Championnat.

Bravo donc à la Real et au Real, mais, bravo aussi à Barcelone et à l'Atletico de Madrid qui sont, sans nul doute, les grands perdants de ce Championnat.

COUPE
(1/8e de finale matches aller)

Rayo Vallecano (D II)-AH Madrid	3-0
Séville - Real Sociedad	2-1
Athl. Bilbao - Alaves (D II)	3-1
Figueras (D II)-Burgos (D II)	1-1
Levante (D II)-Gijon	0-2
Salamanque-Grenade (D II)	1-0
Huelva (D II)-Real Madrid	1-1
Castilla (D II)-Barcelone	3-5

Espagne (Xavier De Pinedo)

POURQUOI LA REAL A GAGNÉ

MADRID. — Dimanche dernier, alors que le Championnat espagnol mettait la dernière touche à sa cinquantième édition, une équipe qui avait fait partie de la première de celle-ci, mais qui n'avait pas encore connu les honneurs réservés aux champions, s'adjugeait enfin le titre, se convertissant ainsi en la huitième équipe espagnole à conquérir le si précieux trophée.

Cette équipe qui, l'an dernier déjà, avait failli faire un fameux pied de nez à toutes les grosses formations espagnoles n'est autre que la déjà fameuse équipe basque de la Real Sociedad dont la trajectoire tout au long des trente-quatre journées n'aura pas été aussi brillante que l'an dernier, mais qui, sur l'ensemble des deux saisons, mérite amplement ses lauriers.

Cette grande première, les Basques l'ont obtenue grâce à l'effort de onze des leurs, puisque, à part trois joueurs qui ne sont pas nés en terre basque, les dix-neuf autres qui composent l'effectif pro sont d'ici.

Ces onze héros ont imposé un nouveau style de jeu en Espagne, primant le labeur à la frivolité, l'économie à la dépense. Ce sont Arconada, qui est le dernier rempart de cette formation et qui depuis deux saisons fait partie de tous les meilleurs gardiens européens (il vient d'être élu une nouvelle fois meilleur gardien espagnol) et appartient à cette classe de grands gardiens basques, étant en même temps le capitaine de la sélection nationale qui, l'an prochain, au Mundial, pourrait bien lui valoir une consécration au plus haut niveau.

Pourtant, la performance d'Arconada ne serait rien sans la collaboration, ô combien précieuse, de Cortabarria et de Celayeta qui sont les deux tours de Babel de cette défense de la Real.

A leurs côtés se trouvent Gorriz et Olaizola qui ont contribué, eux aussi, à l'efficacité de cette défense. Ces cinq joueurs qui constituent l'arrière-garde de la Real sont tous Basques, étant les deux seules lignes de l'équipe ne comptant aucun « étranger ». Et favorisant ainsi une fois de plus la réputation du Pays basque de donner toujours de bons défenseurs.

Au milieu du terrain se trouve, tout d'abord, Zamora. De lui aussi il est inutile de faire une présentation, mais il y a aussi Diego, l'étranger du milieu (il est de la Galice) et Alonso, qui constituent les têtes pensantes de l'équipe. Tous les trois font partie des neuf internationaux de la Real.

En attaque se trouve l'autre étranger du onze titulaire, Lopez Ufarte, qui a comme surnom « le diamant » et qui est certainement le joueur le plus brillant de l'équipe, possédant autant de virtuosité que d'excellente vision du jeu ; Satrustegui, avec quinze buts en moyenne par saison, est le buteur de l'équipe se trouvant lui aussi dans la ligne que s'est donnée l'équipe, à savoir l'abnégation et l'esprit de sacrifice. Enfin, il y a Idigoras, joueur lui aussi très précieux pour l'entraineur Ormaechea, formé au club, ancien joueur de la Real durant dix-sept saisons et qui, depuis trois années qu'il entraine l'équipe, a su lui donner ce style de jeu tout à fait particulier en Espagne qui a fait de la Real le champion 1981.

Lettre d'Espagne

SCHUSTER : UN TOURISTE A BARCELONE

MADRID. — Les lampions du Championnat sont éteints, la fête est finie, les dernières angoisses sont à peine dissipées que la Coupe du Roi est venue reprendre le flambeau avec les huitièmes de finale aller avec, comme point chaud de cette rencontre, celle opposant le FC Séville au tout nouveau champion d'Espagne, la Real Sociedad. Le match dans sa totalité fut dominé par les Andalous, amplement supérieurs aux Basques qui avaient sans doute encore en mémoire les festivités qui avaient suivi l'obtention de leur titre. Durant quatre-vingt-dix minutes, Séville fut la seule équipe sur le terrain et le résultat final de 2-1 peut paraître court, car avec un arbitrage un peu moins partial qui les priva de deux penalties, évidents pourtant, ils auraient pu résoudre déjà les éliminatoires.

Le deuxième grand choc était celui opposant les deux équipes madrilènes, l'une de Deuxième Division, l'autre de Première, à savoir le Rayo Vallecano à l'Atletico de Madrid. Dans cette rencontre qui, elle aussi, fut dominée des pieds à la tête par l'équipe de Deuxième Division, score final 3-0, on peut se rendre compte que l'Atletico de Madrid traverse une grave crise qui lui a fait perdre le titre et qui maintenant semble l'avoir éliminé de la Coupe malgré les surprises que réserve toujours le football. De son côté, le Rayo, qui lutte encore pour une place en Première Division, démontra que sa perte de catégorie l'an dernier semble momentanée. A côté de ces deux grands chocs, les autres résultats sont conformes à la logique si l'on excepte toutefois le match nul obtenu par le Real Madrid, flambant dauphin de la Real Sociedad, devant la modeste équipe de Huelva. Au match retour, les Madrilènes devraient résoudre l'éliminatoire, mais ils devront néanmoins se méfier de ces Andalous prêts à tout pour réussir un grand coup.

Pour finir, il convient de souligner, malgré la défaite 5-3, la brillante performance de Castilla qui, durant soixante minutes, tint tête à une équipe de Barcelone qui s'était déplacée avec toutes ses vedettes, montrant ainsi la crainte de Helenio Herrera devant cette jeune équipe qui, l'an dernier, avait réussi à atteindre la finale de cette même Coupe. Néanmoins, au cours de cette rencontre, un fait retint notre attention, c'est la performance de Bernd Schuster qui, la veille, avec l'équipe d'Allemagne, avait été le meilleur homme sur le terrain et qui, durant le temps où il se trouva sur le terrain, donna plutôt l'impression d'être un touriste sur une plage en été. Le jeune prodige allemand n'a à aucun moment mérité les éloges que lui a adressés Luis Cesar Menotti, présent en Allemagne, et il semble de plus en plus se confirmer que l'Allemand connait bien des problèmes en Espagne.

Lettre d'Espagne (Andres-Merce Varela)

LA GROSSE AFFAIRE

BARCELONE. — Premier dimanche de la saison sans football en Première Division en Espagne. Le Championnat s'est terminé le 26 avril avec la victoire de la Real de San Sebastian et la semaine a été une suite de réjouissances pour le nouveau champion.

Mais même sans compétition, tout en attendant les quarts de finale de la Coupe d'Espagne, le football a continué à occuper la première page de l'actualité sportive dans la péninsule. Pendant toute la semaine se réuniront à Barcelone et à Madrid le comité exécutif de la FIFA, sa commission des finances et les deux comités d'organisation de la Coupe du monde 1982 — celui de la FIFA et le comité espagnol — afin de visiter les stades des capitales catalane et madrilène qui seront le théâtre de la rencontre d'ouverture et de la finale ainsi que tous les matches de la deuxième phase du classement et des demi-finales.

Le Noucamp de Barcelone, qui verra le match d'ouverture, verra sa capacité portée à 125 000 places et le stade Bernabeu de Madrid, quant à lui, réduira la sienne de 100 000 à 80 000 places.

Ce qui a le vent en poupe, c'est le financement du Mundial 1982 au point que le Championnat du monde ne coûtera pas un seul centime au pays. Bien au contraire. Avant le 13 juin 1982, jour de l'ouverture, il y aura déjà d'importants bénéfices financiers.

a) le revenu provenant de la vente des billets d'entrée,

b) la publicité statique,

c) les droits de télévision,

d) le merchandising (souvenirs, mascottes, graphismes, monnaies, médailles, posters, etc.),

e) la loterie,

f) cinquante centimes de pesetas de chaque pari mutuel sur les rencontres.

Le bénéfice de la vente des billets ne fait pas de doute car les Championnats du monde se joueront probablement à guichets fermés. Toutes les places seront vendues par bloc de plusieurs matches. La publicité est presque complètement vendue. Les droits de la télévision sont presque tous accordés. La loterie donne plus de bénéfices que les organisateurs l'espéraient et lors du tirage au sort du dernier lot, la semaine dernière, le premier prix n'a pas été attribué, le numéro gagnant n'ayant pas été vendu.

Les paris sur les rencontres de Championnat doivent donner une somme totale de 10 270 810 000 pesetas, soit quelque cent trente millions de francs lourds. Maintenant, avant d'arriver à la moitié des soixante-huit rencontres de Championnat sur lesquelles le pari fonctionne, 1 617 550 410 pesetas sont déjà encaissées, plus des deux tiers de la somme espérée.

On pense qu'en octobre 1981 les organisateurs auront déjà reçu tout l'argent dont ils ont besoin pour équilibrer le budget de la Coupe du monde.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

UN DERBY TRES DÉCEVANT

LISBONNE. — La rencontre qui opposait, mercredi 29 avril, le Portugal à l'Irlande du Nord, au Windsor-Park à Belfast, a vu la victoire des Irlandais par (1-0) but marqué par Armstrong à la 61e minute.

Peut-être obsédée par le seul espoir d'un score nul pour empocher un point au match aller, l'équipe portugaise a pris le risque de faire tomber sur ses défenseurs le poids de l'attaque irlandaise. Cependant son adversaire disposait de la grande surface du terrain pour construire, à son aise, les offensives qui, parfois, étouffaient les buts portugais. Sans que les demis arrivent à s'entraider pour défendre et, encore moins pour attaquer.

Et, si l'équipe nationale irlandaise n'a pas réussi une exhibition remarquable, les Portugais ont déçu par leur comportement en gâchant notamment deux occasions.

La veille, la Sélection B a rencontré à Coimbra l'équipe B de l'Allemagne fédérale en match amical, qui s'est terminé par une victoire allemande 2-0 sans qu'aucune révélation apparaisse pour l'avenir du football portugais.

La 27e journée du Championnat s'est jouée, le samedi 2 mai, avec le fameux derby Benfica-Sporting. Mais le match a dû être reporté au lendemain à cause de la rencontre Portugal-Irlande du Nord jouée le 29 à Belfast. Mais la Fédération portugaise a de nouveau fixé le match à samedi, ce qui a conduit Benfica à protester et à rompre ses relations avec la Fédération, au cours d'une conférence de presse. La première mi-temps s'est terminée par un but sur penalty de Néné de Benfica et Sporting a égalisé après le repos par Jordão au cours d'une rencontre, qui a déçu tout le monde et qui restera comme l'une des plus pauvres entre les deux adversaires.

Sporting a fermé le plus possible le jeu dans son camp mais Benfica n'avait pas d'attaquants de pointe et, le rôle de pivot tenté par Alves et Challana n'a pas réussi parce que, ni Néné, ni Renaldo, firent preuve de combativité.

Porto a rendu visite à Penafiel à quelques kilomètres de chez lui, et personne n'a admis l'insuccès du sous-leader, surtout après que Benfica eut perdu un point la veille. La première mi-temps de ce match fut dominée par le jeu de Penafiel qui a joué le meilleur football au cours de la première mi-temps, essayant d'annuler l'élan portiste. En effet, cette première période a révélé un Penafiel remarquable par sa promptitude et son opportunité exploitant aussi le hors-jeu, mais, avec le nul 0-0 de la fin, Porto a négligé ce moment décisif de mettre Benfica en danger.

Portimonense a reçu Guimarães, ces deux clubs occupant la même place dans le milieu du tableau, avec vingt-cinq points. Ils ont eu une journée décisive pour rejoindre le groupe de tête, mais le nul 0-0 fut le châtiment juste pour les deux équipes.

A Coimbra, Viseu a battu les Etudiants par 2-0, et Amora, chez lui, a battu Maritimo de Funchal par 1-0.

Tous les autres matches se sont terminés par des nuls 0-0 et on remarque, en conséquence, que l'on a marqué, au cours de cette journée, à peine six buts dans les huit matches du Championnat.

(27e journée)

Coimbra - Viseu	0-2
Penafiel - FC Ponto	0-0
Amora - Maritimo	1-0
Portimonense - Guimaraes	0-0
Braga - Belenenses	0-0
Varzim - Setubal	0-0
Boavista - Espinho	0-0
Benfica - Sporting	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	46	27	20	6	1	64	11
2. Porto	44	27	20	4	3	50	16
3. Sporting	33	27	12	9	6	43	25
4. Boavista	31	27	12	7	8	32	24
5. Braga	28	27	10	8	9	32	36
Setubal	28	27	9	10	8	27	23
7. Portimonense	27	27	11	5	11	32	32
8. Penafiel	26	27	11	4	12	27	33
Guimaraes	26	27	9	8	10	34	28
10. Belenenses	24	27	7	10	10	21	33
11. Viseu	23	27	8	9	11	18	33
12. Varzim	22	27	8	6	13	27	31
Espinho	22	27	7	8	12	23	35
14. Amora	21	27	8	5	14	32	48
15. Maritimo	14	27	5	7	15	23	41
16. Coimbra	14	27	4	6	17	14	50

SUISSE (Raymond PITTET)

ZURICH : FINALE A DEUX VISAGES ?...

LAUSANNE. — Le FC Zurich, dirigé par l'ancien joueur de Bordeaux Jeandupeux, semble s'envoler désormais vers le titre. Après vingt et un matches joués sur vingt-six, il possède désormais trois points d'avance sur Grasshoppers. Ce sont ses anciens élèves du FC Sion qui ont rendu service à Jeandupeux en tenant en échec Graashoppers. Le service eut été plus grand, quasi définitif, si Sulser, qui avait déjà marqué deux buts contre la Hongrie le mardi précédent (2-2), n'avait également marqué à Sion, à deux minutes de la fin, en déviant de la tête un corner.

Zurich et Grasshoppers sont tous deux engagés dans la Coupe de Suisse et rejoueront cette semaine, à Zurich, les deux demi-finales demeurées nulles : Zurich recevra Sion, et Grasshoppers le Lausanne Sport.

Chassé-croisé amusant. On prévoit que les deux clubs zurichois disputeront la finale le lundi de Pentecôte, mais Sion n'a pas dit son dernier mot et Lausanne ne perd plus. Après un incroyable deuxième tour, Lausanne est en passe de décrocher une place UEFA alors que son souci à Noël était d'éviter la relégation.

Samedi encore, à Berne, Lausanne a disputé un match sans reproche contre les Young Boys et a gagné 4-2, menant 3-0 à un quart d'heure de la fin. Les Bernois surveillèrent le Hollandais Kok et ce sont Castella, Ley-Ravello et Diserens, les remplaçants, qui chassèrent les craintes bernoises. Siserens marqua même deux fois en grillant la politesse à la défense. Mais à Zurich Lausanne n'a pas encore baissé les bras face à Grasshoppers en Coupe. N'a-t-il pas tenu deux fois en échec l'homme de Sulser et des frères Hermann ce printemps ?

En tout cas, Lausanne a abandonné désormais tout complexe et jouera ouvertement ses chances.

Rien ne va plus à Bâle qui s'écroule doucement et a perdu chez lui contre cet étonnant Neuchâtel (0-1) qui lui aussi vise une place UEFA.

La lutte contre la relégation (un seul club descend), cause beaucoup de soucis à Chiasso, Bellinzone, Nordstern et Chenois.

Chenois a mené 1-0 face à Servette et s'est fait rejoindre, Lucinotta ayant réussi une jolie volée. Bellinzone a perdu 1-3 contre Zurich et c'est Parini qui avait marqué quatre fois contre le leader du premier tour, qui a réussi de nouveau le premier but tessinois.

Le gardien Grob doit rêver de lui la nuit. Elsener, Zappa, d'un tir foudroyant et Zwicker remirent les pendules à l'heure. Bellinzone battu, l'affaire était grave pour lui. Mais dans son infortune il eut la consolation d'apprendre que Chenois avait succombé chez lui contre Nordstern (0-1). Le Genevois doivent cette défaite et leur dernière place à une noire malchance : Bersier et Rufli, pourtant excellents, ont dévié une balle dans leur propre but. Il n'empêche que maintenant la position des Genevois est critique.

Dans un match animé, Cingali a battu Lausanne par 5-4. L'entraîneur de Cingali, Sommer, remercié, entraînera la saison prochaine le FC Lugano. L'entraîneur de Lucerne, Wolfisberg, doit décider cette semaine s'il va ou non conserver son club et l'équipe nationale avec laquelle il a très bien réussi.

(21e journée)

St Gall - Lucerne	5-4
Zurich - Bellinzona	3-1
Bâle - Neuchâtel	1-2
Young Boys - Lausanne	2-4
Sion - Grasshoppers	2-2
Chiasso - Servette	1-1
Chenois - Nordstern	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	32	21	15	2	4	46	26
2. Grasshopers	29	21	10	9	2	39	18
3. Neuchâtel	27	21	11	5	5	37	23
4. Young Boys	26	21	9	8	4	37	28
5. Lausanne	24	21	10	4	7	32	24
Bâle	24	21	9	6	6	39	34
7. Sion	21	21	7	7	7	29	30
8. Servette	19	21	5	9	7	30	31
Lucerne	19	21	6	7	8	31	34
10. St Gall	18	21	6	6	9	32	36
11. Nordstern	14	21	4	6	11	21	33
Chiasso	14	21	3	8	10	21	38
Bellinzona	14	21	5	4	12	19	37
14. Chenois	13	21	2	9	10	18	39

Buteurs : Risi (Lucerne), 14 ; Rok (Lausanne), 13.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

LE 29 AVRIL, A HAMBOURG

RFA b. AUTRICHE : 2-0 (2-0)

60.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Corver (Pays-Bas). Buts : Kravcs contre son camp (30e), Fischer (36e).

RFA : Schumacher — Kaltz, Stielike, Foerster, Briegel — Schuster, Magath, Breitner — Muller, Fischer (puis Allgower, 76e), Rummenigge (cap.). Entr. : Derwall.

AUTRICHE : Koncilla — Krauss, Obermayer (cap.), Pezzey, Mirnegg — Hattenberger (puis Weber 69e), Prohaska, Hintermaier (puis Baumeister, 69e), Jara, Kranki, Welzi. Entr. : Stotz.

LE 29 AVRIL A LIMASSOL

PAYS-BAS b. CHYPRE : 1-0 (1-0)

Beau temps chaud, terrain sec. 10.000 spectateurs. But : Van Kooten (29e).

CHYPRE : T. Pantzarias-Louka, Papadopoulos, Erotokritou, N. Pantzarias — Kounas (puis Thephanou 46e), Kalotheou, Demetrion — Vrachimis, Yiangoudakis, Mavroudis. Entr. : Talianos.

PAYS-BAS : Schrijvers — Wijnstekers, Stevens, Krol, Hovenkamp — Van de Kerkhof, Metgod, Muhren — La Ling, Van Kooten, Rep (puis Tahamata 60e). Entr. : Baan.

LE 29 AVRIL A LUCERNE

SUISSE et HONGRIE : 2-2 (1-1)

20.000 sepctateurs. Arbitrage de M. Foote (Ecosse). Buts : Sulser (30e, 48e) pour la Suisse ; Balint (44e), Muller (64e pen.), pour la Hongrie. Expulsion de Heinz Hermann (85e).

SUISSE : Burgener — Herbert Hermann, Egli, Zappa, Heinz Hermann — Wehrli, Botteron, Barberis, Scheiwiler (puis Zwicker 78e) — Elsener, Sulser.

HONGRIE : Meszaros — Martos, Balint, Garaba, Toth — Csapo (puis Szanto 75e), Muller (puis Varga 81e), Mucha — Fazekas, Torocsik, Kiss.

LE 29 AVRIL WEMBLEY

ANGLETERRE et ROUMANIE : 0-0

100.000 spectateurs. Arbitrage de M. Aldinger (RFA).

ANGLETERRE : Shilton — Anderson, Watson (cap.), Osman, Sansom — Robson, Wilkins, Brooking (puis McDermott 70e) — Coppell, Francis, Woodcock. Entr. : Greenwood.

ROUMANIE : Iordache — Negrila, Sames, Stefanescu (cap.), Munteanu — Beldeanu, Iordanescu, Stoïca — Crisan, Camataru, Balaci. Entr. : Stanescu.

LE 29 AVRIL A SPLIT

YOUGOSLAVIE b. GRECE : 5-1 (3-0)

50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Putenko. Buts : Siljvo (7e), Halilhodzic (23e), Pantelic (43e pen.), Yujovic (50e, 75e), pour la Yougoslavie ; Kostikos (76e pen.).

YOUGOSLAVIE : Pantelic — Krmpotic, Hrstic, Zajk, Stojkovic — Buljan, Ziatko, Vujovic, Sliskovic — Halilhodzic, Siljvo, Pasic. Entr. : Miljanic.

GRECE : Sarganis — Gunaris, Iosifidis, Siros, Kapsis — Livatinos, Kousoulakis, Kuis — Kostikos, Balis, Ardizoglou. Entr. : Panagoulias.

LE 1er MAI A LUXEMBOURG

DANEMARK b. LUXEMBOURG : 2-1 (0-1)

2.844 spectateurs. Arbitrage de M. Delsenne (Belgique). Buts : Nuremberg (37e) pour le Luxembourg ; Larsen (46e), Arnesen (63e) pour le Danemark.

LUXEMBOURG : Moes — Meunier (puis A. Schreiner 88e), Philipp, Dax, Wagner — Langers, Weis, Nuremberg — Girres, Di Domenico, Schreitler (puis Back 87e).

DANEMARK. — Kuist — Rasmunsen, Roentved, Dusk, Eignebrod (puis Simonsen 60e) — Bertelsen, Lerby, Arnesen — Olsen, Eriksen, Larsen.

LE 24 AVRIL A BELFAST

IRLANDE DU NORD b. PORTUGAL : 1-0 (0-0)

Arbitrage de M. Thime (Norvège). But : Amstrong (74e).

IRLANDE DU NORD : Jennings — J. Nicholl, Nelson, C. Nicholl, J. O'Neill — McIlroy, M. O'Neill, McCreery — Cochrane, Amstrog, Hamilton.

PORTUGAL : Bento — Gabriel, Humberto, Simoes, Pietra — Carlos Manuel, Sheu, Alves, Costa — Oliveira, Jordao.

LE 29 AVRIL A GLASGOW

ECOSSE b. ISRAEL : 3-1 (2-0)

61.489 spectateurs. Buts : Robertson (21e pen., 30e pen.), Provan (54e) pour l'Ecosse ; Sinaï (57e) pour Israël.

ECOSSE : Rough — McGrain, McLeish, Hansen, F. Gray — Souness, Provan, Hartford — Archibald, Jordan, Robertson. Entr. : Stein.

ISRAEL : Mizrahi — Machness, J. Cohen, Ekhois, A. Cohen — Bar, Shum, Zitouni, Sinaï, Damti, Tabak. Entr. : Monsell

LE 2 MAI A CHORZOW

POLOGNE b. RDA : 1-0 (0-0)

100.000 spectateurs. Arbitrage de M. Christov (Tchécoslovaquie). But : Buncol (53e).

POLOGNE : Tomaszewski — Dziuba, Jamas, Zmuda, Jalocha — Lato, Kupcewicz, Buncol — Ivan (puis Skrobowski 80e), Szarmach, Smolarek.

RDA : Grapentin — Strozniak, Doerner, Schmuck, Kurbjuweit — Haefner, Schnuphase, Steinbach — Ridiger, Streich (puis Liebers 71e), Hoffmann (puis Bielau 64e).

LE 3 MAI A ALGER

ALGERIE b. NIGER : 4-0 (1-0)

70.000 spectateurs. Arbitrage de M. N'Diaye (Gambie). Buts : Madjer (44e), Belloumi (46e, 76e), Kourichi (53e).

ALGERIE : Bentalaa — Mahiouz, Kouici, Kourichi, Guendouz — Dahleb, Madjer, Fergani — Bensaoula(puis Zidaine), Belloumi, Assad. Entr. : Raijkov.

NIGER : Jacques — Zibo, Tahirou, Diambala, Adamou — Christova, Diallo (puis Boukari), Djibo, Manzo — Kanfidani, Ali. Entr. : Labo.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

ANDERLECHT EN CHAMPION

BRUXELLES. — Le Club Brugeois de Gilbert Gress devra-t-il attendre l'ultime journée de Championnat pour assurer sa qualification pour la Coupe de l'UEFA:

Habituellement intransigeants, à l'Olymplapark, les anciens champions y ont tout de même essuyé cette saison deux échecs retentissants contre deux des meilleures formations du pays.

Tout en début de compétition alors que Han Grijzenhout dirigeait toujours les futurs élèves de l'entraîneur alsacien, le Standard s'était imposé à Bruges par 1-7, avec un brio que la formation liegeoise ne confirma plus souvent par la suite. Cette semaine c'est Anderlecht qui a dicté sa loi avec une insolence qui confina souvent à la désinvolture tellement les Sorptingmen évoluèrent avec aisance et maturité... Si le Sporting a joué en champion pleinement conscient de sa supériorité, le Club Brugeois a démontré, une fois encore, son profond désarroi psychologique et toute la gamme de ses faiblesses défensives chroniques... avant de terminer la rencontre en toute décontraction comme si ses joueurs se souciaient bien peu de la nouvelle humiliation qu'ils venaient de subir devant des partisans trop déçus pour clamer leur mécontentement.

Bruges paraissait pourtant déterminé avant le coup d'envoi. Pratiquant un football ample et offensif, il ouvrit rapidement le score par le Danois Sorensen, parti à l'extrême limite du hors-jeu pour réussir un lobe impeccable, il aurait même du doubler son avance quelques minutes plus tard lorsque l'éternel Ceulemans s'infiltra dans le rectangle anderlechtois et se présentera seul devant Munaron, le substitut de Preud'homme en équipe nationale, d'un formidable réflexe du pied le gardien du Sporting dévia de justesse l'envoi du Brugeois.

L'équipe de Gilbert Gress ne se doutait pas encore qu'elle venait de laisser échapper une victoire de prestige qui l'aurait sans doute qualifiée pour la Coupe de l'UEFA. Privé des services de Vercauteren, blessé le mercredi précédent au Parc des Princes, Anderlecht s'organisa progressivement avec une remarquable maturité et développa des offensives infiniment plus précises que les Brugeois souvent refoulés dans leur rectangle par les actions bien construites des Sportingmen.

Jaspers, le libero réserviste, ne tarda pas à égaliser. Dès ce moment, Bruges accumula les erreurs grossières et joua... en dépit du bon sens.

Le jeune buteur danois du Sporting Kenneth Bryile ponctua un superbe effort, personnel dans le rectangle, d'un tir croisé décoché d'un angle très fermé qui surprit le gardien brugeois Vandewalle, littéralement abandonné par ses équipiers. Quelques minutes plus tard, de l'extérieur du rectangle, Coeck ajouta à la confusion brugeois, dans un long centre tir qui loba le même Vandewalle. Anderlecht se décontracta alors quelque peu mais ajouta encore deux buts par Geurts et par Hoskens, où un gardien qui ne mâchait pas ses critiques dans les vestiaires : « Je suis profondément écœuré clamait-il la rage au cœur, mes équipiers se sont payés ma tête. » Anderlecht termine donc le Championnat en force tout en procédant à la toilette de son effectif. Broos son stoppeur vient de prolonger son contract pour deux saisons supplémentaires. Il entamera en août prochain sa onzième campagne pour le compte du Sporting du Park Astrid. Arie Hann, par contre, songe de plus en plus sérieusement à quitter Anderlecht avec la direction duquel il n'est pas parvenu à un accord sur la durée du dernier contrat qui lui est proposé. Si l'international devait s'en aller Anderlecht fêterait, un peu tristement, son 17e titre car il tournerait une page de sa brillante histoire.

Le Championnat s'achève et beaucoup d'équipes aspirent au repos. C'est le cas de Beveren qui achève dans la morosité une saison remarquable... Jusqu'au mois de février et dans une moindre mesure du RWDM qui ne se qualifiera, très vraisemblablement, pas pour l'UEFA après le nouveau match nul qu'il a concédé à domicile au Cercle de Bruges.

Trois des quatre rescapés de la Coupe de Belgique semblent afficher un regain de compétition à l'approche des demi-finales. Lokeren, par exemple, propable dauphin d'Anderlecht a battu nettement Waregen tandis que le Standard a arraché le bon point au club liégeois et que le Lierse a battu Winterslag préservant du même coup l'intérêt de l'ultime lutte pour la qualification européenne.

Dans le bas du tableau, par contre, Berchen ne nourrit plus aucune illusion. Il évoluera la saison prochaine en Division II. Waterschei le vainqueur de la Coupe de Belgique 1980, qui reste qualifié pour les demi-finales de l'édition 1981 échappera sans doute, par miracle, à la relégation. Pour se faire, il devrait au moins arracher un point à Anderlecht cette semaine.

(32e journée)

Beerschot - Beveren	1-0
Beringen - La Gantoise	1-0
Courtrai - Berchem	3-0
FC Bruges - Anderlecht	1-5
FC Liège - Standard	2-2
Lierse - Winterslag	2-0
Lokeren - Waregem	4-0
RWDM - Cercle Bruges	2-2
Waterschei - Antwerp	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	53	32	24	5	3	76	23
2. Lokeren	42	32	18	6	8	68	35
3. Standard	40	32	17	6	9	62	43
Beveren	40	32	16	8	8	48	30
5. FC Bruges	35	32	15	5	12	71	54
6. Winterslag	34	32	14	6	12	42	41
7. RWDM	33	32	13	7	12	46	46
Lierse	33	32	11	11	10	56	47
Antwerp	33	32	11	11	10	42	49
10. La Gantoise	32	32	12	8	12	47	43
11. Waregem	30	32	10	10	12	37	43
12. Courtrai	28	32	10	8	14	39	53
13. Cercle Bruges	27	32	10	7	15	47	63
FC Liège	27	32	9	9	14	46	44
15. Beerschot	24	32	9	6	17	34	50
16. Waterschei	23	32	9	5	18	50	72
Beringen	23	32	8	7	17	35	59
18. Berchem	19	32	5	9	18	27	78

Buteurs : Van Den Bergh (Lierse), 24 ; Bryile (Anderlecht), 20 ; Larssen (Lokeren), 20.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

VERDICT : 1. ASTON VILLA, 2. IPSWICH

LONDRES. — Aston Villa est champion ; Ipswich est deuxième ; Liverpool, actuellement huitième, finit très mal sa saison de Championnat et il ne sera pas placé pour la première fois en sept ans.

Arsenal, West Bromwich Albion se qualifient pour la Coupe UEFA la saison prochaine. Nottingham Forest ne put pas mieux faire qu'un match nul à domicile devant Coventry.

Il aura une place dans la Coupe UEFA seulement, à condition que Liverpool gagne la finale de la Coupe des Clubs champions le 27 mai et que Southampton ne batte pas Ipswich dans le dernier match de la saison.

Norwich, Leicester et Crystal Palace sont relégables et leurs places sont prises par West Ham, Notts County et enfin Swansea City, qui entrera en Division I pour la première fois de son histoire.

A l'issue du dernier week-end de Championnat, nous avons eu l'occasion d'assister à de nombreux matches cruciaux et fertiles en rebondissements. Dans beaucoup de stades, les spectateurs écoutaient les commentaires des autres matches tout en regardant leur match.

Par exemple, à Arsenal, Aston Villa n'avait besoin que d'un match nul pour s'assurer du titre de champion quelque soit le résultat d'Ipswich. Et après seulement douze minutes de jeu, Young marqua pour Arsenal à la suite d'un coup franc de Sansom devant une défense adverse qui avait l'esprit ailleurs. Cette nouvelle donna du cœur aux supporters d'Ipswich à Middlesbrough, un club qui n'a rien gagné d'important dans son histoire. Ipswich avait besoin de gagner ses deux derniers matches (contre Middlesbrough et Southampton) et Aston Villa devait perdre à Arsenal.

Or, grâce à la radio, le but de Young à Arsenal fut accueilli par d'énormes bravos à 400 km au nord. Puis Mariner marqua au deuxième poteau pour Ipswich à la 35e minute de jeu. Une minute avant le repos McDermott d'Arsenal marqua contre une défense de Villa encore incertaine. Les joueurs d'Ipswich et les supporters passèrent les dix minutes de repos pleins d'espoir. Hélas pour eux, Bosko Jankovic, l'avant yougoslave de Middlesbrough, s'imposa durant la deuxième période et troubla énormément la défense d'Ipswich. Il marqua sur un coup de tête à la 57e minute, un but qui provoqua d'autres applaudissements à 400 kilomètres au sud.

A Arsenal, les supporters d'Aston Villa regardaient le match avec anxiété et écoutaient leur petit poste avec attention. Les joueurs d'Aston Villa comprirent tout de suite : Ipswich avait perdu son avance et le Championnat fut presque entre leurs mains.

Puis, deux minutes avant la fin du match, le public en délire acclama le nouveau champion et les fans de Villa envahirent le terrain d'Arsenal pour applaudir ses héros. Une réception sans pareille pour une équipe qui venait de perdre un match. En même temps, les supporters d'Arsenal envahirent à leur tour l'autre moitié du terrain. La police anglaise qui est très compétente pour contrôler la foule des supporters surexcités garda bien séparées les deux équipes. Elle fut d'ailleurs aidée par les circonstances.

Par contre, Ipswich a vu s'évaporer tous ses espoirs de gagner trois trophées. Son lourd programme est la conséquence de cette défaite plutôt que le manque de qualité. La qualité supérieure du football d'Ipswich est incontestable.

Villa est une équipe très forte, admettons-le tout de suite, possédant une forme physique exceptionnelle et un acharnement au travail incontestable. Enfin il s'agit certainement là d'une qualité importante pour battre certaines équipes européennes.

Au bas du classement, la lutte fut bien moins acharnée. Soit Norwich, soit Sunderland, soit Brighton allaient accompagner Crystal Palace et Leicester en Deuxième Division. Norwich reçut Leicester, une rencontre qui fut difficile pour Norwich contractée nerveusement et sans aucune vivacité dans ce match. Melrose marqua pour Leicester à la dix-neuvième minute et trois minutes plus tard, cette même équipe aggravait le score.

Quant à Norwich, McGuire joua merveilleusement bien et permit à son équipe de réduire la marque grâce à un tir puissant puis Fashanu égalisa sur une action individuelle après une heure de jeu. Mais cela ne suffisait pas, car Melrose compléta son hat-trick à la 77e minute pour donner la victoire à Leicester sur le score de 3 à 2. Après le match, l'entraîneur Jock Wallace remarquait : « Je descends en Division II avec une équipe meilleure que celle de Division I. Le résultat du match ne changea rien pour Norwich. Ils auraient été relégables même s'ils avaient battu Leicester, car Brighton et Sunderland gagnèrent respectivement leur dernier match. La victoire de 1 à 0 en faveur de Sunderland fut étonnante pour deux raisons : il avait perdu cinq matches à domicile (contre Manchester United). Or, la possibilité que Liverpool encaisse deux défaites successives à domicile semble avoir été improbable.

Quand Cummins marqua pour Sunderland à la suite d'un tir qui rebondit sur la transversale à la 34e minute, Liverpool riposta vivement mais sans précision. La défense de Sunderland résista héroïquement et gagna une autre saison en Première Division.

Le match Brighton-Leeds fut dur en lui-même, à la limite de la violence. Comme on devait s'y attendre, Foster marqua pour Brighton à la 31e minute puis Lukic, le jeune gardien de Leeds, fit une série de très bons arrêts. L'arrière central, Firm, fut expulsé du terrain pour avoir commis une faute grave sur Robinson. Et pour la deuxième fois consécutive, Brighton signait à domicile son match avec seulement dix joueurs comme il y a quinze jours. Leicester encaissa deux expulsions dix minutes avant la fin et Ritchie face à Brighton confirma sa victoire après un fort beau travail de Foster.

(Match en retard)

Wolves - Tottenham	1-0

(42e journée)

Arsenal - Aston Villa	2-0
Birmingham - Everton	1-1
Brighton - Leeds	2-0
Liverpool - Sunderland	0-1
Man. City - C. Palace	1-1
Middlesbrough - Ipswich	2-1
Norwich - Leicester	2-3
Nott. Forest - Coventry	1-1
Stoke - Wolves	3-2
WBA - Tottenham	4-2

Classement

1. Aston Villa	60	42	26	8	8	72	40
2. Ipswich	56	41	23	10	8	75	40
3. Arsenal	53	42	19	15	8	61	45
4. WBA	51	41	20	11	10	60	42
5. Nott. Forest	50	42	19	12	11	62	44
6. Southampton	48	41	19	10	12	73	54
Man. United	48	42	15	18	9	51	36
8. Liverpool	47	40	15	17	8	59	41
9. Tottenham	43	42	14	15	13	70	68
Leeds	43	41	17	9	15	39	47
11. Stoke	42	42	12	18	12	51	60
12. Man. City	39	41	14	11	16	56	58
13. Birmingham	38	42	13	12	17	50	61
14. Middlesbrough	37	41	16	5	20	52	59
15. Coventry	36	42	13	10	19	48	68
16. Sunderland	35	42	14	7	21	52	53
Everton	35	41	13	9	19	55	58
Brighton	35	42	14	7	21	54	67
19. Wolves	34	41	13	8	20	43	55
20. Norwich	33	42	13	7	22	49	73
21. Leicester	32	42	13	6	23	40	67
22. Crystal Palace	19	42	6	7	29	47	83

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points à Francfort qui enlève l'édition 1981 de la Coupe.

ANGLETERRE. — Un point à Sunderland victorieux à Anfield Road.

BELGIQUE. — Deux points à Anderlecht, le nouveau champion, qui cartonne à l'Olympia Park de Bruges.

ECOSSE. — Un point à Kilmarnock qui l'emporte pour l'honneur à Aberdeen.

ESPAGNE-FRANCE. — Pas de point cette semaine.

HOLLANDE. — Deux points à AZ'67 pour son large succès à Rotterdam qui lui permet d'être sacré champion à cinq journées de la fin.

ITALIE. — Un point à Ascoli que lui vaut sa victoire à Milan au stade San Siro.
Un point à Florence invaincu chez l'équipe en forme du moment, Naples.

PORTUGAL. — Un point au Sporting invaincu chez le leader, au stade de la Luz.

SUISSE. — Deux points pour son succès à Bâle.
Un point à Lausanne qui gagne au Wankdorf de Berne.

CLASSEMENT

1. Ipswich (Angleterre)	19	Hambourg (RFA)	9
2. AZ'67 (Pays-Bas)	+ 2 17	Ajax (Hollande)	9
3. Aston Villa (Angleterre)	13	Nantes (France)	9
4. Anderlecht (Belgique)	12	Naples (Italie)	9
Liverpool (Angleterre)	12	18. Francfort (RFA)	+ 2 8
Celtic (Ecosse)	12	Paris-S.-G. (France)	8
Real Madrid (Espagne)	12	AS Roma (Italie)	8
Bayern (Allemagne)	12	Inter (Italie)	8
Benfica (Portugal)	12	Bordeaux (France)	8
		Manchester UTD (Angl.)	8
10. Standard Liège (Belgique)	11	Sochaux (France)	8
11. Saint-Etienne (France)	10	Manchester City (Angl.)	8
Dundee Utd (Ecosse)	10	Rangers (Ecosse)	8
13. Juventus (Italie)	1 9	P.S.V. (Hollande)	8

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.		B.	M.
BURGSMULLER (Dortmund)	26	29	ADAMCZYK (Legia)	18	22
SZARMACH (Stal, Auxerre)	26	31	BRADLEY (Sligo)	18	30
KISS (Vasas)	25	29	V. TROSSERO (Monaco)	18	33
NYILASI (Ferencvaros)	25	29	TOL (AZ'67)	+ 2 18	29
VANDEN BERGH (Lierse)	+ 1 24	32	PRUZZO (Rome)	+ 2 18	27
DAVIS (Athlone)	23	30	ROBINSON (Brighton)	18	42
RUMMENIGGE (Bayern)	22	29	SLAVKOV (Trakia)	18	22
ONNIS (Tours)	22	33	KOUIS (Aris)	17	28
RADOVIC (Rijeka)	+ 3 22	27	PLATINI (Saint-Etienne)	17	33
McGARVEY (Celtic)	21	36	K. ALLOFS (Düsseldorf)	17	29
LARSSEN (Lokeren)	20	32	RADU (Pitesti)	17	26
NIKOLIC (Lyon)	20	33	STREICH (Magdebourg)	17	21
QUINI (Barcelone)	20	34	HRUBESCH (Hambourg)	17	29
ARCHIBALD (Tottenham)	20	42	HAVENSTEIN (Boehlen)	17	21
BRYLLE (Anderlecht)	+ 1 20	32	WARK (Ipswich)	17	42
MAY (Niedercorn)	20	18	SHAW (Aston Villa)	17	42
KRAUSE (Laval)	19	33	NICHOLAS (Celtic)	17	36
ALBERT (Beveren)	19	32	JACQUES (Braga)	17	27
SCHAPENDONK (MVV)	19	29	ERICKSEN (Roda)	17	29
JUANITO (Real Madrid)	19	34	O'CONNOR (Athlone)	17	30
			DANI (Atl. Bilbao)	17	34
			BLACKLEDGE (Glentoran)	17	22

Lettre d'Angleterre (Max Marquis)

M.U. : LE FEUILLETON CONTINUE

La démission de Dave Sexton comme entraîneur de Manchester United est un nouvel exemple falgrant du cynisme dans le football. Il est vrai que la saison débuta mal pour United, mais le club avait une liste de blessés extraordinairement lourde. A la fin, United gagna sept matches successifs y compris une victoire à Liverpool.

C'est le moment que le club choisit pour annoncer l'annulation du contrat de M. Sexton.

Le président du club, M. Martin Edwards, « expliqua » que les supporters n'étaient pas satisfait du « style sans éclat » de United, et il fit remarquer que l'assistance à Old Trafford est en baisse, avec une moyenne descendue à 45 000 spectateurs par match (!).

M. Edwards sembla ignorer qu'il y a une dépression en Angleterre avec un chômage record.

En tout cas, de Manchester United, beaucoup d'histoires peu édifiantes sont sorties ces dernières années. Le siège de l'entraîneur, depuis la retraite de Sir Matt Busby du poste — mais sans quitter le club — a toujours été aussi confortable et sûr qu'une caisse de dynamite dans une usine d'allumettes.

D'autres entraîneurs et de nombreux joueurs en Angleterre sont d'accord pour estimer que Sexton est un de nos meilleurs coaches. Il est un des plus honnêtes et des plus sincères. Si un homme comme lui n'arrive pas à satisfaire Manchester United, on se demande qui pourrait y survivre.

Il est aussi certain que la sympathie du monde du football — sauf quelques éléments de Manchester — est avec Sexton.

Les candidats pour le poste sont deux : Lawrie McMenemy de Southampton, et Bobby Robson d'Ipswich. Aucun des deux clubs ne laisserait partir facilement son entraîneur.

•

M. Brian Mears, président de Chelsea (dont l'équipe n'a pas pu marqué un seul but en 847 minutes de jeu !) déclara sèchement ce week-end : « Sexton ne viendra pas à Chelsea. Cela est définitif. » Les bruits courrent que Chelsea voudrait engager Alan Mullery, entraîneur de Brighton. Il est incontestable que Mullery parle mieux que Sexton — ou plutôt, beaucoup plus que lui. A part cela...

A la fin du match de Chelsea contre Notts County (0-2) quelques voyous débordèrent sur le terrain où ils cassèrent les deux transversales. Dans le programme du club, M. Mears regrette un manque de communication entre les directeurs et les « fans ». Les manifestants sur le terrain communiquèrent aussitôt à M. Mears une vive réclamation pour sa démission de la direction du club.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Peter BACH)

COUPE : FRANCFORT TROP FORT

Folle, folle, folle,cette finale de la Coupe ! Folle pour le plus grand bonheur des spectateurs de Stuttgart. Folle pour le bonheur aussi des joueurs de Francfort. Folle, mais malheureuse, pour les joueurs de K'lautern et surtout pour Hans Peter Briegel, leur vedette.

Briegel, d'habitude, à K'lautern, est le piston de l'équipe. Celui qui va chercher le ballon loin derrière pour le remonter à grandes enjambées dans le camp adverse. Celui qui ne renacle à aucune tâche, pas même celle de marquer des buts.

Seulement, face à Francfort, il dut se contenter en première mi-temps d'un rôle très défensif. Il devait surveiller l'ailier coréen de Francfort, Tscha Bum, et celui-ci par son engagement incessant ne lui donna guère le temps de contre-attaquer.

Mieux même, c'est d'une faute commise sur Tscha Bum que vint le premier but de Francfort à la trente-huitième minute.

Jusqu'alors, le match entre les Blancs de Francfort et les Rouges de K'lautern, des couleurs identiques à celles que l'on avait vues lors du récent match R.F.A.-Autriche, ce match donc était légèrement dominé par Francfort dans les rangs duquel Borchers profitait des espaces libres laissés par ce Briegel très défensif. Mais rien n'était encore joué.

Et puis, à la trente-huitième minute, le coup franc fut tiré par Nickel directement dans le mur. Une des briques se détacha. Bongartz était K.-O. Neues voulut dégager, directement dans les pieds de Neuberger qui de vingt mètres plaça la balle hors de portée de Hellström.

Bongartz était K.O. Son équipe, elle, était groggy. Et deux minutes plus tard elle laissait Borchers s'échapper, dribbler Hellström pour marquer le deuxième but de Francfort.

A la mi-temps, Feldkamp, l'entraîneur de K'lautern, décidait de donner un rôle plus offensif à Briegel et de confier la surveillance de Tscha Bum à Wolf. Mal lui en prit apparemment car le Coréen se retrouvait démarqué à la réception d'un centre de Borchers, et de la tête inscrivait le troisième but (64e).

Alors K'lautern pouvait bien mettre la pression, et même marquer par Geye un but qui sauvait au moins son honneur (79e), Francfort tenait sa coupe et son entraîneur Lothar Buchman tenait sa revanche. L'an dernier, alors qu'il entraînait Stuttgart, il avait été limogé en cours de saison. Cette fois le public de Stuttgart en avait la preuve, sous sa conduite une équipe pouvait fort bien se montrer efficace tout en pratiquant un excellent football. Personne ne le conspua à la rentrée aux vestiaires. Qu'il est doux parfois de n'être qu'un visiteur, un visiteur victorieux !

COUPE
(Finale à Stuttgart)

Francfort - K'Lautern	3-1

HOLLANDE (A. HOS)

AZ'67 : LA PASSE DE TROIS ?

AMSTERDAM. — L'événement le plus important du week-end fut sans doute la lutte de Feyenoord contre AZ'67 Trois jours avant le premier match de la finale de la Coupe de l'UEFA chez Ipswich Town, l'AZ visitait le second du tableau. dans les dernières saisons, l'AZ n'avait jamais pu gagner chez Feyenoord mais cette fois il est enfin parvenu à battre cet adversaire. Feyenoord prit après un quart d'heure l'avantage par Kaczor, mais l'équipe de AZ voulait gagne et par les buts de Kist, Nygaard, Tol et même deux du capitaine Peters, il obtint la victoire. AZ'67 entrait dans les vestiaires avec un score final de 1-5 et avec des fleurs car l'indiscutable numéro un gagna pour la première fois le titre et après sa saison formidable cela était mérité. Dans la soirée, le nouveau champion allait fêter avec ses supporters ce premier succès en Championnat et peut-être sera-t-il suivi par la Coupe hollandaise et la Coupe de l'UEFA.

Quels clubs descendront en Division II ? Pour Excelsior, la situation est devenue très grave après la défaite de 4 à 2 chez Go Ahead. Le débutant international, Van Kooten, qui marqua mercredi dernier le seul but du match de qualification Chypre-Hollande, marqua samedi soir le premier but pour son club Go Ahead et après trente minutes il devait quitter le terrain car il s'était blessé. Wageningen-NAC fut unr vraie lutte entre deux clubs mal classés. Wageningen avait en seconde mi-temps un avantage par deux buts de McDonald mais une période de cinq minutes lui fut fatale, Vreysen marquant le deux à un et Van Gils égalisant par un tir incroyable et formidable. NEC a aussi obtenu avec un jeu très défensif un point précieux chez MVV. Le résultat fut de 0-0. Groningen est maintenant avant-dernier avec dix-neuf points après la défaite 3 à 0 contre Utrecht.

(29e journée)

Ajax - Sparta	2-1
Feyenoord - AZ'67	1-5
Go Ahead - Excelsior	4-2
MVV - NEC	0-0
Roda - PSV	2-3
Twente - PEC	2-0
Utrecht - Groningen	3-0
Wageningen - NAC	2-2
Willem II - La Haye	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AZ'67	51	28	24	3	1	84	22
2. Utrecht	40	29	16	8	5	59	28
3. Feyenoord	39	29	16	7	6	58	35
4. Ajax	38	28	17	4	7	70	47
PSV	38	29	15	8	6	52	25
6. Twente	35	29	14	7	8	52	38
7. MVV	30	29	11	8	10	44	50
8. Sparta	28	29	12	4	13	58	63
9. Willem II	27	29	11	5	13	41	52
10. Roda	24	29	8	8	13	57	63
Go Ahead	24	29	9	6	14	51	59
PEC	24	29	8	8	13	29	39
13. La Haye	23	29	11	1	17	42	66
14. NAC	20	28	6	8	14	34	53
Wageningen	20	29	6	8	15	32	54
NEC	20	29	4	12	13	30	57
17. Groningen	19	28	5	9	14	38	58
18. Excelsior	18	29	4	10	15	34	56

Buteurs : **Schapendonk (MVV), 19 ; Tol (AZ'67), 18 ; Ericksen (Roda), 17.**

ECOSSE (John TORQUAY)

ET MAINTENANT, LA FINALE DE COUPE !

GLASGOW. — Le Championnat est terminé, mais le champion digère mal son titre. Le Celtic a, en effet, été battu 3-1 à St-Mirren, lequel termine sur la même ligne que les Rangers, à la troisième place, mais avec un moins bon goal-average : 56-47 contre 60-32. Cela conditionne une place en Coupe de l'UEFA, et c'est donc important.

Les Rangers ont bien terminé, avec un 4-0 sur Hearts, la lanterne rouge. Cela va les conforter avant la finale de Coupe d'Ecosse qui les opposera, samedi, à Dundee United. Finale passionnante qui n'est pas courue d'avance pour les Rangers, Dundee United possédant une excellente équipe, laquelle a déjà accroché, pour la deuxième fois d'affilée la Coupe de la League.

Danny McGrain, le capitaine du Celtic, est même persuadé que Dundee United gagnera cette « Cup ». Certes, McGrain est animé par un sentiment que l'on connaît bien, la rivalité entre Celtic et Rangers, les deux clubs de Glasgow, n'étant pas un leurre. « D'abord, dit McGrain, c'est Dundee United qui nous a battus en demi-finale et je pense que c'est un bon test. Ensuite, Dundee possède la plus agressive et la plus combative des deux équipes finalistes, notamment au milieu du terrain. Je ne vois pas le trio Russell, McLean, Bett, s'amuser beaucoup, samedi prochain. Enfin, je suis certain que la défense centrale des Rangers aura des problèmes face au duo de marqueurs Paul Sturrock-David Dodds. »

Cette opinion n'engage que McGrain mais on peut affirmer, avec le capitaine du Celtic, que cette finale est très ouverte.

La semaine passée a vu la sélection d'Ecosse faire un nouveau pas décisif vers la qualification au Mundial 1982. Pour la première fois, les hommes de Jock Stein ont marqué plus d'un but dans un match éliminatoire. Et ce 3-1 sur Israël a été acquis dans de telles conditions de domination et de brio qu'il donne beaucoup d'espoirs.

Le sélectionneur avait décidé, contre cette sélection israélienne, qui avait donné bien des tourments aux Ecossais lors du match aller, de faire jouer son équipe en 4-2-4 avec les seuls Souness et Hartford au milieu du terrain. Inutile de préciser que ces deux compères, aux yeux et aux pieds très offensifs, ne laissèrent pas leurs attaquants sans munitions. Archibald aurait même dû donner le 3-0 à l'Ecosse dès la reprise s'il n'avait pas enterré deux balles superbes données par Souness. C'est donc celui-ci qui se chargea de l'affaire, à la 54e minute, sur une passe de Provan, avant que les Israéliens ne réduisent le score trois minutes plus tard.

Jordan excellent, Robertson brillant auteur de deux penalties, une sélection satisfaisante à tous points de vue : il ne pouvait y avoir de meilleure semaine pour les Ecossais qui devraient participer à leur troisième Coupe du monde d'affilée. Tout le monde ne peut pas en dire autant.

(Match en retard)

Dundee UTD -Airdrie	4-1

(36e journée)

Aberdeen - Kilmarnock	0-2
Airdrie - Morton	3-2
Dundee Utd - Partick	3-2
Rangers - Hearts	4-0
Saint Mirren - Celtic	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	56	36	25	4	6	84	37
2. Aberdeen	49	36	19	11	6	61	26
3. Rangers	44	36	16	12	8	60	32
Saint Mirren	44	36	18	8	10	56	47
5. Dundee United	43	36	17	9	10	66	42
6. Partick	30	36	10	10	16	32	48
7. Airdrie	29	36	10	9	17	36	55
8. Morton	28	36	10	8	18	36	58
9. Kilmarnock	19	36	5	9	22	23	65
10. Hearts	18	36	6	6	24	27	71

Buteurs : **McGarvey (Celtic), 21 ; Nicholas (Celtic), 17 ; Sommer (Saint Mirren), 13.**

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PADNICKI TOUJOURS A L'AFFUT

BELGRADE. — On ne peut pas dire que les matches pour les sommets ou pour la fin du classement ne sont pas intéressants. Mais le public malheureusement ne vient pas au stade. Par exemple, un match Belgrade-Olympia n'a vu que mille spectateurs.

Radnicki, le candidat pour la première place, a battu les cheminots dont le classement n'est pas brillant, 2-1. Le résultat réel. Le score était de 2-0 pour Radnicki quand leur gardien, l'international Pantelic, a fauché un joueur adverse dans les seize mètres et l'arbitre a sifflé un penalty. Pantelic a protesté mais en vain. A la fin, il a jeté son brassard de capitaine. Cela ressemble un peu à l'accident avec Curkovic à Saint-Etienne. Radnicki a marqué le but victorieux dans la dernière minute de jeu.

Dans le match Rijeka-Velez (5-1), un geste fair-play doit être noté : l'avant-centre de Rijeka, le meilleur buteur yougoslave Radovic a marqué le but. L'arbitre a montré le centre du terrain, tout était près pour recommencer le jeu. Quand l'arbitre s'approcha de Radovic et lui demanda si son but était régulier, Radovic répondit non, et l'arbitre vint lui serrer la main pour le féliciter, mais annula le but. Si Radovic signe un contrat avec la formation française de Lille, ce qui est possible, celle-ci aura un excellent buteur et en même temps un sportman parfait.

Borac et l'Etoile Rouge dont ses deux internationaux Petrovic et Sestic ont fait match nul (0-0) avec beaucoup de tactique et sans émotion.

Partisan a une jeune formation très technique mais inefficace. Cette fois, l'un des candidats pour la Deuxième Division, Vojvodina, a triomphé à Belgrade 1-0, ce qui est la plus grande surprise de cette 27e journée.

En nocturne, Zagreb et Dynamo, comme de bons voisins, ont partagé les points (1-1) dans un match sans ambition.

(27e journée)

Borac - Etoile Rouge	0-0
Sloboda - Vardar	2-1
Radnicki - Zeljeznicar	2-1
Rijeka - Velez	5-1
Zagreb - Dinamo	1-1
Partizan - Vojvodina	0-1
OFK Belgrade - Olimpija	1-0
Sarajevo - Buducnost	2-1
Hadjuk - Napredak	mardi

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	35	27	12	11	4	50	22
Radnicki	35	27	12	11	4	31	20
3. Velez	30	27	11	8	8	38	34
Sloboda	30	27	11	8	8	38	40
5. Hadjuk	29	26	11	7	8	36	28
6. Sarajevo	28	27	11	6	10	41	41
7. Rijeka	27	27	10	7	10	41	35
Partizan	27	27	8	11	8	36	32
Olimpija	27	27	7	13	7	24	26
10. Dinamo	26	27	8	10	9	29	28
11. Borac	25	27	9	7	11	27	33
Zeljeznicar	25	27	8	9	10	27	37
13. Buducnost	24	27	7	10	10	30	30
Vardar	24	27	7	10	10	30	37
Nojvodina	24	27	8	8	11	27	34
Zagreb	24	27	8	8	11	35	45
17. Napredak	22	26	7	8	11	32	43
OFK Belgrade	22	27	5	12	10	24	31

Buteurs : **Radovic (Rijeka), 22 ; Radonjic (Buducnost), 13 ; Borovnica (Et. Rouge), 13 ; Kostic (Napredak), 12.**

Tchécoslovaquie

RUDOLF DVORAK EST MORT

Rudolf Dvorak était très fier de sa collaboration avec « l'Equipe » et « France Football ». Cette collaboration remontait en effet aux premières heures de nos publications. Elle était fidèle, sérieuse, informative et, malgré le temps qui passait, Rudolf Dvorak restait l'un de nos correspondants les plus dynamiques.

Notre ami est mort, mercredi dernier, à l'âge de soixante-quinze ans. Il ne parlera plus du Ballon d'Or de Masopust, des exploits tchécoslovaques en Coupe du monde 1962 ni des autres sports qu'il connaissait admirablement.

« France Football » s'associe à la peine de madame Dvorak et à celle de la sœur du disparu.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

QUELLE MACÉDOINE !...

ATHENES. — La trentième journée du Championnat est remise à dimanche 10 mai. En effet, l'équipe grecque a ébranlé le calme sportif du pays, en particulier par sa défaite catastrophique face à la Yougoslavie où l'équipe de Miljanic a eu l'occasion de marquer comme elle l'a voulu. La réaction fut violente en Grèce, et les journaux s'en prennent à l'entraîneur Panagoulias qui a tendance à sélectionner des joueurs originaires de Macédoine, déformant ainsi la capacité représentative du football grec et obtenant de cette manière un résultat qui ne fut pas loin... de la salade connue sous le nom de macédoine, où ce 5 à 1 pésera lourdement dans sa carrière.

En Grèce, dans la dernière période, l'entraînement des équipes a été fait par des entraîneurs grecs, et, pour la première fois, sur dix-huit équipes de la Division I, il y en a onze qui sont grecs, les sept restants étant des étrangers.

La qualité de ces entraîneurs est améliorée par des séminaires et par divers efforts entrepris par la Fédération du football hellénique. A la mi-avril, l'entraîneur Kovacs a été invité pour présider un séminaire, dans le cadre de cet effort.

Dans cet ensemble des entraîneurs grecs, on en remarque certains qui sont de qualité, comme M. Markovitch (malgré son nom !), sincère et dynamique, et le jeune Nicholas Alesandos qui suit de près les séminaires organisés à l'étranger et a déjà montré ses capacités avec des équipes comme Yannina, Ofi, Corinthe et d'autres qu'il a dirigées efficacement.

Devant les problèmes survenus, M. Alesandos est présenté par plusieurs sportifs grecs comme la solution probable qui permettrait de sortir de l'impasse.

AUTRICHE

(29e journée)

Salzbourg - Voest Linz	0-2
Sportclub - Rapid	3-5
Sturm Graz - Grazer AK	4-1
Lask - Eisenstadt	0-0
Austria - Admira	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm Graz	38	29	15	8	6	42	26
2. Austria	37	29	16	5	8	54	36
3. Rapid	35	29	15	5	9	59	37
4. Admira	33	28	13	7	8	40	38
Grazer AKL	33	29	11	11	7	40	29
7. Voest Linzt	28	29	9	10	10	31	31
7. Sportclub	26	28	9	8	11	37	47
8. Lask	25	29	8	9	12	32	43
9. Eisenstadt	18	29	5	8	16	19	46
10. Salzbourg	15	29	6	3	20	30	51

BULGARIE

(25e journée)

CSKA - Pirine	3-0
Sliven - Trakia	2-1
Belasitsa - Lokomotiv	3-1
Cherno More - Chernomoretz	1-1
Marek - Mineur	3-0
Botev - Beroe	2-1
Spartak - Levski	0-0
Akademik - Slavia	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	34	25	12	10	3	55	23
2. Levski	30	25	11	9	6	36	20
3. Akademik	29	25	11	7	7	37	35
4. Trakia	28	25	12	4	9	50	29
5. Spartak	27	25	11	5	9	30	32
6. Chernomoretz	25	25	7	11	7	30	31
7. Beroe	24	25	10	4	11	40	42
Marek	24	25	10	4	11	30	28
Botev	24	25	8	8	9	28	30
Sliven	24	25	10	4	11	33	36
11. Lokomotiv	23	25	7	8	10	26	39
Slavia	23	25	8	7	10	28	36
13. Mineur	22	25	10	2	13	26	42
Belasitsa	22	25	9	4	12	32	39
15. Cherno More	21	25	6	9	10	33	42
Pirine	21	25	5	11	9	29	44

TURQUIE

(26e journée)

Galatasaray - Trabzonspor	2-1
Fenerbahce - Mersin I.Y.	1-1
Adana DS - Besiktas	0-1
Gaziantep - Adanaspor	1-0
Zonguldak - Kocaeli	0-0
Boluspor - Bursaspor	1-1
Orduspor - Altay	1-0
Rizespor - Eskisehir	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzon	34	26	14	6	6	35	17
2. Galatasaray	32	26	13	6	7	28	22
3. Adanaspor	30	26	12	6	8	28	24
4. Zonguldak	29	26	12	5	9	32	23
Gaziantep	29	26	11	7	8	21	19
6. Fenerbahce	28	26	9	10	7	29	22
7. Besiktas	26	26	10	6	10	21	20
Bursaspor	26	26	11	4	11	29	29
Altay	26	26	7	12	7	23	24
10. Boluspor	25	26	8	9	9	29	31
11. Kocaelispor	24	26	8	8	10	30	30
Eskisehir	24	26	7	10	9	15	19
13. Rizespor	23	26	8	7	11	26	34
14. Adana DS	21	26	7	7	12	16	24
Mersin I.Y.	21	26	8	5	13	18	28
16 Orduspor	18	26	7	4	15	16	30

ROUMANIE

(26e journée)

Jiul Petrosani - ASA TG Mures	2-1
Sportul Stud. Progresul - Vulcan Buc.	4-0
Chimia RM Valcea - FC Olt	0-0
Steaua Bucarest - Dinamo Bûcarest	1-1
Politehnica Timisoara - FC Arges Pitesti	1-0
Politehnica Jassy - FCM Brasov	0-0
Univ. Cluj Napoca - FC Baia Mare	4-0
SC Bacau - Corvinul Hunedoara	2-1
Univ. Craiova-FCM Galati	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craiova	36	26	17	2	7	50	21
2. Dinamo Bucarest	33	26	14	5	7	43	23
3. FC Arges Pitesti	29	26	13	3	10	39	29
SC Bacau	29	26	12	5	9	37	32
FCM Brasov	29	26	12	5	9	30	28
6. Corv. Hunedo.	27	26	12	3	11	46	34
Steaua Bucarest	27	26	10	7	9	40	33
Politehn. Timi.	27	26	12	3	11	26	31
Univ. Cluj Napoca	27	26	12	3	11	35	40
Chimia Rm. Val.	27	26	12	3	11	37	43
11. Jiul Petrosani	25	26	12	1	13	34	33
12. Sportul Stud. Buc.	24	26	11	2	13	34	32
FC Olt	24	26	9	6	11	28	35
ASA TG Mures	24	26	10	4	12	38	46
15. Politehn. Jassy	23	26	9	5	12	35	37
Progr. Vuic. Buc.	23	26	9	6	12	33	46
17. FC Baia Mare	19	26	8	3	15	26	43
18. FCM Galati	15	26	6	3	17	29	54

Buteurs : **Radu (FC Arges Pitesti), 17 ; Tevi (Progresul Buc.), 14 ; Fabici (ASA TG Mures), 14.**

HONGRIE

(29e journée)

Raba - Videoton	3-0
Ujpest - Kaposvar	3-3
Diosgyor - Dunaujvaros	2-1
Debrecen - Bekescsaba	1-1
Honved - Ferencvaros	0-1
Tatabanya - Pecs	1-0
Csepel - Vasas	1-1
Volan - Nyiregyhaza	1-1
Zalaegerszeg - MTK	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	42	29	17	8	4	61	29
2. Vasas	40	29	15	10	4	56	30
3. Tatabanya	38	29	14	10	5	43	25
Videoton	38	29	16	6	7	48	31
5. Honved	37	29	14	9	6	52	32
6. Bekescsaba	32	29	12	8	9	40	36
Debrecen	32	29	12	8	9	30	26
Nyiregyhaza	32	29	9	14	6	24	20
9. Ujpest	29	29	8	13	8	47	48
10. Volan	26	29	8	10	11	33	44
11. Raba	25	29	7	11	11	34	33
Csepel	25	29	6	13	10	29	29
Pecs	25	29	7	11	11	35	37
14. Zalaegerszeg	24	29	9	6	14	44	55
15. Diosgyor	22	29	5	12	12	23	39
16. MTK	19	29	4	11	14	27	47
Kaposvar	19	29	5	9	15	29	62
18. Dunaujvaros	17	29	4	9	16	31	63

IRLANDE DU NORD

(COUPE (Finale)

Ballymena - Glenavon	1-0

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »,
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :
Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
Annonces encadrées : supplément 50 F.
Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées dans nos bureaux et le courrier réexpédié moyennant une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

Demande

Milieu de terrain
1,80 m, 78 kg, 32 ans
15 sélect. en équipe de Pologne
cherche club
D II, D III
Ecr. n° 10 231 OPG-PA
25, av. Michelet
93400 St-Ouen qui tr.

H. 31 ans dipl.
1er degré d'entraîneur
ch. club av. poss. d'emploi serv. comm. ou administratif
Ecr. n° 10 230 OPG-PA
25, av. Michelet
93400 St-Ouen qui tr.

Offre

Club amb. du Midi
rech. milieu de terr. niv. D II, D III non mutant pour 81-82, moins de 25 a.
Urgent. Tél. (75)-35-31-71 entre 10 h et 12 h sauf dimanche et lundi

Divers

Désire ach. ou éch. Almanach Foot de 1956 à 75 ainsi que n° 5 de Foot-Magazine avant novembre 75 en bon état
Ecr. J.-P. Lafourcade
11, rue F.-Mistral
64300 Orthez

Club DHR
Basse-Normandie rech. joueurs 9 et 10
Ecr. n° 10 202 OPG-PA
25, av. Michelet
93400 St-Ouen qui tr.

Matches

Club Junior 2e série
rech. tournoi à 11 pour Pentecôte
région Sud-Est et Est
Ecr. Sarret André
rue du Stade
74140 Douvaine

TOURNOI DE SIXTE organisé par l'Association Sportive de Neuville-sur-Oise (ASNO) au stade de la Base de Loisirs à Neuville-sur-Oise à partir de 8 heures, le 17 mai 1981. Engagements : M. Ponchet, 037-27-62.

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse.
D'avance nous les en remercions.

AFRIQUE

COUPE DU MONDE (Gérard DREYFUS)

MILLA SUPERSTAR

Roger Milla est actuellement l'homme le plus heureux du monde. Après une longue période d'adaptation le Sporting de Bastia l'a finalement adopté. Et puis, coup sur coup, il vient de réaliser la bagatelle de sept buts avec l'équipe des Lions Indomptables. Trois buts contre le Togo en éliminatoires de la Coupe des Nations et, surtout, quatre face aux Léopards du Zaïre, l'autre dimanche, au stade de la Réunification à Douala. Si Roger Milla n'a pas un caractère toujours facile, il demeure sur le terrain un élément d'exception. Beaucoup estiment au Cameroun qu'il est l'un des plus doués, sinon le plus doué de tous les grands joueurs ayant porté un jour le maillot de l'équipe nationale. A ses qualités d'improvisation sur une pelouse, il convient d'y ajouter un sens presque démoniaque du but. Allez donc demander aux Zaïrois ce qu'ils en pensent, eux, qui n'avaient pas enregistré pareille déroute depuis le fameux 9-0 face à la Yougoslavie lors de la Coupe du monde 1974. Par la grâce de Milla, mais aussi avec un Bahoken, homme de tempérament, un Mbida, à l'inspiration soudainement retrouvée, un Abega, dont la vision de jeu lui a valu le surnom de « Docteur », un Doumbé Léa, véritable tour de contrôle en défense, le Cameroun peut désormais envisager sérieusement de représenter l'Afrique en Espagne. En l'espace de quelques semaines les Lions Indomptables ont démontré que lorsqu'ils le voulaient ils pouvaient se hisser au niveau du Canon ou de l'Union. C'est une leçon à retenir pour l'avenir de cette équipe nationale qui a souvent péché par manque de cohésion et d'esprit de groupe. Si le changement de mentalité est bien réel et non passager on voit mal quelle équipe, aujourd'hui, en Afrique, peut contester aux Lions Indomptables leur place en Espagne. Pas même le Nigeria, champion d'Afrique en titre.

Le Nigeria s'est, en effet, lui aussi qualifié pour le dernier tour éliminatoire en disposant toutefois laborieusement du Sily National de Guinée. Les Green Eagles » avaient fait l'essentiel du chemin en allant tenir en échec les Guinéens à Conakry. Chez eux, et devant plus de cent mille spectateurs, ils ont obtenu gain de cause grâce à un but inscrit par Henry Nwosu pendant les arrêts de jeu. Mais l'issue de la rencontre avait bien failli basculer à la 75e minute lorsqu'un foudroyant tir du gauche de Papa Camara devait trouver sur sa trajectoire le remarquable gardien nigerian Best Ogedegbe. Un ballon sauvé on ne sait trop comment par celui qui est, à l'heure actuelle, le numéro 1 à son poste en Afrique. Une action follement applaudie par un public dont on sait pourtant qu'il n'a pas son pareil pour « démoraliser » les adversaires des Green Eagles.

Les Guinéens ont longtemps contesté leur qualification aux Nigerians. Après un premier quart d'heure tout à l'avantage des locaux qui auraient pu en deux ou trois circonstances ouvrir la marque, le Sily National a pris le contrôle des opérations sous la conduite de Papa Camara et de Cheikh Mohamed Keita. Hélas pour eux, la réussite n'était pas de leur côté. Il n'empêche que le football guinéen, le moment de déception passé, semble avoir trouvé dans cette campagne des raisons d'espérer. C'est tout le mal qu'on peut lui souhaiter.

Résultats : Zaïre-Cameroun, 1-0, 1-6 ; Guinée-Nigeria, 1-1, 0-1 ; Maroc-Egypte, 1-0 .

COUPE DES NATIONS

LE SÉNÉGAL OUT

Rien ne va plus à Dakar. Une fois encore, le énième, le stade Demba Diop n'a pu qu'enregistrer l'échec des « Lions » ramenés au rôle de simples comparses. En l'espace de quelques mois, le football sénégalais a connu échec sur échec : élimination dès le premier tour de la Coupe du monde, élimination de la Jeanne d'Arc et de la SEIB dès leur première sortie au Tournoi Amilcar Cabral, et, enfin, élimination de la treizième Coupe des Nations. L'Allemand Otto Pfister et son adjoint Souleymane Camara n'ont pas plus que leurs prédécesseurs trouvé la potion magique susceptible de réveiller des « Lions », dont la crinière est en berne depuis trop longtemps.

Et pourtant toutes les conditions paraissaient réunies face à un onze tunisien à bout de souffle qui n'a toujours pas « digéré » sa campagne argentine de 1978. Un faible handicap, un but de retard, un stade qui avait refusé du monde, une réelle volonté de s'imposer, le rappel de Boubacar « Locotte » et du « Havrais » Badou Gaye. Chacun croyait que c'en était fini des contre-performances. Une fois de plus, le résultat est là : le Sénégal ne jouera pas la phase finale de la Coupe des Nations. Une habitude, puisque sa dernière participation remonte à 1968. Que faut-il faire pour redresser la barre ? Quel est donc ce mal mystérieux qui ronge le football sénégalais ? Mais qui donc est en mesure aujourd'hui de répondre à cette double interrogation ? Les Sénégalais ont eu beau attaquer sous tous les angles, ils n'ont jamais pu tromper la vigilance de l'excellent gardien tunisien Abdelwahed. Pire même : de la trente-neuvième minute — expulsion de Laroussi — à la soixante-quinzième minute — expulsion de Joseph Koto — ils ont joué à onze contre dix sans profiter de cet avantage numérique. Dans ces conditions, le casse-tête sénégalais semble difficile à résoudre. Maigre consolation : les Tunisiens sont à peine mieux lotis. Le Polonais Kulesza vient d'être appelé à la rescousse. Longtemps adjoint de Gmoch à la tête de l'écurie nationale polonaise, il va s'efforcer de relancer le onze tunisien qui peut s'estimer heureux du résultat de Dakar.

Les autres matches du second tour ont permis au Ghana et à la Zambie de se qualifier pour la dernière étape des éliminatoires. Les « Black Stars », après avoir concédé un surprenant partage des points à Kumassi, se sont bien rattrapés à Brazzaville, où ils ont réussi à prendre le meilleur sur les « Diables Rouges » grâce à un but de l'arrière droit Otei Ansah obtenu sur coup franc à la vingt-sixième minute. Il est vrai que les Congolais ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes, Mbemba Tostao ayant raté la transformation d'un penalty à dix minutes de la fin de la rencontre. Un échec qui sonnait le glas des espérances congolaises. De l'avis des Congolais eux-mêmes, les Ghanéens n'ont pas volé leur qualification. Des Ghanéens qui comptent en la personne de leur milieu de terrain, Adolf Armah, un joueur d'exception. Le numéro six des Hearts of Oak et de la sélection nationale était d'ailleurs absent lors du match aller, ce qui explique peut-être en partie le résultat nul enregistré sur leur terrain par les « Black Stars ».

Quant à la Zambie, elle a eu raison du Zimbabwe par trois buts à zéro sur l'ensemble des deux rencontres. On attendait mieux, il faut l'avouer, des nouveaux venus dont les derniers résultats laissaient à penser qu'ils seraient mieux que des faire-valoir. La présence dans les buts de Bruce Grobelaar, qui vient de signer il y a quelques semaines un contrat professionnel avec les « Reds » de Liverpool, n'a rien changé à l'affaire. Mais ce n'est sans doute que partie remise. — **G. D.**

RÉSULTATS DU 2e TOUR

Maroc - Liberia	3-1 5-0
Guinée - Guinée Equat.	Fft Guinée Equ.
Côte-d'Ivoire - Haute-Volta	Fft C.-Ivoire
Algérie - Mali	5-1 0-3
Ghana - Congo	1-1 1-0
Zimbabwe - Zambie	0-1 0-2
Tunisie - Sénégal	1-0 0-0
Tanzanie - Madagascar	Fft Tanzanie
Ethiopie - Rwanda	1-0
Cameroun - Togo	4-0 2-2
Zaïre - Mozambique	2-1 3-3
Kenya - Egypte	3-5 0-2

Tirage au sort du 3e tour

EGYPTE - TUNISIE
CAMEROUN - MADAGASCAR
ALGÉRIE - HAUTE-VOLTA
GHANA - ZAIRE
MAROC - ZAMBIE
GUINÉE - ETHIOPIE ou RWANDA

MAROC (Henry ZIMEL)

PÉRILLEUX VOYAGE AU CAIRE

CASABLANCA. — Une fois de plus, le Championnat a été décalé pour laisser place à la préparation d'un match international : celui qui, vendredi prochain, opposera le Maroc à l'Egypte dans la deuxième manche des éliminatoires de la Coupe du monde.

A l'aller, à Casablanca, le 26 avril, le Maroc a — péniblement — battu l'Egypte par 1-0. Il espère pouvoir, néanmoins, conserver vendredi prochain sa faible avance en allant jouer au Caire.

Un atout pour renforcer son espoir, la rentrée de son gardien de but titulaire, Zaky. Celui-ci avait été suspendu durant deux rencontres internationales. Il peut, maintenant, reprendre son poste et il est à craindre qu'il ait beaucoup de travail au Caire, pour juguler les assauts des avants égyptiens. Pour les autres sélectionnés, pas de changement. Fontaine alignera donc très vraisemblablement l'équipe qu'il avait présentée le 26 avril, à Casablanca, en lui donnant en revanche, des consignes nouvelles.

Si quelques centaines de privilégiés ont pu faire le voyage du Caire, pour aller soutenir l'équipe marocaine, en outre des centaines de milliers de téléspectateurs et d'auditeurs, vendredi prochain, auront les yeux sur la télévision ou l'oreille collée au transistor pour suivre cette rencontre capitale et pour laquelle le Maroc est loin de partir favori.

Sur le plan national, le Championnat s'achève. A quatre matches de la fin, il apparaît que Kenitra a maintenant toutes les chances de remporter le titre. Mercredi dernier il a consolidé sa position de premier en battant Meknès par 1-0, but de Likila, tandis que son rival direct, le FUS, était contraint de s'incliner à Mohammedia, face au Chabab, par 2-1.

Il y a maintenant cinq points d'écart entre les deux leaders qui ont fait un si long chemin ensemble, partageant la première place depuis la douzième journée. Kenitra est parti dans la dernière ligne droite. Avec une telle avance, et son brio, il serait fort étonnant qu'il soit maintenant rejoint.

Quant au Raja, qui a eu un temps quelques velléités à jouer le rôle du troisième larron, il se laisse lui aussi glisser.

La défaite qu'il a subie mercredi (2-1) en recevant chez lui les FAR lui enlève toute possibilité de se raccrocher au tandem de tête puisqu'il est maintenant séparé de Kenitra par neuf points.

Dans le bas du tableau, Touarga et Tetouan n'ont plus grand-chose à espérer.

Ils resteront les deux derniers du classement, mais la lutte reste encore très vive entre Berkane et Marrakech tous deux battus mercredi et Beni Mellal qui s'en est sorti avec un nul.

Les trois clubs sont maintenant sur la même ligne. Mais comme nous l'avons déjà écrit, rien n'est encore bien défini pour savoir comment s'achèvera ce Championnat. Il n'a pas été dit clairement si les quatre derniers redescendront en Division II ou si l'on procédera à un brassage général, comme certains responsables en avaient émis le vœu.

Il serait peut-être même grand temps que le bureau provisoire gérant le football prenne enfin une décision à ce sujet.

(34e journée)

Touarga - US Moham.	2-1
Sale - WAC	1-1
El Jadida - Berkane	1-0
Fes - Sidi Kacem	3-0
Settat - Beni Mellal	0-0
Kenitra - Meknes	1-0
Ben Salah - Marrakech	2-1
Rata - Far	1-2
Chabab - Fos	2-1
Tetouan - Oujda	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kenitra	84	34	21	8	5	57	22
2. Fos	79	34	18	9	7	36	22
3. Raja	73	34	13	13	8	39	23
4. WAC	72	34	15	8	11	40	30
5. Far	71	34	12	13	9	31	26
Settat	71	34	11	15	8	22	19
Meknes	71	34	14	9	11	34	34
8. Chabab	68	34	13	8	13	35	29
Fes	68	34	10	14	10	23	23
10. Oujda	67	33	12	10	11	30	28
US Moham.	67	34	12	10	12	32	34
Jadida	67	34	11	11	12	22	26
Ben Salam	67	34	11	11	12	29	33
14. Salé	65	34	10	11	13	30	39
15. Sidi Kacem	64	34	9	12	13	30	47
16. Marrakech	62	34	7	14	13	18	25
Beni Mellal	62	34	9	10	15	29	38
Berkane	62	34	9	10	15	22	38
19. Touarga	59	34	10	5	19	33	47
29. Tétouan	57	33	6	12	15	21	34

Buteurs : Boussati (Kenitra), 22 ; Mahrous (Salé), 14.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

DAHLEB EN CHEF D'ORCHESTRE

ALGER. — C'est une bien belle et bien convaincante victoire que l'équipe d'Algérie a remportée sur un Niger rapidement contraint à une défensive désespérée, et à l'utilisation d'expédients que l'arbitre gambien, M. Momoudou N'Diaye, ne sut pas toujours réprimer comme il aurait fallu.

Cette attitude de l'homme en noir aurait pu d'ailleurs avoir de biens fâcheuses conséquences sans le sang-froid des partenaires de Dahleb qui réussirent en effet à éviter cette invitation à l'anti-jeu et à imposer leur football plus technique, plus collectif, grâce il est vrai à un milieu de terrain vraiment royal avec le trio Dahleb, Fergani, Belloumi, remarquablement soutenu par le stopper Korichi dans une forme vraiment éblouissante.

Vite en action, les Algériens, dès le coup de sifflet initial du directeur de jeu prirent totalement la direction d'un match sans pour autant parvenir, durant la majeure partie de la première mi-temps, à concrétiser leur écrasante domination au tableau d'affichage.

Pourtant, ce ne furent pas les occasions qui leur manquèrent, mais soit par excès de précipitation, soit à cause des irrégularités des défenseurs nigériens, soit enfin par ce manque de réussite qui semblait s'abattre particulièrement sur Dahleb, plusieurs fois en remarquable position, rien n'y fit.

Aussi fallut-il attendre la 44e minute pour qu'enfin la mèche si souvent allumée puisse pour la première fois faire exploser la poudre, et avec elle l'enthousiasme délirant des 70 000 spectateurs entassés dans un stade du 17-Juin à Constantine, conçu pour en accueillir 55 000.

Ce fut sur une action du tandem Dahleb-Fergani et une subtile déviation sur Madjer en position d'ailier droit mais dont la reprise du gauche prit complètement à contre-pied l'excellent gardien Jacques. Cette réalisation s'avéra comme le véritable détonateur d'une formation algérienne qui allait, en seconde mi-temps, offrir au public et aux millions de téléspectateurs un véritable festival offensif, un véritable football de gala auquel Belloumi, par deux fois, à la 46e et à la 76e, et Korichi, à la 53e, lui ajoutèrent l'indiscutable note d'efficacité. Mais aussi comme cela arrive en pareil cas, on a tendance à la facilité. Cela leur fit ainsi rater des balles en or face à une formation complètement paniquée, qui avait perdu cet équilibre défensif qui lui avait permis pendant toute une mi-temps de retarder l'hallali.

De cette première manche algéro-nigérienne qui a pratiquement assuré les partenaires de Dahleb quant à leur participation à l'ultime tour des éliminatoires du Mundial 82, il y a lieu surtout de relever l'aspect éminemment positif de l'apport des meilleurs joueurs algériens évoluant en France et en Belgique, même si pour ce rendez-vous de Constantine, seuls Dahleb et Korichi furent titularisés puisque Zidane n'entra en jeu qu'à la 75e minute et qu'enfin Gamouh insuffisamment rétabli des adducteurs ne put participer à cette grande fête du football.

Korichi, fut d'ailleurs avec Belloumi, le grand homme de ce match sans que leurs autres partenaires aient démérité, bien au contraire.

Quant à Dahleb, capable comme on le sait de faire la décision à lui seul, il évolua cette fois-ci en parfait coéquipier, distribuant beaucoup de ballons, et surtout faisant preuve d'un étonnant sens de l'abnégation au profit de ses jeunes co-équipiers, parmi lesquels Belloumi brilla de mille feux.

TUNISIE (HAKIM)

POINT TROP N'EN FAUT

TUNIS. — Longue trêve que celle observée par le Championnat à l'occasion de la préparation de l'équipe nationale et des deux éditions Tunisie-Sénégal, mais dure fut la reprise. Le manque de compétition et l'accélération subite (deux matches en quarante-huit heures) de la Division Nationale ont posé un problème nouveau : celui de la faculté de récupérer les efforts fournis en un temps si court.

Cette procédure si décriée à juste titre par les entraîneurs a coûté cher au CSS et à l'Etoile du Sahel.

Les Sfaxiens, vainqueurs difficiles du CSHL, vendredi, au prix d'un match intense, ont dû se contenter d'un partage des points, dimanche, à la Marsa ; il perdit un point fort précieux dans cette lutte effrénée de fin de parcours entre trois candidats.

Le quatrième postulant ayant abdiqué dès la reprise du Championnat (c'est-à-dire la 22e journée) en se faisant distancer à domicile par le club africain. Les Sahéliens ont beau se rattraper en battant largement un COT à la dérive, ils se trouvent définitivement écartés de la course au titre.

C'est donc par élimination que l'on procédera les jours à venir, car chaque faux pas augmente les chances des autres prétendants, tels que le Club Africain et l'Espérance ; deux fois vainqueurs, les clubs tunisiens sont bien placés pour le sprint final, d'autant plus qu'ils ont montré de bonnes dispositions en dépit des cassures du mois d'avril.

Les Clubistes, revigorés par leur victoire édifiante à Sousse qui constitue un tournant de la compétition, ont évolué en roue libre face au CAB pour inscrire deux autres buts (un à chaque période de jeu), et ce grâce au retour de Sanhaji, l'homme écarté par l'ancien entraîneur Nagy.

Il en fut de même pour l'Espérance qui mena à sa guise la première apparition devant le COT et mérita de ramener du périlleux déplacement de Sfax les trois points de la victoire grâce à un but de Tahak face au OCK, décidé à sauver sa peau.

Au chapitre relégation, la lutte était aussi chaude : le CSHL et l'ASM se sont dégagés du lot des menacés grace à leur performance de ce dimanche (victoire pour le premier au cours d'un match à 4 points et nul très significatif du second face au leader après avoir mené à la marque dès la 57e minute par Mezlini). Tandis que le SRS, le COT et l'OCK sont toujours dans une situation très difficile.

La victoire des Sfaxiens à Gabès et le nul de l'OCK arraché au Stade Tunisien n'ont pas suffi à dégager ces deux clubs de la zone dangereuse.

Le fait insolite réside en cette victoire inattendue du seul relégable connu à ce jour sur un ancien prétendant, le ST. Avec la grande chaleur qui sévit sur Gabès, contrairement au reste du pays, Badri a signé une bonne performance.

(22e journée)

Espérance - COT	2-0
St. Tunisien - OL Kerkenna	1-1
Sfax RS - St. Gabésien	2-0
CS Sfaxien - CS Hamm.	1-0
Kairouan - AS Marsa	2-0
Bizerta - Monastir	2-1
Et. du Sahel - Club Africain	0-2

(23e journée)

COT - Et. du Sahel	0-3
Club Africain - Bizerta	2-0
AS Marsa - CSfaxien	1-1
Monastir - Kairouan	1-2
CS Hamm. - Sfax RS	1-0
OL Kerkenna - Espérance	0-1
St. Gabésien - St. Tunisien	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	57	23	15	4	4	41	11
CS Sfaxien	57	23	14	6	3	30	18
3. Espérance	56	23	15	3	5	38	17
4. Et. du Sahel	53	23	11	8	4	25	17
5. St. Tunisien	48	23	10	6	6	29	9
Kairouan	48	23	8	9	6	22	20
Bizerta	44	23	9	4	9	27	25
8. Monastir	43	23	7	6	10	22	26
AS Marsa	43	23	6	8	9	19	21
10. CS Hamm.	41	23	7	4	12	16	30
11. COT	40	23	5	7	11	15	28
12. Kerkenna	39	23	4	8	11	14	26
Sfax RS	39	23	4	8	11	15	31
14. St. Gabésien	32	23	3	3	17	9	45

Buteurs : Gasmi (Club Africain), 12 ; Schehaidi (Kairouan), 11.

AMERIQUE

ETATS-UNIS

Washington - Tampa Bay	4-1
New York - Atlanta	3-2
F. Lauderdale - Jacksonv. (aux p.)	2-1
Los Angeles b. *Calgary	2-1
Seattle b. *Vancouver	3-2
*San Diego b. San Jose	4-2
Tulsa b. *Portland	3-1

EST

	G.	P.	p.	c.	B.	Pts
1. New York	5	1	17	5	16	46
2. Washington	5	1	14	7	12	42
3. Montréal	3	1	7	4	7	25
4. Toronto	0	5	6	12	6	6

SUD

1. Fort Lauderdale	5	1	10	4	7	33
2. Jacksonville	3	5	8	13	7	23
3. Atlanta	2	4	10	12	10	22
4. Tampa Bay	2	5	10	18	9	21

CENTRE

1. Tulsh	3	2	7	5	6	24
2. Chicago	2	2	5	5	4	16
3. Dallas	2	3	4	8	3	13
4. Minnesota	1	2	2	4	2	8

OUEST

1. California	4	3	7	7	7	31
2. San Diego	4	2	10	6	8	28
3. Los Angeles	3	3	6	11	6	24
4. San Jose	2	3	5	6	5	17

NORD

1. Vancouver	4	2	8	4	7	31
2. Seattle	3	3	12	11	11	27
3. Portland	3	2	9	6	8	26
4. Edmonton	1	2	5	7	4	10
5. Calgary	0	5	3	9	3	3

REGLEMENT

6 pts par victoire dans le temps réglementaire ou après prolongation.
4 pts par victoire acquise aux penalties.
1 pt de bonus par but marqué dans le temps réglementaire jusqu'à un maximum de trois.

LES « 18 » DE SANTANA

Tele Santana, l'entraineur du Brésil, a communiqué la liste des 18 joueurs qui participeront à la tournée européenne de l'équipe du Brésil. Cette tournée débutera par une rencontre Angleterre-Brésil, le 12 mai, continuera à Paris par un match France-Brésil, le 15 mai et s'achèvera face à l'Allemagne fédérale, le 19 mai.

Gardiens : **Valdir Peres, Paulo Sergio.** Arrières : **Edwaldo, Getulio, Juniors, Oscar, Edinho, Luisinho.** Milieux : **Toninho-Carezo, Socrates, Vitor, Zico, Renato.** Attaquants : **Paulo Isidoro, Renaldo, Serginho, Ze Sergio, Eder.**

GREMIO CHAMPION

Dimanche soir, le Gremio de Porto Alegre a remporté le titre de champion du Brésil en s'imposant 1-0 (but de Baltazar à la 63e minute) ; ce but a permis au Gremio de s'imposer, face à Sao Paulo, au bénéfice du but marqué à l'extérieur. Gremio ayant perdu le match aller par 2-1 mercredi.

ARGENTINE

Rosario Central-Talleres	0-0
Ferrocarril Oeste-Boca Juniors	0-0
Huracan-Colon	2-1
Estudiantes de La Plata-Platense	0-0
Argentinos Juniors-Sarmiento	4-2
Velez Sarsfiel-Union de Santa Fe	1-1
River Plate-San Lorenzo	1-1
Independiente-Newels Old Boys	2-0
Instituto-Racing	2-1

CLASSEMENT

1. Roca Juniors, 25 pts ; 2. Ferrocarril Oeste, 21 pts ; 3. Newell's Old Boys, 20 pts ; 4. River Plate, 18 pts ; 5. Racing, 17 pts ; 6. Rosario Central, 16 pts ; 7. Union, Platense, Velez Sarsfield, Talleres, Independiente, Instituto, 14 pts ; 13. Argentinos Juniors, Hucaran, 13 pts ; 15. Colon, Estudiantes, 10 pts ; 17. Sarmiento, 9 pts.

CONFIDENTIEL

LE RÊVE DE WITHE

Peter Withe, l'ex-avant-centre de Nottingham Forest, aura fait des prodiges en cette saison 1980-1981, avec Aston Villa. « Il est meilleur qu'avant, écrit de lui le « Sun ». Fort, brave, brillant dans le jeu aérien, il mène l'attaque de manière exemplaire et a marqué plus de vingt buts. A vingt-neuf ans, il est probablement à son sommet. »

Withe a une autre ambition que de collectionner les titres de champion d'Angleterre : il voudrait jouer en équipe nationale, au moins une fois. « Je donne le meilleur de moi-même à chaque match pour tenter de convaincre le sélectionneur. Je continuerai jusqu'à l'âge de trente-cinq ans s'il le faut. »

Il est invraisemblable, disent les observateurs, que dans la meilleure saison d'Aston Villa depuis soixante-dix ans, aucun de ses joueurs ne soit distingué par l'équipe d'Angleterre. « C'est aussi un atout, estime un entraîneur. Il est clair que pour être champion d'Angleterre, il ne faut pas être qualifié pour une Coupe européenne et ne pas avoir d'internationaux dans son équipe. » La bonne recette, en somme !

■ L'international junior Thomas Herbst, dix-huit ans, qui joue dans un club berlinois, Hertha Zehlendorf, a signé un contrat de deux ans avec le Bayern. Montant du transfert : 30 000 marks (70 000 francs).

■ Dalglish ne jouait pas le match Ecosse-Israël, blessé qu'il est à une cheville. Son record de quarante-trois présences consécutives (78 sélections) s'est ainsi arrêté net.

■ Jack Stein, le manager de l'Ecosse, a qualifié la performance de Joe Jordan contre Israël (3-1), de « magnifique », la « meilleure de ses quarante-cinq sélections ». Jordan n'avait pas joué en équipe d'Ecosse depuis onze mois.

■ L'arbitre de la centième finale de Coupe d'Angleterre, Keith Hackett, est l'un des plus jeunes de l'histoire : trente-six ans. Le plus jeune, Kevin Howley, arbitrait la finale 1960.

■ La Fiorentina a renouvelé le contrat de son jeune entraîneur De Sisit, à un tarif nettement supérieur au précédent.

PAS LE PREMIER BASQUE

Un Espagnol de France a relevé dans « France Football » une erreur qu'il ne pouvait pas laisser passer, et il a raison.

« La Real Sociedad n'est pas le premier club basque champion d'Espagne. Avant cet exploit, l'Atletico de Bilbao avait été champion d'Espagne six fois, en 1930, 1931, 1934, 1936, 1943 et 1956. »

Ce titre 1981 de la Real Sociedad est donc le septième des Basques. Honneur à eux et mille excuses de FF !

■ Le président de la Fédération italienne, M. Sordillo, est formellement opposé à une amnistie des condamnés dans l'affaire du « totonero ». L'assemblée des joueurs pros, après une délibération de sept heures, a cependant mandaté son avocat pour solliciter la clémence de la Fédération.

■ Fabio Capello, entraîneur des jeunes à Milan AC, était à Glasgow pour visionner Joe Jordan et Souness. « Si nous n'obtenons pas les transferts de Zico et Graziani, Jordan sera notre carte de réserve. »

■ Le Real Madrid envisage de se renforcer avec les venues de Maceda (Gijon) et Tendillo (Valence).

■ L'Irlandais Brady l'affirme : « Il est beaucoup plus facile d'être champion d'Italie que d'être champion d'Angleterre. On y joue moins de matches, ce qui est un bel avantage. »

■ Deux cents matches de série A pour Claudio Gentile, dit « le Libyien ». Et trois cents pour Causio, dit « le Baron ». Sans compter un nouveau titre de champion qui se profile à l'horizon.

■ Première sélection irlandaise (Eire) pour Kevin O'Callaghan, dix-neuf ans, joueur d'Ipswich, né à Londres, contre la Tchécoslovaquie. Il remplaçait Steve Heighway, parti aux Etats-Unis.

■ Le record de recette pour un match du Championnat d'Italie sera sans doute battu le 10 mai pour Juventus-Rome. On évalue à 420 millions de lires (210 millions AF) la recette totale.

■ Ecarté du match RFA-Autriche, le capitaine Dietz a bien pris la chose : « J'espère être sur le terrain la prochaine fois. »

GRANDEUR D'ÂME

Quini n'est pas un personnage ordinaire. Il a déposé un permis de visite pour aller rencontrer, en prison, ceux qui l'ont enlevé et les « consoler de leurs déboires actuels ». L'avant-centre barcelonais a pourtant des soucis : son épouse, psychologiquement très secouée, se remet mal des vingt-cinq jours de détention de son mari.

KARL HEINZ LE MUR

Avant de rencontrer l'Autriche, les Allemands évoquaient en tremblant le match de 1978 à Cordoba, au cours duquel Krankl avait marqué deux buts et permis à l'Autriche de gagner 3-2. C'avait été la dernière sélection du grand Rüssmann.

Karl Heinz Förster, le mur blond de Stuttgart, avait la lourde tâche de prendre Krankl en charge, ce qui ne le tourmentait guère : « Je le suivrai partout pas à pas. Il ne touchera pas un ballon. »

Ce qui était dit fut fait. En vingt-quatre sélections, Karl Heinz Förster n'a laissé qu'un seul de ses adversaires prendre suffisamment de champ pour marquer un but : l'Argentin Diaz. Les autres ne se sont pas remis de leur rencontre avec cet astéroïde K-H-F auquel on ne peut adresser qu'un seul reproche : sa dureté est légendaire. A vingt-deux ans !

■ « Ron Greenwood restera à la tête de l'équipe d'Angleterre aussi longtemps qu'il le désirera. C'est mon opinion et c'est également celle de tout le comité », déclarait Dick Wragg, président du Comité international de la Football Assocation, avant le match Angleterre-Roumanie. Depuis le 0-0, les critiques fusent comme à Gravelotte.

■ A vingt-trois ans, Hansi Müller publie son premier livre de « Mémoires ». En fait, un journaliste le fait pour lui.

■ Le capitaine de la RFA contre l'Autriche était Rummenigge. Malgré la présence de Breitner, capitaine du Bayern, et malgré la présence de Kaltz plus capé. Derwall en avait décidé ainsi.

■ La finale de la Coupe d'Allemagne s'est jouée samedi. Les joueurs de Kaiserslautern se plaignaient beaucoup de la neige qui avait perturbé leur préparation.

■ En laissant partir, en plein Championnat, Kempes et Morena, Valence a fait un bénéfice de 400 millions de pesetas (2,4 milliards d'AF) : 386 exactement, plus la participation de Penarol au tournoi Naranja. Cette performance financière fait l'admiration des autres clubs. Il y a de quoi !

■ David Harvey, l'ancien gardien écossais de Leeds, est dans une unité de réanimation, à Vancouver, après un sévère accident de voiture et des fractures de vertèbres. Sa vie n'est plus en danger mais son avenir de gardien est très incertain.

LES REDS SERONT LÀ !

Les gens de Liverpool pavoisent : l'UEFA leur a promis que, si le Real retournait quelques-uns des 12 000 billets à lui attribués, ces billets ne seraient pas mis en vente, mais offerts à Liverpool.

On risque donc de voir un Parc des Princes très rouge, le 27 mai, pour la finale de la Coupe d'Europe, car la demande de billets est très forte à Liverpool.

L'Union européenne est cependant décidée à limiter partiellement l'attribution des tickets aux Anglais, même si la demande est forte. Elle se rappelle les incidents de 1975 (Leeds-Bayern), les habitants du quartier du Parc aussi. On va rentrer les chiens, fermer les volets et prier pour que tout se passe bien.

■ Les dirigeants de la Fédération allemande ne sont pas superstitieux. Les joueurs de Derwall craignaient un peu, en effet, de jouer le match RFA-Autriche à Hambourg : les deux dernières défaites de la sélection contre le Brésil (0-1 en 1978) et la RDA (0-1 en Coupe du monde 1974) avaient eu lieu à Hambourg.

■ Stielike a raconté à ses coéquipiers internationaux allemands la désillusion des Madrilènes en Championnat d'Espagne : « Après notre victoire à Valladolid, certains joueurs du Real avaient commencé à fêter le titre au vestiaire. Et puis, on a appris que la Real Sociedad avait égalisé à Gijon. »

■ La RFA sur tous les fronts : les B ont gagné 2-0 au Portugal et les Espoirs de Berti Vogts 4-0 contre l'Autriche. « Trois ou quatre de mes joueurs sont prêts à jouer en A », estime Berti.

■ Le manager de West Ham, John Lyall, accusé par l'arbitre Clive Thomas de l'avoir insulté après la finale de la Coupe de la League (première édition) a été blanchi par la commission de discipline. « Mister Lyall est l'un de nos managers les plus respectés et les plus respectueux. Nous croyons ce qu'il dit ». Désaveu sec d'un arbitre qui se prend pour Dieu le père.

■ Cologne a tenté de faire revenir Herbert Neumann d'Italie. Mais celui-ci a refusé : « Je suis très bien où je suis. Sans soucis, et à la quatrième place du Championnat. »

■ Bristol City, qui a besoin d'argent et qui avait engagé le gardien international suédois Jan Möller en décembre 1980, pour un transfert de 140 000 livres, a placé celui-ci sur la liste des départs avec une étiquette à 250 000 livres. Möller, qui n'apprécie peut-être pas, a refusé un transfert pour Vancouver.

■ Pour Beckenbauer, les deux meilleurs attaquants du monde sont Maradona et Rummenigge.

■ Beckenbauer avait pronostiqué exactement le résultat de RFA-Autriche : « 2-0, parce que Breitner est de nouveau dans l'équipe. » Le Kaiser voit clair.

BREITNER Y CROIT

Le retour de Paul Breitner en équipe nationale allemande a fait beaucoup parler ces derniers temps. On s'est interrogé en RFA, sur les motivations de celui qui avait claqué la porte en 1975. « Si c'était pour l'argent, je serais resté, explique Paul. En fait, beaucoup de mes amis m'ont encouragé à revenir : il y a parmi eux, des médecins, des architectes, des spectateurs de football. »

Le retour, contre l'Autriche (2-0) s'est donc bien passé. Et Breitner prédit un grand avenir à la sélection allemande : « Elle est si forte qu'elle peut être championne du monde en 1982. Je ne vois pas, en effet, quelle équipe peut lui être supérieure. L'Argentine, le Brésil, l'Espagne qui reçoit, et l'une ou l'autre des équipes restantes joueront le titre avec nous. Mais je dis que notre potentiel de jeu est énorme. »

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Demain, quel Inter ?

DIRE que les gens de l'Inter de Milan sont déçus depuis la défaite des « nereazzurri » en demi-finale de la Coupe d'Europe serait loin de la vérité : ils sont anéantis, remettant soudainement en cause toute leur saison, leur entraîneur Bersellini et quelques-uns de leurs meilleurs joueurs parmi lesquels Muraro, Mozzini et Caso.

A vrai dire, le feu couvait dans la maison depuis plusieurs mois, mais la Coupe d'Europe, avec sa puissance d'attraction, ses recettes, la gloire qu'elle pouvait faire naître, entretenait une illusion qui ne trompait pas tous les responsables.

« Il est impensable, estimaient plusieurs d'entre eux, qu'une équipe championne d'Italie soit aussi peu compétitive au plan national. Qu'elle soit dépassée, au bout du compte, par la Juventus, fait partie de la loterie du jeu. Mais que Rome et Naples lui soient supérieurs est inacceptable. »

IL était tentant, pour certains, d'attribuer à l'Autrichien Herbert Prohaska, la responsabilité indirecte de l'échec collectif. L'entraîneur Bersellini ne disait-il pas, très récemment encore, que « l'intégration de Prohaska a compliqué mon travail » ? Il ajoutait cependant : « Je ne crois pas qu'avec quelqu'un d'autre à son poste, nous aurions obtenu des résultats meilleurs. » Prohaska n'était, en somme, qu'un footballeur comme les autres et celui-ci abondait (perfidement) dans ce sens, au soir du match-retour contre le Real Madrid : « Pourquoi vous adressez-vous à moi ? demandait-il aux journalistes. Je ne suis qu'un maillon de la chaîne. Je ne suis pas tout l'Inter. »

LA saison de l'Inter est, objectivement, loin d'être catastrophique. Beaucoup de clubs européens se contenteraient d'une demi-finale en compétition continentale et d'une quatrième place en Championnat national. Mais l'Inter n'est pas n'importe quel club. C'est une vaste entreprise dont les recettes peuvent varier du simple au double selon les résultats, qui est soumis à la concurrence directe du Milan AC — lequel remonte en Division I, à la vitesse d'un météore — et qui est contraint à la défense constante d'un patrimoine de fierté et d'histoire. Si encore il avait l'espoir de conquérir la Coupe d'Italie, mais celle-ci s'est envolée, comme le reste, dans un couloir mal éclairé. L'Inter n'aura que la Coupe de l'UEFA à se mettre sous la dent, en 1981-1982.

BERSELLINI, ce pelé, ce galeux, est dans un fauteuil éjectable. C'est la règle du calcio. A quarante-cinq ans, après avoir dirigé Lecce, Côme, Cesena et la Sampdoria de Gênes, il avait glané son premier scudetto avec l'Inter. C'était insuffisant. Il va probablement être remplacé par Ilario Castagner, quarante et un ans, ancien entraîneur de l'Atalante, Pérouse (pendant six ans) et actuel patron de la Lazio.

Bersellini se défend énergiquement : « Tout est parti de la campagne des transferts. J'avais réclamé à mes dirigeants, un défenseur, un centrocampista et un attaquant. Sur les trois, je n'en ai eu qu'un seul du niveau réclamé par l'Inter. J'ai donc la conscience tranquille. J'ai fait avec le matériel qui m'était donné. »

L'entraîneur de l'Inter est pourtant, et par la force des choses, au centre du débat. On lui reproche une certaine usure du pouvoir ; une détérioration de ses rapports avec les joueurs, les dirigeants, les supporters ; et aussi une relative incapacité à régler, ou du moins à canaliser, la dualité d'expression entre Prohaska et Beccalossi.

SANDRO MAZZOLA, l'homme fort de l'inter, se penche sur l'effectif de la saison prochaine. Il a déjà réglé le problème du stoppeur, Mozzini devant être remplacé par Bachlechner, le titulaire du poste à Bologne. Au centre du terrain, avec le retour d'Oriali (souvent blessé cette saison), arriverait le jeune Centi, vingt et un ans, de la pépinière de Côme. On parle également de Bagni (Pérouse) mais son transfert coûte trois milliards de lires.

On parle enfin, aux dernières nouvelles, et comme entraîneur, du Suédois Niles Liedholm, magicien du banc après avoir été magicien du jeu. De Milan AC à Rome, Liedholm réussit en un tour de main, à faire naître des équipes équilibrées et compétitives. Mais on dit que Mazzola craint ce technicien aux pleins pouvoirs, Sandro désirant pouvoir mettre son poivre personnel sur le plat du maître.

Quel sera le visage de l'Inter la saison prochaine ? Un visage de conquérant, répondent les Milanais au cœur noir et bleu.

NOS LECTEURS

JOIE ET DECEPTION

« Je viens d'éteindre la télévision. Après avoir vu un match d'une très rare intensité, je ne peux m'empêcher de vous écrire pour vous communiquer ma joie et ma déception. Il est évident que je parle de ce match où les Lions sochaliens ont vendu chèrement leur vie. Quel match ! Quel suspense final ! Et quelle volonté de gagner de la part de ces fantastiques Sochaliens.

Et, si cet arbitre roumain avait moins arbitré « à la maison » et avait sifflé, par exemple, ce penalty que tout le monde a vu sauf lui, les Sochaliens seraient peut-être en finale. Pour une équipe que l'on disait battue d'avance, quel splendide match elle a fourni ! Elle n'a jamais baissé les bras et, même à 3-1, elle continuait à attaquer devant une équipe hollandaise d'un excellent niveau, mais beaucoup trop rugueuse. La déception finale est, bien sûr, l'élimination de Sochaux, mais je crois que ce qu'il faudra retenir c'est la vaillance d'une équipe française et un courage exemplaire qui devrait être repris par toutes les équipes françaises. »

Pierre MAURY
87270 FEYTIAT

FF REPOND. — Nous partageons votre point de vue, sauf en ce qui concerne l'arbitrage de M. Rainea qui n'a soulevé aucun commentaire critique de la part des observateurs objectifs de ce match.

LES JEUNES VALENCIENNOIS

« J'ai fait un petit classement sur la moyenne d'âge des équipes de D I de notre Championnat. J'ai calculé cette moyenne en relevant quinze joueurs de chaque équipe. J'ai remarqué que Valenciennes a l'effectif le plus jeune du Championnat. Nous pouvons signaler que ces jeunes Valenciennois se comportent très bien depuis quelques années, toujours classés dans le milieu de tableau et allant causer des surprises. Souvenez-vous, l'année dernière : ils gagnèrent 1-0 à Saint-Etienne, enlevant tout espoir du titre aux Stéphanois. Bravo donc à cette jeune équipe qui n'a pas beaucoup de moyens financiers, mais qui possède de très bons jeunes joueurs. »

Yvon QUESSO
49600 ANDREZE

LES ETRANGERS DU CALCIO (SUITE)

« Je voudrais d'abord rectifier certains renseignements parus dans « France Football ».

Il y avait onze étrangers en Italie et non dix. Il y avait... car Fortunato et Silvio ont, depuis longtemps, regagné leurs pays respectifs. De plus, Juary, qui avait fait la meilleure impression au début du Championnat, est rentré au Brésil (il est toujours la propriété d'Avellino) où il récupère de sa blessure au ménisque. Pour lui, la saison est terminée.

Après la 25e journée, je vous donne le nouveau classement de ces buteurs étrangers qui a encore évolué :

Brady (Irl.-Juventus), 8 buts, 23 matches joués ;
Juary (Brésil-Avellino), 5 b., 12 m.j. ;
Bertoni (Arg.-Fiorentina), 4 b., 20 m.j. ;
Prohaska (Autr.-Inter), 3 b., 24 m.j. ;
Falcao (Brésil-Roma), 2 b., 20 m.j. ;
Eneas (Brésil-Bologna), 2 b., 14 m.j. ;
Neumann (RFA-Udinese), 1 b., 21 m.j. ;
Krol (Holl.-Napoli), 1 b., 24 m.j. ;
Van De Korput (Holl.-Torino), 0 b., 18 m.j.

Fortunato (Arg.-Perugia), qui avait joué sept matches et Silvio (Brésil-Pistoiese), qui avait joué cinq matches, n'avaient pas marqué de but en Championnat. »

Jean DEI CAS
06400 CANNES

LE RÔLE DE BUTEUR

« Je vous écris pour vous entretenir du problème de l'inefficacité du buteur en France.

Essayons de définir le rôle du buteur. C'est un joueur dont l'objectif est de concrétiser les actions de ses partenaires. Pour souligner les qualités que doit posséder un buteur, rapelons-nous des déclarations de Beckenbauer s'adressant au public allemand pendant la Coupe du monde 1974 : « Gerd Muller a un rôle très important dans notre équipe qui demande une très grande concentration et nous devons l'aider pour qu'il réussisse dans sa tâche difficile. »

Et maintenant essayons de voir quel est le comportement de l'avant-centre en France. Il a une position d'attaquant et on lui demande une disponibilité importante dans la construction des attaques et des défenses.

Nous pouvons donc dire que le rôle du buteur est mal compris en France. Notons au passage que peu de nos entraîneurs sont sollicités par l'étranger. Comme disait dernièrement Delio Onnis : « Un buteur est un joueur qui travaille peu, mais qui marque. » Est-ce à dire que l'avant-centre français ne veut se contenter d'un poste à rayon d'action peu important, mais tellement indispensable à une équipe ? Il est bien évident qu'à l'heure actuelle dans notre Championnat, la vedette est plus souvent destinée au deuxième avant-centre, au joueur porteur du numéro 10 lorsque le soi-disant buteur est absent dans son rôle. Je dirai donc qu'il y a un faux problème du buteur en France, mais que la seule question à résoudre est dans la répartition des tâches. L'important est de valoriser le rôle du buteur. »

Didier MERCIER
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

UN CHAMPIONNAT MONDIAL PERMANENT !

« A voir le peu d'intérêt relatif au récent « Mundialito », qui pourtant regroupait six grandes nations de football, de la part des pays non concernés (télévision, journaux et fervents supporters trop peu mobilisés dans l'ensemble, exception faite de votre journal), il serait, je pense, bien venu de créer une compétition plus officielle, mais ouverte à toutes les nations.

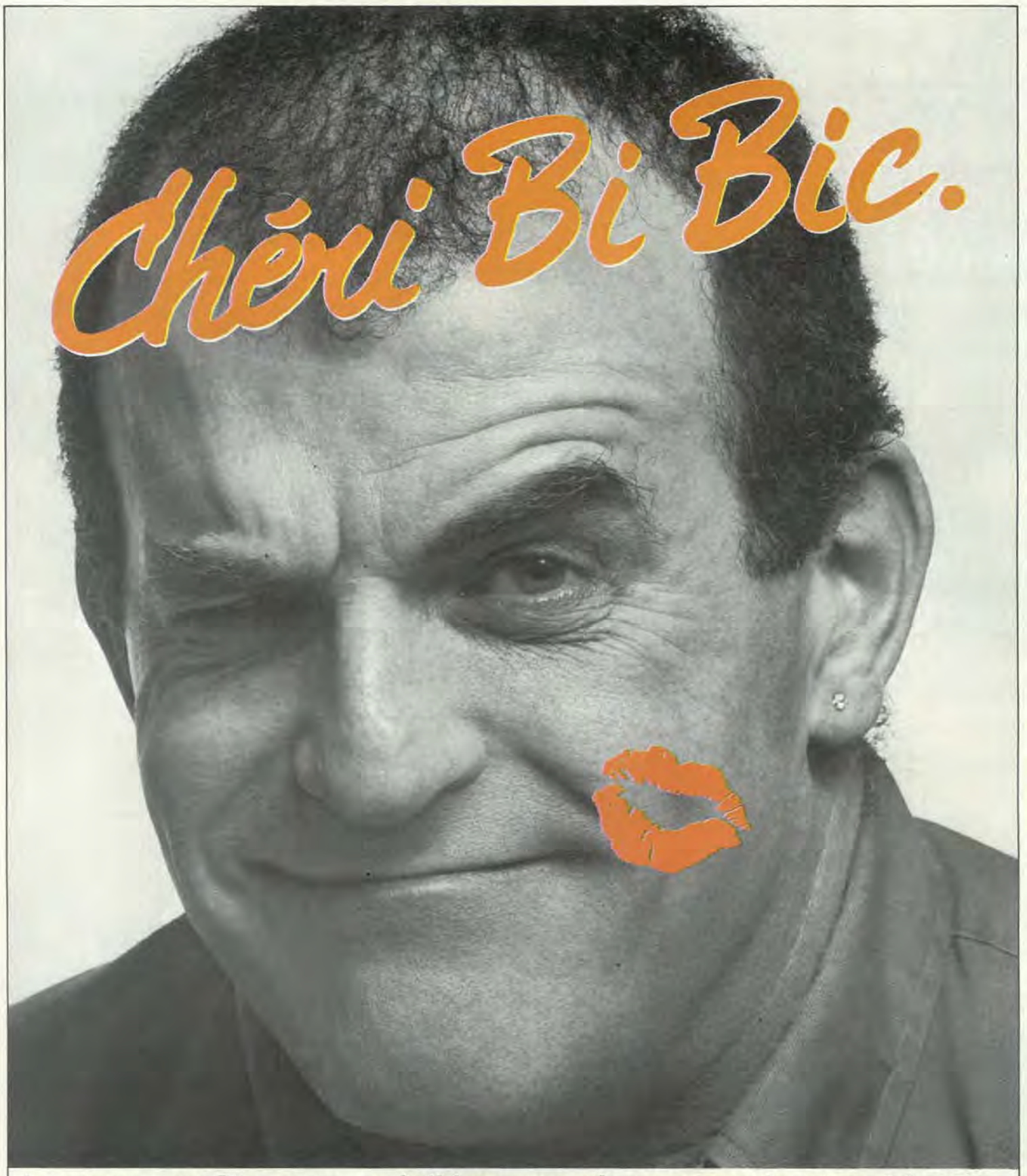
On pourrait (la FIFA) créer un véritable Championnat du monde s'étalant sur une période de quatre ans (1982-1986 pour le premier) avec différentes divisions. La D I pourrait regrouper, pour démarrer, les douze derniers qualifiés du prochain Mundial de 1982. La D II pourrait regrouper, elle, les douze autres participants à la phase finale du même Mundial. Les divisions suivantes pourraient être montées en fonction des poules qualificatives qui se jouent actuellement par continent. Il y aurait après chaque période de quatre ans des sanctions (montées ou descentes) pour les deux ou trois premiers ou derniers de chaque division.

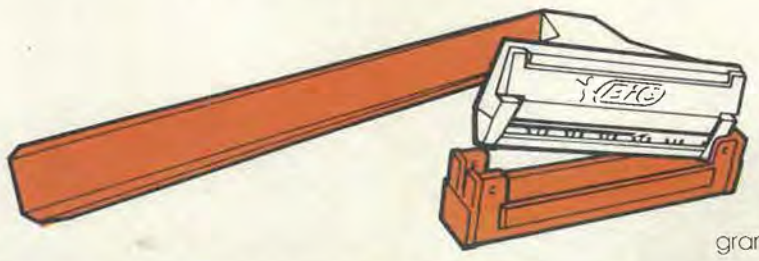
Un tel Championnat aurait l'avantage aussi bien de désigner le véritable champion du monde que de redonner à la Coupe du monde son attrait et son esprit avec des matches à élimination directe.

Je suis persuadé que la FIFA n'est pas plus bête que les fédérations de hockey sur glace ou de basket, entre autres, et qu'elle est capable de monter une telle entreprise au lieu de laisser s'organiser des compétitions « clandestines » comme le Mundialito. »

Xavier FINCK
94130 NOGENT-SUR-MARNE

FF REPOND. — Que deviendrait, dans ce cas, le Championnat d'Europe ? Et comment se priverait-on de la phase finale de la Coupe du monde qui est le sommet absolu de la compétition internationale ?



Le nouveau Bic orange fait la peau douce aux barbes bleues.

BIC
En vente dans les tabacs, grands magasins, grandes surfaces, etc.

Oswaldo ARDILES

Glenn HODDLE

Ricardo VILLA

100e CUP sur un air de tango

(Photos Bob THOMAS-SAM)

Bobby McDONALD

Gerry GOW

Un beau samedi du printemps 1872, sur le terrain de Kennington Oval, à Londres, les Wanderers battaient les Royal Engineers, 1-0, grâce à un but de l'honorable M. P. Betts. Ils remportaient ainsi la première finale de la Coupe d'Angleterre, et écrivaient la première ligne du premier palmarès de l'histoire du football. La Cup, à cette époque, ne concernait que les gentlemen de la City ; aujourd'hui, par la seule force de sa tradition, elle est devenue un événement d'audience internationale.

Il est passé bien des litres d'eau sous les ponts de la Tamise depuis l'exploit de Betts. Deux fois la guerre a interrompu le déroulement immuable de l'épreuve : de 1916 à 1919 d'abord, puis de 1940 à 1945 ensuite. C'est donc la centième finale qui sera jouée samedi dans le temple de Wembley, devant S. M. Elizabeth II et 100 000 autres privilégiés, tandis que tout le reste de l'Angleterre sera devant l'écran de la télévision.

Aux prises, deux spécialistes de la question : Tottenham, qui a déjà gagné cinq fois l'épreuve, et Manchester City, qui l'a emportée quatre fois (Aston Villa détient le record avec sept victoires).

Tottenham termine le Championnat dans la première moitié du tableau, mais sans avoir pu se mêler, comme il l'espérait, à la lutte pour les places en Coupe d'Europe. Pourtant, les Londoniens auraient besoin d'une telle participation, car ils ont investi gros, il y a deux ans, en achetant les deux champions du monde argentins Ardiles et Villa, qui se sont très bien adaptés, le premier surtout, au football anglais. Avec Glenn Hoddle, les « Spurs » possèdent aussi l'un des plus grands espoirs du football anglais.

Manchester City vient de sortir d'une longue période de doute et de difficultés. Ce club glorieux frôla la descente la saison dernière après une campagne d'acquisition tout à fait catastrophique, où il jeta deux milliards de centimes sur le marché pour des prunes. Cela faillit recommencer cette saison, mais l'arrivée d'un nouveau manager, John Bond, causa le choc psychologique espéré. L'ordre est revenu à City, qui s'est vigoureusement dégagé de la zone dangereuse en Championnat, et envisage donc de fêter cette résurrection par une victoire à Wembley.

Un match très serré en perspective, comme c'est aussi la tradition, et qui clouera devant leurs récepteurs plusieurs millions de téléspectateurs européens.

Mais pas les Français...

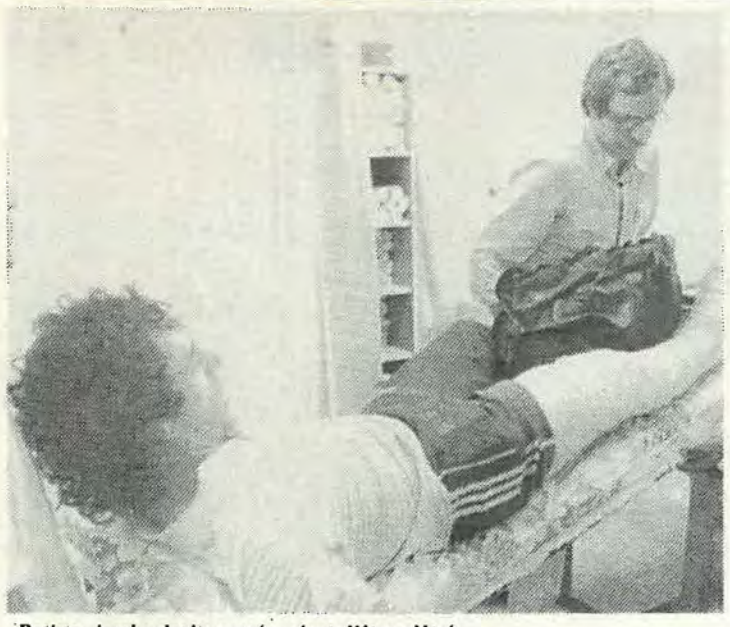
LE PALMARES

1872 The Wanderers	1926 Bolton Wanderers
1873 The Wanderers	1927 Cardiff City
1874 Oxford University	1928 Blackburn Rovers
1875 Royal Engineer	1929 Bolton Wanderers
1876 The Wanderers	1930 Arsenal F.C.
1877 The Wanderers	1931 West Bromwich
1878 The Wanderers	1932 Newcastle United
1879 Old Etonians	1933 Everton
1880 Clapham Rovers	1934 Manchester City
1881 Old Carthusians	1935 Sheffield Wednesday
1882 Old Etonians	1936 Arsenal F.C.
1883 Blackburn Olympic	1937 Sunderland
1884 Blackburn Rovers	1938 Preston N.E.
1885 Blackburn Rovers	1939 Portsmouth
1886 Blackburn Rovers	.....
1887 Aston Villa	
1888 West Bromwich	1946 Derby County
1889 Preston N.E.	1947 Chareton Athletic
1890 Blackburn Rovers	1948 Manchester United
1891 Blackburn Rovers	1949 Wolverhampton W.
1892 West Bromwich	1950 Arsenal F.C.
1893 Wolverhampton W	1951 Newcastle United
1894 Notts County	1952 Newcastle United
1895 Aston Villa	1953 Blackpool
1896 Sheffield Wednesday	1954 West Bromwich
1897 Aston Villa	1955 Newcastle United
1898 Nottingham Forest	1956 Manchester City
1899 Sheffield United	1957 Aston Villa
1900 Bury F.C.	1958 Bolton Wanderers
1901 Tottenham H.	1959 Nottingham Forest
1902 Sheffield United	1960 Wolverhampton W.
1903 Bury F.C.	1961 Tottenham H.
1904 Manchester City	1962 Tottenham H.
1905 Aston Villa	1963 Manchester United
1906 Everton	1964 West Ham
1907 Sheffield Wednesday	1965 Liverpool F.C.
1908 Wolverhampton W.	1966 Everton
1909 Manchester United	1967 Tottenham H.
1910 Newcastle United	1968 West Bromwich
1911 Bradford City	1969 Manchester City
1912 Barnsley	1970 Chelsea
1913 Aston Villa	1971 Arsenal F.C.
1914 Burnley	1972 Leeds United
1915 Sheffield United	1973 Sunderland
.....	1974 Liverpool F.C.
1920 Aston Villa	1975 West Ham
1921 Tottenham H.	1976 Southampton
1922 Huddersfield T.	1977 Manchester United
1923 Bolton Wanderers	1978 Ipswich Town
1924 Newcastle United	1979 Arsenal F.C.
1925 Sheffield United	1980 West Ham

L'AMSUD COMME ELLE VA

avec Alain FONTAN

Le Brésil à l'heure de la violence



Batista, jambe droite cassée, vient d'être plâtré.

Batista, demi-titulaire de la sélection, ne jouera donc pas contre la France, à Paris, le 15 mai. Une fracture du tibia de la jambe droite dans un choc avec Merica (Sport Recife) a mis sur la touche pour six mois le demi de l'Inter de Porto Alegre. 31 fois international, celui qui fut l'un des quatre Brésiliens à disputer la totalité des rencontres de la dernière Coupe du monde en Argentine est au tapis. Son accident fait resurgir le spectre de la violence.

Formule critiquable du Championnat brésilien de la C.B.F. comportant une phase hybride, avec matches élimanatoires ? Primes de victoire très élevées, qui incitent les joueurs à vouloir s'imposer à tout prix ? Autant de questions qui reviennent dans la presse carioca à longueur de colonnes. M. Giulite Coutinho, président de la C.B.F., critique pour sa part la faiblesse de certains arbitres. En revanche, quelques hommes en noir se plaignent du manque de sécurité dans lequel ils se voient parfois contraints de travailler. Quant à Télé Santana, entraîneur de la sélection, il suggère la réunion immédiate d'une vaste « table ronde ». Entraîneurs, éducateurs, dirigeants et représentants des joueurs y participeraient. Aux yeux du reponsable technique de l'élite, il importe de trouver dans les délais les plus brefs une sorte de « modus vivendi ». Le respect de certaines règles de base doit être rappelé. Dans le cas contraire, le jeu risque fort de dégénérer.

Il appelle un chat, un chat. Mais, en attendant que d'une éventuelle discussion ne surgisse la lumière, le colonel Aulio Nazareno, président de la commission d'arbitrage, refuse de se laisser emporter par le vent de panique qui paraît souffler sur le football détenteur de la « Jules Rimet » : En 528 matches réalisés à ce jour dans le présent Championnat national, nous n'avons eu que deux fractures à déplorer : celle de Batista et celle de l'ailier gauche Joaozinho (Cruzeiro). Ce sont deux de trop, mais je tiens à noter néanmoins qu'aucune réclamation officielle ne nous a été adressée contre un arbitre (1). A quoi cela servirait-il ? Certes, tous les referees choisis ne se sont pas montrés inspirés, mais je considère bon le niveau d'ensemble. »

C'est un point de vue. Il n'en reste pas moins que nombre d'observateurs redoute l'actuelle dégradation. La violence n'ayant jamais fait progresser personne, le football « vert et or », qui retrouve peu à peu ses lettres de noblesse, doit redouter comme la peste ce retour intempestif. C'est en créant, en redevenant offensif et généreux, en fuyant la mesquinerie des « comptables » et les coups, que l'équipe de Zico et Socrates, mais également les clubs et le Championnat, retrouveront leur rang d'hier.

• Edinho ou pas Edinho ? (OM ou plus OM ?)

A l'heure où le club phocéen traverse la plus grave crise de son existence, l'étonnant groupe de soutien né outre-mer continue de s'agiter au Brésil.

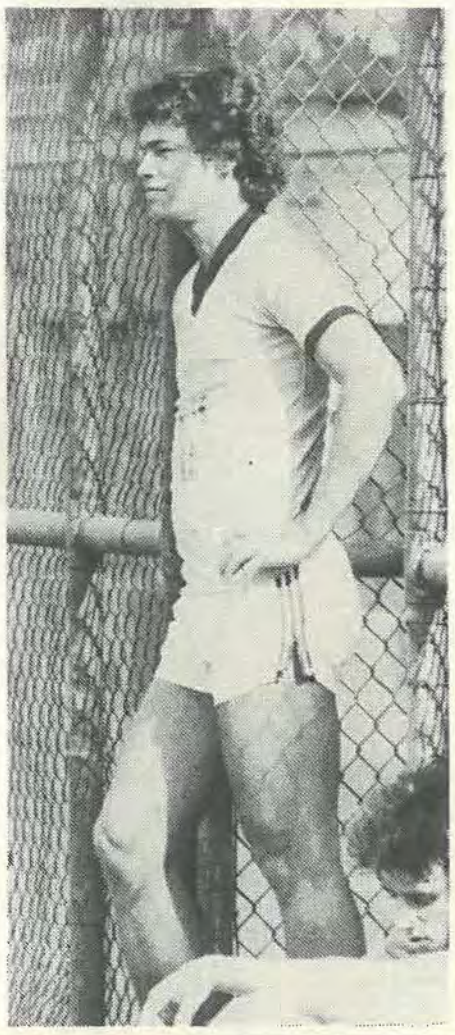
« Nous destinons trois milliards AF du club de la Cannebière, affirme Henri Rocca-Serra, porte-parole de cette mystérieuse association tropicale. Toutefois, nous avons expliqué au président Carlini notre refus de boucher purement et simplement le trou des finances marseillaises. Régler quelques dettes criardes peut effectivement être envisagé, mais encore faut-il qu'au moins 50 % de notre investissement soit destiné à un renfort. Notre objectif numéro 1 reste la remontée des Olympiens en D I. C'est dans ce but que nous discutons depuis plusieurs semaines, avec les dirigeants de Fluminense, le transfert d'Edinho », dit-il.

Pourquoi Edinho ? Henri Rocca-Serra, un Corse qui fut toujours un chaud supporter de l'OM lorsqu'il vivait près du Vieux Port, avant d'aller implanter des affaires immobilières au Venezuela, connaît le défenseur du Fluminense... « depuis qu'il disputa un Tournoi du Cavigal il y a sept ou huit ans », à ce qu'il prétend. « C'est le joueur athlétique et volontaire, bon défenseur mais sachant contre-attaquer et pousser l'équipe en avant, dont l'équipe a besoin. Edinho s'avère un leader dont la valeur athlétique et morale peut créer l'étincelle. Je ne saurais oublier à ce propos ses dons de tireur d'élite, en mouvement et sur balle arrêtée. Bref, l'homme de la situation. »

Le drame demeure la lenteur des négociations. On semble néanmoins d'accord pour un milliard et demi de dollars tout compris, club et joueur. Mais seulement à partir du 1er juillet. Fluminense, en attendant, a élaboré pour son joueur un contrat de... trois mois. Rocca-Serra est reparti

vers les Antilles. L'un de ses amis, vivant en Martinique (où il représente un grand laboratoire photographique) détient la signature. A quand l'accord définitif ?

A trop s'éterniser, on risque de voir arriver un grand joueur brésilien... à l'heure où l'OM aura fait complètement naufrage.



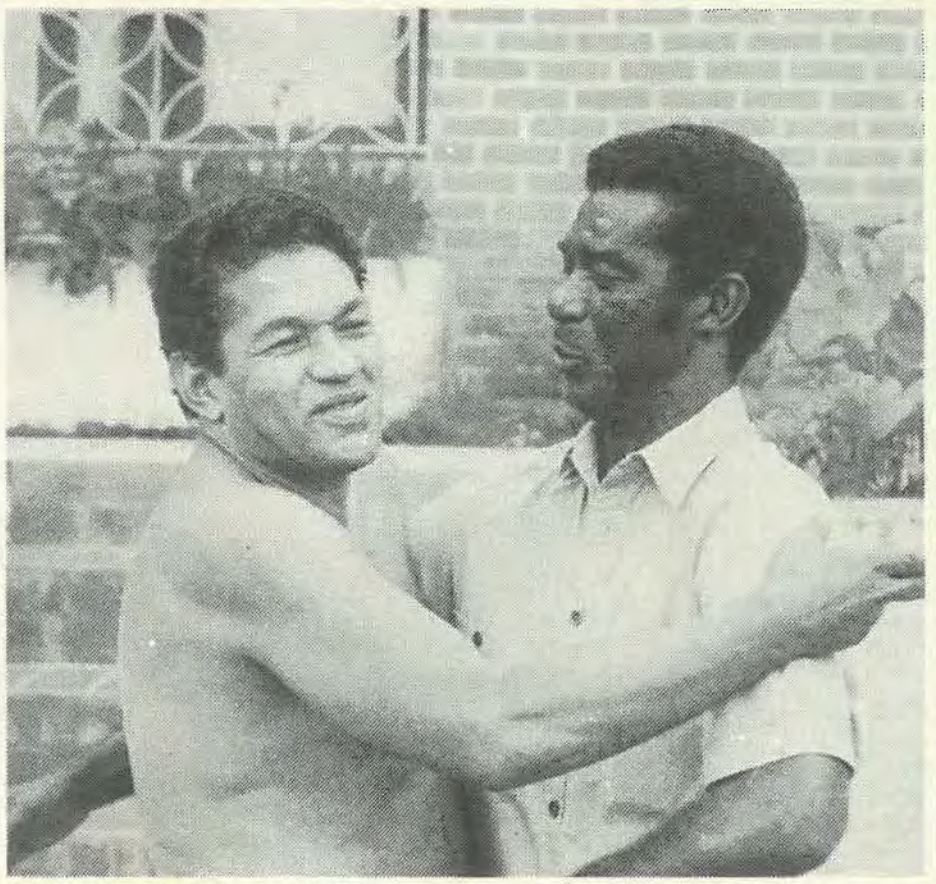
• Garrincha dans les émirats ?

« Il faut que j'en parle au Prince », m'a glissé Didi quelques heures après son déjeuner avec Garrincha, à Rio de Janeiro. Actuellement en congés, l'ex-célèbre meneur de jeu du Brésil a retrouvé son compagnon de l'époque dorée. Riche et comblé, il appartient à cette catégorie d'êtres rares pour lesquels l'amitié n'est pas un vain mot.

« Ce n'est pas sans émotion que j'ai embrassé celui qui, avec Nilton Santos, a joué de nombreuses saisons à mes côtés, à Botafogo. Le plus fabuleux ailier de tous les temps. La vie ne lui a guère souri, mais qu'a-t-on vraiment fait pour l'aider et le comprendre ? Certains semblent faire leurs choux gras de ces vieux clichés de champions déchus, mal préparés pour les lendemains qui déchantent. C'est trop facile. J'ai décidé d'aider Garrincha. Peut-être pourrait-il venir au bord du Golf Persique pour préparer des jeunes ? Un tel magicien, doué d'une touche de balle lumineuse, apporterait beaucoup aux jeunes Arabes. C'est à ce niveau-là qu'ils doivent travailler aujourd'hui. En échange, Garrincha gagnerait enfin un bon salaire. L'idée me plaît. Mais encore faut-il que j'en parle au Prince. »

Tu l'as dit, Didi.

(1) A quoi cela servirait-il ?



Retrouvailles : Garrincha accueille Didi.

● La sélection du Pérou aurait put être dirigée par le Brésilien Didi pour les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde. M. Augusto Moral, président du Sporting Cristal (Lima) et membre de la Fédération, s'y est employé dernièrement, mais sans succès. Didi, qui dirigeait le Pérou lorsque celui-ci élimina l'Argentine, en 1969, s'est engagé à rester une année encore sur les bords du Golf Persique.

● La Confédération brésilienne de football vient de promulguer une loi relative au transfert de ses internationaux : tout joueur opérant à l'étranger et appelé par le sélectionneur... « devra être automatiquement libéré par son club soixante jours avant le début du Mondial ». Cette mesure devrait protéger la future participation de Zico, convoité, on le sait, par le Milan AC de Rivera. La sélection brésilienne, qui jouera à Londres, Paris et Stuttgart, à la mi-mai, a refusé deux matches dans les émirats arabes, au prix de 300 000 dollars chacun. L'attaquant de Flamengo, Tita, risque fort de perdre sa place en sélection. « Désormais, je refuse d'être désigné au poste d'ailier droit, qui n'est pas ma véritable place. Tout comme dans mon club, je tiens à jouer au centre de l'attaque », a-t-il affirmé.

En sélection, il se trouve toutefois que Reinaldo, Socrates et... Zico jouent également dans ce secteur. Une redoutable concurrence.

La Chaussure d'Or du Brésil a été remportée par le jeune Baltazar avant-centre de Gremio (Porto Alegre), devant Zico et Senna. C'est l'attaquant « gaucho » qui emmenait l'attaque du Brésil lors du dernier tournoi victorieux de Toulon, avec les Espoirs brésiliens.

Les récompenses, hélas, ne solutionnent pas tout. Depuis cette date, Baltazar, sans réussite, a perdu la place de titulaire dans son club.

L'AS Cannes pourrait recevoir à la prochaine rentrée le renfort d'un attaquant sud-américain.

SAMEDI 16 MAI: L'ÉQUIPE MAGAZINE, SPÉCIAL PELÉ.

LA VIE EN ROSE, C'EST LA VIE EN BLEU.

La vie en bleu ? C'est la vie en Camping Gaz ! Un confort qui s'emporte partout, en plein air comme à la maison, avec une gamme où l'on trouve toujours l'appareil qui se glisse à merveille dans le coffre de la voiture, le sac de montagne, la sacoche de moto ou la cambuse du bateau. Un confort qui s'appelle indépendance...

Un exemple ? Dans la gamme des 8 appareils "éclairage" Camping Gaz : Symphony, lampe à gaz ultra-perfectionnée, à système d'allumage piezo-électrique et à grande puissance (100W). Imaginez la douceur d'un soir d'été avec elle...

Camping Gaz. Le bleu qui vous fait la vie en rose.

CAMPING GAZ INTERNATIONAL.

CAMPING gaz INTERNATIONAL

HAVAS CONSEIL

vidéo portable Thomson :

l'image en cage

Elle ne manque jamais son but, la nouvelle vidéo portable Thomson... Mettez en cassette les matches qui vous passionnent, arbitrez les coups douteux. Elle peut même vous aider à perfectionner votre style.
Le magnétoscope VK 306 T est le plus léger que vous puissiez trouver. Entièrement autonome, il vous donne la maîtrise complète de l'image : ralenti progressif, avance image par image, recherche accélérée des séquences par défilement avant ou arrière.

Associé au tuner TU 306 T, il peut aussi être utilisé pour enregistrer les programmes à la télévision.
La caméra couleur CCE 3 T, à micro incorporé, est équipée d'un zoom électrique rapport 6. Son viseur électronique, véritable mini-téléviseur, permet de revoir immédiatement les images enregistrées.
Ce nouvel ensemble vidéo portable, encore plus maniable, encore plus fiable, vous assure, en intérieur comme en extérieur, une excellente qualité d'image.

THOMSON

le monde de l'image

ARCHIVE PHOTO VLOO

BAZAINE

Les cotes et spécifications sont données sans engagement. La reproduction des œuvres étant soumises à la réglementation sur la propriété littéraire et artistique, les enregistrements ne peuvent faire l'objet que d'une utilisation privée.